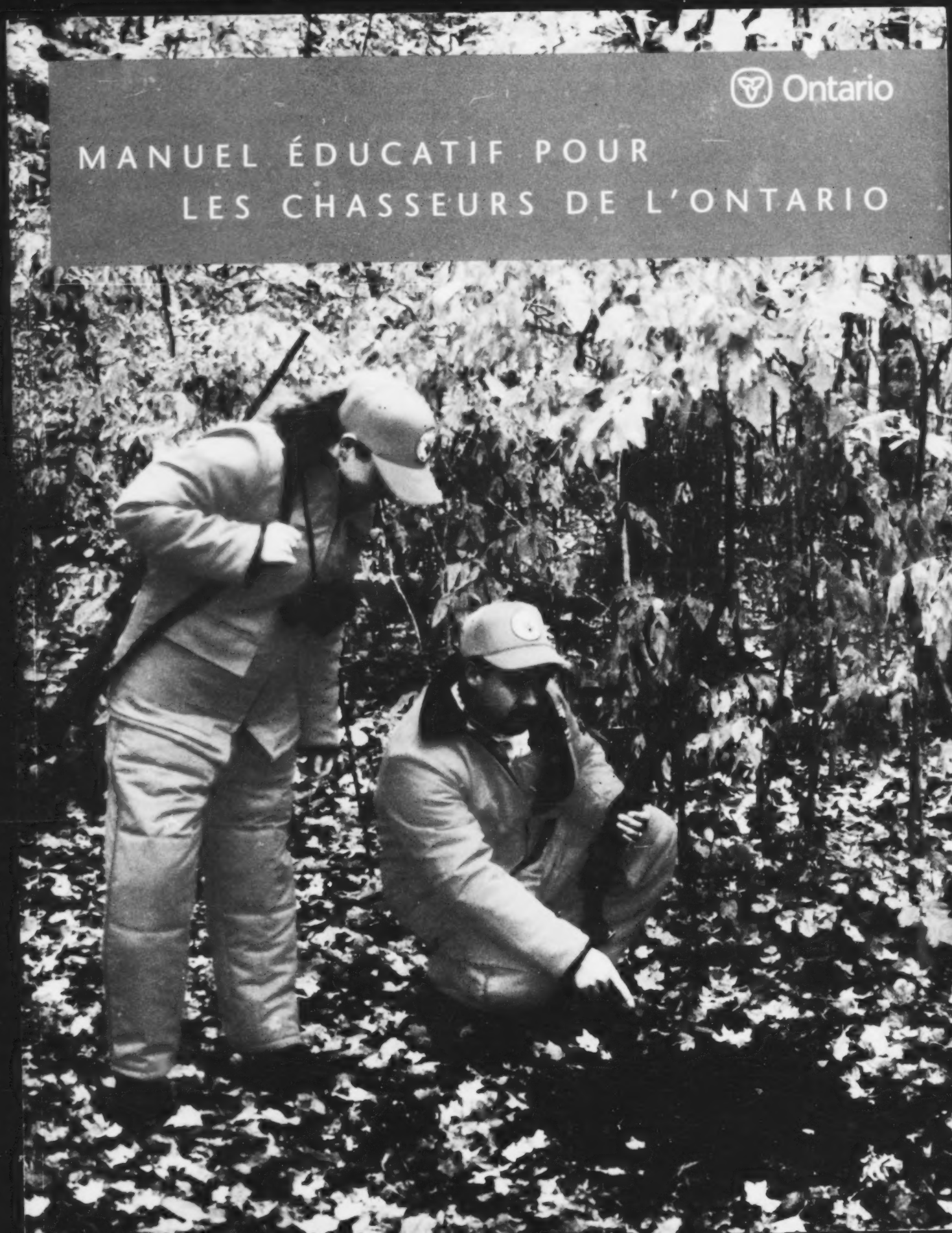
Ontario

MANUEL ÉDUCATIF POUR LES CHASSEURS DE L'ONTARIO



MORDEZ DANS LA VIE

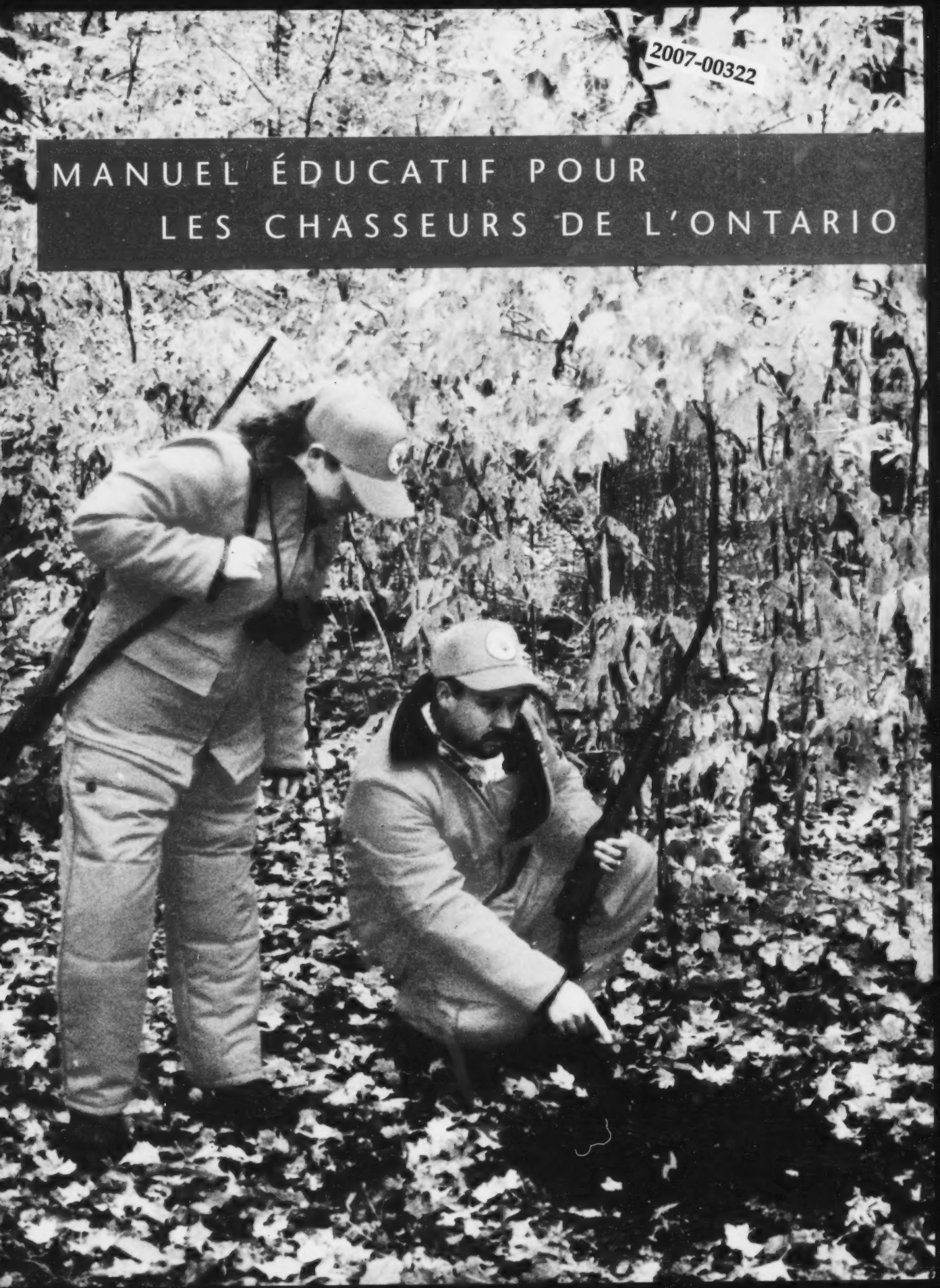
LA LOI DAKOTA

RÈGLE Nº 1 : LES COMPROMIS SONT FAITS POUR LES RELATIONS ET NON POUR LES CAMIONS

LE TOUT NOUVEAU DODGE DAKOTA 2005 est le seul camion de sa catégorie qui offre un choix de moteurs allant jusqu'à 4,7 litres. Vous obtenez donc le camion avec le plus de puissance et de couple ainsi que la meilleure capacité de remorquage de la catégorie — sans le recours à des compromis entre le travail et les loisirs. Dakota domine aussi les plus grands. Dakota offre le plus spacieux habitacle qui vous offre de l'espace en tout confort pour six personnes, un fait que votre entourage pourrait bien vouloir vous rappeler. Il est plus gros, plus robuste, plus confortable, plus polyvalent et plus raffiné que jamais. Le tout avec une attitude Dodge à toute épreuve comme vous aimez. Le nouveau Dakota a une valeur à ne pas manquer — le Dakota Club Cab vous est offert à partir de 24 995 $. Pour tout savoir sur le Dodge Dakota, visitez le [illegible] ou téléphonez au [illegible].

2007-00322

MANUEL ÉDUCATIF POUR LES CHASSEURS DE L'ONTARIO



© Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2005
Imprimé en Ontario, Canada
Révisé en novembre 2004

5973-1
(1 k P.R., 05 04 28)
Rév.
ISBN 0-7794-6005-7

REMERCIEMENTS

L'Ontario est reconnu pour son excellent programme de formation des chasseurs. Le *Manuel éducatif pour les chasseurs de l'Ontario* et les instructeurs qui enseignent le matériel sont les pierres angulaires de ce programme.

La révision de ce manuel est le résultat direct du temps et des efforts de plusieurs particuliers et groupes et le ministère des Richesses naturelles apprécie leur contribution. Nous aimerions remercier chaleureusement les personnes et groupes suivants pour leur temps et expertise : M. Al Stewart, le personnel de l'Ontario Federation of Anglers and Hunters, l'Ontario Hunter Education Provincial Advisory Committee, la Société canadienne de la Croix-Rouge, l'Ordre de Bon Temps, le Centre canadien des armes à feu, Saugeen Shafts et plusieurs instructeurs du programme d'éducation des chasseurs de l'Ontario.

Le ministère des Richesses naturelles remercie spécialement la province de l'Alberta et les provinces de l'Atlantique pour leur aide.

Nous aimerions également remercier sincèrement les nombreux bénévoles qui ont partagé leur temps et leurs connaissances pour réaliser cette publication.

LEGISLATIVE LIBRARY OF ONTARIO
TORONTO
AUG 2 1 2006
RECEIVED

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1
L'éducation des chasseurs 1

Chapitre 2
L'écologie, les écosystèmes et la gestion de la faune 4

Chapitre 3
La chasse responsable 22

Chapitre 4
Les lois sur la faune 29

Chapitre 5
Le matériel et les vêtements de chasse 34

Chapitre 6
Les premiers soins et la survie 43

Chapitre 7
Les techniques de chasse 53

Chapitre 8
Le placement du tir 61

Chapitre 9
L'apprêtage, le transport et la transformation du gibier 64

Chapitre 10
Les armes à feu 74

Chapitre 11
La chasse à l'arc 109

Chapitre 12
L'identification de la faune 124

Glossaire 185

L'ÉDUCATION DES CHASSEURS

La chasse est une ancienne tradition et une composante intégrale de notre patrimoine culturel. Les ancêtres des populations modernes ont assuré notre survie en chassant pour se nourrir et se vêtir.

La chasse est encore une activité importante pour des millions de gens dans le monde. Pour plusieurs, c'est une méthode pratique d'obtenir de la nourriture tandis que pour d'autres, c'est une activité récréative qui renforce des amitiés et un sentiment de camaraderie. La chasse permet de renouer des liens avec la nature, de relaxer à l'extérieur et d'appuyer les efforts de conservation.

Les chasseurs responsables respectent également les nombreux règlements qui ont été établis pour assurer la durabilité de nos populations fauniques et la sécurité de la chasse.

L'Ontario est la première province canadienne à mettre sur pied des cours de formation des chasseurs en 1957. Avec le temps, les cours de formation se sont élargis pour devenir un programme éducatif.

Le programme ontarien de formation des chasseurs vous aidera à mieux comprendre le monde naturel et à devenir un chasseur ou une chasseuse responsable et renseigné(e). Le programme vous fournira des données de base sur ce qui suit :

- la gestion des écosystèmes et de la faune;
- les lois et règlements de la chasse;
- les responsabilités des chasseurs;
- l'identification, la biologie, la gestion et les techniques de chasse du gros gibier, du petit gibier et de la sauvagine;
- la chasse et le matériel de survie;
- le rôle des chasseurs dans la société.

Blair Dawson

Le programme consolide également les renseignements sur l'utilisation sécuritaire des armes à feu qui font partie du Cours canadien de sécurité dans le maniement des armes à feu.

Les nouveaux chasseurs de tout âge doivent suivre un programme de formation des chasseurs et réussir un examen avant de pouvoir acheter leur premier permis de chasse.

Le programme de formation des chasseurs de l'Ontario fournit les renseignements essentiels dont vous avez besoin. En Ontario, plus d'un million de personnes ont réussi le programme de formation des chasseurs.

Bienvenue au programme de formation des chasseurs de l'Ontario!

2

Est-ce que la chasse est sécuritaire?

En Ontario, les chasseurs au fusil doivent réussir un examen fédéral sur le maniement sécuritaire des armes à feu et un cours provincial de formation des chasseurs. Des règles très strictes réglementent quand, où, quoi et comment vous pouvez chasser. Pour ces raisons, la chasse est une activité de loisirs qui a un des taux d'incident les moins élevés.

Est-ce que la chasse légale met les populations fauniques en danger?

La chasse légale ne met pas en danger les populations fauniques. Les espèces chassées sont gérées de manière durable grâce à des programmes de surveillance et de gestion à long terme. Les pressions exercées sur les populations fauniques actuelles sont variées et comprennent la destruction et la pollution de l'habitat.

Pourquoi la chasse est-elle une activité importante?

Les chasseurs contribuent de leur argent et de leur temps à l'entretien et à l'amélioration des populations fauniques et de leur habitat. En Ontario, l'argent recueilli lors de la vente des permis de chasse est utilisé pour surveiller et protéger toutes les espèces fauniques. Les fonds recueillis par la vente des timbres de la sauvagine posés sur les permis fédéraux de chasse aux oiseaux gibier migrateurs sont utilisés pour protéger l'habitat de toutes les espèces qui vivent à proximité ou à l'intérieur des terres humides.

OFAH

La chasse sportive appuie des milliers d'emplois et représente une importante contribution à l'économie ontarienne.

QUESTION RÉCAPITULATIVE

1. Qu'est-ce que la chasse représente pour vous?

L'ÉCOLOGIE, LES ÉCOSYSTÈMES ET LA GESTION DE LA FAUNE

J. D. Taylor

Pourquoi les chasseurs doivent-ils comprendre les principes de base de l'écologie ainsi que les fonctions naturelles des écosystèmes? Les êtres humains ne sont qu'un des quelque 1 300 000 types d'organismes qui se trouvent sur notre planète. Nous ne sommes qu'un élément dans un monde naturel merveilleusement complexe.

La chasse nous permet d'être des participants actifs dans la chaîne alimentaire naturelle (le processus le plus fondamental de la vie). Cette participation directe est associée à de lourdes responsabilités pour comprendre notre rôle et les répercussions de nos actions.

ÉCOLOGIE

L'écologie est l'étude du monde naturel. Cette science essaie de comprendre les rapports et les interactions entre les créatures vivantes et leur milieu. Les chasseurs renseignés comprennent que les animaux qu'ils chassent et eux-mêmes ne sont que de petits éléments d'un monde naturel beaucoup plus vaste. Ils comprennent également que ces éléments sont reliés, directement ou indirectement, à tous les autres éléments. On pourrait décrire le monde naturel comme une énorme toile d'araignée : lorsqu'un fil est déplacé, toute la structure le ressent.

ÉCOSYSTÈMES

Le monde naturel renferme un nombre illimité d'écosystèmes.

Les écosystèmes sont des communautés particulières de choses vivantes qui interagissent entre elles et avec l'environnement (air, eau et sol). Un écosystème peut être une forêt nordique d'épinettes, un marais ou une crête de feuillus. Un étang de castors est un plus petit écosystème au sein de la forêt d'épinettes. Le rivage marécageux de l'étang constitue un autre écosystème. Une grume en décomposition sur le rivage est aussi un écosystème.

Les chasseurs qui comprennent, par exemple, la vie du cerf de Virginie peuvent également comprendre les parties de l'écosystème qui supportent le cerf à différentes périodes de l'année. Ils apprécient l'importance des conifères qui fournissent une protection contre la neige profonde pendant l'hiver ou le bord des champs et des clairières en été où pousse de la nouvelle végétation qui sera une source d'alimentation.

Les chasseurs doivent apprendre à penser en fonction d'écosystèmes. Des écosystèmes particuliers ou une combinaison d'écosystèmes représentent l'abri d'animaux sauvages, y compris les animaux qui sont chassés. En comprenant les vastes différences entre les écosystèmes et les animaux qui y vivent, les gens deviennent des chasseurs mieux informés. Les chasseurs qui sont mieux renseignés sont de meilleurs chasseurs et une compréhension du monde naturel rend les activités de chasse plus plaisantes. Les bons chasseurs sont de bons naturalistes.

HABITAT

L'habitat est le lieu où une espèce faunique vit et où elle obtient tout ce dont elle a besoin pour survivre. C'est un lieu où elle peut se cacher, se reproduire, se reposer, manger et boire. Les chasseurs informés comprennent les besoins quotidiens et saisonniers en matière d'habitat des animaux qu'ils chassent. Lorsqu'ils cherchent et poursuivent des animaux, ils observent constamment des signes d'habitat approprié parce que c'est là qu'ils trouveront les animaux désirés. Les composantes essentielles d'un bon habitat sont les suivantes :

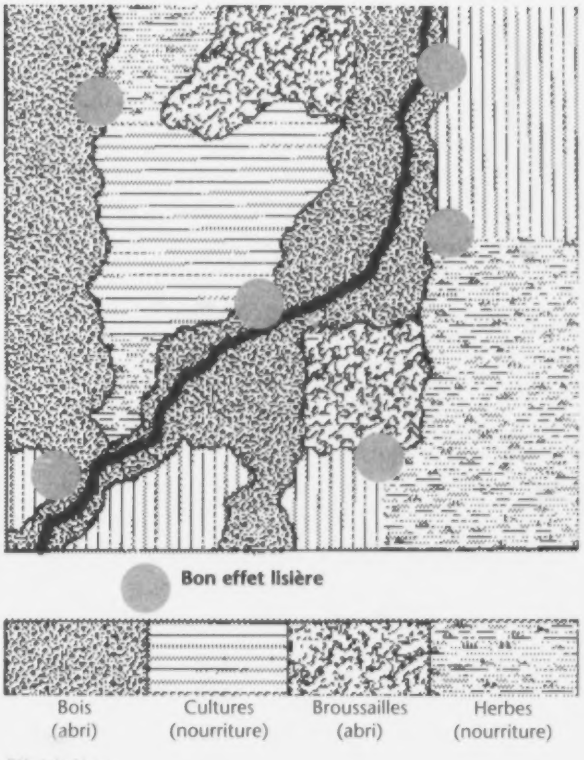
- Abri

  La faune a besoin d'un abri pour se cacher et se protéger lorsqu'elle mange, dort, se reproduit, se repose, niche et voyage. Il fournit un endroit pour fuir et se protéger des prédateurs et de la mauvaise température. Chaque espèce a ses préférences en matière d'abri. Par exemple, le lièvre d'Amérique aime les amoncellements épais de broussailles et les marécages de cèdres, le cerf de Virginie aime la brousse dense et les zones très boisées, et la marmotte commune aime les sols sablonneux pour construire sa maison souterraine. Un abri approprié est un élément essentiel du cycle de vie quotidien et saisonnier de chaque animal. S'il n'y a pas d'abri dans une zone, il y aura peu d'animaux. Un manque d'abri dans un vaste territoire réduit de beaucoup la qualité de l'habitat et peut imposer des limites sur les populations fauniques.

- Eau

  La disponibilité de l'eau est une autre exigence cruciale en matière d'habitat pour tous les organismes vivants. Pour certaines espèces, comme le castor et la loutre, l'habitat des terres humides satisfait presque tous leurs besoins. Le bord ou le rivage des étangs, ruisseaux, marais et marécages attire la plupart des espèces fauniques.

  Il y a bien des sortes de plantes qui poussent dans l'eau ou à proximité de l'eau et qui sont mangées par la faune. Les abris qui sont près de l'eau sont généralement très denses et la plupart des voies navigables ont des sentiers d'animaux bien utilisés sur leur rivage. On retrouve également plusieurs espèces d'insectes, d'oiseaux, de poissons, d'amphibiens et de petits mammifères qui vivent près de l'eau et sont mangés par de gros prédateurs. Les zones où l'eau et des habitats terrestres se rejoignent sont parmi les meilleurs habitats fauniques parce que l'on retrouve de la nourriture, un abri et de l'eau dans le même emplacement.



Effet lisière

- Nourriture

  La nourriture est une autre exigence cruciale en ce qui concerne l'habitat faunique. Sans nourriture, il n'y a pas de faune. Différentes espèces fauniques recherchent la nourriture qui répond le mieux à leurs besoins nutritifs. Les besoins en nourriture varient généralement avec les saisons et la disponibilité saisonnière. Par exemple, le cerf de Virginie se nourrit de nouvelles herbes, de nouvelles plantes vertes, de fleurs sauvages et de glands en été et jusqu'à l'automne, puis entièrement de bourgeons ligneux et de conifères (comme le cèdre) en hiver. Les cerfs choisissent ce qui est le plus nutritif, le plus abondant et le plus facile à obtenir.

- Effet lisière

  L'effet lisière se produit lorsque les bords ou les limites de deux habitats se chevauchent. C'est ici que l'on observe les plus gros changements de végétation. Cette zone de changement crée une lisière qui fournit un habitat diversifié. Un gros pourcentage des espèces gibier fréquentent ces lisières. On peut y retrouver de la nourriture, de l'eau, un abri et une aire de repos à proximité. Les chasseurs informés savent comment trouver leurs proies dans ces endroits.

- Domaine vital (territoire)

  Le domaine vital est le territoire que l'animal fréquentera et dans lequel il se déplacera pour réaliser ses activités quotidiennes ou annuelles. Une fois qu'une espèce faunique a trouvé un habitat approprié (la combinaison d'abri, de nourriture et d'eau – l'endroit où elle vivra), elle établit son domaine vital. Les domaines vitaux varient en superficie. Une gélinotte huppée peut avoir un territoire de seulement quelques hectares, un ours noir peut avoir un territoire de plusieurs kilomètres carrés et une espèce de sauvagine comme la bécasse peut se déplacer sur tout un continent pour répondre à ses besoins en habitat.

EN RÉSUMÉ–L'ÉCOSYSTÈME ET L'HABITAT

Les chasseurs renseignés comprennent les préférences en matière d'écosystème des animaux chassés.

Par exemple, un écosystème fréquenté par la gélinotte huppée a :

- des clairières forestières et autres endroits dégagés et très ensoleillés avec de la jeune végétation adjacente à des conifères pour se réfugier et se reposer;
- une source de nourriture qui comprend des trembles ou des peupliers et d'autres sources de petits fruits, de noix, de jeunes feuilles et de bourgeons;
- une source d'eau à proximité (ruisseau, étang).

J. D. Taylor

Prédateur naturel

Tous ces éléments fournissent un habitat approprié à la gélinotte huppée.

En comprenant l'écosystème, les besoins saisonniers en matière d'habitat et le cycle de vie des animaux chassés, vous devenez des chasseurs renseignés et bien préparés. Vous appréciez mieux ces animaux et les autres créatures qui vivent dans le même écosystème. L'expérience de chasse devient alors plus intéressante et satisfaisante.

FACTEURS QUI INFLUENT SUR LES POPULATIONS FAUNIQUES

Même avec un bon habitat (abri, nourriture et eau nécessaires), les populations fauniques sont quand même vulnérables à plusieurs stress différents. En voici quelques-uns :

- Prédation

  La chaîne alimentaire naturelle se définit ainsi : certains animaux mangent des plantes tandis que d'autres animaux mangent les animaux qui mangent les plantes. Par exemple, dans le Centre de l'Ontario, les loups mangent des ratons laveurs qui mangent des grenouilles qui mangent des insectes qui mangent de plus petits insectes qui mangent des plantes.

Un prédateur est tout animal qui mange d'autres animaux. Les animaux qui sont mangés s'appellent des proies. Des animaux comme les ratons laveurs peuvent être des prédateurs et des proies. Ils mangent des écrevisses mais sont eux-mêmes mangés par des loups. Les herbivores (animaux qui mangent seulement des plantes) sont devenus des proies naturelles des prédateurs qui mangent de la viande. Les plus gros herbivores, comme l'orignal, le caribou des forêts et le cerf de Virginie, sont une source de nourriture pour de gros prédateurs, comme le loup gris et l'ours noir. De plus petits herbivores, comme le lièvre d'Amérique et la gélinotte huppée, sont une source de nourriture pour des prédateurs plus petits, comme le lynx, le renard et le grand-duc d'Amérique.

Les prédateurs ont besoin de tuer et de manger d'autres animaux pour survivre. Ils ne font que jouer leur rôle dans la chaîne alimentaire.

La plupart des prédateurs pourchassent et tuent des espèces de proies particulières (ceci fait partie de leur adaptation). Les loups gris ont la taille physique et la structure sociale (meute) qui leur permettent de tuer des orignaux; les martres d'Amérique ont la vitesse et l'agilité nécessaires pour capturer des écureuils roux; et les lynx ont la vitesse et les larges pattes (un peu comme des raquettes) nécessaires pour capturer des lièvres d'Amérique.

Le nombre de prédateurs dépend généralement du nombre de proies disponibles pour satisfaire leurs besoins. Par exemple, lorsque le nombre de lièvres d'Amérique baisse, les populations de lynx baissent aussi. Lorsque les populations de lièvres augmentent, le nombre de lynx augmente aussi. Les prédateurs peuvent changer d'espèces de proies. Par exemple, dans le Nord de l'Ontario, lorsqu'il n'y a pas de castors, les loups peuvent se nourrir de caribous ou de chevreuils.

- Température

Le climat et la température sont des facteurs très importants qui influent sur la santé, la répartition et l'abondance des populations fauniques. L'Ontario connaît des changements saisonniers dramatiques dont des printemps frais et mouillés, des étés chauds et secs ainsi que des hivers froids avec de la neige épaisse. Les températures printanières froides et mouillées peuvent hausser le taux de mortalité des très jeunes gélinottes huppées et d'autres oiseaux qui nichent au sol. Les étés très chauds assèchent les étangs de castors et les marais, rendant les nids des oiseaux aquatiques plus accessibles à des prédateurs comme la mouffette et le renard. Des périodes prolongées de neige épaisse et de températures froides peuvent entraîner une famine hivernale pour le cerf de Virginie. Des changements de température peuvent augmenter ou réduire le taux de survie des insectes, le taux de croissance des plantes et la disponibilité des graines et des fruits – facteurs influant sur la survie des animaux qui dépendent de ces ressources.

Les températures pendant les saisons de chasse peuvent influer sur le nombre d'animaux capturés par les chasseurs. Lorsque les températures sont mauvaises, les chasseurs passent généralement moins de temps dehors et plusieurs mammifères gibier modifient leurs déplacements et leurs modes d'alimentation, ce qui les rend moins vulnérables aux chasseurs.

Les répercussions associées à la température dépendent généralement de l'abri et de la nourriture disponibles pour la faune. Les populations qui ont accès à un abri et à de la nourriture appropriés sont moins touchées par la température que les espèces qui ont un habitat moins favorable.

- Maladies et parasites

Les animaux sauvages, tout comme les êtres humains, sont vulnérables aux maladies et aux parasites. La plupart des maladies et des parasites ne causent pas de stress indu à l'animal hôte dans des circonstances normales,

J. D. Taylor

Cerf de Virginie dans de la neige épaisse

sauf dans le cas de la tularémie et de la rage. Un des problèmes les plus communs de la faune est la gale (qui est causée par un petit insecte). Ceci fait perdre leur poil aux mouffettes, renards, coyotes et loups. La perte du poil chez les orignaux, causée par une tique hivernale, est également très visible. Des pertes de poil graves enlèvent une partie de leur chaud pelage hivernal, ce qui entraîne l'hypothermie et parfois la mort. D'autres maladies et parasites sont moins visibles mais quand même présents chez les populations fauniques.

Les maladies et les parasites font partie du monde naturel. L'importance de leurs répercussions est souvent associée à la surpopulation, à un manque d'espace et à une perte d'habitat approprié.

- Famine

En Ontario, c'est généralement en hiver que la quantité de nourriture disponible devient un problème pour la faune. Une grosse couverture de neige se dépose sur les plantes et rend les déplacements difficiles. L'énergie dépensée pour trouver de la nourriture peut être plus importante que l'énergie gagnée lorsque la nourriture est mangée. Avec la progression de l'hiver, les animaux dépendent de plus en plus de leurs propres réserves de graisse accumulées pendant l'été et l'automne. L'existence peut être difficile. Il y a moins de jeunes espèces de proies disponibles pour les prédateurs et elles sont plus difficiles à capturer. Les bourgeons et les plantes comestibles ne sont pas aussi nutritifs que la végétation du printemps et de l'été. Les températures froides et les vents hivernaux obligent les animaux à utiliser plus d'énergie pour se garder au chaud.

Tous ces facteurs rendent l'obtention de nourriture difficile pour la plupart des espèces fauniques durant l'hiver et elles peuvent connaître des périodes de famine – spécialement dans le cas de jeunes animaux qui ont moins d'expérience dans la recherche de la nourriture ou de ceux qui ne sont pas assez gros pour défendre leur part de la nourriture disponible.

- Capacité de charge

La capacité de charge est le nombre d'animaux qu'un habitat peut faire vivre durant l'année. Le nombre d'animaux qui naissent et qui meurent chaque année résulte directement de la capacité de charge. Un habitat a seulement assez de nourriture et d'abri pour faire vivre un certain nombre d'animaux. C'est comme l'espace et la nourriture dont dispose un agriculteur pour un nombre d'animaux donné dans son étable. Lorsqu'il ne reste plus d'abri ou de nourriture, tout animal additionnel doit partir ou mourir.

- Activités humaines

L'habitat est l'élément le plus important influant sur la santé et la survie des populations fauniques et les êtres humains changent et influent souvent sur l'habitat. Les villes, villages et fermes où nous habitons étaient autrefois la résidence d'animaux. Les chalets sont aménagés sur des berges qui représentaient autrefois un habitat pour la faune. Les terrains de golf, les corridors routiers et de transmission hydroélectrique, les lotissements et les aménagements industriels modifient et peuvent même détruire l'habitat faunique s'ils ne sont pas bien planifiés.

L'utilisation d'herbicides, d'engrais et de pesticides sur les fermes, les terrains de golf et nos propres pelouses peut influer indirectement sur les populations fauniques en changeant la quantité de plantes et d'insectes, ou modifier directement la chaîne alimentaire et changer le taux de reproduction et la santé de la faune.

Certaines espèces, comme les ratons laveurs, les coyotes, les bernaches et les cerfs de Virginie, ont appris à vivre avec les êtres humains et ont choisi un habitat dans les zones aménagées ou à proximité de celles-ci. D'autres, comme les loups gris, tolèrent moins les perturbations humaines et ne fréquentent plus leurs anciens habitats.

Les activités de chasse réglementées peuvent influer sur les populations fauniques. L'enlèvement d'animaux qui sont en excès de la capacité de charge d'un habitat peut réduire les conflits sociaux et les maladies, ce qui donne des populations plus saines. D'un autre côté, une prise excessive de femelles peut entraîner un taux de naissance réduit et une baisse de la population.

Les activités de gestion de la faune peuvent également avoir des répercussions. L'introduction de nouvelles espèces dans la nature (comme les faisans) et la réintroduction d'autres espèces qui ont déjà été présentes (comme les dindons sauvages) établissent de nouvelles populations dans l'écosystème, ce qui crée de nouvelles interactions prédateur-proie et influe sur la nourriture, l'abri et les aires d'élevage disponibles.

D'autres activités de gestion dans la forêt, comme la coupe du bois, la construction de routes, l'aménagement de barrages sur des rivières, etc., influent directement sur les populations fauniques. Certaines populations tirent avantage du déboisement et de la modification des forêts (les espèces qui ont besoin de jeune végétation) tandis que d'autres perdent leur habitat (les espèces qui ont besoin de forêts matures et celles qui ne peuvent pas coexister avec les êtres humains). Toutefois, plusieurs types de perturbations ont seulement des répercussions temporaires car la forêt se régénère et les clairières se remplissent à nouveau de buissons et de jeunes arbres. D'autres perturbations, comme le drainage d'un marais ou le développement urbain, influent de façon beaucoup plus permanente sur l'habitat faunique.

SOMMAIRE

Une fois que les besoins de la faune ont été satisfaits en ce qui concerne l'écosystème et l'habitat, celle-ci doit affronter d'autres pressions externes, comme la prédation, la température, les maladies, les parasites et les activités humaines. Ces pressions peuvent avoir des répercussions nuisibles en rendant les animaux faibles, malades ou plus vulnérables aux prédateurs, ou même les tuer. Toutefois, ceci fait partie des processus du monde naturel.

Des morts excessives dues aux prédateurs ou aux maladies sont généralement un signe qu'il y a un problème plus fondamental associé au manque d'espace, de nourriture ou d'abri.

Les activités humaines influent sur les écosystèmes naturels. Avec la croissance de nos populations, nous devons continuer d'intégrer les buts économiques, sociaux et culturels aux buts écologiques. Nos activités peuvent être dommageables ou bénéfiques pour certaines espèces fauniques. Il faut que nous comprenions les répercussions de nos activités sur les écosystèmes naturels et que nous fassions notre possible pour réduire les activités qui sont nuisibles.

REPRODUCTION ET MORTALITÉ DE LA FAUNE

Mises à part les répercussions externes de la température, des êtres humains et d'autres facteurs, la dynamique interne des naissances et des décès des espèces fauniques détermine la taille et la santé globale d'une population.

La chaîne alimentaire que l'on retrouve dans la plupart des écosystèmes comprend :

- des producteurs primaires qui fournissent de la nourriture en produisant du matériel végétal à partir des éléments nutritifs du sol, de l'air, de l'eau et de la lumière du soleil;
- des consommateurs primaires qui mangent les plantes (herbivores);
- des consommateurs secondaires qui mangent d'autres animaux (prédateurs);
- des décomposeurs qui retransforment du matériel mort et des produits de déchets en éléments nutritifs qui redeviennent de la nourriture dans la chaîne alimentaire.

Ces interactions complexes entraînent, entre autres, un taux de naissance élevé et un taux de mortalité tout aussi élevé chaque année chez la plupart des espèces fauniques.

TAUX DE NAISSANCE

Les espèces fauniques plus petites ont généralement un taux de naissance plus élevé que les espèces plus grosses. Les facteurs les plus importants qui influent sur le taux de naissance sont les suivants :

- l'âge des femelles lorsqu'elles commencent à se reproduire,
- le nombre de femelles en âge de se reproduire dans la population,
- le nombre de fois que les femelles donnent naissance à des petits chaque année,
- le nombre de petits qui naissent en même temps,
- la nourriture et l'abri disponibles.

TAUX DE MORTALITÉ

Le taux de mortalité de la plupart des espèces fauniques est élevé naturellement. On retrouve une mortalité plus élevée chez les petits qui sont vulnérables à l'attaque de prédateurs, aux maladies, à la famine et à la mauvaise température. Les principaux facteurs qui influent sur le taux de mortalité de la faune en Ontario sont les suivants :

- la nourriture et l'abri disponibles,

- la prédation,
- la température,
- les maladies et les parasites,
- les activités humaines.

La formule de survie à long terme pour toute espèce faunique est simple. Si le taux de naissance est plus élevé que le taux de mortalité, la population augmentera. Si le taux de mortalité est plus élevé que le taux de naissance, la population diminuera. Une population stable a un taux de naissance et un taux de mortalité relativement égaux.

Le nombre de décès et de naissances peut influer sur la structure sociale d'une population faunique. Celle-ci peut connaître un stress si un nombre trop petit ou trop gros de membres de la population est du même âge ou du même sexe. Par exemple, s'il n'y a pas assez de mâles, les femelles ont de la difficulté à trouver un mâle avec qui s'accoupler. D'un autre côté, un nombre trop élevé de mâles peut entraîner trop de conflits pour décider qui s'accouplera avec le nombre plus petit de femelles. Il n'existe jamais un équilibre parfait de la population mais des perturbations ou des déséquilibres majeurs à long terme de la structure sociale de certaines populations peuvent réduire la grosseur et la santé des populations. Les gestionnaires de la faune doivent comprendre les interactions et les besoins sociaux au sein d'une espèce lorsqu'ils déterminent les saisons et les quotas de chasse.

La grosseur des populations fauniques change avec les saisons et elles connaissent des variations dramatiques

au cours de toute une année. Les populations sont plus grosses au printemps après la naissance des bébés.

Le nombre de jeunes normalement produits chaque année varie beaucoup d'une espèce à l'autre. Par exemple, un orignal femelle adulte donne généralement naissance à un ou parfois deux jeunes orignaux. Une gélinotte huppée, tant qu'à elle, peut avoir huit à dix bébés en même temps.

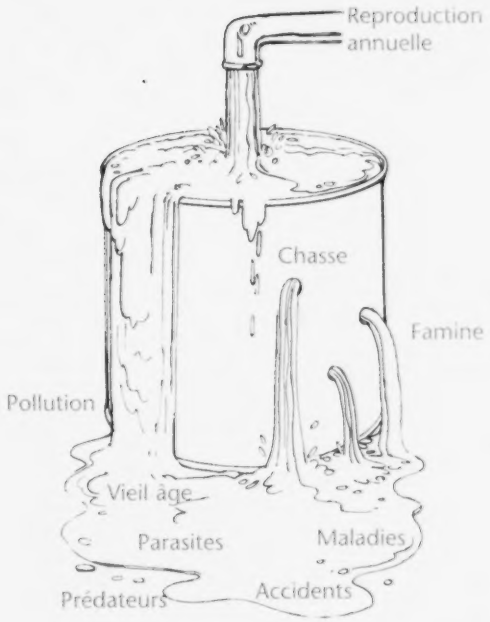
Au printemps, les conditions de l'habitat sont généralement excellentes. Il y a de la nouvelle végétation pour les herbivores, beaucoup d'insectes et, bien sûr, un grand nombre de jeunes animaux que les prédateurs peuvent facilement capturer pour nourrir leurs propres jeunes.

Le taux de mortalité des populations fauniques se calcule avant même que les jeunes voient le jour. De petits prédateurs, comme les mouffettes, les ratons laveurs, etc., mangent les œufs des oiseaux qui font leur nid au sol avant l'éclosion de ces œufs. Les gros prédateurs ont plus de facilité à capturer les grosses femelles enceintes. Un cerf de Virginie femelle qui a connu beaucoup de stress au cours d'un long hiver froid ne pourra peut-être pas donner naissance à un petit au printemps parce qu'elle a dû utiliser tous les éléments nutritifs dans son corps pour survivre.

Le taux de mortalité des bébés commence à grimper immédiatement. Les prédateurs n'ont pas de problèmes à attraper les oiselets et les jeunes animaux. De plus, les températures mouillées et froides du printemps peuvent tuer les jeunes, tout comme les incendies de forêt, les machines agricoles, le trafic routier, etc.

Au cours de l'été, les populations fauniques continuent de baisser à la suite de la prédation et d'autres causes. Les jeunes animaux et oiseaux contribuent beaucoup à ces pertes parce qu'ils sont plus petits, moins expérimentés et moins capables de se défendre.

À l'automne, les chasseurs contribuent à la mortalité de la faune (il faut se rappeler que la chasse n'est pas un nouveau mode de prédation). Les espèces de proie ont



Capacité de charge de l'habitat

évolué pendant beaucoup d'années pour compenser et survivre.

CAPACITÉ DE CHARGE

On a déjà discuté de la capacité de charge. Cette capacité influe directement sur la reproduction et la mortalité des animaux. Un habitat d'une certaine grosseur peut faire vivre seulement un certain nombre d'animaux. Le nombre d'animaux qui naissent et qui meurent chaque année dépend directement de la capacité de charge d'un habitat.

La nature n'est pas une gaspilleuse!

Les animaux qui meurent à la suite d'une maladie, de famine, d'une attaque d'un prédateur sauvage ou d'activités de chasse humaine sont bien utilisés :

- leurs corps nourrissent des détritivores comme le vautour;
- les os de leurs squelettes fournissent des éléments nutritifs aux souris et aux écureuils;
- les souris et les écureuils nourrissent les renards et les faucons;
- les renards et les faucons nourrissent et élèvent leurs petits;
- les êtres humains mangent la viande des animaux tués.

C'est un processus merveilleusement complexe et les chasseurs ont l'occasion d'observer, de comprendre et de participer à ce processus parce qu'ils en font partie.

Il suffit qu'il y ait assez d'animaux reproducteurs pour survivre jusqu'au printemps pour s'accoupler et se reproduire. C'est ainsi que le cycle de vie se poursuit.

RÉSUMÉ

Les animaux sauvages :

- font partie d'écosystèmes complexes dans lesquels vivent de nombreuses autres espèces;
- fréquentent des zones dans ces écosystèmes qui répondent à leurs besoins en matière d'habitat en ce qui concerne la nourriture, l'abri et l'eau;
- sont affectés par la température, les maladies, les parasites, les prédateurs et la quantité de nourriture disponible;
- sont affectés par les utilisations humaines et les changements apportés à leur territoire qui peuvent avoir des répercussions négatives et positives;
- sont affectés par la capacité de charge de l'habitat (il y a seulement assez de nourriture et d'abri pour un certain nombre d'animaux).

En connaissant ces principes de base qui sont appuyés par des études scientifiques permanentes et des inventaires réguliers, les gestionnaires de la faune œuvrent pour assurer la survie et l'utilisation durable des populations fauniques.

GESTION ET UTILISATION DURABLES DE LA FAUNE

Introduction

La faune est une ressource naturelle renouvelable. Elle se reconstitue par elle-même, ce qui n'est pas le cas de ressources non renouvelables, comme les produits du pétrole (huile), qui disparaissent à jamais après avoir été utilisées. À l'aide de principes écologiques et de connaissances scientifiques sur le fonctionnement d'écosystèmes individuels, les gestionnaires de la faune protègent, maintiennent et gèrent les populations fauniques.

Les ressources naturelles renouvelables peuvent être gérées de façon à ce que les êtres humains en tirent des bienfaits aujourd'hui et plus tard, en autant qu'elles sont utilisées à un niveau qui ne nuit pas à leur production et disponibilité futures. C'est ce qu'on appelle la gestion et l'utilisation durables. Tant que les niveaux de récolte permis sont soigneusement déterminés et que l'équilibre entre le taux de mortalité et le taux de naissance est maintenu, les chasseurs et les non-chasseurs peuvent continuer d'apprécier la faune ontarienne pendant de nombreuses générations. Les gestionnaires de la faune doivent gérer des populations animales particulières (comme les orignaux) en tenant compte de tout l'écosystème. Par exemple, les loups gris font partie de l'écosystème utilisé par les orignaux. Les prédateurs sont aussi importants que les orignaux et il faut tenir compte de la « part » des loups et des ours noirs pour déterminer les niveaux de récolte des chasseurs. Les loups ont déjà été perçus comme des compétiteurs pour les chasseurs mais nous comprenons maintenant leur rôle important dans l'écosystème.

Les chasseurs apprécient plusieurs aspects du monde naturel. Lors de la chasse à l'orignal, ils peuvent apercevoir des pistes de loups ou entendre leur hurlement pendant la nuit.

Les chasseurs sont des protecteurs originaux de l'environnement depuis longtemps et ils ont contribué aux premières initiatives de protection.

Pourquoi gérer la faune?

Les espèces et les populations fauniques ont évolué et survécu pendant des milliers d'années sans être gérées. Pourquoi les gérer maintenant?

Bien que les êtres humains fassent partie du monde naturel, ils exercent également une grosse influence sur celui-ci. Nos centres de population, nos activités

Bernaches du Canada sur un terrain de golf

(comme l'agriculture, la coupe du bois, la construction et la chasse) et nos ressources (récréatives, économiques, sociales et culturelles) font de nous une menace mais également des bienfaiteurs pour la faune. Les êtres humains ont des intérêts reliés à la faune qui comprennent des utilisations économiques, récréatives, artistiques et spirituelles. Les chasseurs et les non-chasseurs sont ici pour longtemps et continueront d'influer sur la faune d'une façon ou d'une autre.

On ne peut pas oublier la faune. Nous avons la responsabilité de comprendre et de préserver les écosystèmes naturels et les populations fauniques. Nous devons également nous assurer que nous utilisons la faune de manière durable.

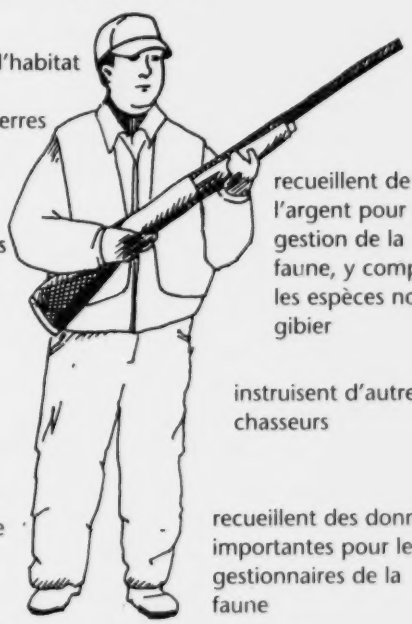
Le but principal de la gestion de la faune est d'assurer la durabilité des espèces fauniques et de leurs écosystèmes tout en gérant leur utilisation pour répondre aux besoins actuels et futurs des gens.

Qui gère la faune?

Au Canada, les oiseaux migrateurs, comme les canards, les bernaches et les bécasses, sont gérés conformément aux conditions de la *Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs*. Les oiseaux migrateurs sont ceux qui ont un territoire au Canada, aux États-Unis et/ou au Mexique pour combler leurs besoins en matière d'habitat. Cette loi est un traité signé par le Canada, les États-Unis et le Mexique pour partager les responsabilités de gestion des oiseaux migrateurs. Le Service canadien de la faune, administré par le gouvernement fédéral, applique cette loi au Canada.

Le gouvernement de l'Ontario, par l'entremise du ministère des Richesses naturelles (MRN), est responsable de gérer toutes les autres espèces de faune (sauf les espèces migratrices). La principale loi qui régit la protection et la gestion de la faune ontarienne est la *Loi sur la protection du poisson et de la faune*. Le MRN est également habilité à faire observer les dispositions de la *Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs* qui s'appliquent dans la province.

Les chasseurs :



Le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario et le Service canadien de la faune collaborent étroitement et obtiennent de l'aide d'autres groupes intéressés à la gestion de la faune comme des organismes gouvernementaux, des universités, des groupes de chasseurs, d'autres organismes intéressés à la faune et à l'habitat, des chasseurs individuels, des propriétaires fonciers et d'autres membres du grand public.

Les chasseurs jouent un rôle important dans la protection et la gestion des ressources fauniques.

Les chasseurs jouent un rôle clé en matière de protection de l'habitat faunique. Les chasseurs et leurs organismes ont recueilli des millions de dollars pour protéger et gérer des habitats fauniques.

De plus, ils aident à recueillir des données et à réaliser des recherches pour mieux comprendre la biologie et la gestion de la faune.

Les chasseurs fournissent des renseignements au ministère des Richesses naturelles qui sont utilisés pour la gestion de la faune et la mise en application des règlements. Les chasseurs participent à des sondages, remplissent des questionnaires et fournissent des morceaux d'animaux (mâchoires, ailes de canard) et des spécimens pour des projets de recherche. Les chasseurs signalent des infractions, identifient des menaces pour l'habitat et discutent de problèmes reliés à la protection de la nature.

Les chasseurs sont souvent directement impliqués dans la gestion de la faune. Plusieurs entretiennent leurs propres propriétés privées pour en faire profiter la faune. Ils baguent des oiseaux aquatiques, aménagent et entretiennent des terres humides et d'autres habitats critiques, aident à réaliser des programmes spéciaux (dindon sauvage, wapiti, etc.), donnent de leur temps aux postes de vérification du gibier, et deviennent des instructeurs lors des cours de formation des chasseurs.

OUTILS DE GESTION DE LA FAUNE

Les gestionnaires de la faune se servent de divers outils pour gérer les populations fauniques. Ces outils comprennent :

- recherche biologique
- inventaire
- analyse et gestion de l'habitat
- unités de gestion de la faune
- saisons de chasse et limites de prise
- réintroduction/remise en valeur/rétablissement des espèces
- règlements de la chasse
- éducation du public
- recherche sociale et économique

RECHERCHE BIOLOGIQUE

Les gestionnaires de la faune ont besoin de comprendre le cycle vital et la biologie des créatures qu'ils gèrent. Ils étudient diverses questions comme les répercussions de la température sur les taux de naissance et de mortalité, l'étendue du domaine vital dont une espèce a besoin, les effets des prédateurs et des maladies, les répercussions des pratiques forestières et agricoles sur l'habitat faunique, et plusieurs autres questions. Ces questions et bien d'autres sont répondues par les gestionnaires à l'aide de programmes de recherche. On demande souvent aux chasseurs de fournir des renseignements, de remplir des questionnaires ou de présenter des spécimens d'animaux capturés (comme des mâchoires et des organes reproducteurs) pour faciliter ces recherches. Les chasseurs responsables appuient les programmes de recherche et essaient de comprendre le but et l'utilisation des résultats de ces recherches.

Les gestionnaires ont également besoin de développer les techniques les plus efficaces pour faire des sondages et des inventaires. Les chercheurs étudient diverses techniques (comme les inventaires aériens et les différentes tailles de parcelles d'inventaire) pour déterminer les moyens les plus rentables et les plus précis de recueillir des données.

INVENTAIRE

Il est important que les gestionnaires de la faune aient une bonne idée de la grosseur d'une population faunique pour pouvoir la gérer. Le fait de savoir le nombre exact d'animaux dans une population n'est pas un renseignement nécessaire ou même pratique pour bien gérer cette population. Le travail requis pour trouver et compter chaque animal dans une population d'orignaux serait dispendieux et à peu près impossible à réaliser. Avec une série de bonnes estimations de la grosseur d'une population, les gestionnaires peuvent déterminer si la population grossit, est stable ou diminue. Il se peut que ces données soient tout ce dont les gestionnaires ont besoin pour gérer une population faunique.

Certaines espèces sont gérées à l'aide de données sur les tendances qui sont recueillies pendant de longues périodes. C'est une technique souvent utilisée pour le petit gibier. Par exemple, les gestionnaires ont appris que si l'habitat reste stable, la récolte d'animaux par les chasseurs n'a pas de répercussions importantes sur la durabilité des populations de gélinottes huppées ou de lapins. Avant que la population reproductrice ne soit sérieusement touchée par les activités de chasse, le taux de succès des chasseurs décroît. Des restrictions peuvent être imposées pour réduire les récoltes en fermant ou en raccourcissant des saisons, ou en réduisant les limites de prise. Lorsque les chasseurs ont plus de difficulté à récolter des animaux, ils chassent moins ou choisissent un autre lieu de chasse. Les populations ont alors la chance de se rétablir. Les gestionnaires tiennent compte des tendances dans les populations et réagissent si les populations continuent de montrer une baisse au cours d'une longue période. Un déclin continu peut indiquer un problème d'habitat, une maladie ou un autre trouble.

Hélicoptère utilisé pour des inventaires fauniques

L'évaluation de l'habitat et une estimation de la population permettent aux gestionnaires de déterminer la capacité de charge d'une zone donnée. La capacité de charge est le nombre d'animaux qu'un habitat peut faire vivre durant l'année.

La première étape d'un recensement consiste à identifier et à examiner un habitat particulier pour chaque espèce. De petites sections représentatives de cet habitat font alors l'objet d'un inventaire et on procède à un décompte des animaux. À partir de ces aires d'échantillonnage, on estime le nombre total d'animaux qui se trouvent dans tout l'habitat. Par exemple, en comptant le nombre d'orignaux aperçus à partir d'un avion dans des aires d'échantillonnage, on peut déterminer le nombre moyen d'animaux et estimer le nombre d'orignaux qui se trouvent dans de plus grosses aires du même type d'habitat.

Plusieurs espèces fauniques fréquentent différents habitats à différentes périodes de l'année. En hiver par exemple, les cerfs de Virginie se tiennent dans des peuplements denses de conifères (comme des hêtres, des pins et des sapins baumiers) qui offrent une protection contre les températures hivernales. Dans ce genre de situation, on doit évaluer et faire l'inventaire de l'habitat d'hiver et de l'habitat d'été. L'habitat saisonnier qui a la capacité de charge la plus petite (généralement l'habitat d'hiver) est celui qu'il faut le plus surveiller et il sera le facteur limitatif de la population totale.

Les inventaires de gros gibier sont généralement effectués pendant l'hiver lorsque la neige sur le sol rend les animaux plus faciles à voir des airs. Le personnel chargé des inventaires est formé pour apercevoir et identifier facilement les animaux, et pour déterminer précisément leur sexe et, pour certaines espèces, leur groupe d'âge. Il s'agit d'une estimation prudente parce qu'il sera impossible de voir tous les animaux dans l'aire d'échantillonnage en raison de la couverture forestière dense.

Différentes espèces d'animaux gibier peuvent faire l'objet de différentes techniques d'inventaire. Par exemple, les gélinottes huppées mâles produisent un son de tambourinage toutes les quatre minutes environ, tôt le matin et tard le soir, pendant la saison de reproduction. Si une série d'arrêts de quatre minutes sont faits sur une ligne de levé, le nombre moyen de « tambours » par arrêt peut être compté et utilisé comme un indice des populations se reproduisant chaque printemps.

Dans d'autres cas, les pistes d'animaux, la quantité de végétation mangée et le nombre d'excréments trouvés peuvent servir à estimer la grosseur des populations.

La sauvagine et d'autres oiseaux migrateurs font des migrations annuelles au-dessus de continents entiers. Certaines espèces, comme la sarcelle à ailes bleues, migrent vers des habitats hivernaux qui peuvent être très éloignés (Amérique du Sud et Amérique Centrale) et retournent au Canada pour faire leur nid au printemps suivant.

Dans ces cas, les gestionnaires de la faune doivent identifier et évaluer les deux habitats différents dont les espèces fauniques ont besoin ainsi que les corridors ou voies migratoires utilisés. Les voies migratoires dont se sert la sauvagine pendant sa migration annuelle ont été étudiées soigneusement, ce qui permet de prédire où et, jusqu'à un certain point, quand trouver certaines espèces de sauvagine pendant leur migration. Les haltes migratoires (zones d'arrêt) utilisées pendant la migration sont des zones d'habitat très importantes pour la sauvagine.

De telles données sont nécessaires pour établir les saisons de chasse et les limites de prise afin d'assurer un partage équitable des ressources avec les États-Unis et le Mexique, conformément à la *Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs*. Ces données sont également utilisées pour aider à préserver des zones d'habitat très importantes ou pour formuler des plans visant à rétablir des habitats perturbés.

ANALYSE ET GESTION DE L'HABITAT

L'habitat, c'est-à-dire l'endroit où vivent les animaux, est l'élément principal qui permet de préserver les populations fauniques. L'entretien et la gestion de l'habitat sont des outils essentiels utilisés par les gestionnaires de la faune. La couverture, la nourriture et l'eau sont les trois principales composantes de l'habitat.

L'habitat ne peut pas être « préservé » à jamais dans un stade particulier de croissance. Dans les écosystèmes naturels, des changements se produisent constamment. La couverture et la nourriture végétales utilisées par la faune se régénèrent, croissent, deviennent adultes et sont remplacées par d'autres plantes. Chaque étape dans cette série ou succession de changements crée un type différent d'habitat et des changements dans la faune qui l'utilise.

Les chasseurs comprennent qu'un bon habitat pour la gélinotte huppée ou le lapin deviendra plus tard une forêt adulte, ce qui créera un écosystème différent qui abritera des animaux différents. Un territoire qui renferme plusieurs types d'habitat différents abrite plusieurs types différents de faune.

- Couverture

  Puisque l'Ontario a des hivers longs et froids et connaît de grosses chutes de neige, une bonne

couverture est essentielle pour la faune. Par exemple, le cerf de Virginie passe l'hiver dans des « parcs à chevreuils » traditionnels dans le Centre et le Nord de l'Ontario. Les parcs à chevreuils sont des habitats naturels qui renferment des peuplements denses de conifères qui fournissent aux cerfs de la nourriture, une protection contre les vents d'hiver et un sol moins enneigé. Les gestionnaires de la faune ont dressé des cartes indiquant l'emplacement des plus gros parcs à chevreuils de l'Ontario et ils collaborent étroitement avec les propriétaires fonciers et les entreprises d'exploitation forestière pour protéger les conifères qui existent déjà et assurer la croissance de futurs arbres de couverture.

Les oiseaux et d'autres petits représentants de la faune qui profitent des éclaircies forestières créées par la coupe du bois ont également besoin de parcelles de couverture et de corridors de déplacement protégés pour satisfaire leurs exigences en matière d'habitat. L'aménagement de chalets en bordure du rivage doit laisser des arbres de couverture et de la broussaille pour la faune. Les gestionnaires de la faune et les forestiers participent à la planification des activités de coupe et d'aménagement du littoral pour s'assurer que les besoins de la faune sont respectés.

Dans le Sud de l'Ontario, les forêts de comté, les boisés de ferme et les haies fournissent une protection hivernale à une vaste gamme d'espèces fauniques plus ou moins grosses. Quelques bandes d'herbes non tondues le long des bords des champs et autour de la base des haies suffisent au lièvre d'Europe pour survivre aux hivers ontariens. Les gestionnaires de la faune et de l'aménagement des terres collaborent étroitement avec les propriétaires fonciers, les promoteurs immobiliers et les municipalités pour les éduquer sur l'importance de la couverture, les aider à protéger ce qui existe déjà et les encourager à planter de la nouvelle végétation.

Habitat diversifié

- Nourriture

Les gestionnaires de la faune savent que les besoins en nourriture de diverses espèces changent à différents moments de l'année. La nourriture pour la faune est généralement abondante en Ontario, sauf pendant les mois d'hiver. Dans le Centre et le Nord de l'Ontario, les activités de coupe et les incendies de forêt créent des éclaircies dans les forêts et stimulent la croissance de nouveaux arbrisseaux et arbres. Des animaux, comme le cerf de Virginie et l'orignal, passent l'hiver en se nourrissant surtout de brindilles et de bourgeons de nouvelles pousses (brout). Dans les parcs à chevreuils hivernaux achalandés, il peut y avoir un manque de brout ou les arbres qui fournissent la nourriture peuvent devenir hors d'atteinte des chevreuils. Dans ce cas, les gestionnaires de la faune peuvent prescrire la création de nouvelles sources de brout pour les chevreuils à l'aide de coupes ou de plantations spécialisées. Dans les zones plus au sud, des programmes éducatifs encouragent les propriétaires fonciers et les organismes intéressés à planter des arbrisseaux et des arbres qui fournissent des petits fruits à la faune et aux oiseaux en hiver.

Remise en liberté d'un dindon sauvage

- Eau

  La perte d'habitats de terres humides (marécages et marais) est un important facteur qui restreint les populations de sauvagine. Les gestionnaires de la faune et d'autres groupes participent à l'élaboration de plans d'aménagement du territoire à long terme et examinent les projets d'aménagement pour réduire les conflits et préserver les terres humides restantes en Ontario. La création de bassins dans les marais pleins de quenouilles et la préservation des niveaux d'eau par la construction de barrages peuvent produire de nouvelles aires de nidification pour la sauvagine. L'aménagement de petits îlots de nidification dans des lacs peu profonds peut augmenter le taux de reproduction des canards et des bernaches.

  Plusieurs organismes intéressés continuent également de jouer un rôle majeur dans l'achat, la remise en valeur et la protection des terres humides.

UNITÉS DE GESTION DE LA FAUNE (UGF)

Pour aider à gérer la faune, le ministère des Richesses naturelles a divisé la province en une série d'unités de gestion de la faune (UGF) en tenant compte en gros des écosystèmes, de la géographie et de la population humaine. Les UGF permettent aux gestionnaires de la faune de dresser des objectifs de gestion, des plans et des inventaires pour des zones précises ayant des intérêts biologiques et humains similaires. Ces UGF servent de base géographique pour créer une vaste gamme d'options de gestion, y compris l'établissement des saisons de chasse et des limites de prise. Les UGF fournissent la base géographique utilisée pour réaliser plusieurs inventaires des populations. Lorsque vous chassez, il est important de savoir dans quelle UGF vous vous trouvez et quelles règles régissent cette UGF.

SAISONS DE CHASSE ET LIMITES DE PRISE

Les renseignements provenant d'inventaires des populations, de rapports sur la récolte des chasseurs, d'analyses de l'habitat et d'autres sources servent à établir les saisons de chasse et les limites de prise. Les saisons de chasse ont traditionnellement lieu à l'automne lorsque les jeunes animaux qui sont nés dans l'année ne dépendent plus de leur mère pour leur survie. Les animaux sont généralement en bonne condition physique et se préparent à l'hiver. La sauvagine migre de son habitat estival vers son habitat hivernal. Les jours sont frais et il y a moins de risques que la viande des animaux récoltés se détériore pendant son transport.

Le dindon sauvage est une espèce qui a une saison de chasse au printemps en raison de son style de reproduction unique, de son taux de reproduction et de la taille de ses populations. La saison du printemps protège les femelles en permettant seulement la récolte de dindons à barbe (mâles). Un mâle inséminera plusieurs femelles et ces femelles donneront naissance à plusieurs jeunes. Les mâles et les femelles ont une apparence très différente et les chasseurs ne devraient pas se tromper lorsqu'ils chassent cette espèce faunique.

Les limites de prise, c'est-à-dire le nombre d'individus d'une espèce particulière qu'un chasseur ou une chasseuse peut prendre pendant une journée

Agent de protection de la nature avec un jeune

ou une saison, dépendent de la population estimée, du taux de réussite probable des chasseurs et des objectifs à long terme des gestionnaires de la faune pour une espèce donnée dans une UGF donnée. Pour le cerf de Virginie, un nombre contrôlé de vignettes pour la chasse au chevreuil sans bois sont délivrées pour maintenir le nombre désiré de femelles reproductrices dans l'UGF. Un nombre contrôlé de vignettes pour la chasse à l'orignal mâle ou femelle sont délivrées en tenant compte de la grosseur et de la densité du troupeau ainsi que des objectifs concernant la population désirée dans une UGF donnée.

Les limites de prise de sauvagine sont établies en tenant compte de la santé globale et de la grosseur des populations d'oiseaux migrateurs et du besoin de partager le surplus pouvant être récolté dans divers provinces, états et pays.

Comme les espèces de petit gibier ont un haut taux de naissance, des restrictions similaires n'ont pas été jugées nécessaires. Ces espèces sont gérées à l'aide de limites de prise et d'établissement de saisons. On n'a pas observé d'importantes répercussions sur la grosseur de leurs populations à la suite des activités de chasse au cours des années.

RÉINTRODUCTION DES ESPÈCES

Certaines espèces fauniques ont disparu ou leurs populations ont beaucoup diminué à la suite d'une combinaison d'influences naturelles et humaines. Les gestionnaires de la faune peuvent élaborer des programmes pour rétablir des espèces qui ont disparu. Ceci comprend la réintroduction d'espèces dans des écosystèmes qu'elles ont occupés auparavant.

Le Ministère a des programmes spéciaux de rétablissement et des lois visant les espèces jugées vulnérables, menacées ou en voie de disparition en Ontario. Ces programmes aident à préserver et à remettre en valeur les habitats et peuvent comprendre la remise en liberté de certaines espèces dans la nature.

Le dindon sauvage est un exemple d'un rétablissement réussi d'une espèce.

Les dindons sauvages ont disparu de l'Ontario parce que leur habitat a été détruit et qu'ils étaient chassés sans contrôle. Le dernier dindon indigène a été aperçu au tout début du XX^{e} siècle. En 1984 et 1987, 274 dindons sauvages ont été capturés vivants et réintroduits en Ontario. Le programme a été très réussi et des populations de dindons sauvages sont maintenant établies un peu partout dans le Sud de l'Ontario.

RÈGLEMENTS DE LA CHASSE

La gestion de la faune vise à protéger et à préserver les populations fauniques ainsi qu'à permettre l'utilisation durable de la faune. La chasse, lorsqu'elle est légale, est jugée être une utilisation durable qui fournit des avantages récréatifs, sociaux, économiques et culturels.

Les règlements de la chasse peuvent changer d'une année à l'autre et il est important de lire le Résumé des règlements de la chasse chaque année. Ces règlements sont formulés pour assurer la durabilité de la faune qui est un élément important d'un écosystème naturel et pour fournir des bienfaits aux gens de l'Ontario, y compris les chasseurs.

ÉDUCATION DU PUBLIC

L'éducation du public est un élément essentiel de tous les programmes de gestion de la faune. Lorsque les membres du public comprennent les écosystèmes et les principes de base de l'habitat, de la capacité de charge et de la dynamique des populations, ils peuvent prendre des décisions éclairées en ce qui concerne l'appui des initiatives de conservation et parfois, la gestion de leurs propres propriétés.

Les chasseurs ne connaissent pas toujours les complexités de la gestion de la faune et les raisons qui sous-tendent plusieurs des décisions concernant la protection et la gestion de la faune. Les chasseurs renseignés sont de meilleurs chasseurs. Ils comprennent et peuvent expliquer pourquoi les chasseurs doivent respecter les règlements en vigueur.

RECHERCHE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

La faune ontarienne est une ressource publique. Le ministère des Richesses naturelles est responsable de protéger et de gérer la faune au nom des Ontariens et Ontariennes et il doit s'assurer que l'utilisation et les bienfaits de la faune sont répartis de manière équitable.

Des sondages sont effectués pour déterminer l'opinion du public au sujet de la faune. Ces sondages fournissent également des renseignements sur les bienfaits que les ressources naturelles apportent à la société. Par exemple, les activités reliées à la faune appuient plusieurs entreprises touristiques et de détail et elles appuient également plusieurs entreprises associées à l'observation de la faune, à la photographie, à la chasse, etc. Les gestionnaires comprennent et tiennent compte des réalités sociales et économiques lorsqu'ils établissent leurs objectifs de gestion de la faune.

La faune a aussi une importance sociale et culturelle pour plusieurs personnes. L'observation de la faune et la photographie sont des activités qui gagnent toujours en popularité.

Les chasseurs comprennent qu'ils ne sont qu'une petite partie du public et que les gestionnaires de la faune doivent établir un équilibre entre les divers besoins pour s'assurer que les utilisations et les bienfaits de la faune sont répartis équitablement. La détermination des populations fauniques se fondera sur la biologie mais leur utilisation ou non-utilisation sera influencée par les besoins récréatifs, économiques et sociaux.

RÉSUMÉ

Les gestionnaires de la faune :

- font une estimation de la grosseur des populations fauniques à l'aide de techniques d'inventaire qui conviennent le mieux à une espèce donnée;
- déterminent le nombre d'animaux que l'habitat peut supporter (capacité de charge) en faisant un inventaire de la nourriture et de la couverture disponibles;
- font des estimations des populations et des récoltes disponibles en examinant les questionnaires des chasseurs pour estimer les taux de récolte antérieurs ainsi que des rapports âge/sexe qui permettent de prédire les taux de mortalité et de naissance;
- calculent les pertes que l'on croit dues aux prédateurs, aux maladies et à d'autres causes;
- examinent d'autres objectifs de gestion reliés à la grosseur désirée de la population;
- font une estimation du nombre d'animaux qui peuvent être récoltés par les chasseurs.

QUESTIONS RÉCAPITULATIVES

1. Quel est le but de la gestion de la faune?

2. Quels sont les organismes gouvernementaux responsables de la gestion de la faune?

3. Énumérez trois façons dont les chasseurs contribuent à la protection et à la gestion de la faune.
   1.
   2.
   3.

4. Expliquez ce qu'est la « capacité de charge ».

5. Quelles sont les trois principales composantes de l'habitat?
   1.
   2.
   3.

6. Si vous étiez un(e) gestionnaire de la faune, de quels renseignements auriez-vous besoin pour établir une saison de chasse?
   1.
   2.
   3.
   4.
   5.
   6.

7. À quoi servent les UGF?

LA CHASSE RESPONSABLE

Al Stewart

En plus des règles légales à observer, les chasseurs responsables ont des principes et des normes qui ne sont pas nécessairement des lois. Ils choisissent de suivre des principes misant sur la sécurité, les comportements judicieux et les traitements équitables. Ces principes sont adoptés et reconnus par les chasseurs, une personne à la fois.

La chasse est une activité traditionnelle et en constante évolution. Les sociétés humaines ont changé au cours des ans, tout comme les techniques de chasse, les outils des chasseurs et l'éthique de la chasse. Dans le monde actuel, l'aménagement du territoire, l'urbanisation et les nouvelles technologies peuvent entraîner une perception de la chasse par le public et les chasseurs doivent tenir compte de ces attitudes.

Les sondages indiquent que les membres non chasseurs du public acceptent généralement les activités de chasse. Ce public devient toutefois préoccupé s'il croit que la chasse entraîne une récolte excessive d'une espèce ou menace celle-ci d'extinction. Il s'agit d'une question de biologie et les gestionnaires de la faune peuvent facilement calmer les inquiétudes du public en démontrant que les activités de chasse gérées ne menacent pas les populations fauniques durables du point de vue biologique.

Le public s'inquiète également s'il commence à penser que la chasse est une activité injuste dans le cadre de laquelle les animaux n'ont aucune chance de s'échapper ou souffrent inutilement parce que leur mort est inhumaine.

Des inquiétudes surgissent aussi si les chasseurs projettent une image arrogante et une attitude peu respectueuse envers la faune et l'opinion du public en mettant l'accent sur la mort des animaux. Il s'agit de préoccupations sociales et non pas biologiques. Les chasseurs ne portent parfois pas trop attention à ces inquiétudes, pensant qu'elles proviennent de personnes qui n'appuient pas la chasse ou ils essaient d'offrir des réponses biologiques (p. ex. : la chasse est une activité durable) mais ceci ne traite pas complètement les inquiétudes du public.

Les chasseurs sont bombardés avec de nouvelles technologies, y compris des parfums, des sons, des outils, des leurres et des tactiques qui visent à surpasser les sens et défenses naturels des animaux sauvages. Les chasseurs doivent définir leurs propres valeurs et objectifs lorsqu'ils déterminent ce qu'ils utiliseront ou n'utiliseront pas lors de leurs activités de chasse. Vous devez décider de ce que vous jugez un comportement approprié chez les chasseurs et un traitement équitable pour les animaux chassés. C'est le défi des chasseurs.

Les principes des chasseurs peuvent être définis comme ceci :

- respect
- responsabilité
- sécurité
- protection de la nature
- image
- patrimoine

RESPECT

Les chasseurs doivent respecter la faune. Les animaux ne sont pas seulement des cibles et il ne faut pas minimiser leur mort. Le respect sous-entend tenir compte de leur habitat, des autres chasseurs et des non-chasseurs qui possèdent ou utilisent les mêmes

terres que les chasseurs. La faune de l'Ontario est gérée par le Ministère au nom de tous les Ontariens, pas seulement les chasseurs. Les chasseurs doivent respecter les attitudes d'autres personnes qui ne partagent peut-être pas leurs points de vue.

Vous pouvez déterminer votre propre niveau de respect en vous posant les questions suivantes :

- Est-ce que je chasse pour une raison valable?
- Est-ce que j'utilise pleinement les animaux que je récolte?
- Est-ce que je chasse d'une manière qui respecte les valeurs des autres (chasseurs et non-chasseurs)?
- Est-ce que je suis bien renseigné(e) sur les animaux que je chasse?

RESPONSABILITÉ

Les chasseurs responsables tiennent compte des animaux chassés. Vous devez acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour chasser avec confiance en minimisant les souffrances. Le chasseur ou la chasseuse a la responsabilité de tenir compte des répercussions globales de ses activités sur les populations fauniques, l'environnement et les propriétaires fonciers.

Vous pouvez évaluer votre propre niveau de responsabilité en vous posant les questions suivantes :

- Est-ce que je comprends les inquiétudes du public et les objectifs de gestion de la faune associés à l'animal que je chasse?
- Est-ce que je possède les compétences, les connaissances et le matériel nécessaires pour tuer les animaux sans souffrance inutile?
- Est-ce que je possède les compétences, les connaissances et le matériel nécessaires pour récupérer les animaux tués et éviter le gaspillage?
- Est-ce que je tiens compte des préoccupations et des opinions des propriétaires des terres sur lesquelles je chasse?

SÉCURITÉ

Les chasseurs doivent utiliser les armes à feu, le matériel de chasse à l'arc et tout autre outil de façon judicieuse, sécuritaire et légale. Il faudrait choisir des méthodes de chasse qui tiennent compte de la sécurité personnelle ainsi que de la sécurité et de la santé des autres.

Vous pouvez évaluer votre propre niveau de sécurité en vous posant les questions suivantes :

- Est-ce que je connais et respecte les lois sur la chasse?
- Est-ce que j'adopte des procédures de chasse sécuritaires en tout temps?
- J'utilise les armes à feu de manière sécuritaire mais est-ce que j'ai également songé aux dangers des autres outils utilisés (scie à chaîne, couteau) et des techniques prisées (affût, dispersion)?

PROTECTION DE LA NATURE

Les chasseurs sont impliqués depuis longtemps dans la protection de la nature. Nous devrions continuer de nous assurer que la chasse aide à préserver les populations fauniques à des niveaux appropriés. Nous devons comprendre les initiatives de conservation et pouvoir en discuter en connaissance de cause. De plus, le style de vie global des chasseurs devrait refléter des buts environnementaux et

sociaux visant à réduire les répercussions environnementales néfastes sur notre monde. Les chasseurs ne doivent pas être « des grands parleurs/petits faiseurs »!

Vous pouvez évaluer votre propre style de vie en matière de protection de la nature en vous posant les questions suivantes :

- Est-ce que mes activités de chasse démontrent mes connaissances et mon engagement envers la durabilité à long terme de la faune et de l'habitat faunique?
- Est-ce qu'il y a des choix en ce qui concerne mon style de vie (dans d'autres domaines que la chasse) que je peux faire et qui profiteront à la faune et à l'environnement?

IMAGE

Les chasseurs doivent toujours tenir compte des perceptions du public à leur égard et envers la chasse même. Le comportement individuel des chasseurs est la pierre angulaire des perceptions du public. Les non-chasseurs forment leurs opinions sur tous les chasseurs à partir de leurs expériences avec les chasseurs qu'ils rencontrent, qu'ils observent ou dont ils entendent parler. Bien que les perceptions soient souvent influencées par des données incomplètes ou incorrectes, il est très difficile de les modifier une fois qu'elles sont formées.

Lorsque vous discutez de votre expérience de chasse, assurez-vous que vous mettez l'accent sur les côtés positifs de l'expérience : le plein air, l'exercice, la nature, le dépistage et l'observation de la faune, le temps passé avec des membres de la famille et des amis, le camping et les traditions de la chasse récréative. Si vous mettez l'accent sur le fait d'avoir abattu un animal ou d'avoir fêté avec de l'alcool, vous pourriez projeter une image négative des chasseurs. On ne peut pas trop insister sur le fait que le comportement des chasseurs peut avoir une grosse influence sur les attitudes du public. Tous les chasseurs devraient tenir compte de ce qu'ils disent et de ce qu'ils font avant, pendant et après les saisons de chasse.

Al Stewart

Vous pouvez évaluer votre sensibilisation à l'image projetée par les chasseurs en vous posant les questions suivantes :

- Est-ce que les chasseurs et non-chasseurs pensent que la façon dont je chasse et l'endroit où je chasse sont appropriés?
- Est-ce que je peux et veux modifier, restreindre ou expliquer mes activités si je suis confronté(e) à une critique constructive?
- Est-ce que je sais que mes paroles et mes actions, même lorsque je ne suis pas en train de chasser, influent sur l'image globale des chasseurs?

PATRIMOINE

La chasse est une des plus anciennes traditions de la culture ontarienne. Cette tradition se perpétue en partageant la chair du gibier capturé avec les membres de sa famille et ses amis et en faisant part de ses expériences avec des histoires, des chansons, des écritures et des œuvres d'art. Des liens se forment avec des compagnons de chasse et d'autres chasseurs rencontrés dans la forêt et durant le voyage. Les chasseurs participent depuis longtemps à des activités de protection de la nature. Ils sont fiers de leur patrimoine et continuent d'essayer de protéger les ressources de chasse et de pêche.

Vous pouvez évaluer vos connaissances de votre patrimoine en vous posant les questions suivantes :

- Est-ce que mes activités de chasse se conforment aux traditions qui respectent le monde naturel et les animaux chassés?
- L'action de tuer l'animal chassé est un très petit élément de l'expérience de chasse. Est-ce que je reflète cette idée lorsque je discute de la chasse avec d'autres personnes? Est-ce que je décris toute l'expérience vécue, y compris la planification du voyage, la recherche des animaux, les amitiés qui se forment, les expériences non reliées à la chasse même, la température, les repas, etc.?

Bien que les techniques de chasse puissent varier d'une région à l'autre et d'un pays à l'autre, les principes de la chasse responsable fournissent un point commun pour tous les chasseurs qui rendent compte de leurs attitudes et de leurs actions et respectent leur patrimoine et leurs traditions.

Les chasseurs doivent comprendre que d'autres chasseurs peuvent axer leurs valeurs et leurs priorités sur des éléments différents de l'expérience de chasse. Ces valeurs et priorités changent et évoluent avec l'expérience et l'âge.

Elles peuvent comprendre ce qui suit :

- Une période où les compétences dans le maniement des armes à feu (y compris le matériel de chasse à l'arc) et l'adresse au tir sont des priorités.
- Une période où la récolte du nombre limite légal d'animaux est une priorité.
- Une période où les chasseurs prennent le temps de choisir leurs proies (choix d'un animal trophée ou d'une espèce particulière de sauvagine ou d'autre gibier).
- Une période où l'on peut mettre l'accent sur les techniques de chasse (chasse avec des chiens, des leurres, des armes à feu différentes ou du matériel de chasse à l'arc, etc.) plutôt que sur les animaux chassés.
- Une période où la compagnie amicale d'autres chasseurs et le temps passé en plein air sont les principales sources de satisfaction.

Demandez toujours la permission

Les principes de la chasse responsable demeurent un fondement de toutes les activités possibles des chasseurs. Si les chasseurs continuent d'examiner soigneusement leur comportement, ils refléteront toujours le meilleur des traditions de la chasse. Les chasseurs n'ont pas besoin de s'entendre sur la raison pour laquelle ils chassent ou sur les méthodes qu'ils adoptent mais ils doivent se mettre d'accord sur les principes de base qui guident leur comportement individuel et la façon dont les gens interprètent ce comportement.

Lorsque des chasseurs partagent le même point de vue concernant les valeurs et les priorités de la chasse, ils forment souvent des clubs ou associations et s'attendent à ce que leurs membres agissent de manière à respecter le code de déontologie du groupe. Ce code peut être formel ou non mais tous les membres acceptent de le respecter.

Adopter un comportement de chasse responsable ... prêcher par l'exemple!

RAPPORTS AVEC LES PROPRIÉTAIRES FONCIERS ET LES AUTRES UTILISATEURS DES TERRES

- Planifiez à l'avance. Obtenez la permission de chasser sur des terres privées avant le début de la saison de chasse. Il faut communiquer avec les propriétaires fonciers. Vérifiez combien de fois vous pouvez aller chasser sur une propriété privée.
- Faites très attention de ne pas perturber le bétail. Si vous chassez avec un chien, assurez-vous qu'il ne harcèle pas les animaux de la ferme.
- Laissez les barrières dans leur position originale, à moins d'indications contraires des propriétaires fonciers.
- Grimpez doucement par-dessus les clôtures afin de ne pas relâcher les fils de fer et les poteaux.
- Ne fréquentez que les parties des terres autorisées par les propriétaires fonciers.
- Ne pensez jamais que vous serez automatiquement autorisé(e) à chasser sur certaines terres privées parce que d'autres chasseurs ont déjà obtenu cette permission. Vous devez obtenir votre propre permission.
- Ne laissez pas de déchets derrière vous. Ramassez les cartouches vides de fusil de chasse/carabine ainsi que la bourre en plastique des cartouches de fusil de chasse que vous voyez sur le sol.
- Ne conduisez jamais et ne marchez jamais dans des récoltes sur pied. N'envoyez pas votre chien dans ces zones.
- Chassez sur les propriétés privées à pied plutôt qu'en véhicule. Lorsque vous stationnez votre véhicule, assurez-vous que vous ne bloquez pas l'accès du propriétaire foncier à des bâtiments, à de l'équipement ou à des routes.
- Signalez tout problème observé sur la propriété au propriétaire foncier (comme des barrières ouvertes, des clôtures brisées ou du bétail malade).
- Avant de partir, remerciez le propriétaire foncier ou un membre de sa famille pour le privilège de pouvoir chasser sur sa propriété et offrez de partager votre prise si vous avez eu du succès. Offrez du gibier qui a été nettoyé. Certains chasseurs reviennent après avoir acheté un poulet ou une dinde gelé, ou d'autres aliments et des boissons.
- Offrez de l'aide au propriétaire foncier pour réaliser certaines tâches autour de la propriété.
- Invitez le propriétaire foncier à utiliser vos propres terres.
- Prenez note du nom et de l'adresse du propriétaire foncier. Vous pourriez, plus tard dans l'année, lui envoyer une carte indiquant votre appréciation pour son hospitalité. Vous pourriez aussi lui envoyer un certificat-cadeau ou une invitation à souper.
- Ne pénétrez jamais sans permission sur une propriété privée. C'est illégal!
- Utilisez les terres publiques de façon responsable et respectez les sentiments des autres gens.
- Chassez dans des zones où vos activités ne créeront pas de conflits avec les activités de plein air d'autres personnes.
- Traitez les terres avec respect. Ne jetez pas de déchets dans l'arrière-pays et n'endommagez pas la végétation.
- Limitez vos déplacements véhiculaires en conduisant seulement pour vous rendre et revenir de votre lieu de chasse. Ne conduisez pas hors des sentiers ou des chemins aménagés.
- La chasse et l'alcool ne font pas bon ménage. Buvez seulement en soirée après avoir bien serré vos armes à feu.
- Faites de votre mieux pour ne pas offenser les non-chasseurs. Ne paradez pas un animal mort sur les rues d'une collectivité.
- Comprenez que la plupart des gens ne chassent pas. Certaines personnes s'opposent à la chasse pour une raison ou une autre. Acceptez le fait que les non-chasseurs croient sincèrement à leurs idées, tout comme les chasseurs.
- Les trappeurs, les exploitants touristiques et d'autres chasseurs ont des cabanes et de l'équipement dans l'arrière-pays. N'y touchez pas.
- La plupart des terres publiques sont visées par des permis accordés à un ou plusieurs trappeurs et récolteurs d'appâts. L'action d'altérer des pièges ou d'enlever des animaux ou des poissons qui sont dans des pièges est illégale.

RAPPORTS AVEC LES AUTRES CHASSEURS

- N'aménagez pas d'affûts, d'abris ou de leurres trop près d'autres chasseurs. Ce n'est pas sécuritaire et peut gâcher le plaisir de tous. Allez ailleurs. Si les bons lieux de chasse sont rares dans un certain endroit (un marais par exemple), évitez d'y aller le jour d'ouverture de la chasse et pendant les fins de semaine. Chassez pendant la semaine ou plus tard dans la saison.
- Si des conflits surgissent avec d'autres chasseurs, essayez d'en arriver à un compromis (une chasse coopérative par exemple).
- Donnez à vos amis une chance équitable de chasser et de tirer sur les animaux. Soyez particulièrement patient(e) avec les chasseurs inexpérimentés ou handicapés en leur offrant les postes les plus avantageux.

OFAH

Pratiquez souvent

TUER L'ANIMAL

- Renseignez-vous toujours le plus possible sur les animaux que vous chassez et leur habitat.
- N'abusez pas de la technologie. On trouve sur le marché beaucoup de matériel électronique, de machines et de parfums conçus pour surmonter les instincts et défenses naturels des animaux sauvages. Un chasseur qui a du succès comprend le monde naturel et se sert de ses propres connaissances et compétences.
- Apprenez à bien utiliser votre arme à feu ou votre arc avant d'aller chasser. Sachez quelle est votre adresse au tir et à quelle distance vous pouvez tuer efficacement et rapidement un animal.
- Ne tirez jamais au hasard dans une volée de gibier à plumes ou un groupe de gros animaux gibier en espérant en tuer un. C'est irresponsable et finit souvent par seulement blesser un animal.
- Choisissez un oiseau en particulier ou un point vital sur un gros gibier et visez cette cible précise.
- Il peut vous arriver de seulement blesser un animal. Vous devez faire tout votre possible pour retrouver cet animal et mettre fin à ses souffrances. Il est illégal de faire autrement. Lorsque c'est possible, servez-vous d'un chien de chasse formé à cette fin.
- Pour réduire les risques de seulement blesser un animal, pratiquez!
- Même si vous croyez avoir manqué votre coup, faites toujours une bonne recherche de la zone pour vous assurer que l'animal n'a pas été blessé. Surveillez la présence de sang ou de plumes. Même les animaux qui ont été blessés gravement peuvent ne montrer aucun signe de détresse et aller mourir quelques mètres plus loin.
- Ne gaspillez jamais la chair ou d'autres parties utilisables de l'animal tué. Même si vous ne voulez pas les bois ou la peau de l'animal, ramassez-les pour les donner à d'autres personnes qui pourraient les utiliser. La fourrure et les plumes de plusieurs oiseaux et animaux gibier sont utiles; on utilise par exemple des plumes pour faire des mouches pour la pêche.

RESPECTEZ LES LOIS ET LES AGENTS CHARGÉS DE L'APPLICATION DES LOIS

Les chasseurs responsables doivent connaître et comprendre pourquoi les lois existent et ils doivent les obéir.

Ne tolérez pas les infractions en fermant les yeux lorsque vous observez des actes illégaux. Insistez pour que tous les membres de votre groupe de chasse respectent les lois.

Si on vous demande de témoigner en cour, acceptez votre responsabilité de le faire en tant que citoyen/citoyenne et chasseur/chasseuse.

Lorsque vous rencontrez des agents de protection de la nature, des biologistes de la faune ou des techniciens qui vérifient les activités des chasseurs sur le terrain, collaborez avec eux et fournissez les renseignements demandés. Si vous ne comprenez pas pourquoi on vous demande ces renseignements, demandez simplement une explication.

QUESTIONS RÉCAPITULATIVES

1. Quels principes guident vos activités de chasse?

2. Nommez certains des principes d'une chasse responsable.

3. Énumérez cinq bonnes pratiques à adopter lorsque vous chassez sur des terres privées.
   1.
   2.
   3.
   4.
   5.

4. Quels éléments de votre expérience de chasse pouvez-vous décrire à vos amis, à part le fait de tuer l'animal?

LES LOIS SUR LA FAUNE

Les lois sur la faune sont d'importants outils de gestion qui appuient plusieurs objectifs associés à la gestion ou à la société.

Pour qu'elles soient efficaces, ces lois doivent être exécutoires et assez souples pour tenir compte des changements qui se produisent dans les populations et habitats fauniques ainsi que des besoins humains.

Il est important que les chasseurs comprennent la raison d'être des lois et qu'ils les obéissent. Les lois qui visent les chasseurs ont des objectifs différents et peuvent être regroupées en plusieurs catégories.

- Les lois biologiques se fondent sur les caractéristiques biologiques de la faune, comme les comportements reproducteurs, les taux de naissance, les taux de mortalité et la grosseur des populations. Ces lois guident ou limitent les activités des chasseurs de manière à appuyer l'expansion des populations fauniques et à réduire/augmenter le nombre d'animaux d'une espèce, d'un sexe ou d'un groupe d'âge particulier qui peuvent être récoltés. Les lois biologiques se fondent sur des études scientifiques, des inventaires des populations, des inventaires de l'habitat et des questionnaires sur la récolte et les efforts des chasseurs. Ces lois réglementent la date et la longueur des saisons de chasse ainsi que le sexe et l'âge des animaux qui peuvent être récoltés.
- Les lois et politiques sur l'attribution essaient de répartir équitablement les ressources disponibles entre les chasseurs et autres utilisateurs. Par exemple, combien d'animaux ou d'oiseaux un chasseur peut-il capturer? Quel pourcentage de vignettes de chasse à l'orignal adulte devrait être attribué aux exploitants touristiques dans une UGF donnée? Ces lois portent entre autres sur les limites quotidiennes de prise et de possession tandis que les politiques peuvent porter sur l'organisation de tirages de vignettes de chasse au chevreuil sans bois en surplus ainsi que l'attribution de permis dans certaines UGF aux résidents et aux non-résidents.
- Les lois concernant les revenus assurent la perception de droits. Ces droits ainsi que d'autres revenus du gouvernement aident à payer les activités de gestion de la faune. Ceci comprend par exemple l'obligation d'acheter un permis de chasse au chevreuil ou au petit gibier.
- Les lois sur le comportement portent sur le comportement des chasseurs et comprennent des dispositions sur la prévention du gaspillage de la viande du gibier, l'interdiction de tirer sur du gros gibier pendant qu'il nage et la violation du droit de propriété.
- Les lois à l'appui aident les agents de protection de la nature à être plus efficaces. Elles portent par exemple sur l'obligation de laisser une aile sur la sauvagine capturée afin de faciliter son identification.
- Les lois conçues pour assurer une mort immédiate contrôlent les méthodes utilisées pour tuer le gibier. Ceci désigne par exemple une grosseur minimale du calibre des armes à feu ainsi qu'une allonge et un poids minimaux des arcs pour la chasse au gros gibier.

- Les lois sur la gestion des chasseurs établissent les zones et les dates où le gibier peut être chassé. Ces lois portent entre autres sur la clôture de réserves de chasse et l'interdiction de chasser dans certains parcs provinciaux, les jours de chasse alternés dans certains marais, l'obligation pour tous les nouveaux chasseurs de réussir le cours de formation des chasseurs, etc.
- Les lois sur la sécurité portent sur la sécurité personnelle des chasseurs et du public non chasseur. Ceci comprend l'obligation de porter des vêtements orange chasseur et l'interdiction de tirer à travers ou sur un chemin.

AGENTS DE PROTECTION DE LA NATURE

Les agents de protection de la nature sont chargés d'assurer l'observation des lois sur la chasse, la pêche et les autres ressources naturelles en Ontario. Ils peuvent faire une inspection, un arrêt, des fouilles ou une saisie en vertu des diverses lois qu'ils font observer dont la *Loi sur la protection du poisson et de la faune*, la *Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs* et la *Loi sur les pêches*.

Lorsqu'ils exercent leurs fonctions ou enquêtent sur une infraction, les agents peuvent :

- arrêter et inspecter un véhicule, un bateau, un aéronef, des armes à feu, des munitions, du gibier ou du poisson;
- poser des questions concernant l'inspection;
- inspecter les bâtiments ou d'autres lieux;
- faire une fouille avec un mandat de perquisition;
- faire une fouille sans mandat de perquisition lorsque la situation exige une action immédiate;
- saisir tout article se rapportant à l'infraction;
- arrêter toute personne qui, d'après les agents de protection de la nature, a commis, est en train de commettre ou va commettre une infraction aux lois mentionnées ci-haut.

Agent de protection de la nature et chasseurs

AGENTS ADJOINTS DE PROTECTION DE LA NATURE

Les agents adjoints de protection de la nature aident les agents de protection de la nature à faire observer les lois et règlements.

Les adjoints ont la même autorité que les agents en vertu de la *Loi sur la protection du poisson et de la faune* mais ils ne peuvent faire observer les lois que sous la supervision d'un agent ou d'une agente de protection de la nature.

GARDIENS DU POISSON ET DE LA FAUNE

Les gardiens sont des bénévoles intéressés à protéger le milieu naturel. Ils aident les agents de protection de la nature en répondant aux questions et en fournissant des renseignements au public sur divers sujets reliés aux ressources.

Les gardiens ne peuvent pas faire appliquer les lois. Ils ont des fonctions éducatives et sont des observateurs formés qui signalent aux agents de

protection de la nature des problèmes qui méritent un suivi.

QUI ÉTABLIT LES LOIS?

Les gouvernements fédéral et provinciaux établissent les lois sur la faune au Canada. La loi fédérale qui touche généralement les chasseurs est la *Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs* qui vise les canards, bernaches et autres oiseaux aquatiques. Les agents de protection de la nature de l'Ontario font observer cette loi, tout comme les agents de la Gendarmerie royale du Canada, du Service canadien de la faune et de la Police provinciale de l'Ontario.

Le ministère des Richesses naturelles est responsable de la *Loi sur la protection du poisson et de la faune* qui vise la gestion des espèces fauniques indigènes de l'Ontario. Cette loi est généralement mise en application par les agents de protection de la nature. Les agents de la Gendarmerie royale du Canada et de la Police provinciale de l'Ontario sont également habilités à faire appliquer cette loi.

Les gouvernements municipaux peuvent adopter des règlements qu'ils mettent en vigueur concernant la décharge d'armes à feu et la sécurité du public.

RÉSUMÉ ANNUEL DES RÈGLEMENTS DE LA CHASSE

Le Résumé des règlements de la chasse est une des publications que les chasseurs devraient lire chaque année. Ce Résumé est une version condensée des plus importantes lois provinciales se rapportant à la chasse en Ontario. Elles définissent les limites des UGF et fournissent des renseignements précis sur les saisons, les limites de prise et d'autres lois se rapportant aux espèces de gibier gérées par la province. Les chasseurs devraient également se procurer un exemplaire des lois résumées sur les oiseaux migrateurs publiées par le gouvernement fédéral lorsqu'ils achètent un permis de chasse aux oiseaux migrateurs.

Lisez le Résumé des règlements de la chasse

Parmi les autres lois et règlements importants que les chasseurs devraient connaître, notons la *Loi sur les espèces en voie de disparition* (Ontario), la *Loi sur la responsabilité des occupants* (Ontario), la *Loi sur l'entrée sans autorisation* (Ontario) et la *Loi sur les terres publiques* (Ontario).

LA CHASSE SUR LES TERRES DE LA COURONNE

En Ontario, on peut généralement se déplacer librement et gratuitement sur les terres et les eaux de la Couronne à des fins récréatives. Certaines terres de la Couronne peuvent toutefois avoir un accès restreint pour prévenir les incendies de forêt ou favoriser les activités de l'industrie forestière. Certaines terres affichent des panneaux qui interdisent la chasse ou la possession d'armes à feu afin de protéger des travailleurs ou autres utilisateurs des ressources.

VIOLATION DU DROIT DE PROPRIÉTÉ

Le fait de pénétrer sans autorisation sur une propriété privée est un problème sérieux qui peut avoir des répercussions importantes sur la chasse en Ontario. Les chasseurs doivent obtenir la permission des propriétaires avant de mettre les pieds sur des terres privées.

Les propriétaires fonciers peuvent signaler qu'il est interdit de pénétrer sur leurs terres de diverses façons :

- verbalement ou par écrit,
- en utilisant des symboles de couleur sur les lignes de la propriété (comme des cercles rouges peints sur les arbres et les poteaux de clôture),
- en utilisant des signes graphiques (image d'un chasseur dans un cercle avec une barre en travers),
- en se servant de signes indiquant « Défense de pénétrer » ou d'autres mots du même genre.

Les personnes qui violent le droit de propriété peuvent être arrêtées et faire l'objet d'accusations par des agents de protection de la nature ou des agents de police.

Un chasseur ou une chasseuse enfreint la *Loi sur la protection du poisson et de la faune* s'il ou elle ne quitte pas immédiatement une propriété privée après que le propriétaire foncier l'ait demandé... ou si des signes interdisant la chasse ou la pêche ne sont pas observés.

L'accès aux terres privées à des fins de chasse ne continuera à être permis que si ces propriétés privées et les désirs de leurs propriétaires sont respectés.

INFRACTIONS AUX LOIS

Les dossiers du MRN indiquent que les dix infractions suivantes sont celles que les chasseurs commettent le plus souvent :

1. Infractions se rapportant aux vignettes : Ces infractions comprennent l'oubli de cocher le temps et la date sur une vignette de gibier, une mauvaise façon de fixer une vignette sur un gros gibier, un transfert illégal ou une mauvaise utilisation intentionnelle de vignettes de gibier. Des instructions détaillées sont imprimées sur chaque vignette de gros gibier ainsi que dans les règlements de la chasse.
2. Transport illégal de faune récoltée : Dans une zone où un animal d'un sexe particulier peut être récolté, comme un orignal mâle ou femelle adulte, les organes sexuels doivent être transportés en les laissant sur la carcasse. Les chasseurs qui transportent des oiseaux migrateurs qu'ils ont pris doivent laisser une aile entière avec ses plumes fixée à la carcasse.
3. Défaut d'avoir son permis sur sa personne : Ne laissez pas votre permis à la maison, dans la voiture ou au camp.
4. Utilisation d'une arme à feu sur un chemin public : Il est illégal de tirer à partir d'un chemin public, le long de ce chemin ou à travers du chemin. C'est également un acte très dangereux.
5. Possession d'une arme à feu chargée sur une voie carrossable : Dans presque tout le Sud de l'Ontario (au sud de la rivière Mattawa et de la rivière des Français) pendant les saisons de chasse au chevreuil et à l'orignal, il est illégal d'avoir une arme à feu chargée sur ou à proximité d'une voie carrossable. Vous devez être de l'autre côté de la clôture – s'il y a une clôture – ou à au moins huit mètres (26 pieds) de la partie carrossable du chemin s'il n'y a aucune clôture.
6. Chasser dans la mauvaise UGF : Ceci se produit lorsque, par exemple, vous chassez dans une UGF fermée ou dans une zone où il y a une chasse réglementée et vous ne possédez pas la vignette de validation appropriée.
7. Violation du droit de propriété : Les chasseurs doivent obtenir la permission du propriétaire foncier pour pénétrer sur des terres privées, même s'ils veulent seulement les traverser pour se rendre sur des terres publiques. Chaque année, il y a de plus en plus de cas de violation du droit de propriété, ce qui se traduit par un plus grand nombre de terres où des signes interdisant aux chasseurs de pénétrer sont affichés. Ces terres ne sont plus disponibles pour les chasseurs.
8. Possession d'une arme à feu chargée à l'intérieur d'un véhicule ou d'un bateau à moteur : Une arme à feu ne peut pas être chargée lorsque vous êtes dans ou sur un véhicule. Ceci comprend les armes à feu transportées dans le compartiment

arrière d'une camionnette et les armes à feu placées dans ou sur un véhicule. Une arme à feu est jugée chargée s'il y a des cartouches dans le magasin (s'il est incorporé à l'arme) ou dans la chambre.

9 Armes à feu après le coucher du soleil : Une arme à feu doit être déchargée et entreposée dans son étui d'une demi-heure après le coucher du soleil à une demi-heure avant le lever du soleil dans les zones où l'on trouve du gibier. Une arme entreposée dans son étui veut dire placée dans un étui fermé sur les six côtés de l'arme.

10 Défaut de porter la couleur orange chasseur : En Ontario, les chasseurs doivent porter de manière bien visible une veste ou un manteau et un chapeau de couleur orange chasseur lorsqu'ils chassent dans une zone où une saison de chasse au gros gibier avec un fusil est en vigueur. Pour obtenir de plus amples renseignements sur la couleur orange chasseur, voir la page 37.

Consultez le Résumé des règlements de la chasse ou communiquez avec votre bureau local du MRN si vous n'êtes pas certain(e) de quelque chose.

QUESTIONS RÉCAPITULATIVES

1. Quel est l'organisme gouvernemental principalement responsable de la *Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs*?

2. Quels types de renseignements retrouve-t-on dans le Résumé annuel des règlements de la chasse?

3. Que veut dire un cercle rouge peint ou affiché le long d'une clôture?

4. Énumérez quatre différents types de loi visant la faune.
   1.
   2.
   3.
   4.

LE MATÉRIEL ET LES VÊTEMENTS DE CHASSE

Ce chapitre discute de l'importance de choisir et d'utiliser le matériel et les vêtements appropriés lorsque vous allez chasser. Ceci rendra votre expérience de plein air plus confortable et plaisante ... et pourrait même sauver votre vie! Il existe de nombreux livres et revues qui offrent des conseils sur le choix du matériel. Les chasseurs expérimentés et le personnel des magasins d'articles de plein air sont de bonnes sources de renseignements.

Une bonne planification rendra vos activités plus confortables et sécuritaires. N'oubliez pas que votre matériel sera soumis à des conditions difficiles et à des températures extrêmes. Prenez le temps de décider de ce dont vous aurez besoin.

FONCTION DES VÊTEMENTS

Le fait que vous ayez chaud ou froid dépend de la chaleur de votre corps et de la répartition de cette chaleur selon les vêtements portés.

Les vêtements qui vous gardent au chaud empêchent le froid de l'extérieur de pénétrer et captent la chaleur de votre corps, tout comme le matériau isolant qui se trouve entre les murs de votre maison la garde chaude en hiver.

Les vêtements de chasse :

- fournissent une isolation pour garder au chaud;
- aspirent la sueur loin de votre corps;
- empêchent le vent et la pluie d'atteindre votre corps.

Les chasseurs passent généralement quelque temps sous la pluie. Rester au sec est donc un point important. Les vêtements de pluie en plastique ou en matériel caoutchouté empêcheront la pluie de pénétrer mais ils n'aspireront pas la sueur loin de votre corps. Ils ne « respirent » pas. Les vêtements de pluie sont une bonne solution si les chasseurs ne sont pas actifs et ne transpirent pas. Les vêtements de pluie standards sont recommandés par exemple si les chasseurs se tiennent

dans un affût pour les chevreuils ou la sauvagine. Toutefois, si les chasseurs se déplacent ou travaillent et transpirent, il faut porter des vêtements imperméables qui « respirent ».

Il existe plusieurs sortes de tissus respirants dans les magasins d'articles de plein air dont plusieurs sont de type camouflage ou de couleur orange chasseur.

Les vêtements devraient toujours être assez amples pour faciliter les mouvements du corps. Pour vérifier si les vêtements vous font bien, habillez-vous comme vous le feriez pour aller chasser, puis essayez de marcher, de vous asseoir, de vous pencher et de placer une carabine ou un fusil de chasse contre votre épaule. N'oubliez pas qu'un vêtement qui semble confortable par-dessus un chandail mince à manches courtes sera beaucoup plus serré par-dessus une combinaison longue ou une chemise épaisse.

Les chasseurs expérimentés superposent leurs vêtements. Le fait de patauger jusqu'à l'affût pour chasser les canards ou de marcher jusqu'à l'abri pour chasser le chevreuil un matin d'octobre ou de novembre peut faire transpirer les chasseurs. Lorsqu'ils arrivent à leur destination et arrêtent de bouger, leurs vêtements mouillés peuvent les faire frissonner. C'est pourquoi les chasseurs informés portent des vêtements qui « transpirent » ou enlèvent une couche de vêtement pendant qu'ils marchent et la remettent lorsqu'ils arrêtent de bouger.

SOUS-VÊTEMENTS

On peut trouver des sous-vêtements fabriqués avec divers tissus qui sèchent vite et qui « respirent ». Lorsqu'il fait chaud, les tissus respirants écartent la chaleur du corps et, lorsqu'il fait froid, ces tissus aspirent l'humidité loin de votre corps et préviennent les frissons.

Pendant les froides journées et les nuits glaciales d'automne, les chasseurs peuvent porter divers types de sous-vêtements thermaux respirants et non respirants. Choisissez vos sous-vêtements en fonction des activités prévues. Les tissus très matelassés fournissent une meilleure isolation et absorbent mieux la transpiration mais sont préférables lorsque vous bougez très peu. La sueur et les frissons peuvent causer de l'hypothermie et sont les pires ennemis des amateurs de brousse. Le fait de s'habiller trop chaudement n'est pas mieux que de porter trop peu de vêtements.

Les sous-vêtements sont généralement vendus en deux morceaux (haut et bas séparés). Ceci offre le plus de souplesse pour affronter les conditions météorologiques.

BOTTES ET BAS

Il est très important de porter des bottes qui vous conviennent. Les bottes qui ne sont pas de la bonne grandeur peuvent causer des cloques (ampoules) et c'est un gros problème si vous devez marcher longtemps.

Lorsque vous choisissez la grosseur de vos bottes de chasse, essayez-les avec des semelles intérieures et des bas épais. Les bottes de qualité sont fabriquées en cuir ainsi qu'en divers matériels imperméables. Achetez des bottes solides mesurant 20 à 25 cm (8 à 10 po) de haut. La pesanteur des bottes est importante car vous remarquerez quelques grammes de plus après avoir marché pendant quelques kilomètres. Au début de la saison de chasse, vous voudrez porter des bottes non isolantes mais, plus tard dans la saison, vous préférerez les bottes isolantes.

Les bas et les bottes qui irritent la peau peuvent causer des cloques. Ceci se produit quand les bottes sont trop grandes, trop petites ou mal lacées ou quand les bas sont descendus ou repliés dans les bottes.

Plusieurs amateurs de randonnée pédestre et chasseurs portent deux paires de bas : une paire peu épaisse sur la peau qui aspirera la sueur et réduira les risques d'irritation, puis une paire isolante plus épaisse. Des semelles intérieures de qualité rendent également les bottes plus confortables et protègent les pieds pendant la marche.

Lorsqu'ils doivent se promener dans l'eau ou sous la pluie, les chasseurs choisissent souvent des bottes de chasse en caoutchouc de qualité, isolantes ou non. Des semelles intérieures de qualité sont nécessaires. Puisque les bottes en caoutchouc ne « respirent » pas, il est important que les personnes qui portent ces bottes choisissent une bonne combinaison de semelles et bas pour ne pas se retrouver les pieds mouillés.

Des pieds gelés rendent la chasse misérable. Quel que soit le type de chaussures que vous portez, faites-les sécher complètement à la fin de la journée. Même si elles n'ont pas été submergées, elles seront mouillées par votre transpiration. Si elles ne sèchent pas, elles seront froides et mouillées le lendemain matin et deviendront de plus en plus inconfortables au cours de la journée. Enlevez les semelles et placez-les avec les bottes dans un endroit où circule de l'air chaud. Ces précautions ne prennent pas beaucoup de temps mais comptent pour beaucoup.

Les chasseurs de sauvagine, qui pataugent dans l'eau pour placer des leurres et ramasser des oiseaux tués, auront besoin de hautes bottes (cuissardes ou bottes-pantalons) qui vont jusqu'aux cuisses ou à la poitrine. De telles bottes sont fabriquées dans divers matériaux de qualité allant du caoutchouc au néoprène. Elles peuvent être isolantes ou non.

Les pieds de ces bottes-pantalons doivent être assez grands pour que les chasseurs puissent porter des bas épais et des semelles en feutre. Le haut doit être assez

ample pour accommoder des couches de vêtements additionnelles. De bonnes bottes-pantalons ont une ceinture pour les resserrer autour de la taille et réduire la prise d'eau si la personne trébuche.

Les bottes-pantalons peuvent se déchirer ou s'user si elles s'accrochent dans des branches submergées, lorsque vous entrez et sortez des affûts et des bateaux ou lorsque vous vous assoyez sur des souches ou des sièges de bateau. Achetez des bottes-pantalons de qualité et apportez une trousse de réparation avec vous, spécialement si vous partez pour plusieurs jours.

Les bottes devraient être complètement imperméabilisées avant d'aller chasser. Il y a plusieurs préparations à cet effet sur le marché. Si vous partez pendant plusieurs jours, apportez cette préparation avec vous pour traiter vos bottes à nouveau. Certaines des bottes respirantes de très bonne qualité ne nécessitent pas ce type de traitement; elles ont seulement besoin d'être nettoyées à la fin de la journée.

PANTALONS ET CHEMISES OU CHANDAILS

Les pantalons de chasse doivent être en tissu solide qui gardera les chasseurs au chaud et résistera aux épines et autre broussaille. Ils doivent avoir des tas de poches dont une qui se ferme bien pour entreposer un portefeuille, un permis et une carte. Il serait préférable d'avoir des pantalons avec des ganses pour accrocher un couteau et d'autres pièces d'équipement.

Il existe plusieurs sortes de pantalons conçus expressément pour les chasseurs qui sont vendus dans les magasins d'articles de plein air et les catalogues. Certains de ces pantalons ont les jambes et le fond de culotte recouverts de toile pour fournir une protection supplémentaire. Certaines activités de chasse (comme traquer les animaux d'un affût à un autre) exigent des pantalons qui ne font aucun bruit lorsqu'ils frottent contre des branches. Les pantalons en laine sont un bon choix pour la chasse en hiver puisqu'ils sont chauds, silencieux et respirants. Achetez des pantalons assez grands pour pouvoir porter de longs sous-vêtements en dessous.

Lorsque vous choisissez vos chandails ou chemises, tenez également compte de la température et de la période de l'année. Il existe plusieurs tissus qui sont respirants et qui sèchent rapidement, dont plusieurs sont conçus exclusivement pour les chasseurs, campeurs et randonneurs. On trouve ces vêtements en tissu léger ou épais.

GANTS ET MITAINES

Les gants sont un élément essentiel de l'équipement des chasseurs par temps froid. Non seulement gardent-ils vos mains au chaud mais ils les protègent contre les coupures et les cloques au camp. Évitez les gants à manchettes parce qu'ils ramasseront les brindilles, les feuilles et les débris.

Les quincailleries et les magasins d'articles de jardinage vendent plusieurs sortes de gants de travail peu dispendieux. Les magasins d'articles de plein air vendent des gants spéciaux qui sont en tissu imperméable et respirant.

Par temps froid, plusieurs chasseurs portent des mitaines en tricot de laine dans des gants en cuir solide. Cette combinaison est chaude, durable et peu dispendieuse.

Des gants en latex jetables et peu coûteux sont vendus dans les pharmacies. Ils sont très pratiques pour nettoyer le gibier.

CHAPEAUX

Quelle que soit la température, vous devriez emporter un chapeau avec vous.

Vous devriez porter un chapeau qui est bien calé sur votre tête et qui n'est pas déplacé facilement par les branches des arbres. Par temps ensoleillé, il devrait couvrir vos yeux et protéger votre cou et vos oreilles contre les coups de soleil. Par temps froid, il devrait garder votre tête au chaud et protéger vos oreilles contre les gelures.

Le corps perd sa chaleur plus rapidement au niveau de la tête. Il est donc essentiel de garder votre tête couverte lorsqu'il fait très froid.

Vos mains et vos pieds resteront chauds plus longtemps si votre tête est couverte et chaude. La loi exige que les chasseurs portent un chapeau de couleur orange chasseur pendant la saison de chasse au gros gibier avec un fusil de chasse. Pour plus de renseignements à ce sujet, consultez la section sur la couleur orange chasseur plus loin dans ce chapitre ainsi que les règlements de la chasse.

MANTEAUX DE CHASSE

Les magasins d'articles de chasse offrent des manteaux sans manches (vestes) légers de couleur orange chasseur qui sont parfaits pour la chasse par temps chaud ou qui peuvent être portés par-dessus un autre manteau, selon les conditions de chasse. Ces vestes ont de grosses poches pour transporter les cartouches et d'autres articles.

On peut également acheter un long vêtement à manches longues de couleur orange chasseur conçu pour aller par-dessus n'importe quoi, d'un chandail à manches courtes à un gros manteau d'hiver. Ce vêtement est fabriqué dans un tissu silencieux pour les chasseurs qui marchent ou se font un chemin dans la brousse. Évitez les vêtements fabriqués avec du plastique ou du nylon rigide.

Les manteaux de chasse doivent convenir à la saison et peuvent être en tissu léger ou plus épais. Des manteaux conçus spécialement pour les chasseurs et les campeurs sont vendus dans des magasins d'articles de plein air. Plusieurs offrent des couches superposées avec une doublure qui s'attache avec une fermeture éclair et une couche extérieure en tissu imperméable et respirant.

Les vestes avec un revêtement isolant synthétique ou en duvet sont populaires par temps frais parce qu'elles conservent la chaleur du corps, sont en tissu respirant et offrent une grande liberté de mouvement.

Les chasseurs de sauvagine et les chasseurs à l'arc ont besoin de porter des manteaux de couleur camouflage ou beige. Il existe plusieurs sortes de manteaux conçus spécialement pour les chasseurs de sauvagine qui sont imperméables et portés avec des bottes-pantalons. Certains de ces manteaux ont des dispositifs de flottaison intégrés.

COMBINAISONS

Certains chasseurs portent des combinaisons de chasse par-dessus leurs autres vêtements. Ces combinaisons peuvent être isolantes ou non. Elles sont offertes en couleur camouflage ou orange chasseur. Elles sont assez amples pour superposer des couches de vêtement en dessous. Les chasseurs qui veulent se déplacer silencieusement peuvent porter une combinaison en tissu doux par-dessus des vêtements de pluie au besoin.

COULEUR ORANGE CHASSEUR

Le règlement sur la couleur orange chasseur vise à maximiser la sécurité des chasseurs sans influer négativement sur leurs chances de faire une capture. En vertu de ce règlement, tous les chasseurs titulaires de permis, y compris les chasseurs à l'arc, qui chassent le chevreuil ou l'orignal pendant la saison de chasse au fusil doivent porter un vêtement de couleur orange chasseur. De même, tous les chasseurs d'ours noir qui chassent pendant la saison de chasse à l'ours noir doivent porter la couleur orange chasseur sauf s'ils sont dans un abri. Les chasseurs de sauvagine, les chasseurs de dindons sauvages et les chasseurs à l'arc qui chassent dans une zone réservée à la chasse à l'arc ne sont pas obligés de porter la couleur orange chasseur.

Le port d'un vêtement et d'un chapeau orange chasseur est obligatoire. La couleur orange chasseur doit couvrir au moins 2 580 cm^2 (400 po^2) au-dessus de la taille et doit être visible de tous les côtés. Les vêtements de camouflage et les filets orange chasseur ne sont pas conformes à ce règlement. En général, une veste ou un manteau de chasse sera conforme à ces exigences. Le chapeau orange chasseur peut comprendre ce qui suit : filet, visière ou rebord d'une couleur autre qu'orange

Le camouflage peut être très efficace

chasseur, logo ou écusson qui ne recouvre pas complètement la couleur orange chasseur sur le côté où il est posé. Le chapeau ne doit pas comprendre de matériel de couleur camouflage.

Les normes concernant la couleur orange chasseur sont généralement les mêmes dans toute l'Amérique du Nord. Les détaillants et les fabricants peuvent vous renseigner sur les vêtements qui se conforment à ce règlement.

Lorsque la saison de chasse au fusil pour le chevreuil et l'orignal est fermée, les chasseurs ne sont pas légalement obligés de porter des vêtements orange chasseur. Toutefois, nous vous recommandons de le faire. Soyez visible et restez en vie!

CAMOUFLAGE

Les vêtements de type camouflage sont importants pour les chasseurs de sauvagine et de dindon sauvage ainsi que les chasseurs à l'arc. Il y a plusieurs stylés et motifs pour les tissus de type camouflage sur le marché. Essayez d'agencer les couleurs et les motifs à la région où vous chassez. Les motifs de roseaux sont recommandés pour les marais tandis que les motifs de feuilles sont préférables dans les forêts de feuillus.

MATÉRIEL DE FLOTTAISON INDIVIDUEL

Les chasseurs se retrouvent souvent près de l'eau ou sur l'eau. Ils portent souvent des vêtements lourds et des bottes lacées et transportent un fusil, des cartouches, un couteau et du matériel de survie. Il y a toujours un danger de noyade lorsque l'on se déplace en canot, en bateau ou même à pied dans l'eau en direction d'un affût. Portez toujours un gilet de sauvetage à bord d'un bateau. Il existe aussi divers gilets et dispositifs de flottaison individuels sur le marché qui ne sont pas aussi gros ou encombrants que les gilets de sauvetage ordinaires mais vous permettront quand même de flotter. Plusieurs sont disponibles dans des couleurs de type camouflage.

VÊTEMENTS DE RECHANGE

Faites preuve de bon sens. Si vous chassez près de votre résidence, vous n'aurez peut-être besoin que d'une paire de bas supplémentaire dans votre véhicule ou de vêtements de pluie dans votre sac à dos. Si vous chassez loin de votre résidence et partez pour au moins deux jours, vous devriez toujours apporter avec vous des vêtements de rechange. Il y a bien des chances que vos vêtements deviennent mouillés ou sales pendant votre voyage.

ARTICLES DE LITERIE

Sac de couchage

Le meilleur article de literie pour les chasseurs est un sac de couchage de qualité.

Les sacs de couchage sont cotés selon la température minimale à laquelle ils peuvent assurer le confort.

Une doublure intérieure en flanellette (que vous pouvez acheter ou fabriquer avec un drap en flanellette) offrira une chaleur additionnelle et gardera le sac plus propre. Vous pouvez enlever la doublure pour la laver.

Essayez différents styles de sac de couchage. Certains sont de style « momie »; ils sont étroits et moulent bien le corps jusqu'aux pieds. D'autres sont de la même largeur aux épaules qu'aux pieds. Achetez un sac dans lequel vous êtes confortable et assurez-vous qu'il est assez long pour atteindre votre tête. Vérifiez le tissu qui double l'intérieur du sac. La doublure peut être en nylon ou en coton.

Oreiller

Un oreiller peut être une simple chemise roulée ou un oreiller de camping qui est un tiers de la grosseur d'un oreiller ordinaire. Si vous avez besoin d'un oreiller pour bien dormir à la maison, vous en aurez également besoin au camp ou dans la tente. Ceci peut faire la différence entre une bonne nuit et une mauvaise nuit.

Matelas

Vous aurez besoin d'un matelas de mousse ou d'un matelas gonflable en dessous de votre sac de couchage. En plus de protéger votre corps du sol dur, le matelas isole le sac de couchage et vous garde plus au chaud. Il existe plusieurs sortes de matelas de camping fabriqués dans divers matériaux qui sont vendus dans les magasins d'articles de plein air. Ils sont vendus en différentes largeurs et longueurs. Évitez les matelas courts qui sont conçus pour leur poids léger. Un modèle pleine grandeur, assez large et épais, vous permettra de dormir confortablement après une longue journée dans la brousse.

Tente

Il y a plusieurs sortes de tente sur le marché de toute forme et description. Les avantages et désavantages des divers styles et matériaux sont décrits dans plusieurs livres et revues.

La tente utilisée pour la chasse peut également être utilisée pour d'autres activités et vous devez prendre le temps d'étudier vos besoins et vos désirs.

COUTEAUX

Certains chasseurs préfèrent un poignard tandis que d'autres préfèrent un couteau de poche. Nous vous suggérons d'avoir ces deux sortes de couteau avec vous au cas où un des deux serait brisé ou perdu.

La lame du couteau devrait être en acier de bonne qualité afin de rester aiguisée pendant longtemps.

Gardez toujours votre couteau aiguisé. N'utilisez pas la lame du couteau pour écarter, morceler ou faire des trous.

Poignard

Pour être utilisé efficacement par les chasseurs, le poignard ne devrait pas avoir une lame de plus de 10 cm (4 po). Les poignards plus longs sont difficiles à manipuler et moins pratiques que ceux ayant une lame de 10 cm (4 po). Ces derniers peuvent être utilisés pour diverses tâches, y compris pour dépecer et enlever la peau des animaux capturés.

Le fourreau ou étui devrait être en cuir ou autre matériau synthétique durable bien renforcé et cousu.

Couteau de poche

Un couteau de poche pour la chasse devrait avoir au moins deux lames solides mesurant chacune entre 6 et 8 cm (2 2/3 et 3 po) de longueur.

Aiguisage d'un couteau

Les couteaux doivent toujours être bien aiguisés pour bien fonctionner. Il existe plusieurs matériaux et systèmes d'aiguisage vendus dans les magasins d'articles de plein air et les quincailleries.

Le meilleur système d'aiguisage pour les chasseurs est une simple pierre (peu dispendieuse) ou un autre petit dispositif qui peut être transporté dans une pochette, à la ceinture ou dans un sac. Vous aurez besoin d'aiguiser votre couteau pendant que vous nettoyez un animal ou enlevez sa peau.

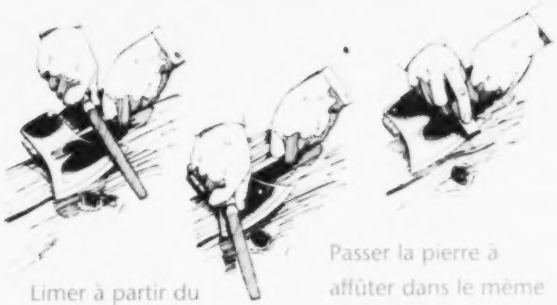
Des directives d'aiguisage sont généralement fournies par le fabricant avec l'outil acheté.

Scie à viande

La scie à viande est utilisée pour couper les os et elle est un outil essentiel pour séparer du gros gibier en quartiers. Les magasins d'articles de plein air vendent ces scies qui peuvent être démontées pour faciliter leur transport. La lame de ces scies est aussi aiguisée et dangereuse que la lame des couteaux. Utilisez ces scies avec prudence.

HACHES

Les haches peuvent être petites, moyennes ou grosses, selon le poids du fer (de la tête) de la hache et la



Limer à partir du talon vers la pointe

Passer la pierre à affûter dans le même sens que la lime

longueur du manche. Chaque sorte de hache a une fonction particulière.

Une hache de camping est généralement une petite hache dont le fer pèse environ 1 kg (2,5 lb) et dont le manche mesure de 50 à 71 cm (20 à 28 po). Une hache de cette grosseur peut couper des matériaux de petite et moyenne grosseur. Le tranchant doit être bien affûté. Une hache bien aiguisée sera plus facile à contrôler et préviendra les blessures.

Entretien et utilisation des haches

Lorsque le manche d'une hache est craqué ou fendu, il ne faut pas le réparer mais plutôt le remplacer.

Ne jamais se servir d'une hache dont le fer ne tient pas bien avant de l'avoir fermement fixé. Pour ce faire, il suffit d'enfoncer des coins de bois dur ou de tremper la hache dans l'eau pour faire gonfler le bois et assurer un meilleur ajustement.

Pour couper du bois à l'aide d'une hache, il faut toujours se servir d'une bûche ou d'une bille comme appui et s'assurer que vous n'accrocherez pas quelqu'un ou quelque chose en utilisant la hache.

Affûtage d'une hache

Pour aiguiser une hache, il faut une lime et, si possible, un étau. Le fer est placé dans l'étau, lame dans la position horizontale. Serrez l'étau sur le fer près de l'œil de la hache. Gardez la lime à plat et passez-la sur le tranchant à partir de l'œil. Ne limez que dans un sens, du talon à la pointe, en gardant toujours la même pression et le même angle. Tournez ensuite le fer pour aiguiser l'autre côté. Assurez-vous que les deux côtés sont aiguisés uniformément.
À la chasse, en l'absence d'étau, placez la hache sur une bille ou une souche et tenez fermement le fer avec le genou ou le pied pour l'aiguiser.

La hache est peut-être l'outil le plus utile dans la forêt. Il importe de choisir une hache de qualité, de l'entretenir correctement et de la garder aiguisée. Il faut aussi bien prendre soin du manche, s'assurer qu'il est bien assujetti au fer et qu'il est bien lisse.

SCIES À CHAÎNE

Une scie à chaîne est un outil dangereux. Nous vous recommandons fortement de suivre un cours sur l'utilisation sécuritaire des scies à chaîne avant d'en acheter ou d'en utiliser une.

RÉCHAUDS, LUMIÈRES ET CHAUFFERETTES

Les réchauds, lumières et chaufferettes alimentés au propane, au pétrole ou avec un mélange de carburants sont souvent utilisés par les chasseurs. Ceci peut être dangereux si les directives du fabricant ne sont pas bien suivies. Tous les chasseurs devraient être au courant des dangers d'explosion et d'asphyxie.

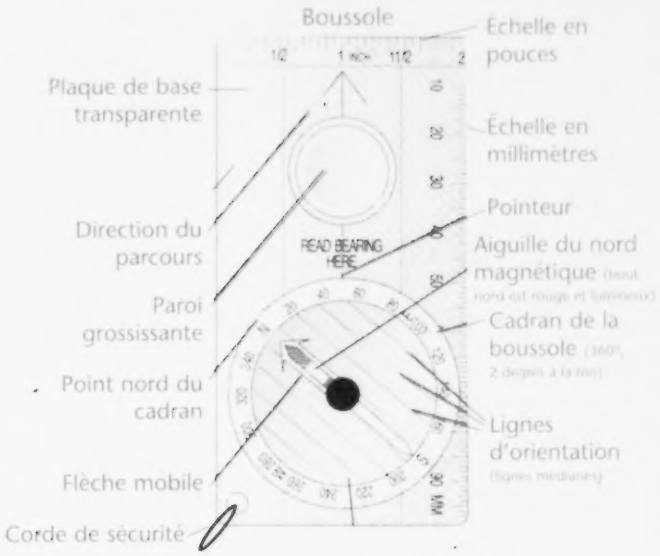
PALANS À CORDE ET À CÂBLE

Ces engins vous permettent de lever et de déplacer des objets lourds. Un palan à corde peut lever jusqu'à 272 kg (600 lb) et un palan à câble manuel peut manipuler plus de 907 kg (2 000 lb).

En vous servant des arbres et des souches comme points d'ancrage, vous pouvez sortir du gros gibier d'un marécage, libérer un camion pris dans la boue ou faire pendre une carcasse sans trop de problème.

CORDE

Les cordes synthétiques dont le diamètre est de 0,6 à 1,5 cm (1/4 à 5/8 po) sont les cordes les plus utiles dans la brousse. Avec un peu d'imagination et d'effort, vous pouvez installer un abri, placer du gibier pour le traiter ou descendre une pente abrupte. Il y a un nombre infini de moyens d'utiliser des cordes et vous devriez toujours en avoir plusieurs sur vous. Apprenez à bien faire des nœuds.



CARTES ET BOUSSOLES

Introduction

Une boussole est un outil de navigation très important qui pourrait sauver votre vie. Il existe de nombreux livres et manuels qui vous enseigneront comment utiliser une boussole de façon appropriée. Les boussoles de qualité sont vendues avec des directives du fabricant.

Une boussole n'est pratique que si vous l'apportez avec vous et savez comment l'utiliser... et comment utiliser la carte connexe. Prenez l'habitude de placer votre boussole dans votre poche ou à votre ceinture. Consultez votre carte et déterminez dans quelle direction vous irez et dans quelle direction vous reviendrez. Vérifiez souvent votre boussole. Ceci ne prend que quelques secondes et peut vous rassurer en vous laissant savoir que vous savez où vous êtes et comment retourner à la maison. La boussole peut également vous avertir que vous vous écartez de votre trajet et que vous ne vous dirigez plus dans la bonne direction.

Il existe plusieurs types de boussole, depuis la boussole de poche, qui n'indique que les points cardinaux, jusqu'aux modèles complexes munis d'une mire et de lignes de visée, très utiles pour dessiner les cartes ou se rendre à un endroit précis.

SYSTÈME MONDIAL DE LOCALISATION (GPS)

Le système mondial de localisation (GPS) est un système de navigation basé sur la transmission de signaux à partir de satellites. Il existe plusieurs unités GPS sur le marché et les manuels fournissent des renseignements précis sur leur utilisation. N'oubliez pas qu'une unité GPS est un instrument électronique qui ne fonctionnera pas sans piles. Achetez des piles de qualité et emportez-en quelques-unes en réserve.

CARTES

Pour trouver leur chemin dans les bois, les chasseurs disposent de plusieurs moyens :

1. Ils peuvent utiliser des cartes topographiques dressées et publiées par les gouvernements ou des entreprises de cartographie privées.
2. Ils peuvent se servir des renseignements qui se trouvent sur des photographies aériennes que l'on trouve généralement dans des bureaux de renseignements du gouvernement de l'Ontario.
3. Ils peuvent dresser eux-mêmes leurs cartes en se servant d'observations personnelles et de renseignements fournis par des compagnons de chasse ou des guides qui connaissent la région de chasse.

Une carte permet de savoir où l'on se trouve par rapport à son environnement. Après s'être donné au moins deux points de repère (par exemple un lac, une montagne, une falaise ou une crête de montagne) que l'on peut également repérer sur une carte, il est facile de savoir où l'on est par rapport à ces points de repère.

ÉQUIPEMENT MOTORISÉ

Les véhicules tout terrain (VTT) motorisés, les motos tout terrain, les motoneiges, les bateaux à moteur et les véhicules à quatre roues motrices font maintenant partie des activités de chasse modernes. Ces véhicules peuvent aider les chasseurs mais une utilisation imprudente peut endommager les habitats et blesser la

faune, donner une mauvaise réputation aux chasseurs et entraîner la fermeture de certaines zones de chasse. Ces véhicules peuvent également être dangereux. Voici certains points dont vous devriez tenir compte lorsque vous utilisez de l'équipement motorisé.

1 N'oubliez pas les principes d'une chasse responsable. Utilisez-vous votre équipement motorisé en veillant à être un chasseur ou une chasseuse responsable?

2 Ne conduisez pas à travers des lieux de chasse. Vous pourriez déranger quelqu'un qui a marché pendant une heure pour se rendre à cet endroit. N'abusez pas de vos avantages mécaniques.

3 Vous verrez plus d'animaux et aurez plus de succès à chasser si vous laissez votre véhicule à un endroit et marchez.

4 Vous pouvez vous rendre loin des routes et des sources d'aide en très peu de temps sur ces véhicules. Vous pourriez avoir une panne et devoir marcher longtemps ou avoir un accident. Avertissez quelqu'un de vos plans de voyage.

5 Une promenade de 20 minutes dans un véhicule peut se transformer en une marche de quatre heures! Emportez du matériel en réserve.

6 Portez l'équipement de sécurité approprié. Vous devez légalement porter un casque protecteur approuvé sur une motocyclette, une motoneige ou un VTT. Ce casque pourrait vous sauver la vie.

7 Ne buvez pas! Les lois portant sur la consommation d'alcool et la conduite d'un bateau ou de tout autre véhicule motorisé sont les mêmes que pour les conducteurs sur les autoroutes.

8 Apprenez à bien utiliser votre véhicule motorisé en toute sécurité avant d'aller dans la forêt. Suivez un cours.

9 Restez sur les sentiers mais n'oubliez pas que l'utilisation répétée des sentiers, spécialement par temps mouillé, endommage beaucoup ces sentiers et favorise l'érosion. Les chasseurs devraient éviter de se déplacer dans des véhicules motorisés comme des VTT dans ces conditions.

10 Il est illégal de transporter une arme à feu chargée sur n'importe quel véhicule motorisé.

SÉCURITÉ NAUTIQUE

Un bateau qui répond aux besoins d'un petit groupe de pêcheurs ne sera peut-être pas aussi approprié pour le même groupe de personnes pendant la saison de chasse. Les chasseurs transportent souvent plus de matériel qui est plus lourd et plus encombrant.

Vous pouvez obtenir des renseignements sur la sécurité nautique et votre Carte de conducteur d'embarcation de plaisance en composant le 1 800 267-6687 ou en visitant *www.ccg-gcc.gc.ca/obs-bsn/main_f.htm.*

QUESTIONS RÉCAPITULATIVES

1. Quand êtes-vous obligé(e) légalement de porter la couleur orange chasseur?

_____

_____

2. Pour rester au chaud et au sec en chassant, vous devez garder _____ à l'intérieur et laisser s'échapper _____.

3. Quels sont les articles essentiels que vous devez apporter avec vous lorsque vous chassez pour ne pas vous perdre?

_____

_____

_____

LES PREMIERS SOINS ET LA SURVIE

Savoir éviter les problèmes et les affronter le cas échéant est d'une importance vitale pour les chasseurs. Les chasseurs sont dans la brousse, le plus souvent seuls et loin des hôpitaux et d'autres sources d'aide. Tous les chasseurs devraient apprendre et pratiquer les techniques de base de premiers soins et de survie avant de se rendre sur le terrain.

Savoir comment donner les premiers soins est une connaissance essentielle. Toutes les collectivités offrent des cours de premiers soins et nous recommandons fortement aux chasseurs d'en suivre un. Ces renseignements vous seront très pratiques dans toutes les activités de votre vie, pas seulement la chasse.

La plus importante leçon de survie est d'apprendre à éviter les problèmes. La deuxième leçon est de savoir comment affronter un problème qui n'a pas pu être évité.

HYPOTHERMIE

L'hypothermie est la principale cause de décès chez les adeptes de la vie en plein air. Les chasseurs devraient toujours tenir compte de ce danger.

On appelle hypothermie l'abaissement de la température du corps en dessous de la normale. Le corps perd sa chaleur plus rapidement qu'il n'en produit et sa température baisse. Les organes vitaux – le cerveau, le foie, le cœur – ne peuvent plus fonctionner correctement. L'hypothermie empêche de penser et d'agir de façon rationnelle et peut même provoquer la mort.

L'hypothermie est causée par une exposition à l'eau ou à l'air froid et est accélérée par le port de vêtements mouillés, le vent, la fatigue, la transpiration ou le contact avec l'eau froide.

Al Stewart

Habillez-vous de manière appropriée

Symptômes de l'hypothermie

Voici des symptômes communs de l'hypothermie :

- frissonnements incontrôlables
- somnolence
- tremblements des mains et démarche chancelante
- épuisement

Voici des symptômes que vous ne pourrez peut-être pas déceler chez vous-même mais que vous pourriez observer chez d'autres :

- élocution difficile
- trous de mémoire

Il importe de traiter l'hypothermie sans délai, même si elle est légère.

Que faire?

N'oubliez pas qu'une personne souffrant d'hypothermie a besoin d'une source externe de chaleur pour élever la température centrale du corps.

- Mettez la victime au chaud et à l'abri le plus rapidement possible.
- S'il n'y a pas d'abri dans les environs, faites un feu pour la réchauffer.
- Retirez les vêtements mouillés.
- Réchauffez la tête, le cou, la poitrine et l'aine.
- Servez-vous de couvertures chaudes ou de serviettes

humides et chaudes pour réchauffer le corps.

- Dans une situation où vous ne risquez pas vous-même de souffrir d'hypothermie, vous pouvez vous servir de votre propre corps comme source de chaleur en tenant la victime contre vous ou en partageant un sac de couchage.
- Lorsque la victime se sent mieux, donnez-lui des boissons chaudes pour élever sa température interne. Ne lui donnez pas d'alcool. Ne frottez **PAS** la peau d'une victime d'hypothermie pour essayer de la réchauffer. Ceci pourrait faire baisser davantage la température interne du corps.

La meilleure façon de traiter l'hypothermie est de l'éviter. Portez des vêtements appropriés et tenez compte des situations où se combinent des températures froides et des vêtements mouillés.

PLANIFICATION D'UN VOYAGE DE CHASSE

La sécurité en plein air commence par une bonne préparation. Voici les trois « P » de la sécurité en plein air :

1 Préparez-vous

Connaissez bien votre santé et votre condition physique. Si vous devez marcher beaucoup et grimper lors de votre voyage de chasse, entraînez-vous avant de partir. Si vous avez un problème de santé (comme de l'asthme, une maladie cardiaque, etc.), tenez-en compte dans votre planification. Assurez-vous que vous savez comment donner les premiers soins.

2 Préparez votre matériel

Assurez-vous que vous pouvez vous garder au chaud et au sec. Votre matériel devrait être de la bonne taille et bien fonctionner. Vous avez besoin de cartes et d'une boussole, d'une trousse de survie de base et d'une trousse de premiers soins. Vous devez aussi savoir comment utiliser le tout.

3 Pratiquez un comportement sécuritaire

Sachez où vous vous trouvez. Vérifiez régulièrement que vous savez comment retourner au camp. Chassez avec un compagnon ou une compagne. Assurez-vous que quelqu'un est au courant de votre destination et de la date prévue de votre retour. Pensez et agissez de façon sécuritaire.

PRÉPAREZ-VOUS

1 Mentalement

Connaissez vos capacités. Si vous ne croyez pas savoir comment bien utiliser une boussole ou un système mondial de localisation (GPS), reconnaissez-le et prenez des mesures pour régler ce problème. Si vous devez voyager dans une région que vous ne connaissez pas, obtenez et étudiez des cartes de l'endroit. Si vous avez peur de vous perdre, dites-le à vos compagnons. Vous pourriez rester à proximité de quelqu'un qui connaît mieux les lieux et partir à l'aventure l'an prochain plutôt.

2 Physiquement

La chasse exige beaucoup d'énergie, de force et d'endurance. Vous devrez peut-être traverser de longues distances en transportant un gros sac à dos, une arme à feu et des objets lourds dans des lieux pleins de broussaille ou en grimpant des collines. La température peut devenir mauvaise. Si vous êtes en forme, vous pourrez affronter ces situations. Soyez réaliste. Si vous n'êtes pas en forme, reconnaissez-le et prenez des mesures pour régler ce problème. Si vous ne croyez pas pouvoir affronter certains aspects de la chasse, avertissez-en vos compagnons. Chassez plus près du camp, de la route ou de votre véhicule.

3 Médicalement

Si vous avez un problème de santé, avertissez-en vos compagnons et planifiez votre voyage de chasse en conséquence. Apportez vos médicaments. Traitez immédiatement les petits problèmes, comme un rhume ou des cloques, afin de les empêcher d'empirer.

4 Sécurité et premiers soins

Suivez un cours de premiers soins. Lisez des livres

et des manuels à ce sujet. Pratiquez-vous à faire un feu, à utiliser une boussole et des cartes, à réaliser des techniques de premiers soins et autres activités visant la sécurité. Emportez une petite trousse de survie et une petite trousse de premiers soins avec vous.

Il existe plusieurs sortes de petites radios avec émetteur-récepteur sur le marché que les chasseurs peuvent utiliser pour savoir où sont leurs compagnons de chasse. Les téléphones cellulaires fonctionnent généralement dans le Sud de l'Ontario mais ne sont pas aussi efficaces si vous vous éloignez des principaux corridors routiers dans le Centre et le Nord de l'Ontario.

5 Connaissez la région où vous chassez

Renseignez-vous autant que vous pouvez sur la région où vous allez chasser. Consultez une bonne carte et apportez-la avec vous. Il existe d'excellentes cartes topographiques peu dispendieuses pour toutes les régions de l'Ontario. Connaissez le terrain et des points repères. Le terrain est-il montagneux? Y a-t-il des rivières et des ruisseaux? Quel genre de végétation pousse à cet endroit? Quelle sera la température? Ces renseignements vous aideront à choisir votre matériel et à améliorer vos chances d'avoir un voyage réussi.

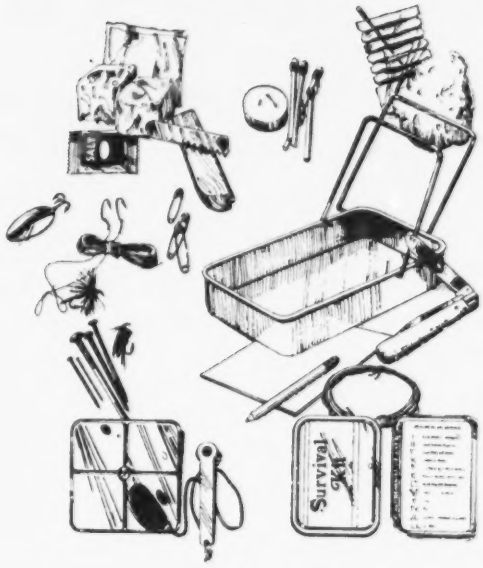
6 Planifiez avec vos compagnons de chasse

Choisissez soigneusement vos compagnons de chasse. Sont-ils compétents? Ont-ils des comportements sécuritaires? Pouvez-vous vous y fier?

TROUSSE DE SURVIE

Une trousse de survie devrait être assez petite pour que vous puissiez l'apporter avec vous ... plutôt que de la laisser au camp ou dans le véhicule.

Les deux facteurs les plus importants qui influent sur la survie dans les zones éloignées et semi-éloignées où il peut être difficile d'obtenir de l'aide sont la capacité de pouvoir faire du feu et le fait de fournir verbalement ou par écrit un plan de votre voyage à



une personne responsable. Le feu est un ami essentiel et l'hypothermie est un ennemi mortel pour les chasseurs perdus ou blessés. Si vous ne revenez pas à l'heure ou à la date prévue, il est crucial que quelqu'un sache où commencer les recherches.

Une trousse de survie de base devrait contenir ce qui suit :

- Contenant : petit contenant en métal ou en plastique scellé pour tenir votre matériel. Un contenant en métal est plus encombrant mais peut également servir à faire cuire des aliments. Un contenant en plastique gardera le matériel au sec. Vous pourriez également utiliser un sac en plastique scellable pour garder le matériel au sec et du papier d'aluminium épais moulé par-dessus une branche en fourche pour cuisiner.
- Allumettes : allumettes à l'épreuve de l'eau.
- Briquet jetable : les chasseurs expérimentés emportent généralement au moins deux de ces briquets qu'ils placent dans des poches séparées.
- Allume-feu : on trouve ce produit en cubes, en bâtons et en pâte dans les magasins de plein air. Placez-en plusieurs morceaux dans diverses poches.
- Couteau : apportez un petit couteau de poche en plus de votre couteau de chasse.
- Sifflet en plastique (sifflet sans roulette) : peut être entendu de très loin, économise l'énergie et la voix.
- Sacs à déchets en plastique : en faisant un trou

Facteurs influant sur la survie

dans un sac pour le visage, puis en le passant par-dessus votre tête, vous resterez au sec et au chaud. Un sac à déchets peut également servir d'abri ou de tapis de sol.

- Boussole supplémentaire ou piles supplémentaires pour le système mondial de localisation (GPS)
- Lampe de poche : petite lumière alimentée avec des piles AA qui peut être attachée à votre ceinture.
- Lotion insectifuge et chapeau en filet contre les moustiques
- Comprimés de purification de l'eau : petites et peu coûteuses.
- Pansements : plusieurs pansements de différentes grosseurs.
- Ruban à drapeau
- Pinces ou outil polyvalent
- Matériel de pêche : ceci est facultatif, selon l'emplacement et la période de l'année. Un petit rouleau de ligne, quelques hameçons et un leurre sont suffisants.
- Épingles de sûreté : 4 à 6 de différentes grosseurs.
- Aiguille et fil pour coudre
- Clous : 4 de différentes grosseurs.
- Fil pour collets : 3 mètres de fil de cuivre ou de laiton pour les collets, les réparations, etc.
- Nourriture et boissons : plusieurs enveloppes de soupes et boissons instantanées, une barre céréalière ou autre barre à haute teneur en calories.
- Ruban adhésif en toile ou ruban isolant : 1 mètre.
- Chandelles : au moins 2 bonnes pour 6 à 8 heures.
- Cuillère
- Papier d'aluminium résistant : 2 carrés de 30 cm pour utiliser comme réflecteur, tasses et bols.
- Couverture de secours : pour vous abriter.
- Corde de parachute ou autre corde mince et légère du même type : 3 mètres de longueur.

Si vous emportez généralement un sac à dos ou un sac banane (de ceinture), vous pouvez ajouter d'autres articles à votre trousse de survie. Sinon, assurez-vous que vous avez plusieurs poches dans votre pantalon ou manteau pour répartir vos articles de survie.

N'oubliez pas que la meilleure trousse de survie au monde ne sert à rien si vous ne l'avez pas avec vous. Si la trousse est trop grosse, lourde ou encombrante, vous la laisserez probablement derrière vous. Soyez réaliste et préparez une trousse que vous pourrez emporter avec vous.

FACTEURS INFLUANT SUR LA SURVIE

Douleur

Traitez toute blessure immédiatement en utilisant les premiers soins appropriés et le matériel disponible.

Froid

Le froid menace sérieusement les chances de survie. Lorsque vous avez froid, vous perdez la capacité de fonctionner normalement. Le froid est la première étape de l'hypothermie.

Nous avons déjà discuté de l'hypothermie au début de ce chapitre mais ce sujet est assez important pour mériter encore quelques mots. C'est un problème qui peut mettre votre vie en danger. Il y a hypothermie lorsque le corps perd sa chaleur plus rapidement qu'il ne la produit. Les chasseurs doivent toujours tenir compte de ce risque. Même lorsque la température n'est pas froide, il faut surveiller l'hypothermie. Les chasseurs qui transpirent puis refroidissent en étant exposés au vent et au froid sont des victimes possibles de l'hypothermie. Lorsque les gens se perdent, ils paniquent souvent.

La panique peut faire courir les gens un peu partout dans la brousse, ce qui les fera transpirer et les épuisera. Lorsque la personne perdue s'arrête parce qu'il fait noir ou qu'elle est épuisée, sa sueur et ses vêtements mouillés rafraîchissent immédiatement le corps ... et peuvent entraîner l'hypothermie.

Soif

Une personne peut survivre pendant plusieurs jours sans eau. On retrouve un grand nombre de ruisseaux, d'étangs, de rivières et de lacs en Ontario. Utilisez vos comprimés de purification de l'eau.

Faim

La faim n'est pas un élément très important dans la plupart des situations de survie. La graisse de votre corps vous fournira l'énergie dont vous avez besoin pour survivre pendant au moins deux semaines. Toutefois, de la nourriture et des boissons chaudes aideront à vous réchauffer et offriront un confort psychologique.

Fatigue

Vous ne pensez pas clairement lorsque vous êtes fatigué et vous pouvez manquer de prudence. La panique peut vous faire courir dans la brousse. Ceci vous fera transpirer, vous épuisera et pourra entraîner l'hypothermie.

Isolement

Le sentiment d'être seul(e) est une émotion forte qui pousse les gens perdus à essayer de sortir de la brousse plutôt qu'à se préparer à la nuit en récoltant du combustible et en aménageant un abri. Lorsque vous êtes perdu(e) et seul(e), la forêt peut sembler dangereuse et isolée. Toutefois, si vous aménagez un abri et faites un feu, ou même allumez tout simplement une chandelle, vous vous sentirez mieux. Le fait de changer vos vêtements mouillés pour des vêtements secs, de récolter du combustible, de boire une boisson chaude et d'aménager un abri aidera à vous réconforter.

Peur

La peur est une réaction normale mais elle peut devenir votre plus gros obstacle. La peur de la mort, de l'inconnu, de la noirceur, d'être seul(e) ou de faire rire de soi peut faire paniquer une personne qui se perd et la faire agir de manière imprudente. La peur peut faire errer une personne dans la brousse au lieu de construire un abri, de se garder au chaud et de rester en place. La noirceur, l'isolement et la gêne de s'être perdu(e) n'ont jamais tué personne. La panique, la fatigue, le froid et les vêtements mouillés peuvent entraîner l'hypothermie. C'est de ceci que vous devriez avoir peur car cela peut être mortel.

Gêne

La gêne de s'être perdu(e) et la peur que leurs compagnons de chasse les ridiculisent ont poussé bien des chasseurs à essayer de retourner à leur point de départ ou à leur camp bien après le moment où ils auraient dû accepter qu'ils étaient vraiment perdus. Plutôt que de penser à se garder au chaud et au sec et de construire un abri pour la nuit, ils gaspillent les dernières heures de clarté à errer, à transpirer et à paniquer. Lorsque la noirceur arrive, ils sont épuisés, mouillés et non préparés à affronter la nuit froide qui s'en vient. Une situation embarrassante et une nuit inconfortable dans la brousse peuvent soudainement devenir un cas de vie ou de mort.

Discutez avec vos compagnons de la possibilité de se perdre et assurez-vous que tout le monde sait quoi faire s'ils se retrouvent seuls dans la brousse la nuit ... et ce que les autres peuvent faire pour aider.

SI VOUS VOUS PERDEZ

Lorsqu'une ou plusieurs personnes se perdent :

Arrêtez aussitôt que vous vous rendez compte que vous n'êtes plus avec votre groupe, que vous êtes perdu(e) ou que vous êtes dans le trouble.

Étudiez la situation soigneusement. Que s'est-il passé? Comment vous êtes-vous rendu ici? Quelle heure est-il? Sortez votre carte et votre boussole. Pouvez-vous déterminer où vous êtes? Pouvez-vous trouver un gros point repère connu, comme un lac ou un chemin, avec votre boussole? Pouvez-vous vous y rendre avant la noirceur?

Assoyez-vous et pensez calmement; ceci aidera à contrôler votre panique.

Observez et évaluez tout le matériel et les vêtements que vous avez avec vous. Dans certains cas tragiques, des victimes ont été découvertes avec du matériel qui aurait pu sauver leur vie si elles avaient pensé à l'utiliser. Avez-vous des articles qui peuvent faire du bruit, comme un sifflet ou une carabine? Une série de trois bruits, comme trois cris, trois coups de sifflet ou trois coups de feu est un signal d'urgence (SOS). Si vous pouvez avertir votre groupe de bonne heure, vous pourriez être retrouvé(e) avant qu'une recherche intensive ne doive être organisée.

Si vous en avez le temps et que la température et le terrain le permettent, rendez-vous sur un point élevé ou dans une zone dégagée pour mieux voir et être vu(e) – sans oublier votre site original.

À partir du point où vous vous êtes rendu compte que vous étiez perdu(e), allez et venez dans les quatre directions. Griffez (enlevez un peu d'écorce) des arbres, cassez des branches ou laissez du ruban adhésif, des mouchoirs en papier, etc. pour vous assurer que vous pouvez retourner sur vos pas. Ces petites excursions peuvent vous aider à retrouver un sentier, un chemin, un cours d'eau ou un autre point repère que vous reconnaissez ou pouvez trouver sur votre carte. Si vous trouvez un sentier ou un chemin, rappelez-vous de ne pas quitter ce sentier ou ce chemin, à moins que vous n'en trouviez un plus gros ou plus utilisé.

Planifiez et aménagez un abri. Si le jour commence à tomber et que vous n'êtes pas certain(e) de l'endroit où vous vous trouvez, acceptez le fait que vous allez passer la nuit ici. Il se peut aussi que vous ayez déterminé votre emplacement mais que vous ayez décidé que vous n'aviez pas le temps de retourner au lieu de départ avant l'arrivée de la noirceur. À moins d'être sur un chemin, préparez-vous à passer la nuit dans la brousse.

Vous ne devriez pas marcher dans la brousse la nuit car c'est dangereux. Vous pourriez vous casser une jambe ou vous blesser d'une autre façon et vous pourriez vous perdre encore plus.

Pour survivre, vous devez être au chaud et au sec. Donnez-vous assez de temps pour trouver un lieu, construire un abri et récolter du combustible à brûler. Faites-le pendant que vous avez le temps, l'énergie et la clarté nécessaires.

Signaux de détresse

Après avoir soigné les blessures, érigé un feu et construit un abri, vous devez chercher à signaler votre présence. À cette fin, il existe plusieurs types de signaux. Le signal international de détresse (trois coups de fusil ou de sifflet, trois feux en triangle) est bien connu mais, le cas échéant, un seul signal est préférable à aucun signal.

Fusées éclairantes

La meilleure façon d'attirer l'attention d'un aéronef de reconnaissance est de lancer une fusée éclairante. Il existe des fusées qui peuvent être lancées à l'aide d'une carabine ou d'un fusil. Vous pouvez aussi vous procurer de petites fusées éclairantes et les garder dans votre trousse de survie.

Feu

La meilleure façon de signaler sa présence est d'allumer un feu. Il est facile de voir un gros feu qui éclaire la nuit ou qui fume durant le jour. Vous devez toujours maîtriser votre feu pour éviter qu'un incendie détruise votre abri et menace votre vie.

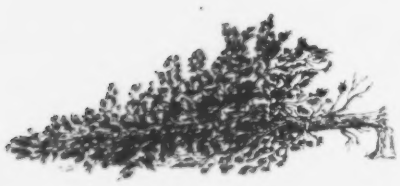
Miroir de signalisation

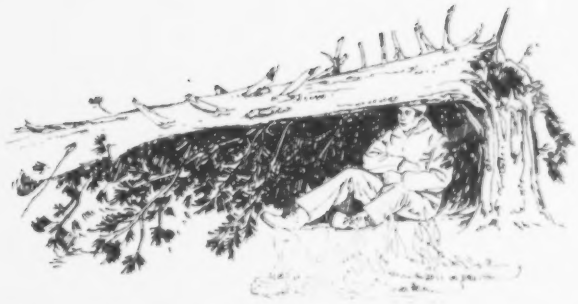
Le miroir de signalisation est excellent pour attirer l'attention. Par temps clair, ces signaux peuvent être aperçus dans un rayon de 16 kilomètres (10 milles) au niveau du sol, davantage à partir d'un avion.

Signaux sonores

Vous pouvez apporter avec vous un sifflet du genre de ceux qu'utilisent les policiers et les secouristes en montagne, qui font un bruit aigu caractéristique. Si vous n'en avez pas, vous pouvez siffler à l'aide d'une cartouche vide.

Abri construit avec un arbre au sol





1. Couper les branches nuisibles et celles du dessus qui vous serviront de toit et de mur.

2. Une fois l'abri terminé, ériger un feu devant l'abri pour vous réchauffer.

Vous pouvez également attirer l'attention en tirant un coup de feu, mais n'en tirez pas plus de deux le premier jour car on pourrait penser que vous êtes à la chasse. Si vous êtes gravement blessé(e) et que vous saignez abondamment, vous pouvez cependant tirer trois coups à dix secondes d'intervalle. Attendez ensuite une réponse pendant dix à quinze minutes. Si personne ne répond, recommencez jusqu'à ce que vos munitions soient utilisées.

Si vous n'êtes pas gravement blessé(e), ne signalez votre présence par des coups de feu que le soir ou la nuit le premier jour. Pendant la nuit, tirez un coup toutes les heures ou en attendant plus longtemps. N'oubliez pas de garder suffisamment de munitions au cas où il vous faudrait chasser pour vous nourrir pendant au moins une semaine (au moins cinq cartouches).

Le son se propage mieux le soir, juste avant le crépuscule. C'est le meilleur moment d'utiliser un signal sonore.

Signaux informatifs

Si vous quittez votre abri, laissez un message indiquant la direction que vous allez prendre. Tracez une grosse flèche sur le sol à l'aide de pierres ou de branches, ou en piétinant le sol, l'herbe ou la neige, pour qu'un avion de reconnaissance sache quelle direction vous avez prise. Les secouristes peuvent également s'orienter à partir de ces signaux. Si possible, laissez un message indiquant la direction que vous avez prise et l'heure de votre départ.

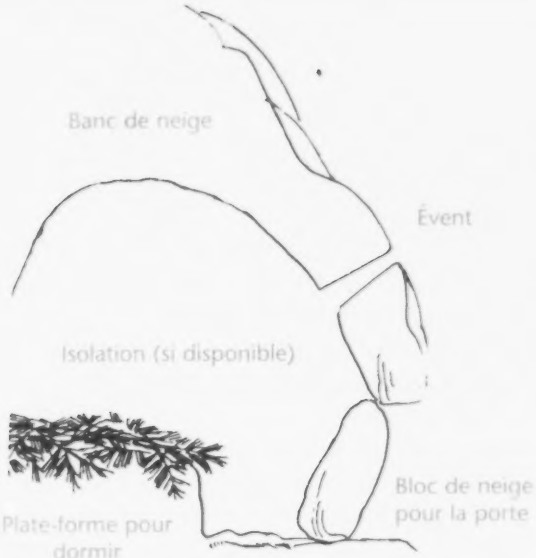
Comme nous l'avons déjà dit, vous avez de meilleures chances de survivre si vous restez au même endroit. En plus de faire un feu pour signaler votre présence aux avions de reconnaissance, vous pouvez tracer un gros X dans une clairière près de votre abri. Pour ce faire, utilisez des pierres, de la terre ou des branches, ou piétinez l'herbe ou la neige. Disposez des branches le long des marques pour que leur ombre rende votre signal plus visible. Ces signaux peuvent même être aperçus d'un avion au clair de lune.

ABRIS ET FEUX

Abris dans la broussaille

Sachez comment aménager un abri d'urgence dans les zones que vous fréquentez. Chaque zone offre différentes possibilités, des structures fabriquées avec des perches et de l'écorce ou des grosses branches jusqu'aux nombreux abris dans la neige (quinzee, cave, tranchée, igloo), selon les conditions. L'« abri personnel » que vous transportez dans votre trousse de survie peut devenir un plancher, un toit, une porte ou l'abri même.

L'abri le plus rapide et le plus facile à aménager est érigé sous les racines surélevées d'un arbre partiellement abattu par le vent ou sous le tronc d'un arbre tombé. Assurez-vous que l'arbre ne bougera pas. Enlevez les branches qui se trouvent sous l'arbre et servez-vous-en (ainsi que de branches d'autres arbres) pour construire un toit. Dans les endroits où la neige est profonde, trouvez un conifère et enlevez la neige autour de sa base. Les branches qui se trouvent au niveau de la neige forment un toit naturel. Vous pouvez ajouter d'autres branches pour améliorer le toit. Vous pouvez facilement aménager un appentis en utilisant une grosse branche



On ne recommande pas les cavernes creusées dans la neige à moins qu'il n'y ait aucun autre type d'abri disponible.

ou une grume pour le faîtage. Repérez des fourches dans les arbres voisins ou plantez des perches verticalement dans le sol ou la neige pour soutenir la structure. Déposez des petits arbres ou des branches avec le gros bout vers le bas contre la barre horizontale. Entrecroisez des branches pour couvrir l'abri.

Construisez votre abri avec le vent soufflant sur le derrière de l'abri et un peu de côté. Ceci empêche la fumée d'aller dans l'appentis. Recouvrez le plancher de grosses branches pour isoler le sol froid et servir de matelas.

Le cas échéant, utilisez votre sac à ordures ou votre couverture de secours dans votre trousse de survie pour rendre le toit imperméable. Placez de la neige sur le toit pour l'isoler. Érigez un feu entre votre abri et un réflecteur de chaleur fabriqué avec des grumes ou des pierres.

Cavernes creusées dans la neige

Si vous pouvez trouver un banc de neige, vous pourrez probablement aménager une caverne pratique. Creusez une cavité et faites un trou dans le plafond pour aérer. Utilisez un bloc de neige ou des branches pour couvrir l'entrée. Aménagez une corniche pour dormir à quelques centimètres du sol et recouvrez-la de branches. Arrondissez l'intérieur du toit pour faire couler l'eau le long des murs plutôt que sur vous.

Vous pouvez dépenser beaucoup d'énergie à construire une caverne dans la neige, y passer beaucoup de temps et suer beaucoup. Il est difficile de ne pas se mouiller lorsque l'on creuse dans la neige. C'est pourquoi ce type d'abri n'est pas aussi désirable que d'autres sortes d'abri. Si vous décidez d'en construire un, laissez un signe visible sur la porte ou le toit afin que des personnes à votre recherche puissent vous retrouver.

Feu

En plus de réchauffer, un feu rassure, réconforte et réduit la peur et les inquiétudes.

Choisir le foyer

Si vous érigez votre feu sur la neige, construisez d'abord une plate-forme avec des grumes ou des pierres. Ne faites pas de feu sous un arbre car les étincelles peuvent facilement mettre le feu à des branches ou la chaleur peut faire fondre la neige sur les branches qui surplombent et mouiller le tout. Érigez votre feu contre une grosse roche, une falaise ou des grumes qui peuvent refléter la chaleur dans votre abri.

Allume-feu, éclats de bois et combustible

Vous avez besoin de petites brindilles, de copeaux de bois, d'écorce de bouleau, de feuilles sèches, d'herbe, de mouchoirs de papier et d'autres matériaux facilement inflammables pour allumer le feu. Vous trouverez que cette tâche est encore plus rapide lorsque vous utilisez des allume-feu commerciaux. Ils permettent d'allumer facilement le feu et de le faire brûler plus chaud. Il y a plusieurs sortes d'allume-feu sur le marché et vous devriez en avoir un dans votre trousse de survie.

Ramassez beaucoup de combustible en empilant des branches mortes et sèches. S'il n'y a pas beaucoup de combustible aux alentours, vous devriez faire un petit feu bien entretenu pour qu'il dure toute la

Exemple d'une trousse de premiers soins simple

nuit. S'il y a beaucoup de gros combustible ou si celui-ci est mouillé, vous pouvez allumer un plus gros feu pour faire brûler les grosses branches et les faire sécher en même temps.

Allumage

Un briquet au butane fonctionne bien et ne s'éteint pas au vent. Les allumettes de ménage imperméables sont également un bon choix. Un allume-feu commercial ou du matériel d'allumage sec et naturel aidera votre feu à bien s'établir.

Il y a des articles pour allumer des feux sur le marché fabriqués avec du silex et de l'acier ou du silex et du magnésium. Lorsque ces matériaux sont frappés l'un contre l'autre, ils produisent un tas d'étincelles qui allument le petit combustible. Ces articles résistent au vent et à l'eau.

NOURRITURE ET EAU

La nourriture n'est pas un élément aussi essentiel pour la survie qu'un abri et de la chaleur. Les gens peuvent survivre pendant deux semaines et plus sans nourriture en autant qu'ils ont de l'eau. L'eau est plus importante. Bien que trouver de l'eau ne soit généralement pas un problème, l'eau devrait être purifiée. Les méthodes de purification comprennent faire bouillir de l'eau et utiliser des comprimés de purification. Ces comprimés sont peu dispendieux, faciles à transporter et disponibles dans plusieurs magasins d'articles de plein air. Il s'agit de la solution la plus simple et la meilleure pour les chasseurs.

Il existe aussi plusieurs systèmes de filtration portatifs utilisés par les campeurs qui enlèvent les bactéries, les virus et les protozoaires. Ils coûtent cher et sont souvent difficiles à transporter dans une trousse de survie.

Nourriture sauvage

Le type de nourriture que l'on retrouve dans la brousse dépend beaucoup de la saison. Il y a plusieurs livres et manuels qui décrivent les plantes sauvages comestibles. Le fait de vous renseigner à ce sujet enrichit votre expérience de chasse et peut se révéler très utile un jour.

Des chasseurs perdus peuvent déjà avoir avec eux du gibier qui peut être cuit et mangé. Selon le temps de l'année, les chasseurs peuvent également capturer et manger des petites créatures comme des poissons, des grenouilles et des écrevisses.

La règle à retenir est de ne jamais manger quelque chose si vous n'êtes pas certain(e) que c'est comestible.

PREMIERS SOINS

La plupart du temps, les personnes blessées peuvent être sauvées par la première personne qui arrive sur les lieux – si celle-ci est bien formée. Lorsque vous songez à la sécurité en matière de chasse, ceci est crucial.

Il y a des cours et des livres qui enseignent les premiers soins de base. Nous recommandons à tous les chasseurs de suivre un tel cours. Ces connaissances vous aideront à la chasse et dans votre vie de tous les jours.

Trousse de premiers soins

Les chasseurs devraient avoir avec eux une trousse de premiers soins standard dans leur véhicule ou au camp. De plus, ils devraient avoir une petite trousse

personnelle sur eux dans la brousse. Tout comme les trousses de survie, si votre trousse personnelle de premiers soins est trop grosse ou encombrante, vous la laisserez derrière vous. Au minimum, tous les chasseurs devraient apporter divers pansements avec eux.

RÉSUMÉ

Faites preuve de bon sens lorsque vous préparez et transportez des trousses de survie et de premiers soins. Leur grosseur dépendra de l'isolement du camp et de la durée du voyage. Si vous allez chasser dans le lot boisé d'un agriculteur du Sud de l'Ontario, à proximité de chemins et pendant quelques heures seulement, un sifflet, une boussole, des pansements adhésifs et une barre de chocolat peuvent suffire.

Toutefois, un voyage de chasse à l'orignal dans une région éloignée du Nord de l'Ontario où vous êtes loin de la civilisation nécessitera des trousses complètes de survie et de premiers soins au camp ainsi que des trousses personnelles plus élaborées que vous garderez avec vous.

QUESTIONS RÉCAPITULATIVES

1. Quels sont les trois P de la sécurité en plein air?
   1. _____
   2. _____
   3. _____

2. Énumérez cinq articles que vous placeriez dans une trousse de survie:
   1. _____
   2. _____
   3. _____
   4. _____
   5. _____

3. Qu'est-ce que l'hypothermie?

   _____

   _____

4. Nommez trois symptômes de l'hypothermie.
   1. _____
   2. _____
   3. _____

5. Nommez deux traitements de l'hypothermie.
   1. _____
   2. _____

LES TECHNIQUES DE CHASSE

COMPRENDRE L'ANIMAL

Les chasseurs qui connaissent l'existence et les habitudes du gibier ont une meilleure idée de sa distribution et de l'endroit où il se trouve. Vos connaissances de l'écosystème sont très utiles ici. Vous aurez plus de succès et de plaisir à chasser si vous :

- connaissez les types d'habitat (nourriture, abri et eau) préférés par l'animal pendant la saison de chasse;
- comprenez ce que l'animal sera probablement en train de faire (se reproduire, migrer) pendant la période où vous irez chasser;
- savez à quel moment de la journée l'animal est le plus actif;
- comprenez les réactions de l'animal à la température.

DÉPISTAGE D'AVANT-SAISON

Avant la saison de chasse, visitez les propriétaires fonciers et obtenez la permission de chasser sur leurs terres. N'attendez pas à la veille de la chasse.

Savoir où chercher un animal vous aidera à le trouver. Toutefois, vous devez déterminer si l'animal visé se trouve vraiment dans votre zone de chasse et cela nécessitera un peu de dépistage d'avant-saison. Vos chances de voir un animal augmentent lorsque vous consacrez un peu de temps à étudier les déplacements de la faune dans la zone où vous allez chasser. Par exemple, vous devrez peut-être passer plusieurs soirées dans un terrain boisé de feuillus pour trouver des arbres où des dindons font leur nid. Si vous passez plusieurs après-midi à parcourir le bord des champs, des fourrés et des crêtes de chênes, vous saurez si des cerfs de Virginie fréquentent cette zone. En vous promenant sur de vieux chemins de coupe forestière près de zones de coupe à blanc, vous verrez peut-être des signes indiquant la présence d'ours noirs. Quelques soirées passées à observer une

Dépistage par un chasseur

terre humide recouverte de riz sauvage vous laisseront savoir si des canards viennent se nourrir à cet endroit et l'heure à laquelle ils se présenteront probablement. En apprenant les habitudes de déplacement des animaux ainsi que les heures où ils se déplacent, se reposent ou se nourrissent, les chasseurs développent des aptitudes dans le cadre d'un apprentissage permanent. C'est ce qui rend la chasse intéressante et excitante.

REPÉRER LES PISTES ET LES SIGNES DES ANIMAUX

Repérer les pistes et comprendre les signes des animaux sont des aptitudes essentielles pour tous les chasseurs. Lorsqu'il fait du dépistage de gibier, le chasseur recherche des pistes, des excréments, des lieux où les animaux dorment ainsi que d'autres signes. Par exemple, un chasseur de dindon recherchera des excréments, des pistes et des places égratignées par les dindons en se nourrissant. Un chasseur de chevreuil recherchera des pistes et des zones où les bois ont été frottés. Un chasseur de sauvagine recherchera des oiseaux en plein vol et des plumes qui flottent sur l'eau dans les zones d'approvisionnement. Un chasseur de gélinotte essaiera d'entendre le bruit particulier de ces oiseaux et de voir des excréments. De plus, il prendra note de la présence de pommiers et d'autres arbres fruitiers sauvages.

Lorsqu'ils chassent, les chasseurs de chevreuils peuvent être avertis de l'approche d'un chevreuil par les écureuils qui font plus de bruit ou des oiseaux qui s'envolent et le chevreuil peut savoir qu'un chasseur est dans les parages en observant les mêmes signes. Les chasseurs de gélinottes entendront souvent les cris ou autres bruits d'une gélinotte dérangée juste avant que celle-ci ne s'envole. La position de la queue d'un cerf de Virginie indique si celui-ci est en état d'alarme et s'apprête à bondir. Les chasseurs qui apprennent à déchiffrer tous ces signes trouveront et se rapprocheront plus facilement du gibier.

Pour le chasseur à l'arc, de bonnes aptitudes à déchiffrer les signes peuvent l'aider à trouver un animal sur lequel il a tiré. Un chevreuil blessé mortellement par une flèche tombera rarement à l'endroit où il a été touché et le chasseur doit presque toujours traquer l'animal jusqu'à l'endroit où il tombe lorsqu'il a perdu beaucoup de sang. Le chasseur à l'arc doit être capable de déchiffrer les signes et de trouver l'animal qui s'est enfui dans la brousse. Ceci est également vrai pour un chasseur au fusil qui manque son coup et ne fait que blesser l'animal.

Déchiffrer les signes d'un animal et pouvoir identifier les pistes et les appels sont d'autres éléments intéressants et excitants de l'expérience globale de la chasse. Ces aptitudes peuvent être utilisées pendant toute l'année. Il existe plusieurs livres, manuels et articles de revue peu dispendieux qui décrivent les pistes et les signes de divers animaux. Il est intéressant de se renseigner sur les signes des animaux et ceci vous rend meilleur à la chasse.

L'IMPORTANCE DU VENT

Les connaissances du chasseur sur le vent et la direction du vent sont un des plus importants facteurs influant sur le succès de l'expérience de chasse. La plupart des espèces de gibier ont un odorat qui est beaucoup plus sensible que celui des êtres humains. Les chevreuils et les ours peuvent déceler une odeur à plus d'un kilomètre de distance. Les oiseaux aquatiques réagissent aux leurres en atterrissant presque toujours le nez au vent et les bernaches essaieront toujours de s'envoler le nez au vent. La plupart des animaux sauvages sont plus alertes et prudents s'il y a des rafales de vent ou des changements dans la direction du vent. Un bon chasseur comprend l'importance du vent et y porte attention.

L'IMPORTANCE DU BRUIT

Des mouvements silencieux sont un élément fondamental de la plupart des activités de chasse.

Les chasseurs devraient essayer de minimiser les bruits qu'ils font lorsqu'ils se déplacent dans la brousse. Le fait de marcher sur des feuilles sèches ou gelées, d'écraser des brindilles, de marcher dans la neige et de passer à travers des branches crée des sons qui avertissent les animaux de la présence des chasseurs.

Il arrive parfois que les chasseurs veuillent faire du bruit pour faire bouger un animal ou le déloger (comme dans le cas d'une gélinotte huppée). Toutefois, la plupart des activités de chasse nécessitent le plus souvent de la discrétion et les chasseurs devraient faire leur possible pour être silencieux.

L'IMPORTANCE DU MOUVEMENT

Les mouvements des chasseurs sont également une source d'alarme pour la faune. Avez-vous déjà remarqué comment vos yeux voient tout de suite des oiseaux qui bougent, une feuille d'arbre qui tombe ou un tamia qui traverse un tas de feuilles? Si vous êtes immobile, observez et écoutez – vous remarquerez beaucoup de sons et de mouvements autour de vous.

Les animaux dépendent de leurs sens pour se protéger et ils sont de bien meilleurs observateurs que les êtres humains. En faisant des mouvements rapides pour trouver du gibier, les chasseurs avertiront probablement les animaux avant de les voir. Tourner la tête rapidement pour regarder des canards qui volent au-dessus d'un affût ou gigoter impatiemment en attendant le gibier peut vous faire perdre des possibilités de tir.

Al Stewart

Un chasseur à pied

Déplacez-vous lentement et soigneusement. Il est difficile d'observer les mouvements d'un animal lorsque vous vous déplacez en même temps. C'est pourquoi chasser à partir d'un véhicule, comme un véhicule tout terrain, n'est pas aussi efficace que chasser en restant immobile.

LA CHASSE À PIED

La chasse à pied se fait en marchant lentement dans la brousse jusqu'à ce qu'un animal soit aperçu puis en se rapprochant silencieusement jusqu'à ce que le chasseur puisse tirer précisément sur l'animal et le tuer rapidement. Pouvoir se rapprocher assez près d'un gros gibier pour pouvoir tirer dessus est probablement le test ultime d'un chasseur.

Chasser dans les bois avec le nez au vent pour que votre odeur ne vous précède pas en vous déplaçant le plus silencieusement possible vous aide à vous mesurer à la vision et à l'ouïe supérieures du gibier.

La chasse à pied est une technique de chasse standard pour plusieurs types de gibier, y compris le lapin, le chevreuil et l'orignal. Certains animaux, comme le lapin et le chevreuil, peuvent voir ou entendre le chasseur et s'enfuir. Ils s'arrêtent toutefois bientôt et donnent l'occasion au chasseur de se rapprocher et de tirer. Les chasseurs de gélinottes utilisent une technique de chasse à pied en traversant attentivement un bon habitat et en espérant se trouver assez près d'un oiseau pour tirer avant que celui-ci ne s'envole.

Certains chasseurs de sauvagine utilisent une version de la chasse à pied en laissant leur embarcation dériver, en pagayant doucement ou en marchant dans l'eau à la lisière d'un marais ou d'un ruisseau pour essayer de se rapprocher assez des canards pour pouvoir tirer dessus lorsqu'ils s'envolent. C'est ce qu'on appelle la « chasse à la volée ».

Les chasseurs à pied connaissent la zone dans laquelle ils chassent et peuvent retrouver leur camp après une journée dans les bois.

AFFÛTS

La chasse dans un affût se produit lorsque les chasseurs choisissent un lieu où le gibier a l'habitude de se déplacer ou de manger et attendent que ce gibier apparaisse. C'est une des techniques de chasse les plus efficaces et elle est particulièrement recommandée pour la chasse à l'arc. Le principal avantage d'un affût est que les chasseurs évitent ainsi de faire du bruit et des mouvements qui peuvent alarmer les animaux.

Le chasseur doit connaître les pistes, les signes et les habitudes des animaux pour s'assurer que l'affût est situé au bon endroit. Le choix de l'emplacement de l'affût doit tenir compte de la direction dominante du vent afin que les animaux ne soient pas avertis de la présence d'êtres humains par leur odeur. On tient souvent compte de l'emplacement des sentiers d'animaux utilisés pour se déplacer entre des aires de ravitaillement et de repos pour décider du placement de l'affût. L'intersection de plusieurs sentiers offre des avantages évidents.

Les chasseurs peuvent camoufler leur affût avec des matériaux naturels ou du filet de camouflage pour dissimuler des mouvements comme le lever d'un fusil ou le bandage d'un arc.

Les affûts dans les arbres sont populaires auprès des chasseurs de gros gibier

Certains chasseurs adoptent une version combinée de la chasse à pied et de la chasse dans un affût. Dans une zone fréquentée par le gibier, ils marcheront soigneusement sur une courte distance en ayant toujours le nez au vent. Puis ils s'arrêteront et attendront pendant plusieurs minutes en écoutant et en observant.

AFFÛTS DANS LES ARBRES

Les affûts dans les arbres sont une technique de chasse prisée par les chasseurs à l'arc. Le chasseur doit pouvoir interpréter les signes et comprendre les habitudes de l'animal afin de pouvoir choisir un affût au bon endroit.

Les affûts dans les arbres sont préférables pour camoufler les mouvements parce que le chasseur est au-dessus de la ligne de vision habituelle du gros gibier. De plus, ces affûts gardent l'odeur des êtres humains dans les airs, ce qui fait que les animaux ne décèlent pas la présence humaine aussi facilement.

Al Stewart

Affût au sol

Il existe de nombreux affûts portatifs sur le marché qui vont dans les arbres. Ils sont confortables et sécuritaires. Les affûts dans les arbres peuvent être dangereux et il faut utiliser une ceinture ou un harnais de sécurité en tout temps. L'équipement devrait toujours être halé dans l'affût avec une corde.

AFFÛTS AU SOL

Il y a également des affûts placés au sol pour chasser la sauvagine. Les chasseurs trouvent un emplacement que les canards survolent ou qu'ils utilisent pour se nourrir, puis ils y installent un affût pour pouvoir intercepter les oiseaux. Des leurres et des appeaux sont alors utilisés afin d'attirer les canards assez près pour pouvoir leur tirer dessus. Les affûts sont généralement placés de manière à ce que les canards qui atterrissent nez au vent passent au-dessus ou à côté de l'affût en se dirigeant vers les leurres, ce qui permet aux chasseurs d'avoir les oiseaux à portée de tir.

Les chasseurs de dindons utilisent une technique similaire. Ils s'assoient contre un arbre ou construisent un affût et se servent de leurres et

d'appeaux pour attirer des dindons à barbe à portée de tir de leur fusil. Les dindons s'enfuient aussitôt qu'ils entendent un bruit non naturel ou voient un mouvement inattendu. Les chasseurs de dindons doivent rester absolument immobiles.

Pour chasser la sauvagine à la passée, il faut trouver un endroit près duquel les canards passent régulièrement et qui se trouve à portée de tir (comme une pointe ou un lieu dégagé dans les arbres entre deux marais). Les chasseurs se dissimulent à cet endroit et se lèvent pour tirer sur les canards quand ceux-ci passent à proximité.

CHASSE EN BATTUE

La chasse en battue consiste à contraindre un animal à se diriger vers un autre chasseur. La chasse en battue du chevreuil et de l'orignal est une méthode de chasse efficace. La chasse en battue est très populaire avec les groupes de chasseurs de chevreuils. Pour chasser en battue, il faut bien connaître un territoire relativement vaste, comme un marécage, une vallée ou un lot boisé, afin de pouvoir prédire où un chevreuil se dirigera s'il est contraint à se déplacer par des chasseurs. D'autres chasseurs se placent à ces endroits. Ce type de chasse ne couvre généralement pas une grande zone et se termine en moins de deux heures.

La chasse en battue devrait se dérouler avec les batteurs (généralement d'autres chasseurs ou des chiens – dans les lieux où ils sont permis) se déplaçant avec le vent dans le dos. Les bruits et les odeurs qu'ils émettent « poussent » le chevreuil vers les autres chasseurs qui l'attendent. Ces derniers ne verront aucun chevreuil si leur odeur est poussée par le vent vers les batteurs et la zone battue. Le chevreuil décèlera l'odeur des chasseurs qui attendent et passera autour d'eux.

Dans certaines parties de l'Ontario, il est permis de chasser le chevreuil avec des chiens. N'oubliez pas de consulter le Résumé annuel des règlements de la chasse pour vérifier si les chiens sont permis dans la zone où vous chassez. Il faut bien connaître la zone de chasse pour que cette technique soit efficace.

Les chiens sont très pratiques pour retrouver le gibier abattu

Deux ou trois chasseurs peuvent effectuer de petites battues. Une personne surveille une voie de sortie, comme une éclaircie dans les buissons ou un barrage de castors, tandis que les autres encerclent le chevreuil et le poussent vers le premier chasseur.

La chasse en battue est efficace mais elle peut également être dangereuse car le batteur se rapproche de plus en plus du chasseur qui s'attend à voir du gibier. Les chasseurs qui attendent le gibier doivent s'assurer qu'ils identifient bien leur cible ainsi que la zone derrière leur cible qui peut être touchée par des munitions. Un batteur pourrait se trouver tout près derrière l'animal et dans la zone de tir.

La chasse au lapin et au lièvre avec des chiens est une autre version de la chasse en battue. Des chasseurs se placent près d'un endroit où des lapins ou des lièvres ont été aperçus et dans d'autres lieux où ces animaux ont l'habitude de se déplacer et attendent que les animaux soient pousses vers eux.

Les lapins ont tendance à se déplacer en cercle, revenant souvent au lieu de départ original.

CHASSER AVEC DES CHIENS

Certains types de chasse utilisent des chiens courants ou des chiens d'arrêt. Ces chiens sont dressés pour trouver et faire lever des faisans, des gélinottes huppées, des bécasses et d'autres espèces. Les chiens sont dressés pour rester dans la zone de tir du chasseur ou « arrêter » le gibier jusqu'à l'arrivée du chasseur. Le chasseur a quand même la tâche d'identifier des endroits où on peut trouver le gibier.

Les chasseurs de sauvagine utilisent des chiens dressés pour ramener les oiseaux blessés ou morts. Il peut être difficile de repérer des oiseaux morts ou blessés dans de la végétation dense ou un marais. Des chiens dressés pour la chasse à la sauvagine, avec leur fourrure épaisse, leurs excellentes aptitudes pour la nage et leur odorat exceptionnel, peuvent généralement retrouver les oiseaux abattus.

IMITATION DE SONS FAITS PAR DES ANIMAUX

L'imitation de sons faits par des animaux est une technique utilisée pour attirer le gibier à portée de tir. Appeler le gibier en imitant les grognements et les reniflements des cerfs de Virginie et des orignaux pendant la saison de reproduction et en d'autres moments de l'année est une façon intéressante de chasser qui a beaucoup de succès. Les animaux sont attirés par les sons. Le chasseur reste dissimulé jusqu'à ce qu'un animal approche à portée de tir.

Pour appeler des prédateurs, le chasseur caché imite les cris de détresse de souris ou lapins blessés, ce qui attire les renards, les coyotes et les loups.

Les chasseurs de sauvagine sont habitués à imiter des appels pour attirer les oiseaux vers des leurres afin de pouvoir tirer dessus.

Cette technique d'imitation de sons exige beaucoup de pratique. Il existe un bon nombre de cassettes, de bandes vidéo et d'ateliers qui peuvent aider les chasseurs à apprendre à appeler et à maîtriser cette technique.

Il existe également plusieurs dispositifs d'appel électroniques se servant d'enregistreurs magnétiques qui peuvent aider à chasser certaines espèces. Consultez les règlements de la chasse pour vous assurer que leur utilisation est légale.

L'imitation de sons est un autre aspect de la chasse qui fournit du plaisir et de la satisfaction. Vous pouvez acquérir de nouvelles compétences et mieux comprendre les communications, les structures sociales et les comportements des animaux.

FRAPPAGE DES BOIS

Une autre technique de chasse est le frappage des bois du chevreuil (bois réels ou artificiels) pour imiter le bruit de chevreuils mâles qui se battent. Cette technique est également bonne pour attirer les orignaux mâles pendant leur saison de reproduction. Comme les bois d'orignaux sont très gros et pesants, plusieurs chasseurs utilisent plutôt l'omoplate séchée de l'orignal pour fouetter les buissons et les branches afin de simuler les bruits de l'animal pendant qu'il fait son appel. Le bruit de frappage et de fouettage combiné avec les appels attirera des animaux curieux jusqu'à l'affût. Il existe plusieurs bandes vidéo, cassettes et livres sur le marché pour apprendre cette technique.

CAMOUFLAGE

Tous les chasseurs titulaires d'un permis, y compris les chasseurs à l'arc, doivent porter des vêtements de couleur orange chasseur pendant la saison de chasse au chevreuil et à l'orignal avec un fusil. Les chasseurs d'ours noirs doivent également porter cette couleur pendant la saison de chasse à l'ours noir, sauf s'ils se trouvent dans un affût dans un arbre.

Chasseurs imitant et cherchant des orignaux

Les chasseurs de sauvagine ne sont pas obligés de porter la couleur orange chasseur.

En d'autres temps, les chasseurs peuvent utiliser efficacement les vêtements et la peinture (visage, mains) de camouflage pour empêcher le gibier de les apercevoir avec leur excellente vision. Les vêtements de camouflage ne possèdent toutefois pas l'élément de sécurité offert par la couleur orange chasseur. Les chasseurs qui se rendent ou quittent un affût devraient porter une veste et un chapeau de couleur orange chasseur.

Les chasseurs de dindons qui chassent alors qu'ils sont couverts de la tête aux pieds avec des vêtements de camouflage apprennent à se placer le dos contre un arbre pour se protéger des autres chasseurs.

ODEURS

Diverses odeurs attrayantes sont offertes pour attirer des animaux particuliers. Des couvre-odeurs sont conçus pour masquer les odeurs humaines avec les odeurs d'autres animaux. Certains vêtements de chasse ont une couche ou un matériel intégré conçu pour absorber les odeurs humaines et les empêcher de se disperser dans l'air environnant.

Quelle que soit la manière dont les chasseurs déguisent leurs odeurs humaines, ils devraient toujours s'approcher du gibier sous le vent (le vent provenant de la direction de l'animal et se dirigeant vers le chasseur). Toute odeur non naturelle décelée par un animal le fera fuir ou le rendra très alerte et vous empêchera de vous approcher de lui. Nous vous recommandons de ne pas exposer vos vêtements de chasse à de la fumée épaisse de cigarette, à des fumées d'échappement de moteur et à des odeurs alimentaires fortes.

Il est difficile pour les chasseurs de bien comprendre l'odorat supérieur du gibier. Il est beaucoup plus sensible que le nôtre. Même les odeurs conçues commercialement pour imiter les odeurs d'autres animaux alerteront probablement le gibier visé en lui faisant savoir que quelque chose de différent se trouve à proximité. Le gibier pourra être curieux et s'approcher ou avoir peur et quitter la zone. D'une façon ou d'une autre, la meilleure stratégie est de chasser avec le vent dans la face afin que votre odeur ne soit pas dispersée devant vous ou dans la zone où vous êtes aux aguêts.

QUESTIONS RÉCAPITULATIVES

1. Vous devriez toujours chasser avec le vent _____.

2. Énumérez trois techniques de chasse connues.

   _____

   _____

   _____

3. De quels sens dépend un animal pour sa sécurité?

   _____

   _____

   _____

LE PLACEMENT DU TIR

ANIMAUX

Pour tuer un animal rapidement, il faut :

- connaître l'anatomie interne de l'animal,
- bien placer le tir, et
- avoir l'équipement approprié.

Lorsque vous tirez sur du gros gibier, vous devriez toujours viser l'endroit qui se trouve juste derrière l'épaule avant (voir le diagramme). Cet endroit renferme la plus grosse concentration de vaisseaux sanguins, y compris le cœur et les poumons. En tirant à cet endroit, vous causerez un gros saignement et l'animal mourra rapidement.

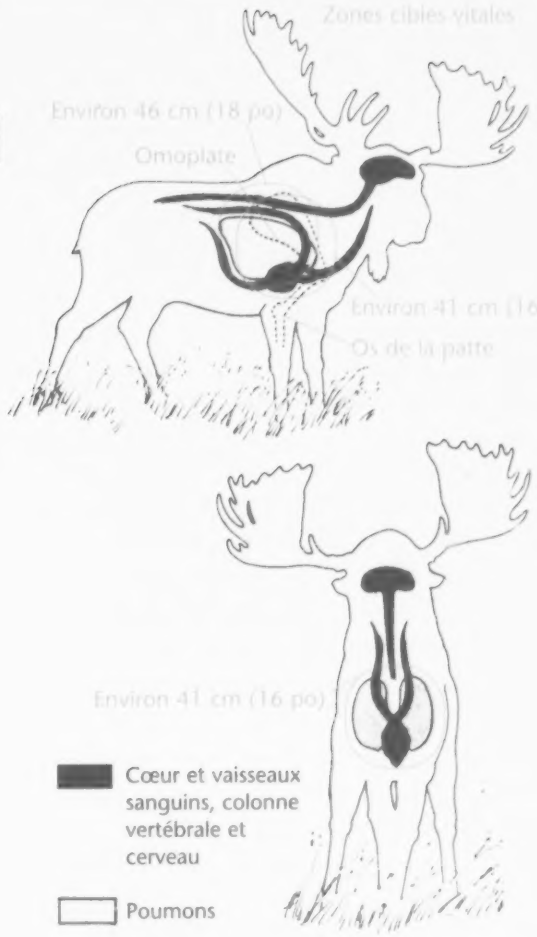
Lorsque le cœur est touché, les artères principales s'affaissent, empêchant le sang de se rendre au cerveau. L'animal perd connaissance en quelques secondes et ne peut plus se déplacer.

Si vous tirez au-dessus du cœur dans les poumons, le coup sera également fatal mais l'animal pourra se déplacer sur une courte distance avant de tomber. Le saignement sera surtout interne.

Tous les chasseurs, spécialement ceux qui chassent à l'arc, devraient savoir où se trouve l'omoplate (le gros os entre l'épaule et le coude). Lorsqu'un animal marche ou court, l'omoplate protège partiellement la zone du cœur et des poumons.

LA ZONE CIBLE POUR LE GROS GIBIER

Visez toujours juste derrière l'épaule avant. La zone cœur-poumons qui est exposée dépend toujours de la position de l'animal par rapport à celle du chasseur. Dans certaines positions, la zone n'est pas du tout visible et le chasseur doit attendre que l'animal se déplace pour voir la zone.



Pour les chasseurs à l'arc, l'animal qui se trouve devant eux (croupe vers eux), à un angle de 45 degrés, présente le meilleur accès à sa zone vitale. Les os de l'épaule et des côtes ont alors moins de chance d'entraver la pénétration de la flèche.

Tous les chasseurs ont une responsabilité de s'assurer que leur arme à feu est bien centrée sur l'animal et qu'ils peuvent tirer avec précision. Connaissez vos capacités et ne tirez pas sans juger. Il faut tuer l'animal rapidement et humainement.

LES TIRS À ÉVITER

Si vous tirez un peu trop loin derrière l'épaule dans le corps, dans la zone où se trouvent le foie et la rate, vous causerez un gros saignement et tuerez éventuellement l'animal. Toutefois, l'animal pourra se déplacer à une plus grande distance avant de mourir que s'il avait été touché dans la zone du cœur et des poumons.

Si vous tirez sur l'arrière du corps dans l'estomac et les intestins, l'animal mourra éventuellement mais peut-être pas immédiatement et vous aurez beaucoup moins de chance de retrouver la carcasse. Il ne faut jamais tirer par exprès dans cette zone.

N'essayez pas de tirer sur le cerveau ou la colonne vertébrale. Ces zones sont petites et difficiles à identifier et à atteindre. Si vous manquez votre cible de quelques centimètres, vous pouvez causer des blessures non mortelles.

ANIMAUX BLESSÉS

Pour vous assurer que l'animal est tué rapidement :

- assurez-vous que l'animal est à portée de tir;
- visez la zone qui se trouve juste en arrière de l'épaule avant dans la zone du cœur et des poumons;
- soyez certain(e) que vous pouvez atteindre votre cible.

Observez les réactions de l'animal après avoir tiré dessus. L'animal peut :

- tomber immédiatement au sol et mourir;
- s'enfuir sur une courte distance, tomber au sol et mourir;
- se replier sur lui-même, ce qui indique qu'il a été touché dans l'abdomen, puis s'enfuir dans la brousse;
- s'enfuir en boitant, ce qui indique qu'il a été touché à l'épaule ou à la jambe;
- tomber complètement ou partiellement au sol, se relever et s'enfuir;
- ne montrer aucune réaction et s'enfuir lentement ou rapidement dans la brousse;
- disparaître de vue mais vous pouvez entendre des bruits de toux et des mouvements brusques qui indiquent que l'animal a été touché aux poumons et est tombé au sol.

Si vous êtes certain(e) que l'animal a été touché, attendez au moins 30 minutes avant de le poursuivre. Le temps à votre disposition et les circonstances vous aideront bien sûr à décider quoi faire. S'il pleut et que vous avez peur de perdre les traces de sang, ou s'il commence à faire noir, vous voudrez peut-être attendre moins longtemps. Attendre avant de poursuivre l'animal est toujours une bonne stratégie parce qu'elle laisse le temps à l'animal de s'affaisser au sol et de mourir en perdant son sang.

Malgré vos meilleurs efforts, un animal peut être seulement blessé.

Si vous aperçevez du sang, sa couleur peut indiquer le type de blessure. Du sang rouge vif et mousseux indique souvent que l'animal a été touché dans la zone du cœur et des poumons tandis que du sang plus foncé et plus terne indique généralement que l'animal a été touché à la jambe ou dans l'abdomen derrière le diaphragme. Lorsqu'un animal est touché dans l'estomac, son sang renfermera un peu du contenu de l'estomac et semblera verdâtre ou brunâtre.

Les chasseurs qui ont de la facilité à suivre les pistes d'animaux utilisent des morceaux de ruban à drapeau ou autre matériel (comme des mouchoirs en papier) pour marquer les traces de sang ou le passage d'un animal blessé. Ceci permet aux chasseurs de retourner sur leurs pas s'ils ne retrouvent pas l'animal blessé. Enlevez toujours le ruban ou autre matériel après avoir suivi l'animal. Si vous avez perdu les traces de l'animal, vous devez établir un cercle autour des derniers signes observés et essayer de trouver le prochain signe. Le dépistage d'un animal est plus efficace lorsqu'il est fait par des équipes de deux ou trois chasseurs avec un chasseur qui se concentre sur les signes mêmes tandis que les autres chasseurs regardent devant eux et sur les côtés pour repérer l'animal tombé. Ceci peut être une activité dangereuse car les chasseurs qui poursuivent l'animal blessé s'attendent à ce que la prochaine forme en mouvement aperçue soit l'animal. Les chasseurs doivent rester calmes et faire preuve d'un bon jugement.

Si votre animal est encore en vie lorsque vous le retrouvez, tuez-le rapidement en visant soigneusement.

Assurez-vous que l'animal est bien mort avant de l'approcher. Évitez de l'approcher près de la tête ou des jambes afin de ne pas vous faire frapper ou piétiner si l'animal bouge.

Un chasseur responsable n'abandonne jamais la poursuite d'un animal blessé s'il y a des traces à suivre.

OISEAUX

Des oiseaux qui ont été touchés peuvent :

- se replier sur eux-mêmes et tomber;
- placer leurs ailes dans une position et planer jusqu'au sol ou à l'eau;
- continuer à voler pendant que des plumes tombent;
- continuer à voler mais une patte peut pendre,
- voler sur une certaine distance avant de montrer des signes de blessure.

Dans tous les cas, le chasseur doit surveiller de près l'animal ou l'oiseau pour déterminer s'il a été touché mortellement.

Pour ce qui est des oiseaux, observez soigneusement où l'oiseau est tombé dans la brousse ou le marais. Identifiez un point repère, comme une souche ou une grosse touffe d'herbes, pour vous guider jusqu'à l'endroit où l'oiseau est tombé. Envoyez votre chien ou allez vous-même retrouver l'oiseau abattu.

DINDON SAUVAGE

Les règlements de la chasse de l'Ontario stipulent la grosseur des plombs qui peuvent être utilisés pour chasser le dindon sauvage car le chasseur doit viser la zone de la tête et du cou. Il est important que les chasseurs visent bien avec leur fusil pour s'assurer que le groupement des plombs est suffisant pour atteindre la petite zone de la tête et du cou. Ils devraient également comprendre la portée efficace du fusil pour éviter de seulement blesser le dindon.

QUESTIONS RÉCAPITULATIVES

1. Quelle zone du corps d'un gros gibier offre la meilleure cible?

2. Combien de temps devriez-vous attendre avant de poursuivre un animal blessé?

3. Du sang rouge vif et mousseux indique une blessure dans _____.

4. Vous ne devriez jamais essayer de tirer sur la tête ou la colonne vertébrale d'un animal.
   ☐ Vrai ☐ Faux

L'APPRÊTAGE, LE TRANSPORT ET LA TRANSFORMATION DU GIBIER

Un chasseur responsable sait qu'il doit récolter, apprêter, transporter et transformer le gibier sauvage de façon appropriée pour que la viande soit assez salubre pour être consommée. La manière dont l'animal est tué et ensuite manipulé influe énormément sur la salubrité de la viande de gibier.

La première étape permettant d'obtenir de la viande de qualité est de bien tirer sur l'animal pour le tuer. Vous devez connaître les zones vitales de l'animal et être capable de tirer dessus. Un coup bien placé empêche l'animal de voyager loin de l'endroit où il a été touché et assure une mort rapide.

L'apprêtage du gibier sur le terrain est le processus dans le cadre duquel on enlève les entrailles (organes internes) de l'animal ou de l'oiseau afin de refroidir la carcasse et de prévenir la détérioration de la viande.

La chaleur du corps de l'animal et les liquides internes doivent pouvoir sortir afin de refroidir la carcasse. La rétention de la chaleur et de l'humidité favorise la croissance de bactéries dangereuses qui encouragent la décomposition. En nettoyant rapidement l'animal, en laissant la cavité ouverte et en permettant à l'air de circuler librement, vous refroidirez la carcasse de manière appropriée.

Lorsque vous apprêtez l'animal ou l'oiseau mort, vous devez vous assurer qu'il n'y a pas de saletés, de feuilles ou d'eau sur la chair. Vous pouvez garder la cavité du corps ouverte pour faciliter la circulation de l'air mais si vous utilisez un bâton à cette fin, vérifiez s'il est propre. Il vaut mieux couper une petite branche sur un arbre vivant qu'utiliser un bâton trouvé au sol. Assurez-vous que vous ne contaminez pas la chair avec des mains, un couteau ou une scie sales. Des gants en latex jetables sont peu dispendieux et pratiques. Ils vous aideront à ne pas vous couvrir de sang et à prévenir la contamination de la chair. Pour prévenir la propagation de bactéries, nettoyez toujours votre couteau et votre scie après avoir apprêté un animal et, ce qui est très important, avant d'en apprêter un second.

Ne lavez pas le gibier mort dans des lacs ou autres cours d'eau dans la brousse. Ce sont d'excellentes sources de bactéries qui peuvent contaminer la chair. Apportez quelques essuie-tout avec vous pour essuyer la carcasse. Les essuie-tout sont légers, peu dispendieux et facilement transportés dans une poche propre.

N'utilisez jamais un emballage, des sacs ou des bâches en plastique pour emballer des carcasses ou des quartiers de viande frais sur le terrain car le plastique retient la chaleur et l'humidité, ce qui pourrait entraîner la détérioration de la viande.

GROS GIBIER

L'apprêtage du gros gibier sur le terrain, comme le cerf de Virginie, l'orignal et l'ours, devrait se faire immédiatement après avoir abattu l'animal pour assurer la qualité et la salubrité de la viande.

ÉQUIPEMENT

Les chasseurs doivent avoir l'équipement suivant pour apprêter du gros gibier sur le terrain :

- couteau de chasse propre et aiguisé
- petite pierre à aiguiser
- morceau de corde (4 à 6 mètres)
- ruban à drapeau orange fluorescent
- essuie-tout
- gants en latex jetables
- scie à viande propre si vous découpez la viande en quartiers

Apprêtage du gros gibier

PLACEMENT DE LA VIGNETTE

Lorsque vous approchez un animal abattu, vous devez vous assurer qu'il est vraiment mort. Approchez-le par en arrière afin de ne pas vous exposer à ses pattes ou à sa tête. Avec un bâton, poussez-le quelques fois et surveillez ses réactions. Le fait que l'animal ait les yeux fermés n'est pas une indication que l'animal est mort. Au contraire, les yeux fermés sont souvent un bon signe que l'animal est encore en vie. Si vous planifiez de faire monter l'animal, votre coup mortel ne devrait pas être dans la tête ou le cou car ceci endommagera la peau pour le taxidermiste.

Lorsque vous êtes sûr(e) que l'animal est bien mort, lisez les instructions sur la vignette de votre permis de chasse et placez-la correctement sur l'animal.

APPRÊTAGE DU GIBIER

Votre sécurité passe en premier. Vous vous pencherez sur un animal mort et déplacerez ses pattes pour le nettoyer. Attachez un peu de ruban à drapeau fluorescent sur une branche qui surplombe afin d'avertir les autres chasseurs de votre présence.

- Si l'animal est étendu dans de l'eau, de la boue ou d'autres débris, placez-le ailleurs pour le garder le plus propre possible pendant son apprêtage. Tournez l'animal sur son dos ou un côté. Essayez de placer sa tête plus haute que sa croupe. Il n'est pas nécessaire de le saigner car il perd suffisamment de sang à la suite de sa blessure et de l'apprêtage.

- Utilisez des gants jetables et un couteau propres.

- Attachez le bout d'une corde à une des pattes arrières et tirez afin d'exposer le ventre et l'aine. Attachez l'autre bout de la corde à un buisson ou une branche pour garder la patte dans cette position ou demandez à un compagnon de vous aider.

- Coupez une ligne en remontant de l'aine jusqu'à l'extrémité du sternum (où la cage thoracique arrête et où le ventre commence). Le poids de l'estomac (le rumen) et des intestins les fera tomber loin de l'incision, ce qui réduira les risques de les percer. Si vous coupez vers le bas à partir du sternum, les entrailles essaieront de sortir autour de l'incision et votre tâche sera plus difficile. Il vaut mieux couper avec la lame vers le haut et en dehors de la cavité, ce qui empêche de perforer le rumen ou les intestins et d'insérer du poil dans la cavité de l'estomac. Servez-vous de votre main libre pour presser sur les organes afin de prévenir une perforation accidentelle. Coupez sur un côté des testicules du mâle ou du pis de la femelle.

- Rendez-vous à la croupe de l'animal et empoignez la peau autour de l'anus. Tirez sur la peau et coupez complètement autour de l'anus en insérant toute la longueur de la lame du couteau entre le côlon, où les intestins sont reliés à l'anus, et les os du pelvis (os de la hanche). Après avoir libéré le côlon en coupant autour de l'anus, attachez une ficelle autour du côlon, juste derrière l'anus pour empêcher des excréments de tomber dans la cavité. Lorsque vous attachez le côlon, il se peut que vous touchiez aux excréments de l'animal. Si ceci se produit, nettoyez bien vos mains avant de toucher à d'autres parties de la carcasse.

- Lorsque la cavité est bien ouverte, mettez votre main dans la poitrine et coupez autour du diaphragme. Vous trouverez une couche de tissu conjonctif qui sépare la cavité de l'estomac du cœur et des poumons. Continuez jusqu'au cou et empoignez la trachée. Coupez soigneusement la trachée au niveau de la gorge. Tenez la trachée dans une main et tirez vers vous. Avec l'autre main, libérez tous les organes internes en coupant le tissu qui les relie à la zone de la colonne vertébrale de l'animal. Les entrailles tomberont sur le sol si vous tirez dessus. Vous devrez peut-être tirer un peu plus pour faire tomber les intestins qui sont plus bas ainsi que l'anus attaché mais ils finiront par tomber avec le reste des intestins.

- Cette tâche est salissante et peut demander des efforts physiques lorsqu'il s'agit d'un gros animal. Certaines des coupures à l'intérieur de la cavité se font à l'aveuglette et vous devriez faire attention de ne pas vous couper avec votre propre couteau.

- Si vous décidez de couper l'animal en quartiers à l'endroit où il a été abattu afin de pouvoir le transporter plus aisément, vous trouverez qu'il est plus facile d'enlever les entrailles en coupant les côtes le long du sternum, ce qui vous donnera plein accès au cœur, aux poumons, à la trachée et à l'œsophage. Si vous voulez monter la tête de l'animal, vous devez décider ceci avant de le couper en quartiers car il n'y aura pas assez de peau sur les épaules antérieures d'un animal coupé en quartiers pour bien le monter. Si vous décidez que vous voulez faire monter la tête de l'animal, vous devez couper la peau de la tête, du cou et du devant des épaules antérieures avant de découper l'animal en quartiers. Une fois que la peau est coupée, elle ne peut pas être replacée sans voir un défaut dans le montage final. Apportez toujours plus que moins chez le taxidermiste.

- Lorsque les entrailles sont enlevées, placez la carcasse sur le côté ou sur le ventre et drainez le sang. Si vous apprêtez un petit chevreuil ou ours, vous voudrez peut-être utiliser une corde pour suspendre partiellement l'animal à un arbre afin de faciliter le drainage. Vérifiez bien que toutes les entrailles ont été enlevées de la cavité.

- Ne rincez pas la cavité. L'eau qui se trouve sur les lieux où l'animal a été abattu sera probablement pleine de bactéries, ce qui aidera à gâter la viande. Faites attention de ne pas percer les intestins, l'estomac ou la vessie. Si le rumen ou le contenu des intestins ou de la vessie se trouve sur la carcasse, essuyez celle-ci aussi bien que possible avec des essuie-tout propres. Attendez d'arriver au camp ou à la maison pour laver la carcasse car vous avez besoin d'eau propre. Essayez de garder les surfaces exposées de la viande aussi sèches que possible.

- N'oubliez pas qu'il est très important de refroidir la viande le plus tôt possible. Ceci sera discuté plus en détail plus tard.

- Par temps chaud, il vaut mieux enlever la peau de l'animal le plus rapidement possible. La peau ralentit le refroidissement de la carcasse et encourage la croissance de bactéries. Des sacs en toile à fromage légers ou des sacs à viande spéciaux aideront à garder les débris et les détritus loin de la viande sans empêcher celle-ci de refroidir. Les sacs en toile à fromage sont peu dispendieux et vous devriez en utiliser des neufs chaque année. Si vous les réutilisez, assurez-vous qu'ils ont été lavés et qu'ils sont bien propres. Par temps froid, vous pouvez laisser la peau sur la carcasse jusqu'à ce que vous arriviez au camp ou à la maison. Si vous laissez la carcasse ou les quartiers dans la brousse pour la/les transporter plus tard, utilisez votre corde et une branche pour la/les soulever au-dessus du sol. Vous pourriez également placer la carcasse ou les quartiers sur des poteaux pour soulever la viande. Ceci permet à l'air de circuler autour de la viande et de la refroidir. Si vous laissez la viande sur le sol, elle se gâtera probablement, même par temps froid.

Les magasins d'articles de plein air et les pharmacies vendent des gants en latex jetables peu dispendieux qui recouvrent tout le bras. Ils sont recommandés pour enlever les entrailles de gros animaux parce qu'ils gardent les manches de votre manteau et de votre chandail propres. Prenez votre temps et étudiez chaque étape de l'apprêtage sur le terrain. Plusieurs chasseurs déposent leur couteau pour un instant et le perdent dans le tas d'entrailles ou le reprennent accidentellement par la lame en se blessant gravement.

TRANSPORT

Selon l'espèce de gibier transportée, certaines parties de l'animal peuvent devoir rester attachées au corps pendant le transport. Les chasseurs doivent connaître ces règlements et peuvent consulter le Résumé annuel des règlements de la chasse de l'Ontario à cet effet. Lisez bien cette publication et assurez-vous que vous savez ce que vous devez faire.

Vous transporterez votre animal dans la brousse en le traînant ou en utilisant un VTT ou un autre véhicule. Si vous le traînez, tirez-le par la tête qui devrait être au-dessus du sol. Certains chasseurs attachent un bâton près de la tête de l'animal pour pouvoir le traîner plus facilement. D'autres utilisent une bâche en plastique ou un des nombreux harnais ou moyens de transport vendus dans les magasins d'articles de plein air. Gardez l'animal propre et ne le traînez pas dans l'eau ou la boue. Évitez de ramasser des feuilles ou d'autres débris dans la cavité du corps. Le transport de l'animal peut être ardu et vous devriez prendre votre temps et obtenir de l'aide lorsque c'est possible.

N'essayez pas de transporter du gros gibier sur vos épaules ou votre dos. Vous courez plus de risques de vous blesser en tombant ou en étirant des muscles. De plus, certains chasseurs peuvent penser qu'il s'agit d'un animal vivant lorsqu'ils voient l'animal placé haut sur votre dos.

Avec de gros animaux comme l'orignal, vous devrez peut-être couper l'animal en quartiers dans la brousse et le ramener en morceaux jusqu'au camp. Lorsque vous coupez l'animal, assurez-vous que

votre couteau, hache ou scie est propre. Ne salissez pas la viande. Placez du ruban à drapeau ou des vêtements orange fluorescent sur le sac qui contiendra les morceaux d'animal. Si l'animal a des bois, placez du ruban orange fluorescent sur ces bois.

Lorsque vous transportez du gibier dans un véhicule, gardez la carcasse loin de la chaleur du moteur, de l'essence, de la lumière du soleil et de la poussière de la route pour empêcher la viande de se gâter. Des quartiers de viande bien emballés et placés dans le fond d'une remorque ou d'une boîte de camion fermée peuvent se gâter en raison de la chaleur résiduelle. Utilisez des planches ou autre matériel propre pour soulever l'animal ou les quartiers au-dessus du plancher de la remorque ou du camion afin de permettre à l'air de circuler de tous les côtés. Servez-vous de sacs en toile à fromage ou d'un autre emballage propre pour protéger la viande. N'utilisez pas d'emballage en plastique. Le plancher de la remorque ou du camion utilisé pour transporter l'animal devrait être soigneusement nettoyé avant la chasse. Des résidus ou des bactéries provenant d'articles transportés avant la chasse (réservoirs d'essence, déchets, produits chimiques, etc.) peuvent contaminer la viande.

SUSPENDRE ET REFROIDIR LES CARCASSES

Toutes les carcasses de gibier devraient être refroidies le plus tôt possible, jusqu'à une température d'au plus 7 °C. La température automnale de l'Ontario est généralement assez fraîche pour empêcher la viande de pourrir si elle est suspendue dans un endroit à l'ombre au camp où il y a une bonne circulation d'air. Si la carcasse est suspendue dans un hangar ou un garage, assurez-vous que tous les contaminants possibles (essence, engrais, etc.) sont d'abord enlevés de la pièce. Assurez-vous toujours qu'il y a une bonne circulation d'air.

C'est un bon moment pour inspecter la carcasse et la zone de la blessure. Si vous apercevez des signes de coagulation sanguine importante et de tissus endommagés, enlevez ces zones avec un couteau. Si vous les laissez en place, ces zones deviendront des sources de décomposition qui se répandront dans d'autres zones de la carcasse. Portez des gants en latex propres lorsque vous faites votre inspection. Si vous avez une source d'eau potable propre, vous pouvez utiliser un linge propre humide pour nettoyer la cavité du corps ou enlever les poils ou autres débris. Servez-vous d'essuie-tout propres si vous n'avez pas d'eau potable propre. Si vous passez plusieurs jours au camp et qu'il y a des insectes aux alentours, vérifiez souvent que des mouches ne déposent pas des œufs sur la carcasse. Si l'animal est suspendu en un morceau, n'oubliez pas de couper la gorge et d'enlever la trachée et l'œsophage en entier car ces parties renferment souvent des liquides corporels et du matériel stomacal régurgité. La viande peut facilement commencer à se gâter dans ces zones.

La carcasse de tout gros gibier et tout organe gardé pour être consommé doivent être refroidis et gardés à une température d'au plus 7 °C. Suspendez la viande dans un endroit sec et frais et surveillez la température de l'air. Au camp de chasse, la température nocturne peut baisser en dessous de la température de refroidissement idéale et la température du jour peut être trop élevée. Si la carcasse est propre et placée dans un endroit ombragé avec une bonne circulation d'air, vous ne devriez avoir aucun problème. Surveillez bien la viande. Si la température monte et reste bien au-dessus de la température idéale, vous devriez placer la carcasse dans une unité de réfrigération appropriée ou la dépecer et faire geler la viande.

Rappelez-vous les principes de la chasse responsable que vous avez vus au début de ce livre. Beaucoup de gens ne partagent pas vos opinions au sujet de la chasse ou préfèrent simplement ne pas voir un animal mort.

MATURATION DE LA VIANDE

La maturation de la viande est le processus qui permet aux tissus musculaires de s'attendrir dans des conditions contrôlées. Les tissus conjonctifs deviennent plus mous et rendent souvent la viande d'animaux âgés plus tendre. La maturation devrait se faire dans un endroit sec et propre, à une température maximale de 7 °C. Si la température est trop chaude ou trop froide et que vous ne pouvez pas maintenir une température de maturation idéale, vous devriez dépecer l'animal immédiatement. Avant d'aller chasser, sachez où se trouve l'installation de transformation la plus proche qui peut dépecer votre animal ou prenez d'autres dispositions à cet effet. Il existe plusieurs livres et bandes vidéo qui fournissent des conseils sur le processus de maturation et le dépeçage du gibier.

ENLÈVEMENT DE LA PEAU DU GROS GIBIER

- Si c'est possible, suspendez la carcasse au-dessus du sol avec la tête vers le bas. Vous pouvez placer un bâton solide dans les jarrets des pattes arrières pour faciliter cette tâche. Attachez une corde au bâton, puis attachez-la à un arbre qui surplombe ou à un arbalétrier (charpente) du garage. Utilisez de la corde solide si vous suspendez la carcasse. Vous devrez tirer fort pour enlever la peau et vous pourriez vous blesser gravement si la carcasse tombe au cours de ce processus. Si vous ne pouvez pas suspendre la carcasse, placez-la sur un terrain plat, par-dessus une bâche ou autre matériel propre.

- Avec un couteau propre, coupez la peau sur la poitrine et le cou, de la cavité jusqu'à la tête de l'animal. Lorsque vous coupez la peau, placez toujours la lame vers le haut. Ceci vous empêche de couper les poils et de les pousser dans la carcasse ou sur la surface de la viande fraîchement exposée. Les poils sont difficiles à enlever et peu ragoûtants lorsque vous préparez et servez la viande.

- Coupez le long de l'intérieur de chaque patte à partir du dessus des articulations du genou jusqu'à l'incision sur le ventre. Puis coupez autour de chaque patte au niveau du genou. Coupez ensuite la peau complètement autour du cou.

- Avec votre couteau, libérez la peau sur les pattes arrières. Tirez sur la peau pour l'enlever des pattes arrières et coupez à travers la queue.

- Continuez à enlever la peau en tirant et en coupant les tissus qui relient la peau au corps. Essayez de couper seulement ces tissus, sans toucher à la viande ou à la peau.

- Coupez les pattes du devant au niveau des articulations du genou en vous servant d'une scie à viande ou d'une scie manuelle.

- Enlevez complètement la peau en tirant par-dessus la tête. Coupez la tête en arrière du crâne avec une scie.

  Étendez la peau sur une surface plate avec le poil en dessous. Utilisez un couteau non aiguisé ou autre racloir pour enlever le gras et les tissus qui restent sur la peau. Vous pouvez maintenant la saler et l'entreposer ou la transporter. Vous pouvez faire le tannage de la peau pour la transformer en cuir afin de fabriquer des gants ou autre article, ou vous pouvez la donner à d'autres personnes à cette fin.

TECHNIQUES D'ÉCORCHAGE POUR MONTAGE

Si vous décidez que vous aimeriez que la tête de votre gros gibier soit montée, vous devrez garder la peau des épaules et du cou attachée à la tête. Prenez des photos de la tête avant d'écorcher la carcasse. Mesurez la circonférence du cou au niveau des épaules, au milieu du cou et derrière les oreilles pour faciliter la tâche du taxidermiste. Mesurez aussi du bout du nez jusqu'à mi-chemin entre les bois. Utilisez une ficelle avec des nœuds pour mesurer si

vous n'avez pas de ruban avec vous. Prenez note des mesures pour plus tard.

Coupez le derrière du cou, des omoplates jusqu'à la base du crâne derrière les oreilles. La partie la plus difficile de cette étape est le coupage autour des yeux, des oreilles, de la base des bois, de la bouche et du nez. Ayez plusieurs couteaux bien aiguisés de formes et longueurs différentes à portée de la main. Prenez votre temps et essayez de ne pas couper le poil sur la peau. Vos erreurs paraîtront sur le montage final. Laissez les bois sur le crâne afin que le taxidermiste puisse reproduire leur placement. Si vous devez les enlever pour les transporter, gardez assez de crâne autour pour indiquer leur orientation.

La peau de la tête et la cape qui se trouve autour devraient être gardées dans un endroit frais ou salées jusqu'à ce que vous puissiez délivrer le tout au taxidermiste. Vous pouvez aussi congeler cette peau pour la préserver.

PRÉSERVATION DE LA PEAU

La peau devrait être salée ou congelée pour la préserver pour plus tard. Utilisez du sel broyé finement ou du sel à marinades et respectez les quantités indiquées ci-après.

Placez la peau à plat sur le sol avec le poil en dessous et étirez-la le plus possible. Saupoudrez le sel généreusement et uniformément sur toute la peau. Frottez vigoureusement le sel dans la peau avec la paume de votre main. Assurez-vous que les bords de la peau sont bien salés.

Si la tête est encore attachée à la peau parce qu'elle sera montée, frottez du sel sur les lèvres, les oreilles, le nez et d'autres endroits plus difficiles à atteindre pour vous assurer qu'ils sont bien recouverts.

QUANTITÉ DE SEL REQUISE

Espèce de gibier	Cape seulement	Peau complète
Chevreuil	0,9 kg (2 lb)	0,9 à 1,4 kg (2 à 3 lb)
Orignal	2,2 kg (5 lb)	4,5 à 5,4 kg (10 à 12 lb)
Ours noir	0,9 kg (2 lb)	1,4 à 1,8 kg (3 à 4 lb)

Le sel enlève l'humidité de la peau. Après avoir exposé la peau salée à l'air pendant 24 heures ou plus, saupoudrez un peu plus de sel sur la peau et pliez-la avec le poil par en dehors. Gardez la peau au frais jusqu'à ce que vous l'emportiez chez le taxidermiste. Ne la placez pas dans un sac en plastique ou un contenant fermé lors de son transport.

La peau sur les pieds d'un ours devrait être enlevée jusqu'à la dernière articulation des orteils et les os devraient être détachés. Coupez tous les tissus gras. Frottez une bonne quantité de sel dans la peau.

Certains chasseurs n'ont pas besoin de la peau et ne savent peut-être pas comment l'offrir à d'autres personnes. Si une peau ne sera pas utilisée, vous devez vous en débarrasser dans un lieu de décharge approprié ou, ce qui est préférable, simplement la laisser dans la brousse. Si elle est laissée dans la brousse, elle sera utilisée par les oiseaux, les rongeurs et les insectes et elle sera reprise par l'écosystème. Ne laissez toutefois pas une peau près d'une route ou d'un sentier où elle pourra être vue ou sentie par d'autres personnes, ou apportée à la vue de tous par des chiens.

DÉPEÇAGE

Vous pouvez faire dépecer votre carcasse commercialement dans une usine de transformation de la viande inspectée par le gouvernement ou chez un boucher. Si vous décidez de dépecer vous-même l'animal, préparez-vous bien car c'est un travail ardu. Vous trouverez des guides expliquant comment couper la viande dans plusieurs librairies.

GIBIER À PLUMES

Les entrailles du gibier à plumes devraient être enlevées aussitôt que possible. Utilisez des gants en latex et un couteau propres.

Vous pouvez facilement nettoyer une gélinotte en coupant dans la peau du ventre le long de la base de la poitrine, puis en la repliant par en arrière. Ceci permet d'ouvrir l'incision, rendant les entrailles visibles et faciles à enlever.

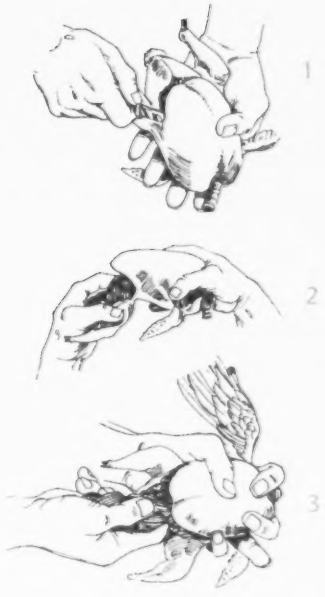
Vous pouvez également apprêter la gélinotte et d'autres oiseaux aquatiques sur le terrain en utilisant un petit couteau pour agrandir l'anus. Insérez ensuite vos doigts dans le trou et faites sortir les entrailles.

Une aile intacte avec ses plumes doit rester attachée sur les oiseaux migrateurs pendant le transport. Consultez les règlements de la chasse en ce qui concerne le dindon sauvage.

Nous vous recommandons de porter des gants jetables lorsque vous nettoyez du gibier à plumes.

ÉCORCHAGE, PLUMAGE ET NETTOYAGE

Vous pouvez écorcher ou plumer le gibier à plumes. Le plumage est l'enlèvement des plumes sur la peau. Ceci peut prendre beaucoup de temps mais le résultat final ressemble aux oiseaux que vous achetez à l'épicerie. Il est plus facile toutefois d'écorcher (enlever la peau) du gibier à plumes. Beaucoup de chasseurs ne mangent pas la peau du gibier à plumes et ne perdent pas de temps à le plumer.



Apprêtage du gibier à plumes

REFROIDISSEMENT ET TRANSPORT

Les oiseaux doivent être refroidis ou la viande se gâtera. Ils devraient être refroidis et gardes à une température maximale de 4 °C. Ne placez pas plusieurs oiseaux ensemble dans un sac ou une boîte. Ne laissez pas des oiseaux aquatiques dans le fond d'un bateau où ils peuvent être contaminés par de l'eau, de la boue ou de l'essence. Gardez les oiseaux sur un siège ou dans un contenant approprié où ils sont protégés de la saleté et peuvent être exposés à l'air.

Certains chasseurs recommandent de suspendre du gibier à plumes apprêté pendant deux à trois jours avant de le congeler. Toutefois, des recherches récentes indiquent qu'il est préférable de nettoyer et de congeler rapidement le gibier à plumes pour prévenir la propagation de bactéries et préserver la qualité de la viande. Si les oiseaux sont ensanglantés, vous pouvez les faire tremper dans une solution saline fraîche pour nettoyer les plaies avant de congeler les oiseaux.

APPRÊTAGE DU GIBIER À PLUMES QUI SERA MONTÉ

Si vous planifiez d'apporter vos prises chez un taxidermiste, vous devriez tenir compte des conseils suivants :

- Immédiatement après avoir tué l'oiseau, essuyez le sang de ses plumes à l'aide d'un chiffon propre. Au besoin, humectez le chiffon. Passez le chiffon dans le sens des plumes. Mettez du papier ménager ou du linge dans le bec et les narines de l'oiseau pour arrêter l'hémorragie.

- Placez l'oiseau dans votre véhicule ou votre bateau sur une surface propre et sûre. Lissez les plumes avant de le déposer. Si votre véhicule est loin, placez l'oiseau dans un sac en papier ou enroulez-le dans un journal en le transportant la tête en bas pour empêcher le sang de s'écouler par le bec ou les narines et de tacher les plumes.

- N'apprêtez pas les oiseaux que vous comptez faire empailler.

- À la maison, assurez-vous que toutes les plumes sont lisses et bien placées. Enveloppez l'oiseau dans un sac en plastique et congelez-le. Gardez-le congelé jusqu'à ce que vous l'apportiez chez le taxidermiste.

Apprêtage du lapin

LAPINS ET LIÈVRES

Nous vous recommandons d'utiliser des gants jetables pour nettoyer toutes les espèces de gibier.

Pour apprêter un lapin :

- Coupez la tête du lapin ainsi que ses pattes aux chevilles.

- Prenez le lapin par la peau du dos et insérez un couteau dans la peau en coupant à travers le dos.

- Dégagez la peau de chaque côté et enlevez-la complètement en tirant dessus. Coupez la queue.

- Ouvrez l'abdomen et enlevez les entrailles. Découpez la viande endommagée par les plombs.

- Gardez la carcasse dans un endroit frais pendant son transport jusqu'à la maison.

QUESTIONS RÉCAPITULATIVES

1. Comment devriez-vous vous approcher d'un animal abattu?

   _____

   _____

2. Si un animal abattu a les yeux fermés, ceci signifie généralement qu'il _____.

3. Quelle membrane sépare le cœur et les poumons du ventre chez un animal?

   _____

   _____

4. Quand devriez-vous fixer votre vignette de permis à un animal abattu?

   _____

   _____

5. Pourquoi ne devez-vous jamais utiliser du plastique pour emballer une carcasse de gibier fraîchement tuée ou sa viande?

   _____

   _____

74 LES ARMES À FEU

INTRODUCTION

Tous les propriétaires d'armes à feu doivent détenir un permis d'arme à feu fédéral. La demande de permis d'arme à feu doit comprendre un document prouvant que l'examen du Cours canadien de sécurité dans le maniement des armes à feu administré par la province a été réussi.

Le présent chapitre décrit l'historique des armes à feu, discute de l'identification de certains mécanismes et de certaines composantes de ces armes et explique comment utiliser les armes en toute sécurité, spécialement dans le cadre d'activités de chasse.

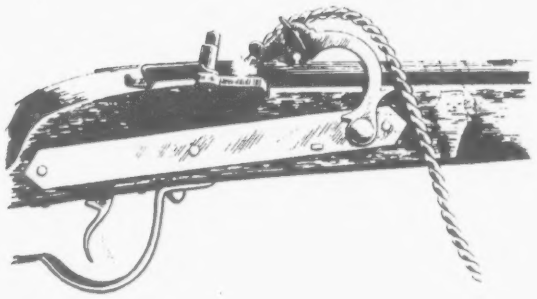
HISTORIQUE DES ARMES À FEU

Fusil avec platine à mèche

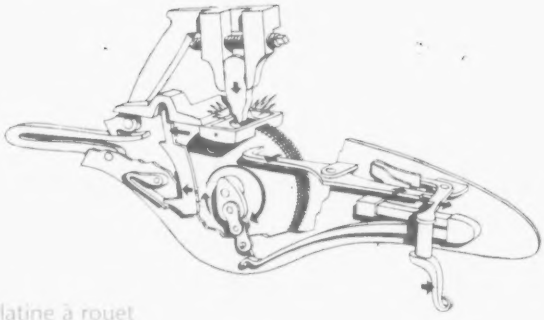
Le fusil avec platine à mèche vient d'Europe. Ce fut l'arme à feu utilisée par les premiers explorateurs qui s'aventuraient en Amérique du Nord. Cette arme tire son nom du mécanisme de mise à feu : une mèche qui enflammait la poudre afin de propulser la charge.

Cette mèche était faite de brins de chanvre trempés dans une solution de salpêtre et de vin, dont la combustion était lente et uniforme.

Le fusil avec platine à mèche comportait une pièce métallique simple en forme de S dont une extrémité retenait la mèche à combustion lente à l'écart de la poudre d'amorçage. Le moment venu de faire feu, il suffisait de presser l'autre extrémité de la pièce métallique, ce qui mettait automatiquement la mèche en contact avec la poudre d'amorçage. Une fois la pression relâchée, la pièce métallique reprenait sa position première.



Platine à mèche



Platine à rouet

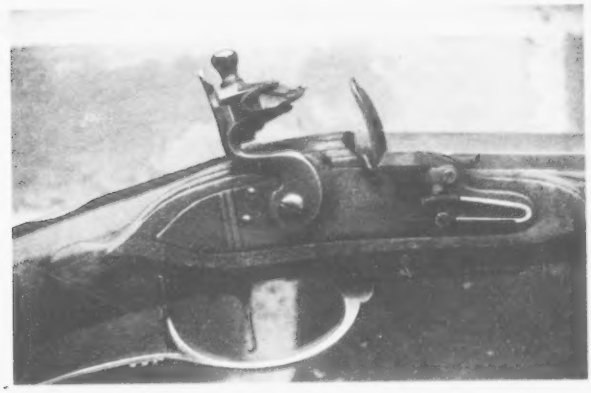
Ce mécanisme représente le premier type de gâchette. Il permettait au tireur de tenir son arme à deux mains et de viser avec plus de précision.

Ces premières armes à feu étaient peu fiables parce que la poudre noire qui était utilisée ne fonctionnait pas tout le temps et, même lorsqu'elle s'allumait, la pression et le rendement obtenus n'étaient pas uniformes. De plus, la pluie et le vent pouvaient éteindre la mèche ou perturber le processus d'allumage.

Fusil avec platine à rouet

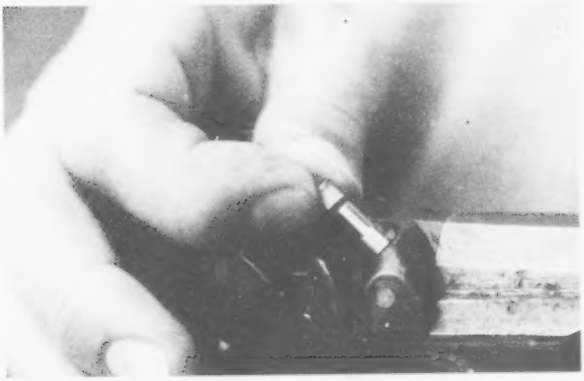
On trouva une façon de régler certains des problèmes de la platine à mèche en inventant un nouveau type d'arme à feu qui n'avait pas besoin d'une mèche pour enflammer la poudre mais pouvait produire sa propre étincelle d'allumage.

Ce dispositif – la platine à rouet – fonctionnait un peu comme un briquet : un ressort puissant tendait le rouet dentelé que le déplacement de la gâchette faisait tourner contre un morceau de pyrite de fer. L'étincelle ainsi produite enflammait la poudre d'amorçage qui propulsait la balle.



Mike Buss

Platine à silex



Mike Buss

Amorce à percussion

Le fusil avec platine à rouet était supérieur au fusil avec platine à mèche mais il présentait de graves inconvénients. Sa fabrication était dispendieuse et le chargement était peu rapide. Il a fallu trouver un mécanisme d'allumage plus pratique.

Fusil avec platine à silex

Ce nouveau mécanisme était la platine à silex, beaucoup plus simple, qui produisait l'étincelle d'allumage par le choc d'une pierre à feu contre un morceau d'acier (une batterie). Une meilleure poudre noire était également en cours de fabrication, ce qui a donné un rendement plus fiable et plus prévisible.

La platine à silex se servait d'une pierre à feu ou de toute autre pierre dure fixée au chien et la pièce d'acier était placée à la fin du parcours du chien. En tirant la gâchette, un puissant ressort abaissait le chien et la platine à silex frappait l'acier en produisant une étincelle qui enflammait la poudre d'amorçage. La flamme passait dans un petit trou sur le côté du canon et amorçait la charge principale.

Ces étincelles étaient de minuscules morceaux d'acier extrêmement chauds qui étaient découpés dans la batterie puis tombaient dans la poudre d'amorçage. Bien que le tireur n'ait pas été invulnérable aux conditions mouillées, il obtenait un meilleur rendement s'il faisait attention.

Fusil avec amorce à percussion

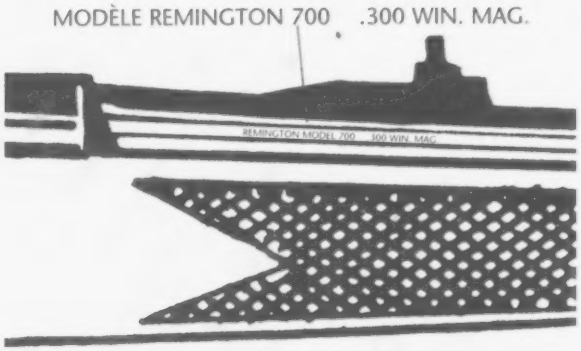
Pendant près de trois siècles, le fonctionnement des armes à feu resta fondé sur ce principe : produire une étincelle en frappant une pierre à feu contre un morceau d'acier. Au début du XIX[e] siècle, on inventa une poudre capable d'exploser sous l'effet d'un choc puissant et l'on disposa alors d'un nouveau mode d'allumage.

L'amorce à percussion se trouvait dans une capsule distincte qui contenait la nouvelle poudre explosive, placée sur un cône. Lorsque le percuteur frappait l'amorce à percussion, la poudre explosait, enflammant une autre charge de poudre qui propulsait la balle. Ce type d'amorce est plus fiable que la platine à silex mais encore vulnérable à la pluie et à l'humidité. C'est ce nouveau système qui est à l'origine des munitions modernes.

LES ARMES À FEU MODERNES

Les premières armes à feu étaient à chargement par la bouche. La différence principale résidait dans le mode d'allumage de la poudre.

Les progrès les plus importants réalisés par la suite dans la fabrication des armes à feu viennent de l'utilisation de la cartouche. La cartouche est un étui de métal, de carton ou de plastique qui contient le système d'allumage, la poudre et le projectile (balle, plomb/grenaille). À l'exception des armes modernes à chargement par la bouche, le principe des armes à feu modernes est fondé sur l'utilisation de la cartouche.



Poinçon estampé sur le canon d'une carabine

Aujourd'hui, les chasseurs disposent d'une vaste gamme d'armes à feu et de munitions qui peuvent leur donner un excellent rendement dans toutes les situations. Avant de choisir l'arme à feu la plus appropriée, il importe de bien connaître l'arme qui convient le mieux au type de gibier que l'on veut chasser, les conditions de chasse et vos capacités de tir.

Pour utiliser une arme à feu de manière sécuritaire et s'assurer qu'elle n'est pas chargée, vous devez connaître les différentes parties de l'arme et savoir comment elles fonctionnent.

Canon

Le canon est le tube en métal dans lequel passe la balle ou les plombs. Le devant du canon est la bouche. La partie arrière du canon qui est attachée au mécanisme s'appelle la culasse.

Poinçon

Typiquement, une description de la taille et du type de munition utilisée dans l'arme à feu est estampée sur le canon. C'est ce qu'on appelle le poinçon.

Appareils de visée

Les mires sont généralement installées sur le dessus du canon pour aider à viser avec plus de précision. Il y a quatre types principaux de mire : la hausse à cran de mire, la hausse à œilleton, la mire télescopique et la mire électronique. Les carabines et les fusils de chasse peuvent avoir n'importe quel type de mire mais la plupart des fusils de chasse ont seulement un guidon à grain d'orge comme mire avant.

Mécanisme

Le mécanisme comprend les parties qui permettent de charger et de décharger les munitions, de mettre à feu les munitions et d'éjecter les douilles. La gâchette, la sûreté et le magasin se trouvent dans le mécanisme ou attaché à celui-ci. Chaque fois que vous manipulez une arme à feu, pointez la bouche de l'arme dans une direction sécuritaire puis ouvrez et inspectez le mécanisme et le magasin pour vous assurer que l'arme ne contient pas de munitions.

Gâchette

La gâchette déclenche la partie du mécanisme armé qui met à feu les munitions.

Sûreté

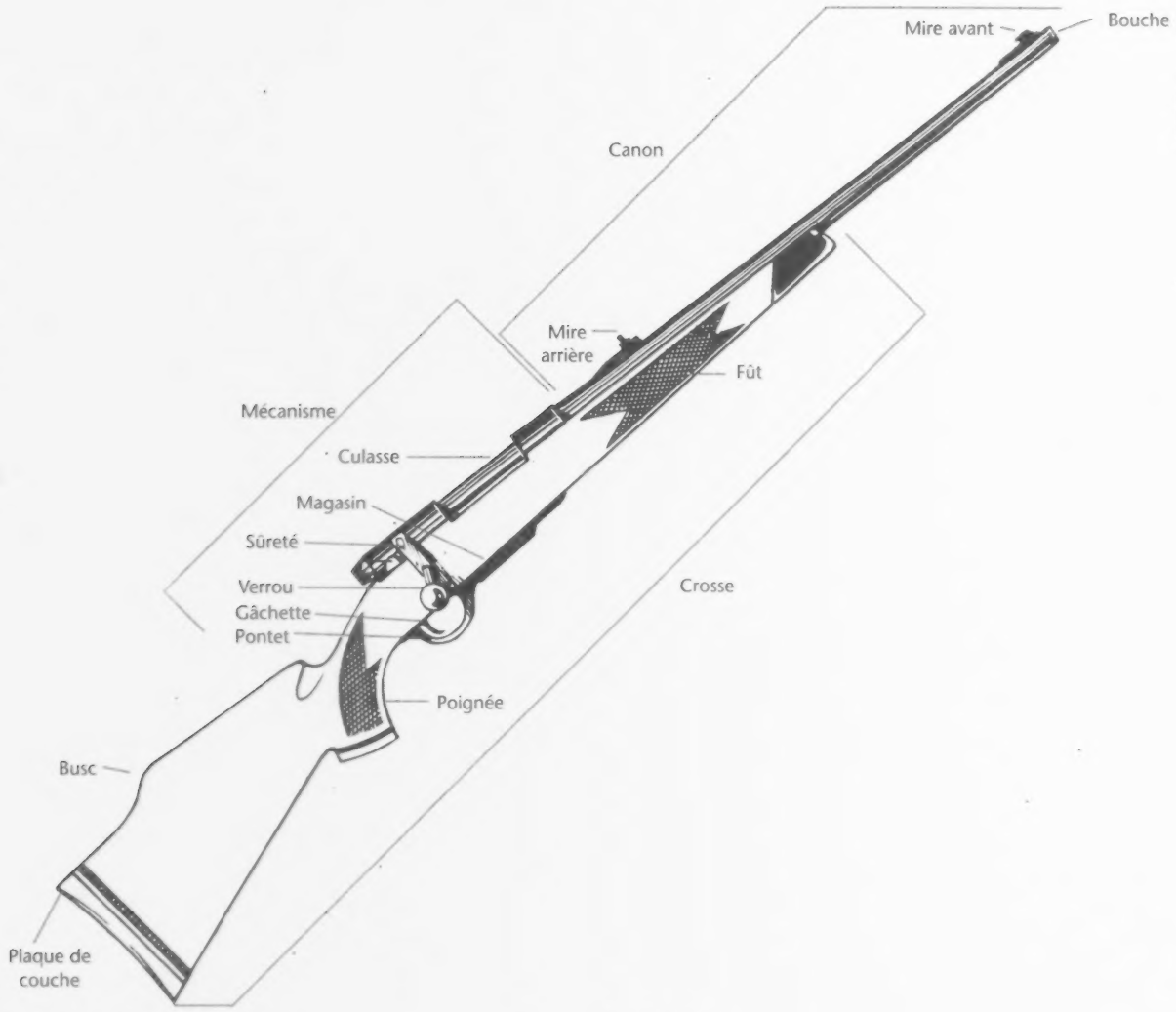
La sûreté bloque généralement une pièce du mécanisme et empêche l'arme de se décharger. La sûreté doit être enclenchée chaque fois que l'arme est chargée. Elle devrait être placée dans la position de mise à feu seulement lorsque le chasseur est prêt à tirer. Dans certains cas, la sûreté peut être placée dans la position de mise à feu pour permettre d'ouvrir le mécanisme.

Les types de sûreté comprennent la queue de carcasse, le pivot, le verrou latéral, le taquet, le demi-armé et le chien rebondissant sur les fusils à un coup avec mécanisme à bascule.

Ne dépendez jamais de la sûreté pour prévenir la mise à feu. C'est un dispositif mécanique qui peut briser.

Magasin

Le magasin est un dispositif qui entrepose les cartouches dans les armes à répétition. Il y en a plusieurs types. Ils peuvent être placés à différents endroits, selon le fabricant, le modèle et le type de mécanisme. Les types communs de magasin comprennent le magasin tubulaire, le boîtier-chargeur et le magasin rotatif. Lorsque vous vérifiez si une arme renferme des munitions, inspectez toujours le magasin en plus de la culasse et du mécanisme.



Crosse ou poignée

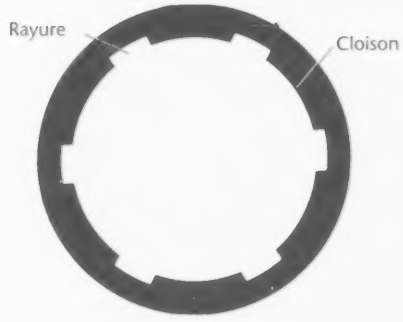
La crosse permet de tenir l'arme à feu. Elle devrait être d'une grosseur, d'une longueur et d'un modèle qui permettent à votre œil de s'aligner facilement avec la mire lorsque vous vous préparez à tirer. Si vous devez chercher la mire, vous manquerez de confiance lorsque vous devrez viser rapidement sur du gibier. Votre doigt de détente devrait également atteindre facilement la gâchette. Vous devriez vérifier si la crosse d'un fusil est confortable lors de l'achat en portant vos vêtements de chasse habituels. Une crosse qui est confortable lorsque vous portez un chandail mince pourra être beaucoup moins confortable lorsque vous portez un manteau de chasse épais. Un armurier peut adapter une arme à feu en modifiant la longueur et l'épaisseur de la crosse. N'oubliez pas de garder votre doigt en dehors du pontet et de ne pas appuyer sur la gâchette lorsque vous essayez une arme à feu.

Rayage

Les canons de carabine et de certains fusils de chasse spécialisés ont une série de rayures en spirale pratiquées dans l'âme. La paroi intérieure entre les rayures s'appelle la « cloison ». Les rayures et la cloison constituent le rayage.

Les canons à âme rayée sont conçus pour décharger un projectile à la fois (une balle) et ils ne conviennent pas aux cartouches de fusil de chasse. Ces canons sont souvent équipés avec une mire de carabine.

Le rayage permet à la balle de quitter le canon en tournoyant, ce qui lui assure une plus grande stabilité en vol et une plus grande précision.



Calibre

Le calibre d'une carabine est le diamètre intérieur du canon avant son rayage. Il est généralement exprimé en centaines et en millièmes d'un pouce ou en millimètres. Par exemple, un canon de calibre .22 mesure 22 centièmes de pouce de cloison à cloison. En mesure métrique, le calibre se fait d'une rayure à l'autre.

Canon des fusils de chasse

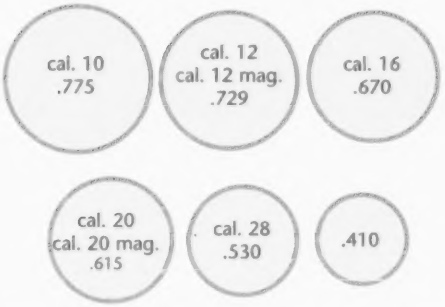
Sauf dans certains cas, le canon des fusils de chasse est doté d'une âme lisse. Il comporte une chambre, un cône de forcement et, en général, un étranglement. La chambre renferme la cartouche qui sera tirée et mesure généralement 2 3/4 po, 3 po ou 3 1/2 po de longueur. La longueur de la chambre détermine la longueur de la cartouche qui peut être utilisée sans danger. Vérifiez le poinçon estampé sur le canon pour vous renseigner à ce sujet. Le cône de forcement est la partie intérieure du canon qui se trouve juste à l'avant de la chambre.

Ne jamais tirer une cartouche de 3 po avec un canon doté d'une chambre de 2 3/4 po ou une cartouche de 3 1/2 po avec un canon doté d'une chambre de 3 po ou de 2 3/4 po. En effet, la sertissure de la cartouche plus longue peut s'ouvrir partiellement ou en entier dans le cône de forcement lorsque le coup est tiré, causant une pression excessive. Ceci pourrait résulter en un accident grave.

Calibre des fusils de chasse

Le calibre des fusils de chasse est déterminé par le nombre de plombs (qui ont tous le même diamètre que le canon) nécessaire pour faire une livre. Par exemple, dans le cas d'un fusil de chasse de calibre 12, il faut 12 plombs du même diamètre que celui du canon pour faire une livre. C'est ce que l'on appelle aujourd'hui un fusil de chasse de calibre 12.

Calibre
(dimensions réelles)



Une seule exception à cette règle est le fusil de chasse .410 dont le diamètre de l'âme est de 410 millièmes d'un pouce (calibre .410).

Étranglement d'un fusil de chasse

Le resserrement que l'on trouve à la bouche du canon de la plupart des fusils de chasse s'appelle l'étranglement. L'étranglement règle la dispersion des plombs et permet de déterminer la densité la plus efficace pour le tir.

Un peu comme la buse d'un tuyau d'arrosage qui règle le débit de l'eau, l'étranglement du canon d'un fusil de chasse règle la dispersion des plombs.

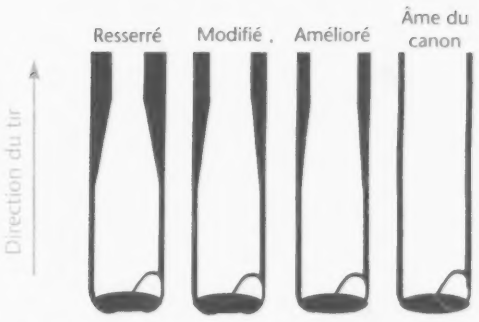
Selon le degré de dispersion qu'il permet, l'étranglement peut être « resserré », « modifié » ou « amélioré ». Il y a des subdivisions ou degrés d'étranglement de ces catégories. Le canon qui ne comporte pas d'étranglement est dit lisse ou cylindrique.

Les premiers étranglements étaient formés lors de la fabrication du canon. Seul un armurier compétent pouvait les modifier. Plusieurs canons de fusil de chasse modernes ont des tubes d'étranglement vissés, ce qui permet au tireur de changer rapidement l'étranglement du canon.

Canons rayés des fusils de chasse

Bien que la plupart des canons de fusil de chasse aient une âme lisse, certains ont un rayage pour tirer une balle à la fois. D'autres canons peuvent avoir un tube d'étranglement rayé. Pour améliorer la précision du tir, plusieurs de ces canons rayés sont équipés d'une mire de carabine (mire télescopique).

Étranglement



Appareils de visée

Un appareil de visée permet d'orienter le tir avec précision. Il existe quatre types principaux d'appareil de visée : hausse à cran de mire, hausse à œilleton, mire télescopique, mire électronique. Chacun a ses avantages et ses inconvénients selon votre acuité visuelle, le type de gibier chassé, les conditions de chasse et le terrain.

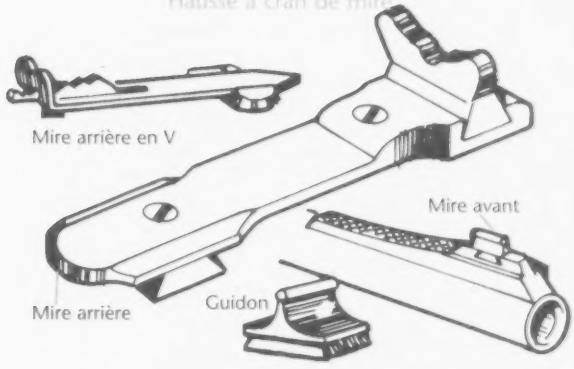
Dans les boisés denses, comme la plupart des territoires du cerf de Virginie en Ontario, il y a souvent peu de possibilités de tirer de loin. Les hausses à cran de mire et les hausses à œilleton se prêtent bien à ce tir à distance rapprochée. Une mire télescopique de faible puissance vous aidera également à viser rapidement. Dans les boisés plus dégagés, une mire télescopique vous aidera à trouver votre cible.

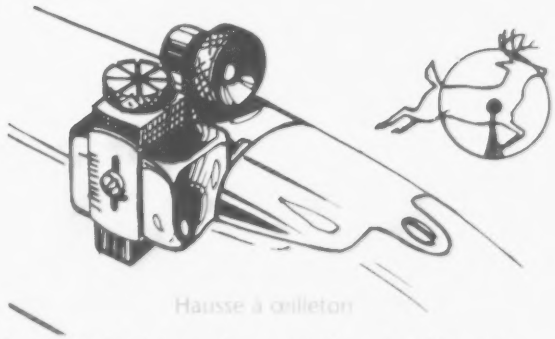
Les mires électroniques alimentées avec des piles placent un point coloré sur la cible et peuvent être utilisées à courte et à longue distance.

Lorsque vous chassez avec une vignette stipulant un animal d'un sexe et d'un âge précis, les jumelles sont très pratiques pour déterminer si l'animal a des bois.

La capacité de grossissement de votre mire télescopique dépend des conditions de chasse sur le terrain. Généralement, les mires à faible puissance (2 à 4) avec un vaste champ de vision sont préférables dans les terrains à la végétation dense où les bonnes possibilités de tir peuvent être de courte durée; le chasseur ne veut pas perdre de temps à essayer de trouver sa cible avec une mire à grande puissance. N'utilisez jamais une mire télescopique à la place de jumelles.

Hausse à cran de mire





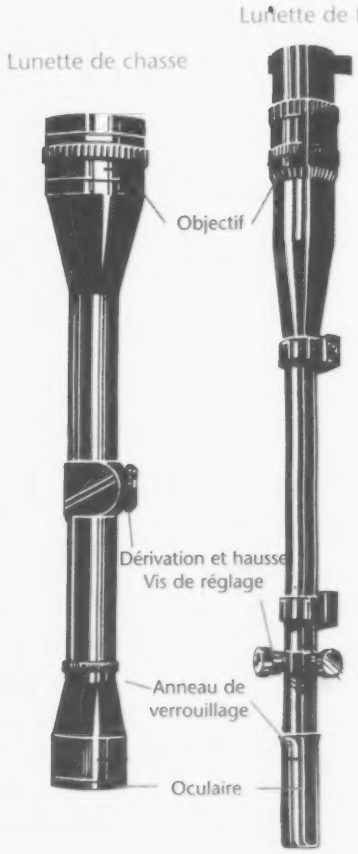
Hausse à œilleton

L'appareil de visée sur le canon d'une carabine est généralement assez bas sur le canon pour permettre un alignement facile lorsque l'arme est mise à l'épaule avec la joue fermement contre la crosse. Si vous décidez de placer une mire télescopique sur l'arme à feu, utilisez l'ensemble de supports le plus bas possible. Autrement, vous devrez déplacer votre joue sur la crosse pour bien voir dans la mire. Si le tireur doit lever sa tête sur la crosse pour regarder dans la mire télescopique, il ne tiendra pas son arme fermement et le recul sera plus dur.

Assurez-vous que la mire télescopique est bien installée sur l'arme à feu lorsque vous portez vos vêtements de chasse habituels.

Les quatre types d'appareil de visée sont sensibles aux conditions météorologiques. Si de la neige, de la pluie ou de la saleté couvre ou bloque la mire, vous pouvez manquer votre cible. Lorsque vous chassez, prenez l'habitude de vérifier régulièrement si votre mire est propre et dégagée.

Les carabines peuvent utiliser ces quatre types d'appareil de visée. La plupart des fusils de chasse ont seulement une mire avant (guidon) bien que certains puissent avoir une hausse ouverte en arrière.



Hausse à cran de mire

La plupart des carabines sont munies d'une hausse à cran de mire à l'arrière et d'un guidon (mire avant). Pour viser, le tireur doit aligner la hausse et le guidon sur la cible. Il faut cependant de la pratique et une crosse bien placée pour apprendre à bien se servir de cet appareil de visée.

Hausse à œilleton

Cette hausse est dite à œilleton en raison de la petite ouverture par laquelle on peut viser la cible. Le tireur n'a qu'à regarder dans l'œilleton et orienter le guidon sur la cible.

La hausse à œilleton est habituellement plus précise que la hausse à cran de mire car le regard est naturellement attiré par le point le plus lumineux (le centre de l'œilleton) lorsqu'on regarde par une petite ouverture. L'œilleton peut généralement être réglé finement et peut être plus précis. Il peut également être aligné plus rapidement que la hausse à cran de mire arrière.

Mire télescopique

La mire télescopique est un mini-télescope monté sur la carabine qui a un réticule réglable ou un autre indicateur à l'intérieur du télescope. Le réticule est superposé sur la cible à l'endroit choisi par le tireur. La mire télescopique l'aide à mieux voir la cible en la grossissant. Elle est également conçue pour accroître la luminosité et permettre au tireur de mieux voir la cible lorsque l'éclairage est faible. Cette mire est plus souvent utilisée pour le tir à distance.

Mire électronique

Une pile alimente ce type de mire. Lorsque le tireur vise avec la mire, il place un point coloré sur la cible.

TYPES D'ARME À FEU

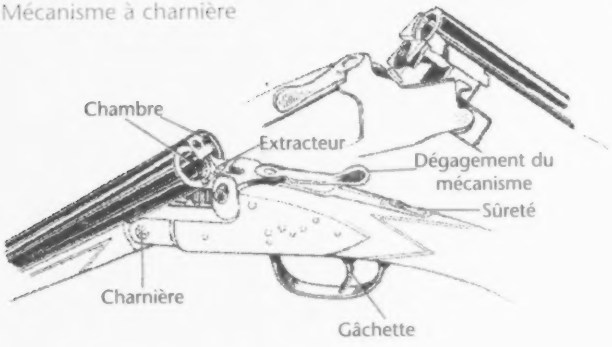
Pour manipuler les armes à feu sans danger, vous devez apprendre à identifier le type de mécanisme utilisé par l'arme à feu. Vous devez savoir comment fonctionne ce mécanisme et déterminer quand l'arme est déchargée. Les chasseurs choisissent souvent le même type de mécanisme pour tous leurs types d'arme à feu. Par exemple, si un chasseur est confortable avec un fusil de chasse ayant un mécanisme à pompe, il choisira une carabine avec un mécanisme à pompe pour chasser le gros gibier. De cette façon, l'utilisation de l'arme à feu devient instinctive ou automatique sur le terrain.

TYPES DE MÉCANISME D'ARME À FEU

Les armes à feu sont classées selon leur type de mécanisme. Les cinq principaux types de mécanisme sont :

- le mécanisme à verrou
- le mécanisme à levier
- le mécanisme à charnière
- le mécanisme à pompe
- le mécanisme semi-automatique

Mécanisme à charnière



FONCTIONNEMENT DU MÉCANISME À CHARNIÈRE ET SÛRETÉS

Ce mécanisme permet d'ouvrir le fusil en le faisant basculer, un peu comme la charnière d'une porte. Il s'ouvre près de la culasse. Les deux sûretés les plus communes pour ce mécanisme sont le montant de hausse et le chien rebondissant. La sûreté est généralement placée sur le dessus du mécanisme et est souvent de type « montant de hausse » ou glissière, ou un chien exposé qui doit être demi-armé pour être sécuritaire. Le dégagement du mécanisme se fait habituellement avec un levier sur le montant de hausse vers l'arrière de la carcasse. Ce dégagement est parfois à pression et il se trouve alors devant le pontet.

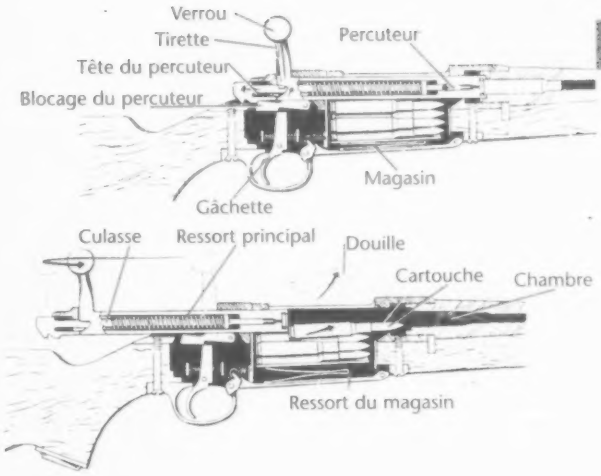
Pour ouvrir et décharger un mécanisme à charnière :

1. Pointez l'arme à feu dans une direction sécuritaire en ne plaçant pas le doigt sur la gâchette. Mettez la sûreté.

2. Poussez le levier du mécanisme vers la droite ou la gauche, ou poussez vers le pontet si le dégagement se fait en pressant sur un bouton devant le pontet. Si le dégagement ne se fait pas, il faudra peut-être mettre la sûreté dans la position « off ». La culasse s'ouvrira lorsque le canon s'abaissera avec la charnière, montrant la ou les chambres.

3. L'ouverture du canon fait souvent lever ou éjecter les cartouches ou balles qui se trouvent dans la ou les chambres. Certaines armes à feu n'éjectent que des douilles.

Mécanisme à verrou



Pour charger un mécanisme à charnière :

1. Pointez l'arme à feu dans une direction sécuritaire en ne plaçant pas le doigt sur la gâchette. Mettez la sûreté si cela est possible.

2. Ouvrez le mécanisme avec le levier de dégagement.

3. Vérifiez s'il y a des munitions dans l'arme et enlevez-les le cas échéant.

4. Vérifiez si le canon est obstrué.

5. Vérifiez le poinçon sur l'arme à feu, choisissez les munitions appropriées et placez-les dans la ou les chambres.

6. Fermez le mécanisme avec un mouvement ferme.

7. Vérifiez encore une fois que la sûreté est bien mise.

FONCTIONNEMENT DU MÉCANISME À VERROU ET SÛRETÉS

Pour actionner ce mécanisme, on soulève le verrou, on le tire vers l'arrière et on le pousse. Ce mécanisme fonctionne un peu comme le verrou d'une porte, auquel il ressemble. C'est un mécanisme très solide et il est surtout utilisé sur les carabines.

La sûreté sur ce type de mécanisme peut être de plusieurs types : une glissière, un levier sur un côté ou l'autre du verrou, un taquet sur la pièce d'armement du verrou, ou une partie du verrou qui peut tourner et se verrouiller dans une encoche de sûreté sur la carcasse.

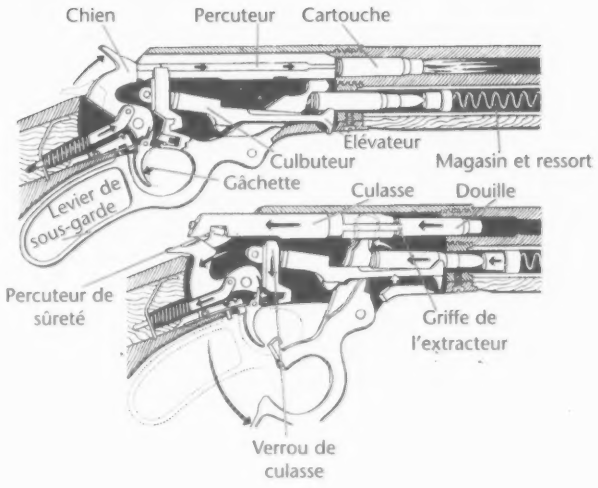
Les armes à feu avec un mécanisme à verrou peuvent être à un coup ou à répétition manuelle. Un mécanisme à verrou à un coup n'a pas de magasin. Un mécanisme à verrou à répétition manuelle peut avoir un boîtier-chargeur, une portière de magasin à charnière ou un magasin tubulaire généralement situé sous le canon ou dans la crosse.

La plupart des boîtiers-chargeurs s'enlèvent en poussant sur un bouton ou un taquet et en retirant le chargeur. Certains ont une portière à charnière qui s'ouvre lorsque l'on pousse sur un bouton ou un taquet, faisant sortir les munitions. Pour décharger un magasin tubulaire, enlevez le tube à l'intérieur (généralement associé seulement avec les carabines .22) et laissez tomber les cartouches de la fenêtre de chargement, ou ouvrez et fermez le mécanisme plusieurs fois pour vous assurer qu'il n'y a pas de cartouches dans le magasin. Des cartouches peuvent parfois s'accrocher dans un magasin tubulaire. Assurez-vous que vous pouvez voir ou sentir le plateau du magasin pour confirmer qu'aucune cartouche n'est dans le magasin.

Pour ouvrir et décharger un mécanisme à verrou :

1. Pointez l'arme à feu dans une direction sécuritaire en ne plaçant pas le doigt sur la gâchette. Mettez la sûreté si cela est possible.
2. Enlevez le magasin s'il est présent.
3. Ouvrez le mécanisme en levant le verrou et en le tirant vers l'arrière. Ceci devrait éjecter toute cartouche qui se trouve dans la chambre. Enlevez toutes les cartouches.
4. Regardez dans la chambre et le magasin pour vous assurer qu'ils sont vides.

Mécanisme à levier



Pour charger un mécanisme à verrou :

1. Pointez l'arme à feu dans une direction sécuritaire en ne plaçant pas le doigt sur la gâchette. Mettez la sûreté.
2. Regardez s'il y a des obstructions dans le canon, à partir de la culasse si c'est possible. Vérifiez le poinçon sur l'arme à feu.
3. Choisissez les munitions appropriées et placez-les dans le magasin, ou la chambre s'il s'agit d'une arme à feu à un coup.
4. Insérez le magasin.
5. Poussez le verrou vers l'avant puis vers le bas jusqu'à ce qu'il soit verrouillé. Ceci chargera des cartouches pleines dans la chambre.
6. Vérifiez encore une fois que la sûreté est bien mise.

FONCTIONNEMENT DU MÉCANISME À LEVIER ET SÛRETÉS

Ce mécanisme comporte une poignée métallique située derrière la gâchette. Pour armer le mécanisme, il suffit d'abaisser la poignée. Ce mécanisme est surtout utilisé sur les carabines.
Dans la plupart des cas, la sûreté du mécanisme à levier est un chien demi-armé. Lorsqu'il est complètement armé, un coup soudain sur le chien peut décharger l'arme à feu. Plusieurs mécanismes à levier ont une caractéristique de sécurité additionnelle et ne se déchargeront pas si le levier n'est pas complètement pressé contre la crosse. Certains mécanismes à levier modernes, généralement ceux qui ont un magasin de type chargeur ou portière, ont des glissières ou des boutons de sûreté situés près du mécanisme.

Pour ouvrir et décharger un mécanisme à levier :

1. Pointez l'arme à feu dans une direction sécuritaire en ne plaçant pas le doigt sur la gâchette.

2. Pour décharger un magasin tubulaire, enlevez le tube à l'intérieur (généralement associé seulement avec les carabines .22) et laissez tomber les cartouches de la fenêtre de chargement. Si le magasin ne peut pas être enlevé, ouvrez et fermez le mécanisme plusieurs fois pour vous assurer qu'il n'y a pas de cartouches dans le magasin.

3. Laissez le mécanisme ouvert avec le levier descendu.

4. Regardez dans la chambre pour vous assurer qu'elle est vide.

Pour charger un mécanisme à levier :

1. Pointez l'arme à feu dans une direction sécuritaire en ne plaçant pas le doigt sur la gâchette. Enlevez le magasin si c'est un chargeur amovible.

2. Regardez s'il y a des obstructions dans le canon avec le mécanisme ouvert.

3. Fermez le mécanisme en surveillant la chambre pour vous assurer qu'elle reste vide pendant le chargement.

4. Placez le chien en position demi-armé pour que la sûreté soit mise. Vérifiez le poinçon de l'arme à feu.

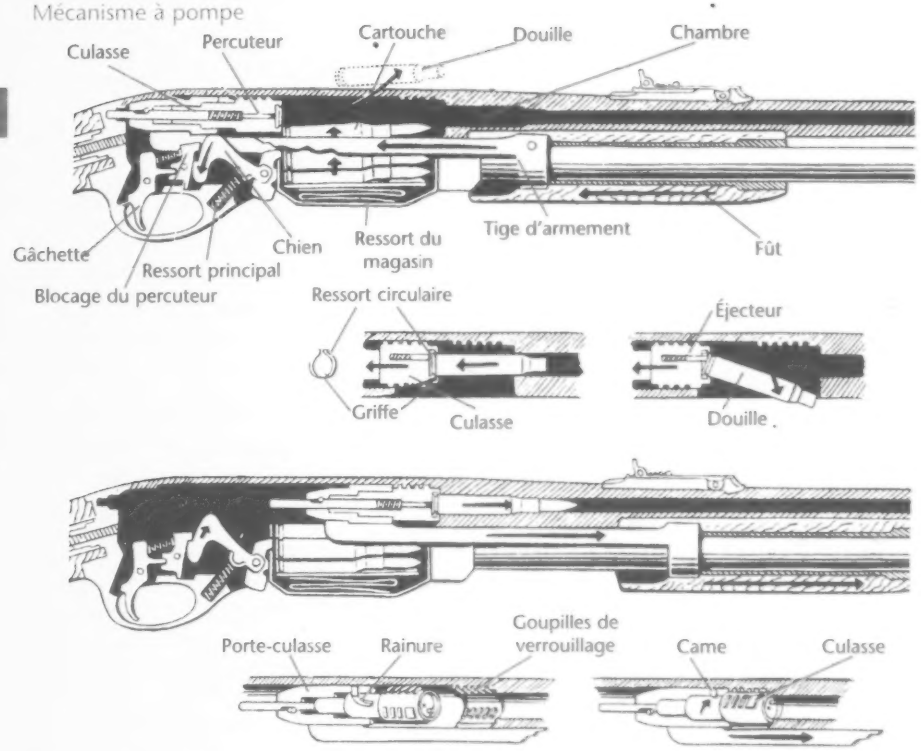
5. Choisissez les munitions appropriées et placez-les dans le magasin.

6. Insérez le magasin dans l'arme à feu s'il n'est pas déjà en place.

7. Faites fonctionner le levier une fois pour charger une cartouche du magasin jusque dans la chambre. Le chien sera complètement armé et prêt à faire feu.

8. Tirez sur la gâchette en tenant le chien avec le pouce et placez doucement le chien en position demi-armé. Maîtrisez bien le canon de l'arme et faites attention lorsque vous placez votre doigt sur la gâchette. S'il y a un autre dispositif de sûreté que le chien, mettez cette sûreté.

Mécanisme à pompe



FONCTIONNEMENT DU MECANISME À POMPE ET SÛRETÉS

Avec ce type de mécanisme, le fût glisse vers l'arrière puis vers l'avant pour armer le mécanisme. L'arme à feu dotée de ce mécanisme est parfois dite « à coulisse ». On utilise ce mécanisme le plus souvent sur des fusils de chasse avec un magasin tubulaire.

La plupart des mécanismes à pompe ont un verrou transversal ou une glissière/un montant de hausse comme sûreté situé près du mécanisme. Les sûretés à glissière sont généralement sur le dessus du mécanisme et les verrous transversaux sont généralement sur le devant ou en arrière du pontet.

Pour ouvrir et décharger un mécanisme à pompe :

1. Pointez l'arme à feu dans une direction sécuritaire en ne plaçant pas le doigt sur la gâchette.
2. Pesez sur le bouton de déverrouillage du mécanisme généralement situé près du pontet.
3. Actionnez la glissière jusqu'à ce que toutes les cartouches soient éjectées de la chambre et du magasin. Vérifiez soigneusement que toutes les munitions sont sorties du magasin tubulaire.

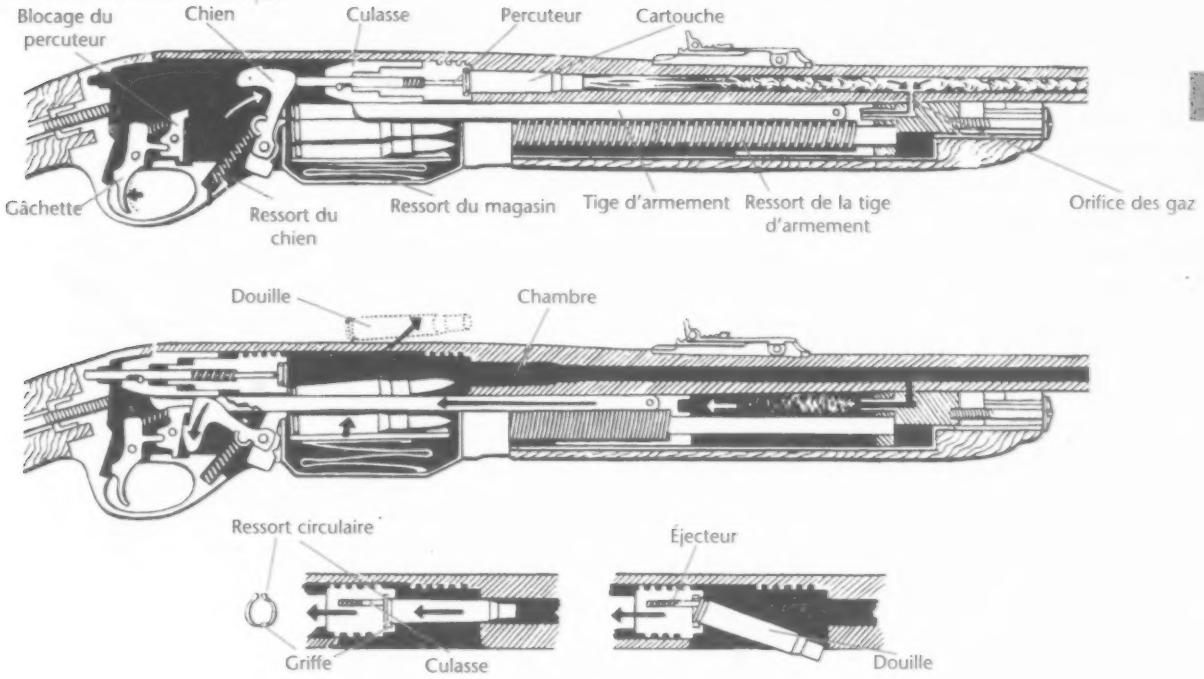
Lorsque le mécanisme est ouvert :

1. Regardez dans la chambre pour vous assurer qu'il n'y a aucune cartouche.

Pour charger un mécanisme à pompe :

1. Pointez l'arme à feu dans une direction sécuritaire en ne plaçant pas le doigt sur la gâchette. Mettez la sûreté si vous pouvez l'utiliser pendant le processus de chargement.
2. Regardez s'il y a des obstructions dans le canon.
3. Vérifiez le poinçon sur l'arme à feu, choisissez les munitions appropriées et placez-les dans le magasin.
4. Insérez le magasin dans l'arme à feu s'il n'est pas déjà en place.
5. Faites fonctionner la pompe une fois pour charger une cartouche pleine dans la chambre.
6. Mettez la sûreté.

Mécanisme semi-automatique



FONCTIONNEMENT DU MÉCANISME SEMI-AUTOMATIQUE ET SÛRETÉS

Chaque fois que vous tirez sur la gâchette, le mécanisme semi-automatique utilise une partie de l'énergie de la cartouche tirée pour éjecter la douille et pour recharger la chambre. Aucun mouvement de la main n'est nécessaire pour charger une cartouche en position de tir.

On trouve surtout ce mécanisme sur les carabines et les fusils de chasse.

Il y a plusieurs types et emplacements de sûreté sur les mécanismes semi-automatiques. On retrouve des verrous transversaux, des glissières et des boutons. Il y a parfois des sûretés internes comme des arrêtoirs de chargeur. Ces sûretés empêchent les armes à feu de se décharger lorsque le magasin n'est pas en place.

Pour ouvrir et décharger un mécanisme semi-automatique :

1. Pointez l'arme à feu dans une direction sécuritaire en ne plaçant pas le doigt sur la gâchette.
2. Dégagez le magasin et enlevez-le de l'arme à feu, le cas échéant.
3. Ouvrez le mécanisme en tirant sur le levier de culasse ou la glissière. Ceci devrait éjecter toute cartouche qui pourrait être dans la chambre. Dans le cas d'une arme à feu avec un magasin tubulaire, continuez à tirer sur le levier de culasse jusqu'à ce que toutes les cartouches soient éjectées.
4. Certains mécanismes semi-automatiques ont une sûreté à glissière qui garde le mécanisme ouvert. Servez-vous-en le cas échéant.
5. Regardez dans la chambre et le magasin pour vous assurer qu'ils sont vides.

Pour charger un mécanisme semi-automatique :

1. Pointez l'arme à feu dans une direction sécuritaire en ne plaçant pas le doigt sur la gâchette.
2. Mettez la sûreté si vous pouvez l'utiliser pendant le processus de chargement.
3. Regardez s'il y a des obstructions dans le canon.

4 Vérifiez le poinçon sur l'arme à feu, choisissez les munitions appropriées et placez-les dans le magasin amovible, le cas échéant.

5 Insérez fermement le chargeur rempli dans l'arme à feu. S'il s'agit d'un magasin tubulaire, placez les balles ou les cartouches dans le magasin et la chambre.

Fusils à chargement par la bouche

Il y a trois principaux types de mécanisme pour les fusils à chargement par la bouche :

- platine à silex
- amorce à percussion
- mécanisme en ligne

Le chargement et le déchargement des fusils à chargement par la bouche sont décrits dans la section sur les fusils à chargement par la bouche (voir page 99).

MUNITIONS

Il n'y a pas de système formel et organisé permettant de nommer les diverses cartouches. Il est donc très important de consulter le poinçon estampé sur le canon de l'arme à feu pour déterminer exactement quelles munitions votre arme pourra utiliser sans danger.

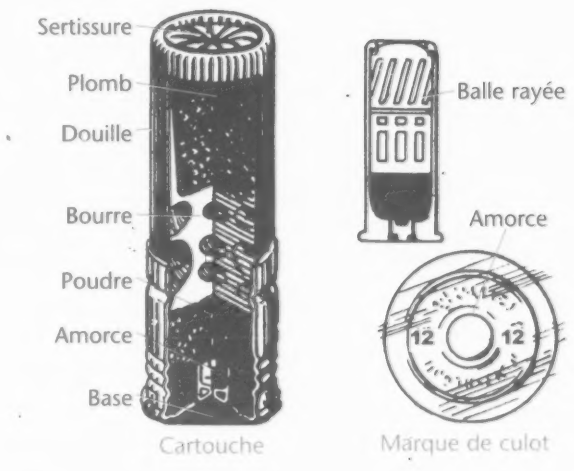
Poinçons estampés sur les armes à feu

Utilisez seulement les munitions indiquées sur le poinçon estampé sur votre arme. Les données estampées devraient correspondre à celles estampées à la base de la cartouche que vous voulez utiliser. Assurez-vous que tout le nom estampé sur les munitions apparaît sur le poinçon.

Cartouches de fusils de chasse et poinçons

Les fusils de chasse ont généralement des poinçons estampés sur le canon. Vous devriez vous assurer que toutes les cartouches que vous voulez utiliser correspondent aux données sur le poinçon estampé. En plus de vous assurer qu'elles sont du bon calibre, vous devez également être sûr qu'elles sont de la bonne longueur pour votre arme à feu. Ces renseignements sont habituellement fournis sur le poinçon mais on ne les trouve pas toujours sur chaque cartouche. Les données se trouvent parfois seulement sur la boîte de munitions. Ceci est très important.

Les cartouches des fusils de chasse de calibre 12 par exemple sont offertes en trois longueurs communes : 2 3/4 po, 3 po et 3 1/2 po. Certaines chambres européennes peuvent même être conçues pour des cartouches plus courtes. Il peut être très dangereux de



tirer avec des cartouches placées dans une chambre qui est trop courte. Ceci est très important parce que les cartouches plus longues auront souvent l'air de bien rentrer dans une chambre plus courte. Assurez-vous que la longueur de la cartouche correspond à la longueur exigée par la chambre du fusil de chasse. En cas de doute, consultez un armurier.

GROSSEUR DES BALLES POUR LA CHASSE

Le gibier qui sera chassé détermine la grosseur des balles qui seront utilisées. En règle générale, plus le gibier est petit, plus les balles seront petites. Les petites balles contiennent plus de plombs par cartouche et réduisent la dispersion. Mais les balles plus petites et plus légères ont moins d'énergie à une distance donnée que les balles plus pesantes et ne conviennent donc pas pour les plus gros gibiers.

Ne confondez pas la portée dangereuse et la portée efficace des balles. Les plombs d'une balle peuvent se déplacer sur plusieurs centaines de verges sans tuer un animal. Ils peuvent être dangereux s'ils frappent une personne dans l'œil mais la dispersion à une distance extrême ne permettrait pas, par exemple, de tuer un canard. Les balles de plus gros calibre renferment plus de plombs mais leur portée efficace n'est pas meilleure que pour les fusils de chasse de plus petit calibre. Les balles plus longues (3 à 3 1/2 po) renferment plus de poudre et de plombs. Bien que ces plombs supplémentaires puissent augmenter les chances de tuer un animal, la portée de tir efficace n'est pas meilleure. Toutefois, le recul est également plus gros et certains tireurs peuvent acquérir de mauvaises habitudes de tir à cause de ce recul.

Consultez le fabricant pour choisir la grosseur de balle appropriée à un type de gibier donné. Il est recommandé d'essayer plusieurs types, grosseurs et calibres de fusils de chasse avant de faire votre choix. Vous saurez ainsi lequel vous permet de tirer confortablement et avec confiance.

Les balles de fusil de chasse peuvent également renfermer un seul projectile. Les tableaux de balistique des fabricants vous aideront à déterminer quelles balles produiront assez d'énergie pour pouvoir tuer le gibier chassé.

MUNITIONS DE CARABINE POUR LA CHASSE

Portée efficace et portée dangereuse

Il est important que tous les tireurs comprennent la portée efficace et la portée dangereuse des munitions qu'ils utilisent.

La portée efficace d'une cartouche est la distance à laquelle elle peut produire assez d'énergie pour tuer le gibier avec précision et rapidité.

La portée dangereuse de cette même cartouche est la distance maximale que la balle traversera lorsqu'elle est tirée à un angle optimal. Elle peut causer des blessures ou endommager des biens à une distance extrême. Ces portées sont très différentes et un tireur responsable doit les comprendre et en tenir compte.

Les chasseurs veulent tuer le gibier rapidement et efficacement et choisissent le calibre et le type des balles en conséquence. Ils doivent donc savoir quel type de gibier ils chasseront et la distance à partir de laquelle ils auront tendance à viser. Les petits calibres conviennent mieux au petit gibier et les plus gros calibres conviennent mieux au gros gibier. Consultez la *Loi sur la protection du poisson et de la faune* ou le Résumé annuel des règlements de la chasse pour connaître les exigences minimales en matière de calibre et de grosseur de balle pour chasser le gibier en Ontario.

Les tireurs devraient également tenir compte du recul lorsqu'ils choisissent un calibre. Les plus gros calibres peuvent donner un plus gros recul qui fera bouger le tireur et nuira à la précision du tir.

Une fois déterminée l'énergie du projectile, utilisez le tableau ci-après pour connaître l'énergie nécessaire, selon le gibier chassé.

N'oubliez pas que vous ne pouvez pas améliorer vos compétences de tir en vous servant d'un plus gros calibre. Si vous ne pouvez pas tirer sur une partie vitale de l'animal, le calibre de la balle ne fera pas une grosse différence.

Énergie nécessaire au point d'impact

Gibier	Minimale	Appropriée	Souhaitable
Chevreuil	900 pi-lb	1 200 pi-lb	1 500 pi-lb
Ours (moins de 600 lb)	1 500 pi-lb	2 000 pi-lb	2 500 pi-lb
Gros ours, orignal	2 100 pi-lb	2 800 pi-lb	3 500 pi-lb

Énergie lors de l'impact (pied-livre)

VITESSE	POIDS DE LA BALLE (GRAINS)																					
Pi/sec.	**40**	**45**	**50**	**55**	**60**	**87**	**100**	**110**	**120**	**130**	**140**	**145**	**150**	**160**	**170**	**180**	**200**	**220**	**235**	**250**	**275**	**285**
1100	107	120	134	147	161	233	268	295	322	349	376	389	402	429	457	483	537	591	630	671	738	765
1200	128	144	160	176	192	277	319	351	383	415	447	463	479	512	543	575	639	703	752	799	878	912
1300	150	168	187	206	225	325	375	412	450	487	524	543	562	599	637	674	750	825	881	937	1031	1068
1400	174	195	217	239	261	377	435	478	522	565	609	630	652	696	739	783	869	956	1021	1087	1195	1938
1500	199	224	249	274	299	434	498	548	598	648	698	722	747	797	847	897	997	1096	1170	1245	1372	1420
1600	227	255	284	312	341	493	568	624	682	738	795	823	852	908	965	1021	1133	1248	1330	1418	1558	1613
1700	257	289	321	353	385	558	642	706	770	834	898	930	962	1026	1090	1154	1282	1411	1511	1602	1763	1827
1800	287	323	359	395	432	625	718	792	863	934	1005	1041	1078	1149	1222	1293	1437	1580	1689	1796	1977	2048
1900	321	361	401	442	482	696	802	882	962	1042	1122	1162	1202	1282	1362	1443	1603	1763	1882	2004	2205	2283
2000	355	409	444	488	532	770	888	976	1064	1152	1242	1286	1330	1418	1508	1597	1774	1951	2082	2218	2440	2530
2100	391	440	489	538	587	850	978	1075	1173	1271	1369	1418	1468	1564	1662	1760	1956	2151	2298	2444	2688	2786
2200	430	483	537	590	644	934	1073	1181	1288	1396	1503	1556	1610	1718	1825	1933	2145	2362	2520	2686	2948	3058
2300	470	529	587	646	704	1021	1173	1292	1409	1526	1644	1703	1762	1878	1996	2112	2346	2585	2755	2935	3225	3313
2400	512	575	638	703	767	1110	1277	1405	1532	1660	1738	1853	1916	2045	2172	2298	2552	2812	3000	3195	3510	3635
2500	555	624	694	764	833	1206	1387	1526	1665	1803	1942	2012	2081	2220	2358	2496	2773	3053	3260	3470	3818	3950
2600	599	674	749	824	899	1302	1498	1648	1798	1948	2095	2187	2248	2396	2548	2697	2997	3296	3520	3749	4122	4270
2700	647	728	808	890	970	1405	1616	1778	1940	2102	2264	2345	2428	2588	2748	2910	3232	3558	3800	4040	4450	4605
2800	696	786	870	958	1042	1511	1738	1913	2088	2262	2434	2521	2600	2784	2957	3131	3479	3829	4085	4349	4785	4958
2900	747	840	933	1028	1119	1620	1864	2052	2238	2426	2612	2702	2797	2986	3170	3358	3732	4101	4380	4665	5130	5315
3000	797	897	996	1092	1195	1730	1991	2191	2390	2590	2788	2878	2988	3188	3386	3586	3985	4380	4680	4978	5480	5680
3100	853	960	1067	1173	1280	1856	2134	2347	2561	2774	2988	3094	3202	3415	3628	3841	4268	4695	5015	5336	5869	6083
3200	909	1023	1135	1248	1362	1973	2270	2498	2728	2952	3180	3292	3410	3634	3861	4085	4545	5000	5332	5680	6250	6475
3300	965	1085	1204	1323	1446	2107	2413	2654	2893	3135	3375	3495	3616	3858	4100	4340	4820	5308	5660	6030	6635	6870
3400	1025	1153	1282	1410	1538	2224	2562	2820	3078	3332	3590	3718	3848	4105	4360	4618	5130	5642	6025	6410	7062	7304
3500	1086	1221	1357	1493	1629	2360	2716	2988	3258	3528	3800	3938	4070	4345	4618	4884	5430	5975	6380	6785	7475	7735
3600	1150	1294	1437	1583	1726	2500	2877	3164	3452	3740	4025	1165	4315	4600	4890	5178	5752	6330	6760	7190	7920	8200
3700	1214	1367	1517	1670	1821	2640	3035	3340	3644	3948	4250	4401	4559	4860	5165	5470	6074	6680	7144	7592	8350	8650
3800	1280	1440	1600	1760	1920	2782	3200	3520	3840	4160	4480	4645	4800	5120	5440	5760	6400	7040	7520	8000	8800	9120
3900	1347	1517	1684	1853	2011	2931	3372	3710	4045	4380	4720	4885	5055	5394	5730	6070	6742	7420	7925	8430	9270	9600
4000	1418	1592	1773	1950	2128	3086	3547	3900	4255	4610	4970	5150	5320	5674	6025	6380	7092	7800	8338	8870	9750	10010

Lecture en pieds par seconde
Conversion en mètres : x .305

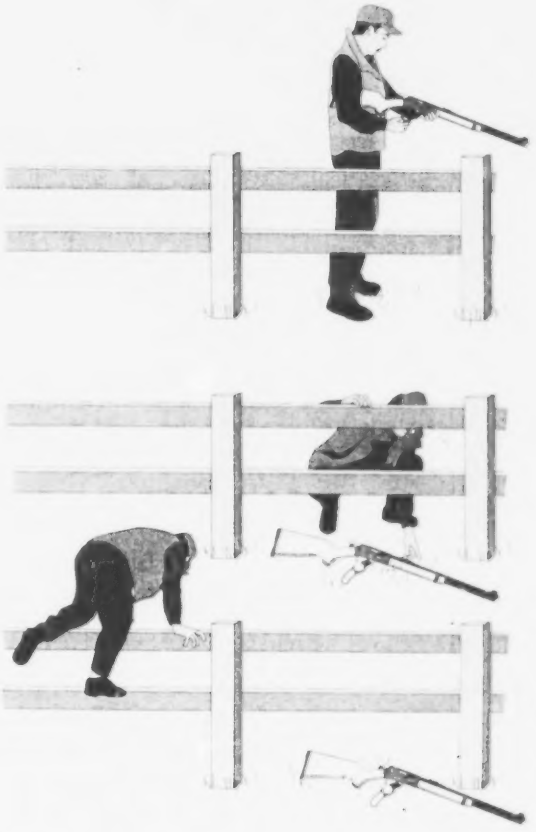
CHOISIR LES MUNITIONS DE CHASSE APPROPRIÉES

Il faut bien choisir les munitions qui seront utilisées pour chasser. Pour tout calibre, il existe une vaste gamme de poids et de constructions de balles ainsi que des grosseurs et types de plombs variés. La loi réglemente certains types et grosseurs de balles. Par exemple, vous pouvez chasser des oiseaux migrateurs seulement avec des balles sans plomb. Il existe plusieurs options de rechange non toxiques et vous devriez consulter un tireur expérimenté pour obtenir des conseils. Vous devriez aussi essayer plusieurs types dans votre fusil de chasse pour voir ce qui fonctionne le mieux. En tirant sur une grosse feuille de papier vierge à 30 verges de distance, vous pourrez examiner l'uniformité de la dispersion des plombs. La plupart des fabricants de munitions publient des renseignements sur le rendement de leurs produits.

Le poids et la construction des balles sont importants pour les chasseurs de gros gibier. Généralement, des animaux à la peau épaisse (comme l'orignal) ont besoin de balles qui pénètrent bien et ont de l'expansion sous l'impact avec la peau dense et la grosse masse du corps. Les animaux qui ont une peau plus mince, comme le cerf de Virginie, peuvent être tués efficacement par des balles qui ont une expansion plus rapide. Le rendement, la vitesse et la trajectoire de la balle sont également influencés par son poids. Les balles pesantes qui se déplacent plus lentement seront moins perturbées par les feuilles ou la broussaille qu'elles pourraient toucher en se dirigeant vers la cible. Les balles plus rapides et plus légères dévieront et se briseront à l'impact. Il faut tenir compte de ces facteurs lors du choix des munitions. C'est une bonne idée de pratiquer avec les munitions que vous utiliserez lors de la chasse pour savoir comment elles réagissent dans votre arme à feu.

TRAVERSER DES OBSTACLES

Lors de la chasse, il arrive souvent que l'on rencontre des obstacles, comme des clôtures et des ruisseaux. Voici ce que vous devriez faire lorsque vous traversez une clôture :



Centre canadien des armes à feu

Traverser une clôture seul(e)

1. Déchargez l'arme à feu.
2. Laissez le mécanisme ouvert.
3. Avec la bouche de l'arme pointée dans une direction sécuritaire, placez l'arme à feu déchargée sous la clôture.
4. Traversez la clôture à au moins un poteau solide ou plus de distance de l'arme à feu.
5. Reprenez votre arme à feu en dirigeant la bouche de l'arme dans une direction sécuritaire.
6. Vérifiez si le canon est obstrué.
7. Rechargez l'arme à feu.
8. Continuez à chasser.

Traverser une clôture avec une autre personne

1. Déchargez les armes à feu.
2. Le chasseur A donne son arme à feu déchargée avec le mécanisme ouvert et visible au chasseur B.
3. Le chasseur A traverse la clôture.
4. Le chasseur B passe les deux armes à feu déchargées avec les mécanismes ouverts et visibles au chasseur A.
5. Le chasseur B traverse la clôture.
6. Le chasseur B reprend son arme à feu, s'assure qu'elle est bien déchargée et vérifie si le canon est obstrué.
7. Le chasseur A vérifie si le canon de son arme à feu est obstrué.
8. Les deux chasseurs rechargent leurs armes à feu et continuent leur chasse.

Traverser des obstacles (petit ruisseau, arbre couché au sol, etc.)

1. Déchargez l'arme à feu.
2. Tenez fermement l'arme à feu.
3. Contrôlez le canon de l'arme à feu.
4. Traversez l'obstacle en faisant attention et, si vous tombez, vérifiez que le canon de l'arme n'est pas obstrué.
5. Rechargez et continuez la chasse.
6. Si deux chasseurs doivent traverser un obstacle, ils peuvent utiliser la même marche à suivre que pour traverser une clôture.

SÉCURITÉ PERSONNELLE

Protection des yeux

Les chasseurs et les tireurs sur cible devraient tous songer à protéger leurs yeux. Les chasseurs qui voyagent dans la brousse peuvent se blesser les yeux avec des branches. Tous les utilisateurs d'arme à feu risquent de recevoir une douille, des fragments de douille ou d'autres débris éjectés pendant le tir. Ceci s'applique également aux utilisateurs de fusils à chargement par la bouche.

Pour éviter ces dangers, les utilisateurs d'arme à feu devraient porter des lunettes qui résistent aux chocs. Il en existe plusieurs modèles vendus dans des magasins d'articles de plein air. Ce sont généralement une combinaison de lunettes de soleil/lunettes de protection fabriquées avec du verre résistant aux chocs ou du plastique polycarbonate. Ces lunettes résistent aux égratignures, filtrent les rayons ultraviolets et protègent vos yeux contre les blessures.

Protection des oreilles

Les bruits forts peuvent endommager votre ouïe. Une arme à feu produit généralement 140 décibels à côté de l'arme et vous devriez porter une protection pour vos oreilles.

Il existe plusieurs types de protection pour les oreilles allant de petits dispositifs en mousse peu dispendieux qui sont placés dans les oreilles jusqu'à des oreillères électroniques. Sur le terrain où le chasseur essaie de déceler les sons et les mouvements du gibier, une protection pour les oreilles n'est pas toujours pratique. Toutefois, toute activité soutenue de tir sur cible devrait toujours se faire en protégeant les oreilles.

DISPOSITIF DE VERROUILLAGE DES ARMES À FEU

Il existe plusieurs sortes de dispositif de verrouillage pour empêcher une arme à feu de se décharger. Au Canada, des lois visant le transport, l'entreposage et l'exposition des armes à feu peuvent exiger un de ces dispositifs. Consultez les règlements sur le transport et l'entreposage des armes à feu avant d'aller faire du tir récréatif ou de partir à la chasse.

Sécurité durant les déplacements

Lorsque vous transportez une arme à feu en voiture, en bateau, en véhicule tout terrain, en motoneige, en motocyclette ou dans un autre véhicule motorisé, vous devez suivre les règles de sécurité suivantes :

1. S'assurer que l'arme à feu n'est pas chargée lorsqu'elle est transportée dans ou sur un véhicule ou vaisseau motorisé.

2. Si une arme est laissée sans surveillance, elle doit être placée dans le coffre arrière ou dans le véhicule verrouillé, ou verrouillée avec un dispositif spécial. L'arme à feu ne doit pas être visible.

3. Si vous devez transporter une arme à feu en autobus, en train ou en avion, vérifiez d'abord les règlements du transporteur.

4. Les armes à feu doivent être placées dans un étui d'une demi-heure après le coucher du soleil jusqu'à une demi-heure avant le lever du soleil dans les zones fréquentées par la faune.

Port à deux mains (position d'alerte)

SÉCURITÉ SUR LES LIEUX DE CHASSE

Il y a bien des façons de porter une arme à feu en toute sécurité tout en étant prêt à s'en servir rapidement. Vous trouverez généralement que vous utilisez plusieurs types de port pendant le même voyage de chasse. Quelle que soit la méthode utilisée, respectez toujours les règles suivantes :

1. Ne jamais pointer l'arme dans votre direction ou celle des autres chasseurs.

2. Quand vous portez une arme à feu, laisser la sûreté en position de verrouillage.

3. Ne pas garder le doigt à l'intérieur du pontet.

Port à deux mains (position d'alerte)

Le port à deux mains ou en position d'alerte est la méthode la plus sûre pour transporter une arme à feu.

Cette méthode vous permet de bien maîtriser le canon et de le porter rapidement à l'épaule pour tirer.

Port à la main

Port à la main

Cette méthode ne présente aucun danger lorsque les chasseurs marchent les uns à côté des autres. S'ils marchent en file indienne, le premier peut porter son arme de cette façon mais pas ceux qui le suivent. Les chasseurs qui suivent devraient également décharger leur arme.

Port sur le côté

Port sur le côté

Cette méthode est sûre lorsque l'on marche sur un terrain dégagé. On ne doit pas y recourir sur un terrain broussailleux pour éviter que les branches ne se coincent dans l'arme et poussent le canon vers le bas. Ne pas utiliser cette méthode si vous suivez d'autres chasseurs.

Port sur le bras

Port sur le bras

Le port sur le bras est une autre méthode sûre. L'arme à feu peut être portée sur le bras gauche ou le bras droit. Comme le canon pointe vers l'extérieur, il ne faut pas recourir à cette méthode lorsque l'on marche entre deux chasseurs.

Port sur l'épaule

Port sur l'épaule

Cette méthode n'est pas considérée comme une méthode sûre car le fusil n'est jamais stable. On ne peut y recourir que si l'on chasse seul(e). Cette méthode ne permet pas de bien maîtriser le canon parce que le chasseur a seulement une main sur l'arme. S'il tombe, le chasseur trouvera qu'il est presque impossible de contrôler le canon.

Port en bandoulière ou à l'épaule

Les chasseurs portent souvent leur arme en bandoulière lorsqu'ils doivent marcher longtemps avant de pouvoir tirer. Ils ont ainsi les mains libres. Cette méthode n'est cependant pas recommandée dans une forêt dense car des branches peuvent se coincer dans l'arme à feu et l'arracher de l'épaule du chasseur. Il ne devrait jamais y avoir de cartouche dans la chambre de l'arme lorsque celle-ci est portée en bandoulière ou à l'épaule.

La façon de porter son arme dépend de la position des autres chasseurs et de la nature du terrain. Souvent diverses méthodes sont utilisées par le même chasseur pendant une journée de chasse.

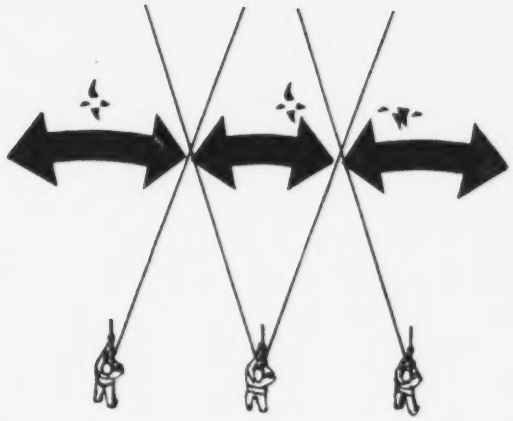
Lorsque les chasseurs marchent côte à côte, ceux qui se trouvent à une des extrémités devraient porter leur fusil sur le côté ou sur le bras. Ceux du milieu peuvent le porter sur le côté ou à la main.

Lorsque les chasseurs marchent en file indienne, seul le premier peut avoir une arme chargée. Le premier peut porter son arme comme il veut, sauf sur l'épaule. Ceux qui sont au centre devraient porter leur arme sur le bras. Le dernier chasseur peut la porter sur le bras.

ZONES DE TIR

Lorsqu'on chasse en groupe, il importe d'établir les zones de tir de chaque chasseur pour éviter de mettre la vie de quelqu'un en danger.

Supposons que lors d'une chasse au gibier à plumes, trois chasseurs se trouvent côte à côte sur un terrain à découvert. Le chasseur qui est au centre peut tirer dans sa zone de tir, c'est-à-dire sur les oiseaux qui volent au centre du terrain. Le chasseur de droite peut tirer dans sa zone de tir, sur les oiseaux qui volent à la droite du terrain. Le troisième chasseur peut tirer sur ceux qui volent à gauche du terrain. Les mêmes principes s'appliquent aux zones de tir des chasseurs qui chasseraient le petit gibier côte à côte.



Zones de tir

Si vous pensez à une horloge et décidez que 12 h se trouve directement devant vous, la zone de tir de chaque chasseur serait entre 10 h et 2 h.

Une fois les zones de tir déterminées, chaque chasseur ne doit tirer que dans la zone qui lui est attribuée. S'il tirait dans une autre zone, il risquerait de blesser un de ses compagnons.

Comme les troupes d'oiseaux aquatiques volent généralement dans la même direction, les chasseurs qui sont dans une embarcation ou une cache doivent établir les zones de tir de chacun. Chaque chasseur ne peut tirer que lorsque les oiseaux sont dans la zone de tir qui lui a été attribuée.

Dans la chasse au gros gibier, les chasseurs se séparent souvent. Si les zones de tir n'ont pas été établies, l'un des chasseurs pourraient être pris pour du gibier. Avant de se séparer, les chasseurs doivent donc déterminer chacun l'endroit où ils se trouveront et la direction qu'ils prendront ainsi que leur propre zone de tir. Chaque chasseur du groupe doit bien connaître la zone de tir de chacun. Il ne faut pas que l'enthousiasme d'un chasseur lui fasse oublier quelle est sa zone de tir.

LA SÉCURITÉ DANS LES EMBARCATIONS, LES FOSSES ET LES CACHES

Lorsqu'on chasse à partir d'une embarcation, il faut utiliser la même marche à suivre que si l'on traversait une clôture avec une autre personne. Une personne monte à bord de l'embarcation, puis l'arme à feu lui est passée. Il faut toujours maîtriser le canon de l'arme.

Avant de tirer, bien ancrer l'embarcation. Les chasseurs doivent toujours pointer leur arme loin des autres chasseurs.

Pour entrer dans une fosse ou une cache, le chasseur doit laisser son arme à feu déchargée à l'entrée et la prendre avec lui après être entré. Il doit bien vérifier si le canon de son arme n'est pas obstrué par de la neige ou de la terre. Avant de quitter la fosse ou la cache, décharger l'arme à feu et la placer sur le sol avant de sortir de la fosse.

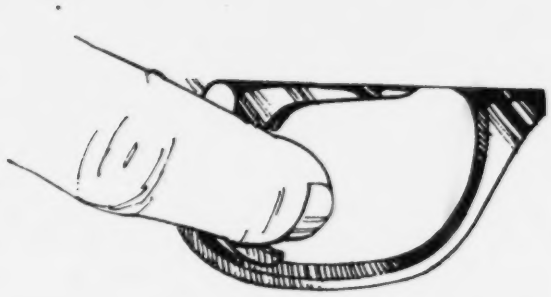
LA SÉCURITÉ ET L'ENTRETIEN DES ARMES À FEU

Un nettoyage régulier permettra de garder l'arme à feu en bon état de fonctionnement et l'empêchera de rouiller. Toute arme à feu qui a été entreposée sans étui pendant une longue période ou a été exposée à l'humidité ou à la saleté doit être nettoyée soigneusement avant d'être utilisée. Nous vous recommandons de consulter le manuel du fabricant pour savoir comment nettoyer et entretenir votre arme à feu.

LA VISÉE

L'œil dominant

L'œil dominant est celui qui doit servir à viser la cible. C'est celui avec lequel vous voyez le mieux, qui vous permet d'évaluer plus exactement que l'autre la vitesse, la distance et le point central. Si vous êtes droitier, il se peut quand même que votre œil dominant soit l'œil gauche. Pour savoir quel est votre œil dominant, pointez un objet du doigt, les yeux ouverts, et fermez l'œil gauche, puis l'œil droit. Votre œil dominant est celui avec lequel vous constatez que votre doigt est aligné sur l'objet.



Manœuvre de la gâchette

Réglage de la mire et cadrage

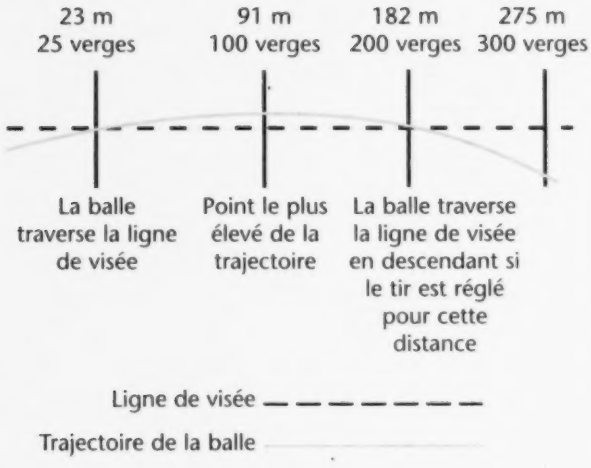
Les chasseurs devraient se pratiquer à choisir un point sur leur cible où ils se concentrent en visant. Il ne suffit pas de pointer simplement la mire sur l'orignal par exemple. Le chasseur devrait se concentrer sur le point exact qu'il veut atteindre sur l'animal. Même si un orignal semble une grosse cible, vous devez vous assurer que votre premier tir est efficace et précis. Ce n'est pas tout l'animal qui est la cible.

Manœuvre de la gâchette

Pour que le tir atteigne la cible avec précision, il importe de bien manœuvrer la gâchette. Une fois l'arme bien alignée sur la cible, tirez sur la gâchette lentement et fermement. Pas de geste brusque sinon la mire se déplacera et la balle ratera la cible.

Maîtrise de la respiration

Pour tirer avec précision, vous devez bien maîtriser votre respiration. Au moment de l'inspiration, votre poitrine se soulève, puis elle se baisse lors de l'expiration, ce qui fait remuer naturellement votre bras. Votre arme bougera également si vous ne maîtrisez pas votre respiration au moment de faire feu. Ceci est une autre raison pour laquelle les chasseurs devraient toujours essayer de se déplacer lentement pendant qu'ils chassent. Si vous marchez rapidement ou courrez (ce que vous ne devriez jamais faire lorsque vous transportez une arme à feu), votre respiration sera rapide, votre rythme cardiaque augmentera et vous aurez beaucoup de difficulté à tenir votre arme stable pour bien viser.



Exemple de la trajectoire d'une balle

Lorsque vous êtes en position de tir, la joue contre la crosse, prenez une grande respiration, expirez partiellement et retenez votre souffle pendant que vous visez, et tirez sur la gâchette. Vous pourrez ainsi garder la mire bien alignée sur la cible au moment de tirer.

Si vous gardez votre respiration trop longtemps, vous risquez de perdre votre précision et de rater la cible. Si vous manquez de souffle au moment de tirer, détendez-vous, prenez une inspiration profonde et recommencez.

Suivi

Pour tirer avec précision, il importe de ne pas bouger pendant quelques instants après avoir tiré. Si vous bougez une fraction de seconde trop tôt, votre arme se déplacera et vous raterez la cible. Un bon suivi vous permet de ne pas bouger l'arme jusqu'à ce que la balle ait atteint la cible. Ceci est particulièrement important pour les chasseurs avec un fusil à chargement par la bouche parce que la mise à feu peut souvent être un peu retardée.

Réglage de la mire

Sur un stand de tir, si votre arme est munie d'une hausse à cran de mire et que vos plombs sont regroupés sur la cible mais ne sont pas au centre, vous devez régler la mire arrière.

Placez la mire arrière dans la direction que vous voulez que votre balle suive pour se rendre sur la cible. Ceci veut dire que si vous voulez que votre balle s'en aille vers la droite, vous devez déplacer votre mire arrière vers la droite. Si vous voulez que la balle voyage plus haut, vous devez lever la mire arrière.

Les mires télescopiques sont réglées en tournant les vis de réglage dans la direction indiquée sur la mire.

Réglage de la portée

Avant la chasse, vous devez régler la portée de votre arme, c'est-à-dire régler la mire pour que la balle atteigne la cible à une portée bien définie.

Placez-vous à 25 mètres d'une cible ayant une butée de tir adéquate et tirez au moins trois coups d'essai en succession. Vous devriez utiliser un appui solide, comme des sacs de sable, lorsque vous réglez la mire d'une arme à feu. Ceci aide à éliminer les erreurs causées par le tireur. Une fois que vous savez que votre arme à feu tire à l'endroit voulu lorsque vous utilisez un appui, toutes les autres variations dépendront de la technique du tireur : contrôle de la respiration, manœuvre de la gâchette, etc. Pour éliminer ces erreurs, vous devez vous pratiquer. Utilisez les mêmes types de munitions que pour la chasse. Vérifiez bien la cible. Si les plombs n'atteignent pas le centre, réglez la portée.

Lorsque vous réglez la portée de votre carabine de grande puissance, une série de coups devraient être tirés à différentes distances. Si vos plombs atteignent le centre de la cible à 25 mètres, ils atteindront également la cible à environ 200 mètres en raison de la trajectoire de la balle. La distance peut varier selon le calibre de l'arme à feu et le poids de la balle. Tirez un groupe de trois coups à 100 mètres de la cible pour voir comment se comporte l'arme à feu à cette distance. Idéalement, les coups devraient toucher la cible environ un à deux centimètres au-dessus du point visé.

Après avoir réglé la portée de votre arme à feu, pratiquez-vous à tirer en fonction de différents éclairages, conditions météorologiques et distances.

Essayez aussi plusieurs positions : assise, debout, couchée et à genou. Lorsque vous chassez, essayez toujours de prendre avantage d'un appui pour vous aider à stabiliser votre tir. Les chasseurs devraient se servir de toutes les possibilités de tir qui améliorent leur efficacité et leur rapidité. Ceci démontre un respect pour les animaux chassés.

Si la portée de votre arme est bien réglée, si vous tirez sur la gâchette fermement et que vous êtes détendu, vous atteindrez la cible.

POSITIONS DE TIR

Position couchée

La position couchée est la position la plus stable et la meilleure pour apprendre les principes essentiels du maniement d'une arme à feu. Elle convient au tir de précision sur de longues distances. Elle n'est cependant pas appropriée à la chasse dans les herbes hautes ou dans les broussailles denses, qui obstruent la ligne de visée.

Si vous êtes droitier, couchez-vous sur le ventre, le corps un peu à gauche de la ligne de visée. Si vous êtes gaucher, faites l'inverse. Gardez le dos droit et les jambes détendues. Vos coudes doivent être repliés et vos épaules légèrement incurvées vers l'avant pour vous assurer un appui solide. Le haut du corps et les bras supportent le poids de l'arme.

L'utilisation d'une courroie vous donne un meilleur appui. La main qui déclenche la gâchette retient la poignée de la crosse et l'autre main passe dans la courroie le plus loin possible. D'un mouvement circulaire, enroulez la courroie jusqu'à ce que votre main atteigne le fût de l'arme et que la courroie finisse sur le dos de votre main.

Position couchée

Position assise

Position assise

Après la position couchée, la position assise est la plus stable. Elle permet de tirer avec précision tant à courte distance qu'à longue distance.

Bien assis sur le sol, vous pouvez croiser les jambes ou les laisser ouvertes, le corps tourné à environ 30 degrés à droite de la ligne de tir.

Placez le coude gauche près de la partie osseuse du genou gauche mais pas directement dessus, le plus loin possible sous l'arme, comme précédemment, et le coude droit près du genou droit ou dessus. L'arme repose maintenant solidement sur deux triangles. Si vous êtes gaucher, inversez la position.

Tenez fermement l'arme sans trop la serrer. Si vous appuyez le corps contre un arbre ou une roche, vous aurez encore plus de précision dans votre tir.

Position à genou

Position à genou

Dans cette position, le bras et le coude ne sont pas supportés et l'arme est moins bien appuyée qu'en position couchée ou assise. Avec un peu de pratique, vous pouvez cependant arriver à maintenir cette position et à tirer avec précision.

Tournez le corps à environ 45 degrés de la cible. Baissez-vous jusqu'à ce que le genou droit touche le sol et placez le pied gauche devant vous pour assurer votre équilibre. Assoyez-vous confortablement sur le talon ou le côté du pied droit. Placez le coude gauche près de la partie osseuse du genou gauche mais pas dessus, le plus loin possible sous l'arme.

Si vous êtes gaucher, fléchissez le genou gauche et placez le pied droit devant vous, le coude droit appuyé sur le genou fléchi.

Position debout

La position debout est celle qui assure le moins de stabilité. C'est aussi la plus difficile pour tirer avec précision.

Elle demande une excellente maîtrise. Le chasseur doit avoir bien appris les éléments du tir à la carabine : le cadrage, la maîtrise de la respiration, la manœuvre de la gâchette et le suivi.

Tournez le corps à environ 90 degrés à la droite de la cible. Gardez entre les pieds la distance de vos épaules.

La main gauche supporte le fût. Vous pouvez garder le bras gauche contre le corps pour un meilleur appui. Tenez fermement l'arme de la main droite contre

Position debout

l'épaule. Ne pas trop serrer l'arme. Si vous êtes gaucher, prenez la position inverse.

Si votre bras bouge, ne tirez pas. Pour tirer avec plus de stabilité, appuyez l'arme sur un objet stable, comme un arbre ou un rocher, avec votre main en dessous, ou utilisez la bandoulière de l'arme comme courroie.

PRINCIPES DE BASE DU TIR AU FUSIL

On ne tire pas au fusil comme on tire à la carabine. Le tir à la carabine demande beaucoup de précision. Le fusil de chasse est simplement pointé sur la cible ou devant celle-ci. Dans plusieurs cas, on utilise le fusil de chasse pour tirer sur du gibier volant ou qui se déplace rapidement. C'est pourquoi le tir au fusil de chasse repose sur des principes différents.

Pour tirer au fusil avec précision, il faut une série de gestes rapides faisant appel au corps, au fusil et aux yeux. Ces mouvements doivent être exécutés de façon bien coordonnée et uniforme pour un tir précis.

Certains fusils de chasse sont munis d'une mire réglable, d'autres permettent de tirer des balles. Ces modèles font appel aux mêmes techniques de tir que les carabines.

Position de tir au fusil

Position de tir au fusil

La position de tir au fusil ressemble à celle du boxeur dans l'arène : pieds écartés, bon équilibre, bras et tronc libres pour les déplacer vers la droite et vers la gauche de la cible. Cette position doit devenir naturelle pour permettre le mouvement rapide dans toutes les directions. Voici une autre raison de se déplacer lentement lorsque vous cherchez du gibier. Au moment du tir, le poids du corps se déplace sur la jambe avant (la jambe gauche si vous êtes droitier, la jambe droite si vous êtes gaucher). La main avant retient le fût et pointe naturellement vers la cible.

Garder l'œil sur la cible

Gardez les yeux ouverts, fixés sur la cible mobile, et non sur le canon ou le guidon du fusil. En fixant la cible, épaulez le fusil correctement et pointez-le en direction de la cible. Un fusil de chasse n'a pas de mire arrière et votre œil devient pour ainsi dire cette mire arrière. Si votre visage et votre œil ne se retrouvent pas au même endroit sur la crosse chaque fois que vous tirez, la trajectoire du projectile variera. La crosse doit être placée de façon à permettre une vue uniforme de la cible sans avoir à tourner la tête pour trouver le guidon.

N'oubliez pas : avec un fusil de chasse, vous ne visez pas – vous pointez l'arme sur la cible.

Tirer devant la cible

Tirer devant la cible

Il est nécessaire de tirer devant la cible, quand elle est mobile. Si l'on tire directement sur une cible mobile, la cible a déjà passé lorsque les plombs arrivent à l'endroit visé. Si l'on tire avec précision en visant un point devant la cible, les plombs et la cible atteindront le même endroit au même moment.

Avec un peu de pratique, cette technique devient naturelle et ne nécessite pas d'effort conscient de la part du chasseur.

Il y a trois méthodes communes pour tirer correctement devant une cible :

- l'avance accélérée
- l'avance soutenue
- le tir soudain

L'avance accélérée

Pour le chasseur débutant, c'est la méthode la plus facile à apprendre.

Pointez le canon en direction de l'oiseau en plein vol, suivez sa trajectoire et accélérez le déplacement du canon jusqu'à ce qu'il pointe un peu en avant de l'oiseau, puis faites feu. Continuez le mouvement après le tir.

Il est très important de continuer le mouvement après le tir. C'est la technique du « suivi », qui permet de ne pas tirer derrière la cible.

L'avance soutenue

Pour utiliser cette technique, le chasseur doit évaluer la vitesse, l'éloignement et l'angle de vol. Après avoir décidé de l'avance nécessaire, il déplace le canon devant la cible à la distance choisie et maintient cette distance devant l'oiseau pendant et après le tir.

Le tir soudain

Après avoir évalué le temps que mettra l'oiseau pour atteindre un endroit précis, le chasseur tire soudainement devant l'oiseau à l'endroit choisi, en espérant que les plombs et l'oiseau s'y rencontreront.

ARMES À CHARGEMENT PAR LA BOUCHE

La chasse avec une arme à chargement par la bouche offre de nouvelles possibilités. Ceci sous-entend aussi certains défis.

Le chasseur doit charger chaque coup avant de tirer et la plupart des armes à chargement par la bouche sont à un coup.

Il y a rarement une chance de tirer un second coup pour tuer du gibier. On ne recommande pas de tirer sur du gibier qui se déplace. Les chasseurs qui doivent se rapprocher de leur cible et attendre la meilleure occasion de tir ont toutefois une satisfaction accrue. Dans ce sens, la chasse avec une arme à chargement par la bouche est similaire à la chasse avec du matériel de tir à l'arc.

Types d'arme à chargement par la bouche

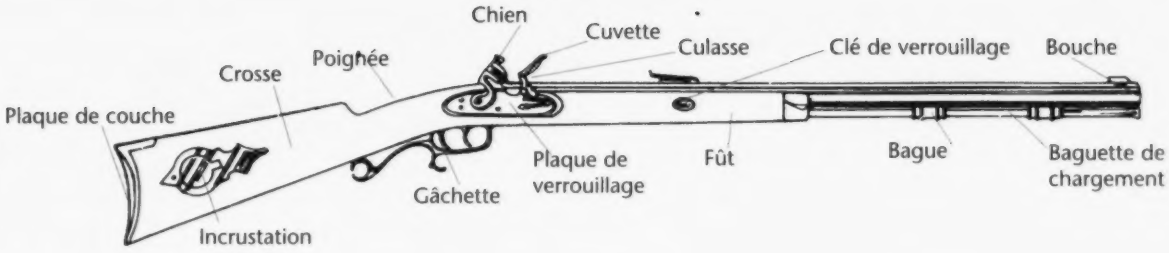
Les amateurs d'armes à chargement par la bouche peuvent aujourd'hui se procurer diverses armes. Certaines personnes utilisent un fusil antique. Il importe de faire inspecter une telle arme par un armurier compétent pour vous assurer qu'elle ne présente pas de danger. Plusieurs armes à chargement par la bouche antiques ont trop de valeur ou sont trop fragiles pour être utilisées régulièrement.

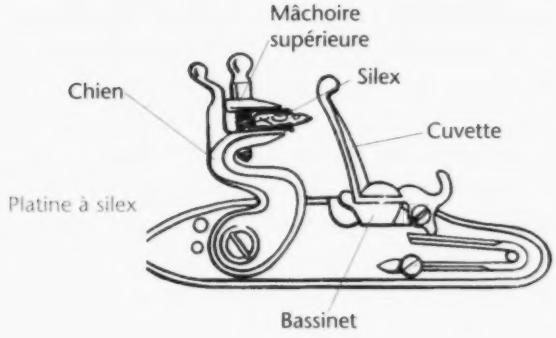
Des reproductions d'armes à chargement par la bouche sont disponibles dans une variété de styles. Elles sont fabriquées avec des pièces modernes. La plupart fonctionnent avec une platine à silex ou une amorce à percussion. Elles peuvent être produites en grande quantité avec un outillage moderne ou montées à la main individuellement avec des pièces modernes. D'autres sont montées à partir d'une trousse.

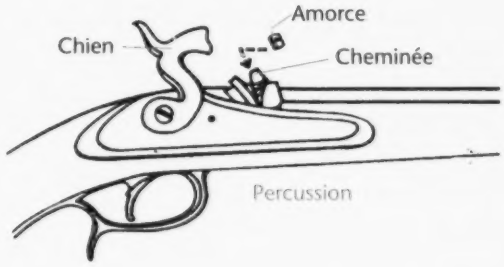
Certaines armes à chargement par la bouche modernes peuvent ressembler exactement à de vieilles armes historiques ou elles peuvent ressembler plutôt à des armes à feu contemporaines à percussion centrale à première vue. Certaines armes peuvent avoir une crosse synthétique, des sûretés modernes, des mires télescopiques et un système d'amorçage en ligne qui place l'amorce directement derrière la charge de poudre, ce qui est similaire au dispositif pour les munitions encartouchées modernes. Que l'arme soit une antiquité, une reproduction ou une arme « moderne », toutes les armes à chargement par la bouche doivent être chargées par la bouche.

Avant d'acheter une arme à chargement par la bouche, une personne qui ne s'y connaît pas beaucoup devrait consulter des livres, des journaux et des sites internet à ce sujet.

Les tireurs et chasseurs expérimentés sont également une bonne source de renseignements sur le fonctionnement et les capacités de divers styles et calibres d'armes à chargement par la bouche. Une arme qui se prête bien au tir sur cible ne conviendra pas nécessairement à la chasse et vice versa. Décidez de l'utilisation prévue de l'arme avant de l'acheter.







LE CHOIX DE LA POUDRE ET DES BALLES

Veuillez suivre soigneusement les recommandations du fabricant concernant la catégorie de poudre et la grosseur de la charge de poudre qui doivent être utilisées dans votre arme. Si vous n'êtes pas sûr, consultez un spécialiste pour connaître la charge sécuritaire.

La poudre noire est un explosif. Elle brûle à la même vitesse à peu près en plein air et dans le canon de l'arme. Elle est facile à allumer avec du feu ou une étincelle. Ne fumez jamais lorsque vous utilisez de la poudre noire et ne manipulez jamais de la poudre noire près d'un feu en plein air.

Il y a plusieurs produits qui peuvent être substitués à la poudre noire (parfois appelés des « répliques de poudre noire »). Ces produits sont conçus spécialement pour les armes à chargement par la bouche. Tout récemment, une poudre sans fumée a été créée pour les armes à chargement par la bouche. Nous vous recommandons de bien lire les directives sur le contenant et la documentation qui vient avec la poudre et l'arme à feu qui sera utilisée, ou consultez un spécialiste ou le fabricant avant de charger l'arme à feu et de tirer.

Assurez-vous toujours que la poudre que vous planifiez d'utiliser dans une arme à chargement par la bouche est conçue spécialement pour cette arme.

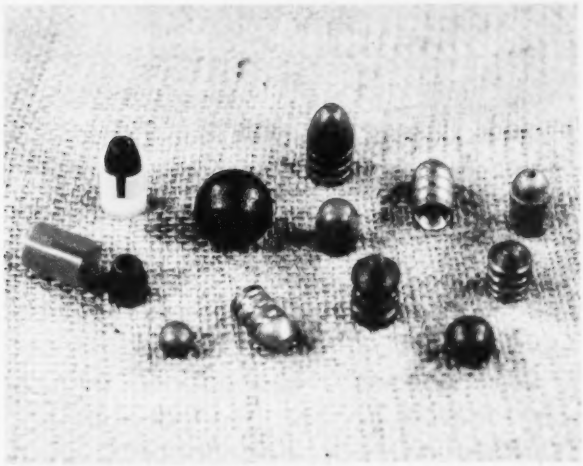
Catégories de poudre noire

La poudre noire est divisée en catégories selon la taille des granules. La catégorie Fg comporte les plus gros granules tandis que la catégorie FFFFg comporte les plus petits granules. La vitesse de combustion change selon le poids et la surface des granules de la poudre. Les petits granules ont une plus grosse surface par volume. Ils brûleront plus rapidement et développeront une pression plus vite que les granules plus gros.
La poudre de catégorie Fg comporte de gros granules et est utilisée avec les mousquets à gros canon – généralement à âme lisse et de calibre supérieur à .70.

Pour la majorité des fusils à chargement par la bouche et les carabines à gros canon de calibre .45 à .69, on utilise la poudre de catégorie FFg, un peu plus fine.

La poudre de catégorie FFFg a une combustion plus rapide. C'est celle que l'on utilise dans la plupart des carabines dont le calibre est de .40 et moins.

La poudre FFFFg est la plus fine et est rarement utilisée, sauf comme amorce dans les bassinets. Elle brûle très rapidement et crée une pression trop forte pour la



Mike Buss

Choix des balles de chasse

plupart des armes à chargement par la bouche si elle est utilisée comme charge de poudre principale.

Des mini-balles de poudre prémesurées contenant des grains (généralement en unités d'accroissement de 50 grains) sont disponibles pour les armes à chargement par la bouche avec amorce à percussion. Communiquez avec votre fournisseur de poudre pour plus de détails à ce sujet. La création de nouvelles poudres et technologies est un processus permanent. Assurez-vous que vous comprenez bien comment utiliser tout nouveau produit de façon sécuritaire.

Choix des balles de chasse

Les armes à chargement par la bouche tirent des balles rondes en plomb pur qui sont légèrement plus petites que le diamètre de l'âme. Elles sont tenues bien serrées dans l'âme à l'aide d'un chiffon. On peut également trouver sur le marché des balles allongées ou coniques de divers modèles. Elles sont généralement de la grosseur qui se rapproche le plus de celle de l'âme du canon et peuvent être chargées sans chiffon. Les balles coniques peuvent être plus difficiles à pousser dans le canon parce que les rayures laissent peu d'espace de jeu. Les canons des armes à chargement par la bouche qui sont conçus pour tirer des balles coniques ont des rayures moins profondes et le pas se resserre plus rapidement que ceux conçus pour les balles rondes. Des capsules synthétiques (des sabots) sont également utilisées pour tenir des balles dans des canons fabriqués spécialement pour les balles allongées.

Le calibre .45 est un choix populaire pour les chasseurs de cerfs de Virginie. Pour du gibier plus gros, comme l'orignal, le caribou et le wapiti, il vaut mieux utiliser le calibre .50 ou plus gros. Plusieurs chasseurs de gros gibier expérimentés choisissent le calibre .54 parce qu'il donne un bon rendement avec une balle ronde et offre une vaste gamme de balles coniques conçues pour les armes à chargement par la bouche en ligne.

Pratiquez avec le même type de projectile que vous utiliserez pour chasser. Essayez-en plusieurs pour déterminer lequel est le meilleur pour votre arme à feu. Le placement du tir est très important. Vous ne pouvez pas compenser pour un manque de précision ou un mauvais placement de tir en utilisant des balles plus grosses ou des charges de poudre plus grosses.

Choix de projectiles pour les fusils à chargement par la bouche

De la grenaille d'une grosseur convenant au gibier qui sera chassé est vendue en plomb et en matériel non toxique. La grenaille d'acier n'est pas recommandée pour les fusils à chargement par la bouche parce qu'elle endommagera le canon de l'arme. Des conteneurs peuvent être utilisés avec de la grenaille d'acier mais ils laisseront des résidus en plastique dans le canon, ce qui rendra le chargement et le nettoyage plus difficile. Il est préférable d'utiliser de la grenaille non toxique autre qu'en acier, comme du bismuth pour la sauvagine. Une bonne règle concernant l'utilisation sécuritaire des fusils de chasse est de tirer le même volume de grenaille que le volume de poudre. Suivez toujours les recommandations du fabricant concernant la quantité de poudre pour une arme donnée.

Des tableaux indiquant la grosseur et le type de projectile ainsi que le type de poudre et la charge (en grains) pour diverses armes à feu se retrouvent dans la plupart des publications sur le tir avec de la poudre noire.

Accessoires

Les accessoires nécessaires pour charger, tirer et entretenir votre arme à chargement par la bouche comprennent ce qui suit :

Accessoires pour les armes à chargement par la bouche

- protection pour les yeux et les oreilles
- chiffons – en bandes ou précoupés
- couteau – pour tailler les chiffons
- poire à poudre – contenant pour la poudre, fait de corne ou de laiton pour ne pas produire d'électricité statique
- cuillère à mesurer – fabriquée dans le même matériel que la poire et réglable en intervalles de 5 grains
- amorce de chargement – la petite amorce et la grande amorce sont généralement intégrées en un même outil
- vis à balle – vis fixée à une extrémité de la baguette de chargement pour retirer la balle du canon sans décharger l'arme
- baguette de chargement – en bois ou en matière synthétique avec un adaptateur qui permet de fixer le chiffon, la vis à balle et la vis sans fin
- vis sans fin – fixée au bout de la baguette de chargement, elle permet de retirer les débris qui pourraient rester dans le canon après le nettoyage
- pointe – fil métallique court et assez mince pour être inséré dans l'orifice d'aération de l'amorce à percussion ou dans l'orifice d'allumage de la platine à silex pour en retirer ce qui pourrait les obstruer
- porte-amorce – petit disque de cuir ou de métal qui permet de retenir solidement les amorces à percussion pendant le chargement
- clé pour enlever les cheminées et cheminées supplémentaires – permet d'enlever et de remplacer les cheminées endommagées
- petit tournevis – permet de régler et de remplacer les silex endommagés ou émoussés
- silex et amorces à percussion de rechange
- sac de transport – pouvant contenir tous les accessoires nécessaires

Le chargement

Pour bien amorcer un fusil à chargement par la bouche et tirer avec précision, il faut faire un chargement uniforme. Ceci comprend des balles de même type, taille et poids, une uniformité dans le type et la quantité de poudre utilisée, le même matériel pour les chiffons et la lubrification et un essuyage constant de l'âme du canon entre chaque tir. Une fois que vous avez choisi une combinaison de charge qui fonctionne bien pour votre arme, essayez de faire cette même combinaison chaque fois que vous chargerez l'arme.

Assurez-vous d'abord que l'arme à chargement par la bouche n'est pas chargée et peut être manipulée en toute sécurité.

Vous ne pouvez pas voir facilement si une arme à chargement par la bouche est chargée ou amorcée pour le tir. Vous devez toujours faire attention lorsque vous manipulez une telle arme puisque vous ne pouvez pas simplement ouvrir la culasse et vérifier s'il y a une cartouche, comme vous le feriez pour une arme à feu moderne.

Pour vérifier si une arme à chargement par la bouche est chargée :

1. Pointez le canon dans une direction sécuritaire et ne placez pas votre doigt sur la gâchette.

2. Assurez-vous que le chien n'est pas armé. Si c'est le cas, placez-le en position demi-armé. Si votre arme a un mécanisme en ligne, trouvez la sûreté et engagez-la.

3. Vérifiez la cheminée pour voir s'il y a une amorce ou le bassinet pour voir s'il y a de la poudre d'amorçage. Si l'arme utilise des amorces à percussion, enlevez l'amorce avec un ongle ou un autre outil non métallique. L'utilisation de l'endos d'une lame de

couteau ou d'un autre outil métallique pourrait faire détoner l'amorce. Si l'arme utilise une platine à silex, assurez-vous que la poudre d'amorçage est enlevée du bassinet avec une petite brosse ou une plume.

4 Enlevez la baguette de chargement, placez-la dans le canon et vérifiez sa profondeur. Enlevez la baguette et placez-la le long du canon en vous en servant comme d'une mesure de la bouche jusqu'à la culasse. Si elle se rend jusqu'à la cheminée ou à la lumière, l'arme n'a pas une charge dans le canon. Les tireurs expérimentés marquent la baguette pour indiquer le niveau de l'âme lorsque le canon est vide. Lorsque la baguette est insérée dans le canon, il est alors facile de savoir s'il contient une charge.

Si vous croyez qu'il y a une charge de poudre dans le canon, une vis à balle est nécessaire pour enlever celle-ci. Assurez-vous que l'amorce est enlevée de la cheminée ou que le bassinet ne contient pas de poudre et que le silex est enlevé avant d'essayer de décharger l'arme de cette façon. Consultez un tireur expérimenté avant d'essayer de décharger ainsi une arme à chargement par la bouche.

5 Avant de charger l'arme, habituez-vous à essuyer l'âme avec un chiffon lubrifié avec un solvant et avec un chiffon sec. Ceci enlèvera les résidus d'huile ou débris qui pourraient se trouver dans le canon.

Dégagez la cheminée ou la lumière pour vous assurer qu'il n'y a aucune obstruction provenant de saletés ou de graisse séchée qui pourrait empêcher l'allumage. Placez une amorce sur la cheminée d'une arme à percussion. Pointez l'arme dans une direction sécuritaire (vers une feuille ou un brin d'herbe au sol) et tirez. Si la cheminée n'est pas obstruée, les gaz qui s'échappent feront bouger la feuille ou le brin d'herbe. Pour vérifier une platine à silex, amorcez le bassinet, pointez le canon dans une direction sécuritaire et tirez. Placez tout de suite la baguette de chargement avec un chiffon qui rentre bien serré et surveillez une traînée de fumée qui s'échappera de la lumière lorsque vous pousserez la baguette en dedans.

ORDRE DU CHARGEMENT

Mesurez toujours la poudre dans une cuillère à mesurer en laiton ou en corne. Ne versez jamais directement dans la bouche de l'arme à partir du contenant de poudre. Un peu de braise restante pourrait allumer la poudre de l'arme jusqu'au contenant dans votre main!

Pour vous faciliter la tâche pendant l'activité de chasse, apportez des charges de poudre prémesurées dans des contenants individuels spécialement conçus à cette fin. Vous pouvez les déposer dans une poche externe de votre manteau de chasse pour y avoir accès aisément.

Charge de poudre mesurée

Versez la charge de poudre mesurée dans la bouche de l'arme tout en tenant le canon droit et pointé loin de votre visage; frappez le côté du canon au niveau de la culasse avec votre main pour aider à placer la poudre. N'oubliez pas que vous devez mettre la poudre en premier avant la balle.

Utilisation d'un chiffon pour une balle ronde

Si vous chargez une balle ronde, placez un chiffon lubrifié sur la bouche de l'arme. Placez la balle par-dessus.

Le chiffon devrait être fait avec du coton ou du lin parce que les tissus synthétiques brûleront et saliront l'âme du canon. Le chiffon sert à remplir l'espace entre la balle et l'âme et à accrocher les rayures. Si le tissu est trop épais, trop mince ou très inflammable, il ne jouera pas son rôle et le tir ne sera pas aussi précis. La lubrification du chiffon aide à pousser la balle dans l'âme et à garder les résidus de poudre mous.

Il existe plusieurs produits lubrifiants sur le marché. Visitez les magasins d'articles de sport ou d'armes à feu.

Positionnement de la balle

Avec une petite amorce de chargement, la balle est poussée dans l'âme, juste en dessous de la surface de la bouche. En tenant la partie libre du chiffon, coupez le tissu qui dépasse de la bouche. Avec la

partie plus longue de la petite amorce de chargement, poussez la balle et le chiffon dans le canon 10 à 15 cm (4 à 6 po). Avec la baguette de chargement, continuez à pousser la balle dans le canon jusqu'à ce qu'elle soit bien appuyée sur la charge de poudre. Donnez de petits coups en empoignant la baguette de chargement seulement 15 à 20 cm (6 à 8 po) au-dessus de la bouche pour chaque coup. Si vous essayez de pousser la balle en tenant la baguette à son extrémité, vous pourriez la casser et blesser le tireur. Évitez de marteler la balle avec la baguette car vous la déformerez et réduirez la précision du tir.

Assurez-vous toujours que la balle est appuyée contre la poudre. Écoutez l'air qui s'échappe pendant que vous poussez la balle dans le canon. Si la balle n'est pas poussée jusqu'en bas, elle deviendra une obstruction dans le canon lorsque l'arme est mise à feu, pouvant boucher et briser l'arme et posant des risques de blessure au tireur.

Positionnement de balles coniques

Si vous tirez avec des balles coniques, la marche à suivre est similaire jusqu'à l'étape du chargement du projectile. On n'utilise pas de chiffon pour les balles coniques. La balle est poussée dans le canon avec la petite amorce de chargement d'abord, puis elle est positionnée avec la baguette de chargement (comme expliqué auparavant).

Nous vous recommandons de prendre l'habitude de passer un chiffon humide et un chiffon sec dans le canon après chaque tir. Ceci éteindra toute braise restante qui brûle encore dans le canon et enlèvera les saletés, ce qui rendra le prochain chargement beaucoup plus facile. Ceci est particulièrement important lorsque vous tirez des balles coniques dans des canons ayant un pas de rayures serré.

Chargement d'un fusil à chargement par la bouche

Le chargement d'un fusil de chasse (parfois appelé une arme à âme lisse) se fait en suivant la même marche à suivre que celle décrite ci-dessus, sauf qu'une carte et une plus grosse bourre sont placées dans le canon après la poudre. La charge est versée dans le canon et une carte mince est insérée pour garder les grenailles dans le canon.

Choisissez la grosseur et le type de grenaille (plomb ou non toxique) qui convient au gibier chassé. Les fusils à chargement par la bouche ont généralement des âmes cylindriques, ce qui signifie qu'ils n'ont pas d'étranglement. La grenaille se disperse rapidement. Le chasseur doit apprendre à compenser en tirant à une distance plus courte que s'il utilisait des munitions modernes et un fusil avec un étranglement.

Placez la poudre d'amorçage ou l'amorce dans l'arme seulement lorsque vous vous trouvez dans un emplacement de tir légal et êtes prêt à tirer ou à chasser.

La chasse avec une arme à chargement par la bouche

Lorsque vous transportez une arme à chargement par la bouche amorcée et chargée sur le terrain, placez le chien dans la position demi-armé. Le contrôle du canon est toujours primordial.

Températures humides, pluvieuses ou enneigées

Les températures humides, pluvieuses ou enneigées offrent des défis supplémentaires aux chasseurs avec une arme à chargement par la bouche. Si l'amorce ou la charge de poudre principale devient mouillée, vous ne pourrez pas mettre à feu. Vous devrez enlever la charge et bien nettoyer l'arme. Faites bien attention de protéger la zone de verrouillage contre l'humidité. Les chasseurs expérimentés qui utilisent une platine à silex vérifient leur amorce et la remplacent avec de la poudre sèche fraîche lorsqu'elle semble humide. Même si une amorce à percussion s'intègre bien à la cheminée, l'eau pourra pénétrer dans la charge et causer un raté. Certains chasseurs appliquent de la graisse épaisse

autour de l'amorce pour empêcher l'humidité de passer en dessous.

Transport et entreposage des fusils à chargement par la bouche

Consultez les règlements provinciaux de la chasse et les règlements fédéraux sur l'entreposage et le transport des armes à chargement par la bouche dans les compétences territoriales où vous prévoyez chasser. Une arme à chargement par la bouche à percussion est considérée déchargée, aux fins de transport, si l'amorce est enlevée de la cheminée. Si un fusil à chargement par la bouche avec platine à silex est transporté entre deux lieux de chasse, l'évent doit être bouché et le silex doit être enlevé. Tous les autres règlements sur le transport et l'entreposage s'appliquent aux armes à chargement par la bouche comme si elles étaient des armes modernes.

Que faire en cas de raté

Si vous avez un raté, pointez le canon dans une direction sécuritaire pendant au moins une minute. Réamorcez le bassinet ou remettez une amorce sur la cheminée et essayez de tirer à nouveau. Si l'arme ne veut toujours pas faire une mise à feu, attendez au moins une minute, pointez l'arme dans une direction sécuritaire et enlevez la charge ou consultez une personne qui s'y connaît.

Nettoyage des armes à chargement par la bouche

La poudre noire laisse toujours un résidu ou de la saleté dans l'âme du canon après le tir. Si vous essuyez l'âme entre chaque coup, vous aiderez à éliminer ce problème et vous faciliterez le prochain chargement. Toutefois, après une journée de chasse ou lorsque l'arme sera serrée, vous devez la nettoyer complètement et la huiler pour empêcher tout trouble causé par la corrosion. La poudre noire est « hygroscopique », ce qui veut dire qu'elle capte l'humidité dans l'air. Si l'arme n'est pas nettoyée, elle aura bientôt des problèmes de rouille et de corrosion, ce qui endommagera l'âme et le mécanisme de verrouillage.

Plusieurs solvants commerciaux sont conçus spécialement pour être utilisés dans des armes se servant de poudre noire. De l'eau froide et un détergent à vaisselle doux constituent une bonne option de rechange si vous n'avez pas de solvant. Si l'arme sera utilisée le jour suivant, huilez légèrement l'âme et le verrou. Avant de charger l'arme, essuyez le canon pour enlever les résidus huileux.

Le canon devrait être essuyé plusieurs fois jusqu'à ce que le chiffon sorte propre. L'âme devrait alors être essuyée jusqu'à ce qu'elle soit complètement sèche et un lubrifiant qui chasse l'humidité devrait être appliqué. Si l'arme est préparée pour un entreposage prolongé, elle devrait être essuyée avec un solvant et huilée à nouveau après quelques jours. Ceci réduit les chances que de la saleté soit encore dans l'âme, cette saleté pouvant provenir de la lumière. Nous vous recommandons d'entreposer votre arme à chargement par la bouche en position verticale sur la bouche ou, au moins, en pointant vers le sol, comme c'est le cas pour les autres armes à feu. Ceci empêche l'accumulation de résidus, saletés ou huile dans la culasse, la cheminée ou la lumière.

ACTIVITÉS DE TIR RÉCRÉATIF

Avant d'entreprendre une expédition de chasse, il est important que le chasseur ait une certaine expérience du maniement d'une arme à feu. Il doit également savoir si la mire de son arme à feu est bien réglée et connaître le maniement sans danger de son arme. Ce n'est pas une fois sur les lieux de chasse qu'il est temps d'apprendre ces choses. Il faut les connaître au préalable. La meilleure façon de le faire est de participer à diverses activités de tir récréatif avant la saison de chasse. Ces activités peuvent avoir lieu toute l'année.

Il y a plusieurs clubs de tir en Ontario qui offrent une vaste gamme d'activités de tir.

CONSEILS SUR LE CHARGEMENT PAR LA BOUCHE

À FAIRE

- Faire examiner et approuver les vieux fusils à chargement par la bouche par un expert avent de les utiliser.
- Toujours se servir d'un fusil à chargement par la bouche en observant les mêmes règles de sécurité que pour les autres armes.
- Utiliser seulement de la poudre noire ou un remplacement de poudre noire dans les fusils à chargement par la bouche, sauf si le fusil est conçu spécialement pour une poudre sans fumée.
- La poudre noire est très combustible et peut s'enflammer au contact d'une étincelle ou de chaleur. Toujours entreposer la poudre noire à l'abri des flammes vives ou de la braise.
- Toujours utiliser une mesure pour la poudre. Ne jamais verser de poudre noire directement dans le canon à l'aide de la poire.
- Suivre les recommandations du fabricant de l'arme à feu pour connaître la charge maximale permise.
- Faire des marques sur la tige de chargement pour voir facilement si le fusil est chargé ou non.
- Essuyer l'âme du canon pour enlever l'huile ou la graisse avant de le charger.
- S'assurer que la balle est bien en place sur la poudre dans le canon.
- Traiter un raté ou un retard d'amorçage comme si l'arme à feu pouvait se décharger n'importe quand. Attendre au moins une minute complète avec la bouche de l'arme pointée dans une direction sécuritaire avant d'essayer de tirer à nouveau.
- Entreposer la poudre et les amorces séparément.

À NE PAS FAIRE

- Ne pas manipuler ou transporter un fusil à chargement par la bouche chargé et amorcé avec le chien en position armé à moins que vous ne soyez prêt à tirer.
- Ne jamais se pencher par-dessus ou se tenir devant la bouche du fusil.
- Ne pas utiliser des chiffons synthétiques ou en plastique.
- Ne pas recharger un canon d'un fusil à chargement par la bouche avec deux canons juxtaposés si l'amorce à percussion ou la poudre d'amorçage a été enlevée de l'autre canon.
- Ne pas entreposer un fusil à chargement par la bouche avec de la poudre à l'intérieur.

ACTIVITÉS DE TIR RÉCRÉATIF AVEC UN FUSIL DE CHASSE

Tir au pigeon d'argile

Lors du tir au pigeon d'argile, les participants doivent atteindre des cibles lancées par un appareil. Chaque participant tire sur cinq cibles à partir de cinq postes de tir. Chaque série de tirs comprend 25 pigeons d'argile (ou 25 paires pour le tir double). Les cibles sont lancées d'une fosse à divers angles, dans un champ de tir de 44 degrés. Le tireur ne sait pas quel sera l'angle de vol du pigeon. Dans le tir double, deux pigeons sont lancés simultanément.

Skeet

Les participants tirent sur une cible lancée d'un abri surélevé ou d'une fosse et, selon le poste, deux cibles peuvent être lancées simultanément.

Une série comprend 25 pigeons d'argile qui sont toujours lancés sur la même trajectoire. Le terrain comporte huit postes de tir.

Cette série comprend 24 tirs. Le dernier tir est un tir répété si une cible a été manquée; sinon, le 26e tir est fait à partir du poste 8 et la cible est lancée à partir de la trappe haute.

Tir sur divers animaux en argile

Ce type de tir essaie de reproduire une vraie atmosphère de chasse en simulant des vols d'oiseaux des terres hautes, de la sauvagine et du petit gibier (comme le lapin). Les cibles sont disposées à des intervalles ou postes dans un paysage naturel. Chaque terrain de tir de ce type est unique et plaît aux tireurs experts comme aux tireurs débutants. Une série complète comprend généralement 50 à 100 cibles en argile.

Clubs de tir récréatif

Les clubs de tir récréatif ont des champs de 25, 50 et 100 mètres pour les carabines et les fusils à chargement par la bouche. Ils peuvent offrir d'excellentes possibilités de pratiquer votre tir.

1 Traitez chaque arme à feu comme s'il s'agissait d'une arme chargée. On croit souvent qu'il s'agit de la règle la plus importante à suivre pour les personnes qui manipulent des armes à feu.

2 Soyez sûr de votre cible avant de tirer. Le chasseur devrait identifier positivement la cible comme du gibier qui peut être chassé légalement et s'assurer qu'il y a quelque chose pour arrêter une balle qui dépasse le gibier.

3 Ne pointez jamais une arme à feu sur quelque chose que vous ne voulez pas tirer. Évitez les jeux stupides lorsque vous tenez une arme à feu. Les armes à feu ne sont pas des jouets et ne devraient jamais être pointées vers vous ou vers d'autres personnes.

4 Transportez toujours votre arme à feu en ayant le contrôle du canon. Lorsque le chasseur utilise des méthodes de transport sécuritaires, il maîtrise le canon même s'il trébuche ou tombe. Si le chasseur ne sait pas où le canon est pointé, un accident peut se produire.

5 Les armes à feu doivent toujours être déchargées lorsqu'elles sont transportées dans le camp ou lorsqu'elles ne sont pas utilisées. Le mécanisme devrait être ouvert ou l'arme à feu devrait être démontée lorsque la chasse est terminée. Vérifiez vos armes à feu une deuxième fois avant de pénétrer dans un édifice ou un véhicule.

6 Assurez-vous que le canon et le mécanisme ne sont pas obstrués. Si la bouche d'une arme à feu touche de la neige ou le sol, vérifiez-la toujours après avoir déchargé. Essuyez l'huile et la graisse sur l'âme du canon avant de tirer.

7 Les armes à feu non surveillées doivent être déchargées et entreposées de manière sécuritaire. Consultez les règlements fédéraux concernant le transport et l'entreposage des armes à feu sans restrictions.

8 Ne grimpez jamais une clôture et ne sautez jamais par-dessus un fossé avec une arme à feu chargée. Placez l'arme à feu déchargée de l'autre côté de la clôture puis grimpez par-dessus la clôture à une bonne distance de la bouche de l'arme. Ne prenez jamais une arme à feu en l'empoignant par le canon.

9 Ne tirez jamais sur des objets plats ou durs ou sur la surface de l'eau. On ne peut pas contrôler la direction d'un ricochet, ce qui se produit lorsqu'un projectile saute sur l'eau ou sur une autre surface plate. Assurez-vous qu'il y a quelque chose pour arrêter le projectile derrière l'objet visé.

10 Évitez de prendre de l'alcool ou des drogues lorsque vous chassez. Le fait de boire de l'alcool ou de prendre des drogues avant ou pendant la chasse peut perturber votre vision, vous empêcher de bien viser et influer sur votre jugement. Vous devriez demander l'avis d'un médecin si vous prévoyez chasser alors que vous prenez des médicaments sur ordonnance.

QUESTIONS RÉCAPITULATIVES

1. Nommez trois activités récréatives que vous pouvez faire avec un fusil de chasse pour devenir un meilleur chasseur d'oiseaux.
   1. _____
   2. _____
   3. _____

2. Les trois principales parties d'une arme à feu sont : la crosse, le canon et le mécanisme.
   ☐ Vrai ☐ Faux

3. Les quatre principaux types d'appareil de visée pour les armes à feu sont : hausse à cran de mire, hausse à œilleton, mire télescopique, mire électronique.
   ☐ Vrai ☐ Faux

4. Selon le degré de dispersion qu'il permet, l'étranglement du canon d'un fusil de chasse peut être « resserré », « modifié » ou « amélioré ».
   ☐ Vrai ☐ Faux

5. Nommez les quatre positions de tir avec un fusil de chasse et encerclez celle qui est la plus stable et permet le tir le plus précis.
   1. _____
   2. _____
   3 _____
   4. _____

6. La platine à silex, la platine à mèche, l'amorce à percussion et la platine à rouet sont tous des exemples d'armes à feu _____. _____ a été inventée en premier et _____ a été inventée en dernier.

7. Nommez le « port » (façon de porter une arme) le plus sécuritaire lorsque vous chassez.

   _____

8. Nommez le « port » (façon de porter une arme) qui offre la plus grande liberté de mouvement des mains pendant la chasse.

   _____

9. La sûreté sur une arme à feu empêche l'arme de se décharger. Nommez les dispositifs de sûreté que l'on trouve sur les armes à feu modernes.
   1. _____
   2. _____
   3. _____

10. Qu'est-ce qu'un ricochet? Expliquez pourquoi cela est dangereux.

    _____

    _____

LA CHASSE À L'ARC

INTRODUCTION

Les êtres humains chassent à l'arc depuis des milliers d'années et l'arc est redevenu l'arme préférée de plusieurs chasseurs.

Une flèche bien placée est aussi efficace qu'une balle de fusil. Toutefois, même l'arc le plus puissant produit 25 % moins de puissance en pieds-livres qu'une balle de fusil de calibre .22. Puisque la puissance d'un arc est reliée à sa force de pénétration et non pas à sa force de frappe, comme dans le cas d'une carabine, il faut absolument bien viser la cible. Si les chasseurs à l'arc connaissent leur équipement et savent comment l'utiliser de façon appropriée, ils peuvent récolter du gibier très efficacement.

Le placement de la flèche est le facteur le plus important pour capturer du gibier avec ce type d'arme. Une flèche tue lorsque sa pointe pénètre des organes vitaux, comme le cœur ou les poumons, causant la perte de sang et la mort. C'est l'action de la pointe qui cause les blessures car le reste de la flèche ne sert qu'à transporter la pointe jusqu'à la cible.

ANATOMIE DU GIBIER

Les chasseurs à l'arc doivent posséder des notions de base de l'anatomie du gibier chassé. Ils doivent connaître l'emplacement des principaux organes et vaisseaux sanguins ainsi que des principales structures osseuses qui peuvent empêcher une flèche de bien pénétrer dans une zone vitale. Des organes vitaux majeurs, comme le cœur, les poumons et le foie, et des structures osseuses importantes, comme la jambe, l'omoplate, la colonne vertébrale et l'os iliaque, ont une taille et un emplacement qui peuvent varier selon l'animal. Le fait de pouvoir visualiser rapidement ces caractéristiques sur un animal vivant est crucial pour bien placer la flèche. Plusieurs options de tir pour un chasseur avec un fusil ne sont pas des options pour un chasseur à l'arc.

Utilisez une courroie de sécurité ou un harnais

LA COURTE PORTÉE DU TIR À L'ARC

La chasse à l'arc se fait à courte distance de la cible. Toutes les combinaisons d'arc et de flèche ont une portée efficace très courte parce que les flèches se propulsent assez lentement. Cette vitesse de flèche relativement faible se traduit par une très haute trajectoire. Par exemple, une flèche tirée d'un arc à grande performance en ajustant la mire à 18,25 m (20 verges) frappéra la cible environ 12,7 cm (5 po) plus bas à une distance de 27,4 m (30 verges) et environ 38,1 cm (15 po) plus bas à une distance de 36,5 m (40 verges). Ce problème est aggravé par la présence de brindilles ou de broussaille entre l'archer et la cible. Si la zone de chasse est assez sombre, le chasseur peut ne pas apercevoir de petits obstacles et une flèche qui dévie peut blesser un animal plutôt que le tuer. Nous recommandons donc aux chasseurs à l'arc de ne pas tirer sur une cible à plus de 36,5 m (40 verges) de distance. La plupart des tirs à l'arc se font à une distance maximale de 18,25 m (20 verges).

ACQUISITION DE COMPÉTENCES DE CHASSE SPÉCIALISÉES

Un chasseur à l'arc doit acquérir des compétences lui permettant de se rapprocher de sa cible avant de tirer dessus. Ceci veut dire que le chasseur à l'arc doit connaître le cycle de vie, les modes de déplacement et les habitudes alimentaires des animaux qu'il chasse. Ceci s'applique également aux chasseurs avec un fusil mais les chasseurs qui utilisent une arme à feu puissante peuvent limiter leurs tirs à une distance de 100 mètres tandis que les chasseurs à l'arc limitent typiquement leurs tirs à 20 mètres ou moins de distance. Cette différence de 80 mètres exige une attention spéciale de la part des chasseurs à l'arc pour tuer le gibier du premier coup.

ACQUISITION DE COMPÉTENCES DE CHASSE À L'ARC

Il faut beaucoup de pratique pour toujours atteindre les zones vitales d'un animal. Les compétences suivantes doivent être pratiquées et maîtrisées :

- position de base
- position de la main et du bras sur l'arc
- encochage de la flèche
- position de la main qui bande l'arc
- amorçage de l'arc
- développement d'un point d'arrêt uniforme
- maintien de la position et visée
- décochement de la flèche
- suivi

Arc anglais

CHOIX DE L'ÉQUIPEMENT DE CHASSE À L'ARC

Vous devez choisir soigneusement votre combinaison d'arc et de flèches. Cet équipement dépend beaucoup de la taille et de la force du chasseur. Il vaut mieux consulter un expert pour choisir cet équipement.

Les chasseurs à l'arc doivent consulter la *Loi sur la protection du poisson et de la faune* de l'Ontario ou le Résumé annuel des règlements de la chasse de l'Ontario pour connaître les exigences concernant les puissances minimales et les pointes de flèche pour différents types de gibier.

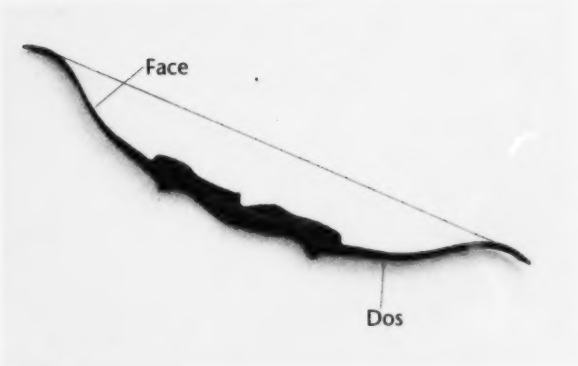
ARCS

On peut diviser les arcs en trois principales catégories :

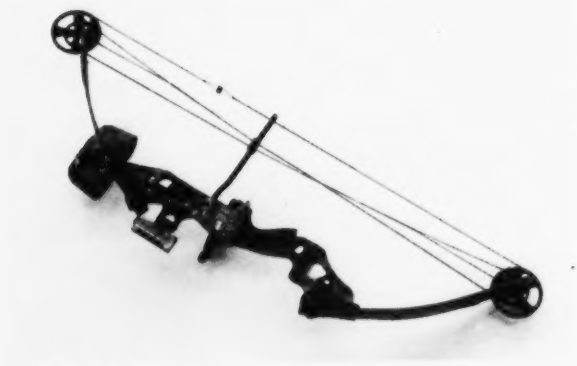
- arcs traditionnels
- arcs à poulies
- arbalètes

Arcs traditionnels

Les arcs traditionnels sont relativement légers et ont une puissance doucement progressive. C'est un gros avantage pour les chasseurs traditionnels qui visent rapidement et instinctivement. Les arcs traditionnels exigent que l'archer bande l'arc progressivement pour obtenir la puissance maximale lorsque l'arc est complètement bandé. L'archer doit garder cette tension jusqu'à ce qu'il relâche la flèche. L'énergie qui est passée à la flèche et la vitesse résultante de cette flèche dépendront de la puissance que l'archer a pu produire et maintenir.



Arc à revers



Arc à poulies

Les chasseurs traditionnels acceptent les limites qui sont imposées par l'équipement traditionnel et les considèrent comme faisant partie du défi de la chasse à l'arc. Ils savent qu'ils doivent pratiquer régulièrement pour bien utiliser cet équipement.

Les personnes qui fabriquent des arcs peuvent faire des arcs traditionnels sur demande en tenant compte de goûts personnels en matière d'allonge, de puissance, de modèle de poignée et de démontage.

Il y a deux types d'arc traditionnel :

1. L'arc anglais (arc droit) est un arc avec des branches droites mesurant typiquement 1,7 à 1,8 m (5,5 à 6 pi) de longueur. Certains chasseurs préfèrent la simplicité et l'apparence traditionnelle de ce type d'arc. Les arcs anglais modernes ont presque toujours un appuie-flèche et sont souvent fabriqués avec des lamelles de plusieurs bois, fibre de verre ou graphite. Ce type d'arc est très stable et pardonne plus les erreurs de l'archer. Il y a moins de chance que l'arc agisse de façon erratique s'il touche par accident à des brindilles ou à des broussailles lorsque la flèche est relâchée.

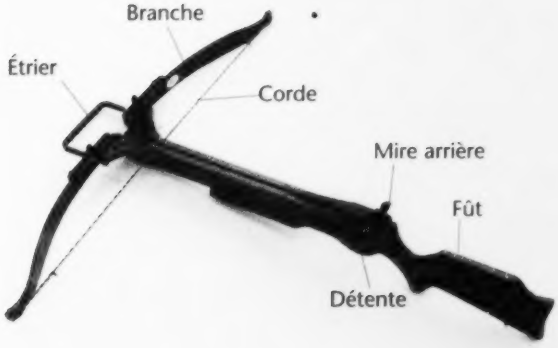
2. L'arc à revers est un arc anglais modifié avec le bout des branches recourbé vers l'arrière de manière permanente, en direction opposée de l'archer. Ce type d'arc est généralement plus court que l'arc anglais et a une partie centrale plus longue qui rend cette partie plus pesante et offre à l'archer une plus grosse fenêtre pour viser. L'arc à revers aura souvent une poignée moulante plus confortable que l'arc anglais. L'arc à revers est plus rapide que l'arc anglais et la partie centrale plus pesante permet de mieux absorber les chocs, ce qui rend ce type d'arc plus facile à manipuler pour le tir.

Arcs à poulies

L'introduction des arcs à poulies vers la fin des années 1960 a beaucoup contribué à la popularité de la chasse à l'arc. À l'aide d'un système de roues et de câbles et de l'effet de levier à cames, l'archer ne tracte la puissance de l'arc que sur une partie de son allonge. Après que les mécanismes excentrés basculent sur leurs axes, l'archer se trouve soulagé de 60 à 80 % du poids de l'arc. Cette démultiplication permet de se tenir en position armée plus longuement, et permet d'utiliser des arcs de grandes puissances sans effort.

Comme l'arc à poulies est plus court que l'arc traditionnel, la corde a tendance à pincer les doigts lorsque l'arbre est complètement bandé et plusieurs archers utilisent une décoche mécanique pour éviter ce problème.

Les archers ont des caractéristiques physiques ou des compétences de tir différentes. Les fabricants d'arcs recherchent des moyens de rendre leurs arcs plus légers et plus faciles à utiliser. Il faut essayer plusieurs arcs avant de choisir l'arc idéal.



Arbalète

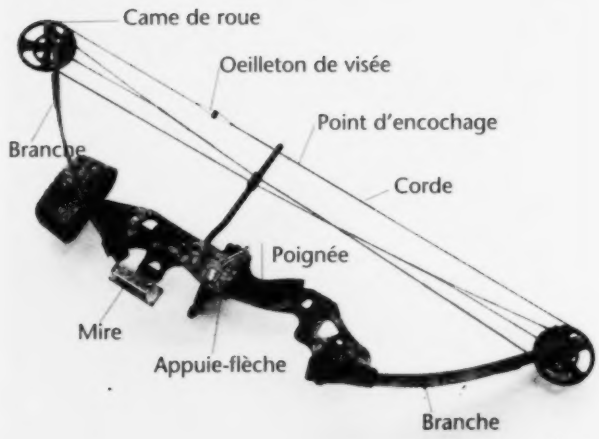
Arbalètes

Les arbalètes sont des arcs tenus horizontalement sur un fût qui ressemble à celui de la carabine.

Une arbalète emmagasine et relâche l'énergie de la même façon que les autres arcs. Elle emmagasine de l'énergie en tirant sur les branches avec la corde et en bloquant la corde à un point d'ancrage fixe avec un mécanisme de détente. L'énergie emmagasinée est transmise par la corde jusqu'à une flèche plus courte (un carreau) lorsque vous appuyez sur la détente et relâchez la corde. L'archer n'a pas à retenir la puissance de l'arc une fois que le mécanisme est amorcé.

Les branches qui sont utilisées sur l'arbalète moderne sont des modèles à revers solides ou des modèles à poulies. Lorsque l'on compare l'arbalète avec les arcs traditionnels ou les arcs à poulies, on remarque que l'arbalète n'emmagasine pas l'énergie aussi efficacement parce qu'elle a une allonge courte. Il faut donc utiliser une très grosse puissance pour emmagasiner et relâcher assez d'énergie pour pouvoir chasser du gibier. La puissance moyenne d'une arbalète est de 60,7 kg (150 lb).

Tout comme c'est le cas pour l'arc anglais et l'arc à poulies, il est très important que vous pratiquiez pour améliorer vos compétences avec l'arbalète.



Arc à poulies

FLÈCHES

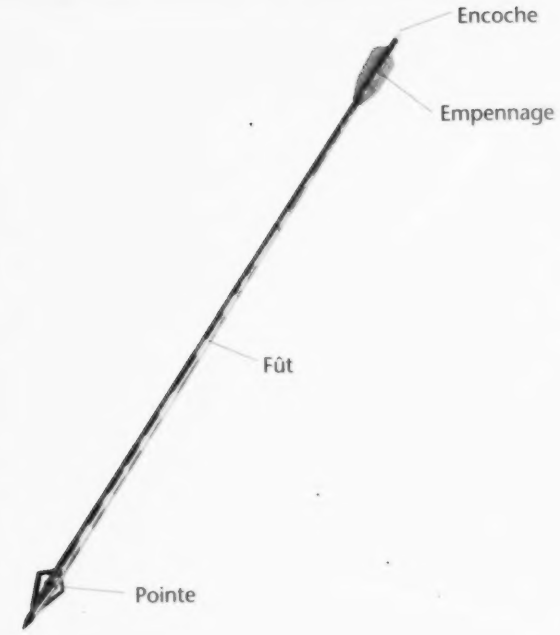
La flèche comprend quatre parties : le fût ou corps de la flèche, l'encoche, l'empennage et la pointe. Les trois premières parties œuvrent pour amener la pointe jusqu'à la cible. Les flèches de l'arbalète s'appellent des carreaux. Les carreaux sont normalement plus courts que les flèches des arcs traditionnels ou à poulies.

Les flèches utilisées par les chasseurs sont aussi importantes que le choix de l'arc. Les chasseurs peuvent utiliser différentes sortes d'arc mais seulement une ou deux grosseurs de flèche donneront des résultats très efficaces avec un arc particulier utilisé à une puissance donnée. Si vous voulez obtenir un rendement et une précision de tir prévisibles, les flèches utilisées pour un arc doivent être absolument droites, de la rigidité désirée, du même poids et de la longueur appropriée pour tenir compte de l'allonge de l'archer.

Fût de la flèche

Il y a quatre principaux matériaux utilisés pour fabriquer le fût de la flèche :

1. Les fûts en bois étaient utilisés par presque tous les archers jusque dans les années 1950 et 1960 et ils sont encore utilisés par certains archers, spécialement des archers traditionnels. Les meilleurs fûts en bois sont fabriqués en cèdre à droit fil de qualité supérieure.



Flèche

Il faut noter que le bois est le matériau le moins solide pour fabriquer des fûts de flèche. Il peut facilement se briser ou éclater lors d'un impact avec un objet solide. Les fûts en bois sont rarement uniformes. Seuls les fûts en cèdre de qualité supérieure et plus dispendieux sont fabriqués manuellement et choisis en fonction de leur poids. Dans des conditions humides, les fûts de flèche peuvent se déformer. Puisque la structure interne des fibres du bois des fûts se détériore avec une utilisation répétée, les fûts en bois ne durent pas aussi longtemps que d'autres types de fûts.

2 Les fûts en fibre de verre sont solides et tolèrent bien l'humidité. Le manque d'uniformité de leur poids et de leur forme les rend toutefois peu populaires auprès des chasseurs à l'arc modernes.

3 Les fûts en aluminium répondent à la plupart des exigences d'une flèche de chasse idéale. Ils sont durables, ne courbent ou brisent pas facilement et peuvent être redressés si la courbure est mineure. Ils sont versatiles. Quelle que soit la rigidité désirée, il y a plusieurs grosseurs de fût offertes. Ils sont uniformes pour ce qui est de la droiture, de la rigidité et du poids et ils sont également imperméables.

4 Les fûts en graphite sont une alternative aux fûts en aluminium. Ils sont généralement plus solides et plus légers que leurs équivalents en aluminium. Ils ont également une « mémoire », c'est-à-dire qu'ils reprennent leur forme lorsqu'ils sont pliés puis relâchés. Les fûts en graphite récupèrent plus rapidement que ceux en aluminium lorsqu'ils sont tirés, ce qui réduit la perte d'énergie. De plus, les fûts en graphite ont un rapport poids très léger/rigidité, ce qui permet aux flèches légères d'avoir assez de force et de rigidité pour être tirées d'arcs plus pesants, entraînant une plus grande vitesse et une plus basse trajectoire.

Encoche de la flèche

L'encoche est la principale connexion entre la corde de l'arc et la flèche. Elle doit être de la bonne taille et être fixée bien droite sur la flèche. Elle est fabriquée en plastique solide et se place sur la corde avec une simple pression pour empêcher la flèche de glisser de la corde.

Empennage de la flèche

L'empennage est fait de plumes ou d'ailerons en plastique. Chaque choix a ses avantages et désavantages. Les chasseurs devraient choisir l'empennage en fonction de leurs propres besoins.

1 Les plumes ont une boucle naturelle et la surface est plus rugueuse que celle des ailerons en plastique. Pour cette raison, les plumes offrent plus de résistance lorsque la flèche se déplace dans l'air. Cette résistance accrue stabilisera la flèche plus rapidement et fournira un meilleur contrôle. Puisque les plumes sont beaucoup plus douces que les ailerons en plastique, leur contact avec toute partie de l'arc ou de l'appuie-flèche n'influe pas autant sur le vol de la-flèche que dans le cas des ailerons. De plus, les plumes pèsent moins que les ailerons et une flèche dont l'empennage est fait de plumes pèsera moins qu'une flèche avec des ailerons en plastique de taille comparable. Ceci fait qu'une flèche avec un empennage en plumes quittera un arc plus rapidement qu'une flèche avec des ailerons en plastique.

Pointe de parcours – utilisée pour le tir sur cible

2 Les ailerons en plastique sont plus durables, moins dispendieux et plus silencieux que les plumes. Ils sont également imperméables (ce qui n'est pas le cas des plumes). Puisque ces ailerons sont plus pesants que les plumes, une flèche qui a un tel empennage quitte l'arc plus lentement. Ceci est toutefois un point mineur car les flèches qui ont un empennage en plumes exercent une plus grande résistance dans l'air et ralentissent plus vite dans leur vol que les flèches qui ont des ailerons en plastique. Les deux types de flèche atteindront donc la cible à peu près en même temps lorsqu'elles sont tirées à une distance de 32 m (35 verges). Après 32 m, les flèches avec des ailerons en plastique seront un peu plus rapides parce qu'elles ne perdent pas de vitesse aussi rapidement.

POINTES

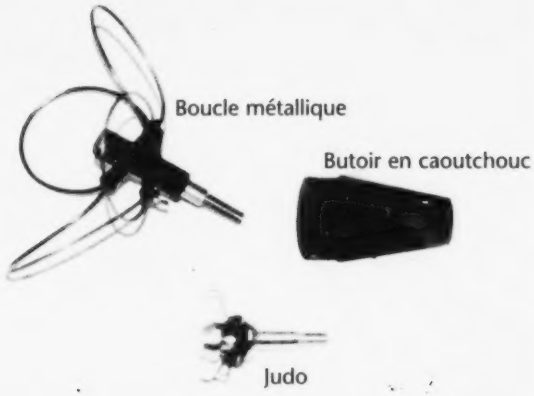
Pointes pour chasser le petit gibier

Les pointes utilisées pour chasser le petit gibier sont généralement conçues pour tuer par force de choc. Il existe plusieurs modèles dont les suivants :

1 Pointes en acier simple ou avec un butoir en caoutchouc de diverses tailles conçues pour tuer les animaux plus petits ou les oiseaux avec un choc massif.

2 Pointes « judo » (à ressort) avec butoir (devant arrondi) en métal et des bras de type ressort qui aident à empêcher les flèches de rentrer dans l'herbe.

3 Pointes à boucle métallique avec une tête plate et une série de boucles métalliques rigides conçues pour couvrir une plus grosse cible lorsque le chasseur vise des oiseaux stationnaires ou en vol.



Pointes pour chasser le petit gibier

4 Ajouts comprenant différents types de butoirs qui sont placés derrière des pointes de cible ou de parcours ordinaires et qui visent à empêcher les flèches de passer complètement à travers l'animal ou l'oiseau. Il existe également des ajouts conçus pour être placés derrière des pointes lorsque la pénétration et l'hémorragie sont désirées sans passer complètement à travers (comme lors de la chasse au dindon sauvage).

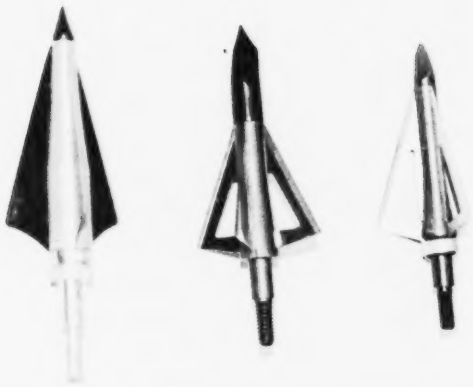
POINTES À LAMES

Pointes pour chasser le gros gibier

Une flèche peut tuer du gros gibier en causant une grave hémorragie. Pour être efficace, une flèche à la pointe très aiguisée doit se déplacer avec précision et bien pénétrer dans la cible. Plusieurs pointes de ce genre sont maintenant disponibles sur le marché.

1 Des pointes traditionnelles à lames fixes ont été utilisées par les chasseurs jusqu'à ce que des lames remplaçables soient inventées dans les années 1970. Les pointes à lames fixes comprenaient généralement deux ou trois lames ou avaient deux lames principales et deux lames beaucoup plus petites pour faire saigner. Ces pointes traditionnelles sont encore populaires auprès des chasseurs traditionnels modernes.

2 Les pointes à lames remplaçables datent des années 1970 et étaient souvent utilisées par les chasseurs à l'arc au milieu des années 1980. Ces pointes



Pointes à lames

assurent un bord très aiguisé en tout temps et elles sont les plus populaires auprès des chasseurs modernes de gros gibier.

3 Les pointes mécaniques ont fait leur apparition dans les années 1990. Ces pointes se déplacent plus comme des pointes de cible ou de parcours parce que les lames se replient pendant le vol. Lors de l'impact, les lames s'ouvrent pour fonctionner comme des pointes à lames ordinaires.

CORDES D'ARC

La corde de l'arc transfère l'énergie de l'arc à la flèche. L'efficacité de la corde dépend de la longueur de la corde par rapport à l'arc ainsi que des fibres utilisées pour fabriquer la corde. Les fabricants recommandent une longueur de corde particulière pour chaque arc.

Toutes les cordes d'arc s'étirent graduellement avec le temps. Il faut alors ramener la corde à la longueur désirée en l'enlevant temporairement et en la tournant quelques fois sur elle-même pour la raccourcir. Cet étirement se produit surtout lorsque la corde est neuve. On recommande aux archers de tirer 100 à 200 flèches après un réglage grossier de l'arc, puis de resserrer la corde et faire un réglage plus précis. Ce processus de positionnement s'applique autant aux câbles qu'aux cordes.

De nos jours, les cordes d'arc sont fabriquées avec des fibres synthétiques conçues pour réduire le plus possible l'étirement et le fluage de la corde. Étant donné que les fabricants de cordes d'arc choisissent les cordes en fonction d'arcs particuliers, il n'est pas recommandé de substituer une corde, à moins que cette corde ne possède les mêmes spécifications que la corde originale.

POINTS D'ENCOCHAGE ET FIXE-ENCOCHE

Le point d'encochage est l'endroit où la flèche est encochée sur l'arc. Un fixe-encoche est un dispositif sur la corde qui marque l'endroit où la flèche doit être encochée pour s'assurer qu'elle est dans la même position chaque fois que vous tirez. Ceci est essentiel pour tirer avec précision et uniformité. La flèche est alignée pendant le tir à l'aide de deux dispositifs seulement : le point d'encochage marqué par le fixe-encoche à l'arrière de la flèche et l'appuie-flèche sur l'arc qui se trouve sur le devant de la flèche. Lorsque vous réglez un arc, ces deux dispositifs doivent être placés de manière à permettre à la flèche qui sera tirée de faire un vol stable.

Une fois que le fixe-encoche est placé dans la bonne position sur la corde, il faut s'assurer qu'il ne bouge plus. Tout changement dans la position du fixe-encoche modifiera le vol de la flèche. Les fixe-encoche doivent être fabriqués de manière à pouvoir bien les fixer à la corde.

APPUIE-FLÈCHE

L'appuie-flèche est un élément très important de l'arc. Puisque l'appuie-flèche est le dernier point de contact avec la flèche, il peut probablement influer plus sur le vol de la flèche que toute autre partie de l'arc.

Les appuie-flèche les plus simples sont ceux que l'on trouve sur les arcs anglais et les arcs à revers. Ils ont une seule tablette sculptée dans la partie centrale de l'arc. La plupart des personnes qui utilisent des arcs anglais et plusieurs des utilisateurs d'arcs à revers tirent à partir de la tablette mais ce type d'appuie-

flèche est très limité lorsqu'il faut régler précisément l'arc. Les arcs à revers modernes peuvent avoir une partie centrale sculptée de telle manière qu'elle permette un tir plus central et ils peuvent avoir des appuie-flèche complémentaires de divers modèles. Les arcs à poulies ont tous besoin d'appuie-flèche complémentaires et plusieurs sont fabriqués avec un appuie-flèche solide fixé sur l'arc. Étant donné que ces appuie-flèche ne peuvent pas être réglés avec précision, il est possible que l'archer aie de la difficulté à dégager l'empennage de la flèche. C'est pourquoi la plupart des archers remplacent ces appuie-flèche pour pouvoir mieux régler l'arc. Il existe plusieurs modèles d'appuie-flèche pratiques sur le marché qui facilitent le réglage de l'arc. Le choix varie selon que l'archer utilise ses doigts ou une décoche mécanique.

Généralement, les archers qui déclenchent la flèche avec leurs doigts utilisent un appuie-flèche où la flèche est sur le côté tandis que les décoches mécaniques ont des appuie-flèche qui permettent à la flèche de passer à travers ou de se poser sur un genre de plate-forme. Dans tous les cas, les archers doivent choisir un appuie-flèche qui leur permet de faire des ajustements lorsqu'ils règlent précisément leur arc.

MIRES POUR LE TIR À L'ARC

Bien que les archers traditionnels préfèrent le tir instinctif sans l'aide de mires, la plupart des chasseurs à l'arc utilisent des mires de divers types. Les archers instinctifs se servent de leurs yeux, de la pointe de flèche et d'une image mentale de l'endroit où ils doivent viser. Les mires sur les arcs servent à la même chose que les mires sur les armes à feu et plusieurs modèles sont disponibles.

1 Les mires à un seul viseur fixe sont attachées à la partie centrale de l'arc et peuvent avoir une tige ou plusieurs tiges, chacune étant réglée pour une distance particulière.

2 Les mires à un seul viseur amovible ont seulement une tige mais elle est amovible pour que l'archer puisse l'ajuster.

3 Les mires avec réticule ont un fil vertical et plusieurs fils horizontaux amovibles placés dans un boîtier. Le boîtier bouge pour permettre le réglage et chaque fil horizontal peut être placé à différentes positions, chaque fil représentant une distance particulière. L'intersection du fil vertical et des fils horizontaux – comme les fils croisés d'une mire télescopique – peut aider l'archer à faire un alignement vertical et horizontal.

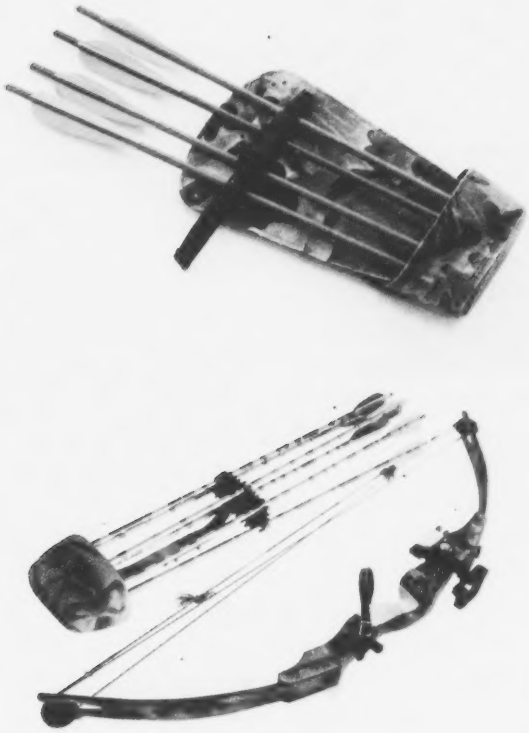
4 Les mires à balancier pour les affûts dans les arbres sont pratiques lorsque vous visez une cible au sol pendant que vous êtes dans un arbre ou tout autre endroit élevé. Il y a une tendance naturelle à tirer trop haut. Les mires à balancier sont conçues pour compenser cette tendance en relevant la mire avant par rapport à l'œil lorsque l'archer baisse le bras qui tient l'arc pour tirer, ce qui oblige l'archer à descendre la mire avant plus bas pour viser la cible.

5 Les systèmes de visée à deux points sont des mires uniques pour les arcs qui font penser aux hausses à cran de mire que l'on trouve sur les armes à poing.

6 L'œilleton de visée, qui est inséré dans la corde de l'arc, s'aligne avec l'œil qui vise lorsque l'arc est complètement bandé et sert de mire arrière.

7 La sucette est un petit dispositif ressemblant à un bouton, généralement fabriqué en plastique ou en nylon, qui est placé juste au-dessus du fixe-encoche sur la corde de l'arc. Lorsque l'arc est complètement bandé, la sucette touche légèrement aux lèvres de l'archer.

8 Les fabricants d'arbalètes placent souvent des mires télescopiques sur divers modèles d'arbalètes. Ces mires captent la lumière et aident à mieux voir la cible. Elles n'améliorent



Carquois

toutefois pas le rendement de l'arbalète de quelque façon que ce soit.

9 De nouveaux types de mire sont constamment en cours de développement. Parmi les nouveaux modèles, mentionnons des mires holographiques, des mires au laser, des mires avec un point rouge et des mires télescopiques.

CARQUOIS

Un carquois est une pièce d'équipement conçue pour entreposer les flèches de manière sécuritaire jusqu'à ce qu'elles soient utilisées. La plupart des carquois protégeront les chasseurs en encaissant la lame des flèches.

1 Carquois porté au dos
Les carquois de chasse traditionnels étaient conçus pour être portés sur le dos du chasseur. Les flèches sont placées dans le carquois avec la pointe vers le bas et le côté encoché exposé dans la partie ouverte du carquois.

2 Carquois porté à la hanche ou sur le côté
Ces carquois sont placés dans un angle allant vers l'avant ou l'arrière du corps, pendus à la hanche ou sur un côté. Ces carquois sont souvent utilisés par les tireurs sur cible qui se servent de pointes à lames pour cible.

3 Carquois fixé sur la poignée de l'arc
Ces carquois sont attachés au côté de l'arc non utilisé pour tirer et ils entreposent les flèches individuellement avec la pointe placée de manière sécuritaire dans un protecteur de pointes dans la partie supérieure du carquois. La flèche est bien placée dans un étrier de fixation ou autre dispositif près du milieu de l'arc.

4 Carquois porté sur un sac à dos
Ce carquois est intégré à une sorte de sac porté dans le milieu du dos. Les flèches sont placées de façon à ce que l'extrémité empennée glisse vers le haut sous une couverture protectrice dans le haut du carquois. L'extrémité avec la pointe de chaque flèche est tenue en place dans un étrier ou avec une pression sur les deux extrémités entre des couches de caoutchouc mousse ou d'autre matériel.

DÉCLENCHEURS

1 Les doigtiers sont des gants fabriqués avec des couvertures individuelles pour les trois doigts utilisés pour le tir et une courroie pour retenir le gant sur la main de tir. Ils sont généralement faits en cuir et protègent les doigts lors du tir. Ils sont pratiques parce qu'ils sont toujours en place lorsque vous en avez besoin. Toutefois, ils ont tendance à craqueler ou à faire des rainures avec un usage répété, ce qui empêche le déclenchement souple de la corde. Étant donné que les doigts sont protégés individuellement dans le gant, ils fonctionnent de manière indépendante et nuisent à l'uniformité du tir.

2 Les protège-doigts sont des morceaux de matériel séparés qui sont retenus en place sur la main avec un anneau en cuir ou en plastique autour du doigt

du milieu. Une coche est faite dans le protège-doigts se trouvant entre l'index et le doigt du milieu pour faire tenir l'encoche de la flèche. La flèche est armée avec l'index qui tire sur la corde au-dessus de l'encoche de la flèche, tout comme dans le cas du gant (doigtier). Les deux autres doigts tirent sur la corde sous l'encoche.

3 Déclencheurs mécaniques

Il y a des douzaines de déclencheurs mécaniques sur le marché. Un déclencheur mécanique est tout simplement un mécanisme de déclenchement généralement tenu dans la main qui permet de déclencher la corde de l'arc de manière plus uniforme. Les doigts du tireur ne touchent pas à la corde, seulement au déclencheur.

AUTRES ACCESSOIRES DE TIR À L'ARC

Atténuateurs de bruit

La recherche d'une plus grande vitesse et d'une trajectoire plus tendue entraîne des problèmes de bruits. Pour réduire le bruit, les archers installent des rondelles en caoutchouc entre l'arc et tout accessoire fixé à l'arc. Ils attachent également des atténuateurs de bruit sur la corde. Ces atténuateurs sont faits en caoutchouc ou autre matériel et ils sont généralement placés au-dessus et en dessous du point d'encoche, à cinq à six pouces des roues ou cames. Ils réduisent le bruit en amortissant les vibrations de la corde et fonctionnent de la même façon lorsqu'ils sont attachés à des câbles.

Protège-bras

Ce sont des dispositifs placés sur l'avant-bras qui tient l'arc. Ils ont deux buts : ils empêchent la corde de blesser le bras du tireur (ce qui se produit souvent avec les archers débutants) et ils retiennent les vêtements contre l'avant-bras pour ne pas entraver l'action de la corde pendant le tir.

CHOIX D'UN ARC POUR LA CHASSE

Lorsque vous songez à acheter un arc traditionnel ou un arc à poulies, vous devez principalement tenir compte des trois facteurs suivants :

- arc pour gaucher ou droitier
- allonge nécessaire
- puissance de l'arc nécessaire

Lorsque vous avez décidé du type d'arc, nous vous recommandons d'essayer divers modèles du type préféré. Le choix d'un arc approprié à la tâche visée est une des étapes qui précèdent le voyage de chasse.

Main droite ou main gauche – Déterminer l'œil directeur

Chaque personne a un œil directeur et cet œil prédominera lorsque vous regardez un objet. Dans la plupart des cas, un droitier aura un œil directeur droit et un gaucher aura un œil directeur gauche. Ceci n'est toutefois pas toujours le cas. Un archer qui a un œil directeur droit devrait choisir un arc pour un droitier et vice versa pour un archer gaucher. Ceci permet de placer l'œil directeur au-dessus de la flèche, ce qui facilite le processus de visée/tir. Plusieurs personnes appellent l'œil directeur l'« œil de tir ».

Déterminer l'allonge

Quel que soit le type d'arc choisi, il est important de connaître l'allonge. L'archer débutant devrait demander au début à quelqu'un qui s'y connaît de mesurer l'allonge. L'allonge d'une personne est mesurée du devant de l'arc jusqu'à la corde lorsque l'arc est complètement bandé.

Déterminer la puissance de l'arc

La puissance d'un arc de chasse devrait être réglée de façon à ce que l'archer puisse manipuler l'arc confortablement tout en respectant les limites minimales précisées dans les lois sur la chasse. Puisque la puissance de l'arc dépend de la force de l'archer, un tir confortable est très important lors du règlement initial de l'arc. Une puissance trop élevée donnera des mauvaises habitudes à l'archer et introduira des erreurs. Ceci peut aussi empêcher le réglage approprié de l'arc et de la flèche qui nécessite un tir souple et uniforme. Les muscles utilisés pour bander l'arc ne sont pas souvent utilisés mais l'archer trouvera qu'ils se développent rapidement avec un peu de pratique.

Les tireurs traditionnels peuvent choisir un arc avec une puissance plus élevée lorsque leurs muscles deviennent plus robustes. Certains arcs à revers démontables ont des branches et le passage à une puissance plus élevée peut se traduire simplement par l'achat d'un nouvel ensemble de branches.

La plupart des arcs à poulies peuvent également être réglés car ils offrent une gamme de puissances, comme de 45 à 60 lb ou 55 à 70 lb. Ceci permet à un archer de commencer à une puissance moins élevée et d'augmenter cette puissance lorsque ses muscles sont plus développés.

Choisir les bonnes flèches pour un arc

Le plus gros problème lorsque vous achetez des flèches est le choix de la rigidité des flèches pour un arc donné. La rigidité des flèches dépend de l'arc, de la puissance de l'arc, du type de came utilisé le cas échéant, de la longueur des flèches et du poids de la pointe des flèches.

Heureusement, les fabricants de flèches ont dressé d'excellents tableaux pour aider à choisir la taille du fût d'une flèche afin d'aider les chasseurs à tenir compte de tous ces facteurs lorsqu'ils achètent leurs flèches.

RESPONSABILITÉS DES CHASSEURS À L'ARC

Comme c'est le cas pour n'importe quelle sorte de chasse, les chasseurs à l'arc doivent comprendre leurs responsabilités envers les autres chasseurs, les propriétaires fonciers, la faune et le grand public. Ils doivent également assurer leur propre sécurité. Un chasseur à l'arc responsable devrait faire ce qui suit :

1. Se renseigner sur les lois régissant la chasse à l'arc en Ontario et les respecter. Ces lois sont stipulées dans le Résumé annuel des règlements de la chasse de l'Ontario.

2. Réaliser que le matériel pour la chasse à l'arc peut être dangereux. Les chasseurs à l'arc doivent entreposer et manipuler leur équipement de manière sécuritaire pour prévenir les accidents.

3. Choisir de l'équipement qui peut être maîtrisé et bien utilisé et qui peut tuer l'animal chassé sans le faire souffrir inutilement.

4. Comprendre les limites de distance de l'équipement de chasse à l'arc et en tenir compte.

5. Savoir comment assembler, entretenir et utiliser l'équipement pour obtenir un rendement précis et uniforme.

6. Connaître ses propres habiletés de tireur à l'arc et sa distance de tir efficace habituelle.

7. Connaître où sont les parties vitales du gibier chassé pour ne pas le faire souffrir inutilement.

8. Être prêt à perfectionner ses connaissances sur le gibier chassé pour connaître la distance efficace de tir.

Introduction

Voici certaines des techniques de chasse à l'arc qui sont souvent utilisées par les chasseurs.

Chasse à pied

La chasse à pied se fait en marchant lentement dans la brousse jusqu'à ce qu'un animal soit aperçu puis en se rapprochant silencieusement jusqu'à ce que le chasseur puisse tirer précisément sur l'animal et le tuer rapidement. Pouvoir se rapprocher assez près d'un gros gibier pour pouvoir tirer dessus est probablement le test ultime d'un chasseur. Chasser dans les bois avec le nez au vent en vous déplaçant le plus silencieusement possible vous aide à vous mesurer à la vision et à l'ouïe supérieures du gibier. Le chasseur à l'arc devrait tirer seulement sur des animaux qui se tiennent debout à moins de 36,5 m (40 verges) de distance ou selon leur portée de tir habituelle.

Le taux de succès de la chasse à pied du gros gibier n'est pas très élevé pour les chasseurs à l'arc mais la satisfaction et le plaisir qu'offre cette chasse sont incomparables.

Affûts au sol

Les chasseurs s'installent dans un emplacement où le gibier se déplace ou se nourrit. Il s'agit d'une des techniques de chasse les plus efficaces et elle convient particulièrement à la chasse à l'arc. Cette technique permet d'éviter les bruits ou les mouvements qui pourraient alarmer le gibier.

L'emplacement de l'affût est déterminé par les vents dominants, les habitudes migratoires du gibier, la température et l'heure. Lorsqu'il utilise un affût au sol, le chasseur se sert de la couverture naturelle ou construit son propre affût. On peut utiliser du filet de camouflage lorsqu'il n'y a pas assez de couverture naturelle.

Affût autolevant dans les arbres

Affûts dans les arbres

Les affûts dans les arbres sont préférables pour camoufler les mouvements parce que le chasseur est au-dessus de la ligne de vision habituelle du gros gibier. De plus, ces affûts gardent l'odeur des êtres humains dans les airs, ce qui fait que les animaux ne décèlent pas la présence humaine aussi facilement. Il faut utiliser une ceinture ou un harnais de sécurité en tout temps dans ce type d'affût.

L'emplacement des affûts dans les arbres est d'une importance primordiale. Le chasseur doit comprendre les déplacements habituels de l'animal afin de pouvoir choisir un affût au bon endroit. Les vents dominants, les habitudes migratoires du gibier, la température et l'heure ainsi que le choix de l'arbre approprié permettent de déterminer l'emplacement de l'affût.

On tient souvent compte de l'emplacement des sentiers utilisés par les animaux qui se déplacent entre les zones de ravitaillement et celles de repos pour aménager un affût. L'intersection de deux sentiers ou plus offre des avantages évidents, comparativement aux sentiers uniques.

Attachez la courroie de sécurité sans laisser de jeu

Levez et descendez l'arc avec une corde

Les affûts placés à au moins 3 à 6 mètres (3 à 6,5 verges) dans des arbres appropriés sont préférés par les chasseurs expérimentés. Ils nécessitent toutefois certaines mesures de sécurité. Ils doivent être stables et l'équipement devrait être monté et descendu dans l'affût avec une corde ou un câble pour éviter les blessures. Les marches, échelles ou autres dispositifs utilisés pour entrer et sortir de l'affût dans les arbres devraient être stables et faciles à utiliser.

Les affûts modernes sont portatifs et conçus pour être placés dans les arbres puis enlevés sans endommager l'arbre. Les affûts permanents qui sont installés avec des clous ou des écrous dans les arbres ne devraient jamais être aménagés sur des terres publiques ou sur des terres qui n'appartiennent pas au chasseur, ou sans la permission du propriétaire foncier. Ces deux sortes d'affût devraient être inspectés et entretenus bien avant l'ouverture de la saison de chasse.

Conseils pour l'utilisation sécuritaire des affûts dans les arbres

- Avant d'acheter un affût ou du matériel de sécurité, faites des recherches et magasinez judicieusement. Lisez des articles et annonces à ce sujet. Écrivez à des fabricants. Visitez des magasins de matériel de tir à l'arc et les armureries et testez l'équipement lorsque c'est possible.
- Après avoir acheté un affût ou du matériel de sécurité, lisez les directives du fabricant. Vous serez porté naturellement à faire des expériences avec votre nouvel équipement mais ne l'utilisez pas sur le terrain jusqu'à ce que vous ayez lu et compreniez toute la documentation.
- Essayez toujours de porter une ceinture ou un harnais de sécurité lorsque vous êtes au-dessus du sol, y compris lorsque vous montez et descendez dans un arbre. Attachez la ceinture de sécurité de la manière décrite par le fabricant, généralement sous les bras de la personne et sur l'arbre avec peu ou pas de jeu.
- Pratiquez-vous avec votre affût et votre matériel

de sécurité avant d'aller sur le terrain et comprenez leur fonctionnement. Presque tous les affûts fonctionnent selon un effet de levier. Plus votre poids est loin de l'arbre, plus l'effet de levier est appliqué. Toutefois, plus vous vous éloignez de l'arbre, plus vous appliquez du couple de rotation, ce qui peut faire tourner l'affût. En vous pratiquant, vous connaîtrez bien les limites de votre affût.

- Entretenez votre affût et votre matériel de sécurité et inspectez-les avant chaque utilisation pour déceler des problèmes et des faiblesses. Si les marches ou l'affût sont pleins de boue ou sont mouillés, nettoyez-les avant de les réutiliser.
- Lorsque vous choisissez un arbre pour votre affût, inspectez-le d'abord à la lumière du jour pour vérifier sa droiture, sa forme, ses nœuds et ses angles. Installez votre affût pendant le jour. Vous ne devriez jamais grimper dans votre affût la première fois lorsqu'il fait noir.
- Faites particulièrement attention lorsque vous utilisez des affûts portatifs sur des arbres à l'écorce lisse, comme le tremble, le hêtre, l'érable ou le caryer. Ne comptez pas sur les branches pour grimper.
- Soyez prudent lorsqu'il y a de l'humidité, y compris de la pluie, de la neige et de la glace. Soyez encore plus prudent lorsque la température descend en bas de zéro.
- Lorsque vous utilisez des marches vissées, assurez-vous que les vis entrent droit dans du bois vivant et solide jusqu'au bout. Ne les placez pas dans un angle. Le derrière des marches devrait reposer contre la souche de l'arbre lorsqu'elles sont bien placées.
- Utilisez les tiges de sécurité ou les courroies d'attache du fabricant lorsque vous atteignez la hauteur désirée de l'affût. Ne comptez pas seulement sur l'effet de levier pour faire tenir votre affût.
- Ne modifiez jamais un affût ou du matériel de sécurité fabriqué commercialement.
- Utilisez une corde pour faire monter et descendre de l'équipement, comme votre arc ou votre fusil.
- Achetez un affût confortable. Si votre affût n'est pas confortable, vous serez toujours en train de bouger et de déplacer votre poids, ce qui pourrait être dangereux.
- Prenez votre temps et déplacez-vous lentement lorsque vous n'avez pas les deux pieds au sol. Ceci est spécialement important à la fin de la chasse lorsque vous avez froid et êtes engourdi parce que vous avez été immobile pendant longtemps.
- Utilisez votre affût aux fins prévues (la chasse). Il n'est pas construit pour vous aider à couper des branches ou des cimes d'arbre avec une scie à chaîne.
- Chassez avec un partenaire qui connaît votre emplacement. Si cela n'est pas possible, laissez une carte et des directions détaillées avec quelqu'un en qui vous avez confiance et avertissez cette personne de la date et de l'heure prévues de votre retour.
- Ne grimpez jamais dans un affût lorsque vous êtes fatigué ou si vous prenez des médicaments. Si vous éprouvez de la somnolence dans l'affût, il est temps de descendre. Tomber endormi dans un affût peut être très dangereux.
- Habillez-vous soigneusement. Certains vêtements épais, lâches ou serrés peuvent entraver vos mouvements.
- Soyez toujours prudent lorsque vous utilisez un affût dans un arbre. Un accident peut causer de graves blessures.

Chasse en battue

La chasse en battue consiste à contraindre un animal à se diriger vers un autre chasseur. C'est une technique souvent utilisée par les chasseurs avec un fusil mais elle peut aussi être très efficace avec un groupe de chasseurs à l'arc. La chasse en battue se fait lorsque des membres du groupe qui marchent lentement dans une zone poussent l'animal chassé à se diriger vers d'autres chasseurs qui l'attendent. Les chasseurs à l'arc doivent faire particulièrement attention pour s'assurer qu'ils peuvent tuer l'animal sans le faire souffrir inutilement. Essayez de tirer sur l'animal lorsqu'il est de travers et stationnaire. Si vous émettez un bruit comme un sifflement ou un grognement, vous ferez souvent arrêter l'animal et aurez une meilleure chance de tirer directement dessus. Il faut faire preuve de beaucoup de prudence pendant une chasse en battue.

1. Nommez les quatre types d'arc qui pourraient être utilisés par des chasseurs de gibier en Ontario.
   1. _____
   2. _____
   3. _____
   4. _____

2. Encerclez le type de pointe de flèche que vous utiliseriez pour chasser l'orignal ou le cerf de Virginie.
   a) pointe à lames
   b) butoir
   c) boucle métallique

3. Les quatre matériaux de base utilisés pour fabriquer des fûts de flèche sont _____, _____, _____ et _____.

4. Une flèche tue le gros gibier en causant une grosse perte de sang (hémorragie).
   ☐ Vrai ☐ Faux

5. Les flèches des arbalètes (appelées « carreaux ») sont généralement plus longues que les flèches des arcs traditionnels ou des arcs à poulies.
   ☐ Vrai ☐ Faux

6. Dans la plupart des cas, un archer droitier aura un œil directeur droit et un archer gaucher aura un œil directeur gauche.
   ☐ Vrai ☐ Faux

7. Une flèche comprend les quatre parties suivantes :
   1. _____
   2. _____
   3. _____
   4. _____

8. Un carquois est :
   a) une pièce d'équipement servant à entreposer les flèches jusqu'à ce qu'elles soient utilisées
   b) un sac en vinyle ou en cuir servant à entreposer les permis de chasse
   c) une pièce d'équipement qui est placée sur l'avant-bras ou le bras tenant l'arc
   d) un tremblement éprouvé par les chasseurs débutants lorsqu'ils voient leur premier cerf de Virginie

9. Qu'est-ce qu'une « sucette »?
   _____
   _____

L'IDENTIFICATION DE LA FAUNE

Les chasseurs doivent pouvoir identifier correctement les espèces fauniques.

Certaines espèces sont protégées et ne peuvent pas être chassées. D'autres sont classées comme du gibier à poil ou du gibier à plumes et peuvent être chassées dans des zones qui ont des saisons légales de chasse. Le Résumé annuel des règlements de la chasse de l'Ontario indique quelles sont les saisons légales et les limites de prise pour chaque espèce de gibier dans diverses unités de gestion de la faune (UGF).

Les espèces de gibier sont regroupées en quatre catégories générales :

1. Gros gibier (chevreuil, orignal, ours)
2. Petit gibier (lièvre, lapin, écureuil, loup)
3. Gibier à plumes sédentaire (gélinotte, dindon sauvage)
4. Oiseaux migrateurs – sauvagine (canard, bernache)

TECHNIQUES D'IDENTIFICATION DE LA FAUNE

Vous avez besoin d'un bon manuel d'identification et de beaucoup de pratique pour identifier la faune rapidement et correctement.

Certaines des plus grosses espèces, comme le cerf de Virginie et l'orignal, sont assez faciles à identifier. Les chasseurs doivent toutefois également apprendre à identifier le sexe de l'animal et, dans le cas de l'orignal, ils doivent distinguer le jeune orignal de l'orignal adulte.

La chasse au dindon sauvage exige que vous puissiez différencier le dindon sans barbe (généralement une femelle) du dindon mâle. La sauvagine (oiseaux aquatiques) offre un défi particulier pour l'identification parce que ces oiseaux sont souvent en plein vol. Vous devez donc pouvoir les identifier rapidement car certaines espèces ont des limites de prise différentes. Par exemple, vous pouvez avoir le droit de capturer cinq canards colverts par jour mais seulement un canard noir. Si un huart ou un grèbe survole vos leurres, vous devez le différencier des oiseaux aquatiques que vous pouvez légalement chasser.

J. D. Taylor

Orignal mâle à l'automne

Plus vous pratiquez, plus vous devenez bon à identifier la faune. De plus, ce processus d'identification est intéressant et amusant. Il vous donne l'occasion de visiter les bois et les marais toute l'année pour pratiquer ce talent.

Il existe plusieurs manuels, cassettes et bandes vidéo sur l'identification de la faune qui sont excellents et peu dispendieux. Vous les trouverez dans des bibliothèques, des librairies et sur l'Internet. Les zoos, les musées et les parcs fauniques sont de bons endroits pour observer la faune de près. Il existe également des livres qui vous aideront à identifier les empreintes et autres signes laissés par les animaux.

De bonnes jumelles sont essentielles pour identifier les animaux et les oiseaux. Vous les utiliserez dans toutes sortes de températures et vous les transporterez dans des sacs à dos, des canots et divers véhicules. Procurez-vous des jumelles de qualité vous permettant de bien voir votre cible – elles vous serviront toute votre vie.

Vous devriez vous renseigner le plus possible sur les espèces fauniques qui vous intéressent, y compris l'écosystème et l'habitat qu'elles préfèrent. Les corridors migratoires et les aires de nidification de la sauvagine sont bien connus et vous pouvez les visiter au printemps pour perfectionner vos aptitudes à l'identification de la faune. Lorsque vous visitez les écosystèmes marécageux et forestiers, vous observerez également plusieurs espèces non gibier à plumes et à poil. Apprenez à bien les identifier. Ceci fait partie de vos responsabilités de chasseur. C'est une activité fascinante qui vous aidera à mieux comprendre le monde naturel et vous donnera beaucoup de satisfaction. Les bons chasseurs sont également de bons naturalistes.

La présence, taille et forme des bois varient selon le temps de l'année, tout comme la taille et la forme des excréments des animaux. La couleur et le motif du pelage d'un animal peuvent également changer selon les saisons. Par exemple, la fourrure du lièvre d'Amérique (lièvre à raquettes) passe du brun en été à un blanc pur en hiver et les jeunes cerfs de Virginie perdent leurs taches pâles lorsqu'ils acquièrent leur premier pelage hivernal.

HERBIVORES

Les herbivores mangent des plantes.

Certains herbivores sont des ruminants, c'est-à-dire qu'ils ont un gros estomac à quatre cavités et mâchent leur nourriture plusieurs fois pour mieux la digérer. Ces animaux remplissent leur estomac rapidement pour réduire le temps où ils sont dans des zones dégagées et à la vue des prédateurs. Puis, lorsqu'ils sont à l'abri et qu'ils peuvent se reposer sans être dérangés, ils régurgitent la nourriture et la mâchent à nouveau. Puis ils l'avalent une deuxième fois.

Les herbivores peuvent manger surtout des buissons et de la végétation ligneuse ou de l'herbe.

BOIS (PANACHE)

La présence ou l'absence de bois ainsi que leur forme sont des caractéristiques d'identification clés pour les herbivores. Les bois sont des structures osseuses qui commencent avec de petits pédicules sur le dessus du crâne de l'animal puis poussent pour devenir un panache. Pendant leur croissance, une peau velue (velours) recouvre les bois. Ce velours est alimenté généreusement avec des vaisseaux sanguins et des nerfs.

La croissance des bois est reliée de près à la santé ou à l'état nutritionnel de l'animal ainsi qu'à la qualité et à la quantité de nourriture disponible. Les bois poussent au printemps et à l'été et sont complètement développés à l'automne. Lorsqu'ils arrêtent de pousser, les bois deviennent durs et osseux. En frottant ses bois contre de la végétation, l'animal peut enlever la peau morte et polir la surface osseuse des bois. Les chasseurs savent que s'ils aperçoivent des arbres ou des arbustes dont l'écorce a été écorchée, un cerf de Virginie mâle est probablement dans les parages.

Les bois sont utilisés pour avertir d'autres mâles qui leur font concurrence pour obtenir une femelle. Il arrive parfois que des mâles se battent entre eux.

Les animaux perdent leurs bois à la fin de décembre ou au début de janvier. La perte des bois est causée par un changement interne dans le corps qui affaiblit la base soutenant les bois. Les bois tombés sont une source de calcium et d'autres minéraux pour les souris, les écureuils et les porcs-épics qui s'en nourrissent lorsqu'ils les trouvent sur le sol. On aperçoit souvent des bois tombés au début du printemps qui ont des marques de dents de souris et d'autres créatures.

Dans la famille des chevreuils, c'est généralement le mâle qui a des bois. Le caribou est une exception car les deux sexes peuvent avoir des bois mais les bois du mâle adulte sont beaucoup plus gros que ceux de la femelle.

La plupart des chasseurs gardent les bois des mâles adultes à titre de trophée qui leur rappelle la chasse et fait honneur à l'animal abattu. De gros bois indiquent généralement que l'animal était gros, adulte et vigilant.

CARNIVORES

Les carnivores sont des animaux qui mangent de la viande avec des dents sur les côtés des mâchoires pour couper leur nourriture. Le loup, le coyote et le renard sont des exemples de carnivores.

Bien que l'ours noir soit placé dans la catégorie des carnivores, c'est en fait un omnivore. Ceci veut dire qu'il se nourrit d'un mélange de viande et de végétation. Tout comme l'être humain, les omnivores ont les dents du carnivore pour couper la viande ainsi que des dents supérieures plates pour broyer la végétation.

On peut chasser des carnivores comme le loup, le coyote, le renard et le raton laveur en Ontario (surtout pour leur fourrure). Les trappeurs détenant un permis peuvent attraper d'autres carnivores, comme la martre, le vison et le lynx. Ces animaux et d'autres espèces, comme le castor et le rat musqué, font partie de la catégorie des animaux à fourrure et ne peuvent pas être chassés légalement par des chasseurs.

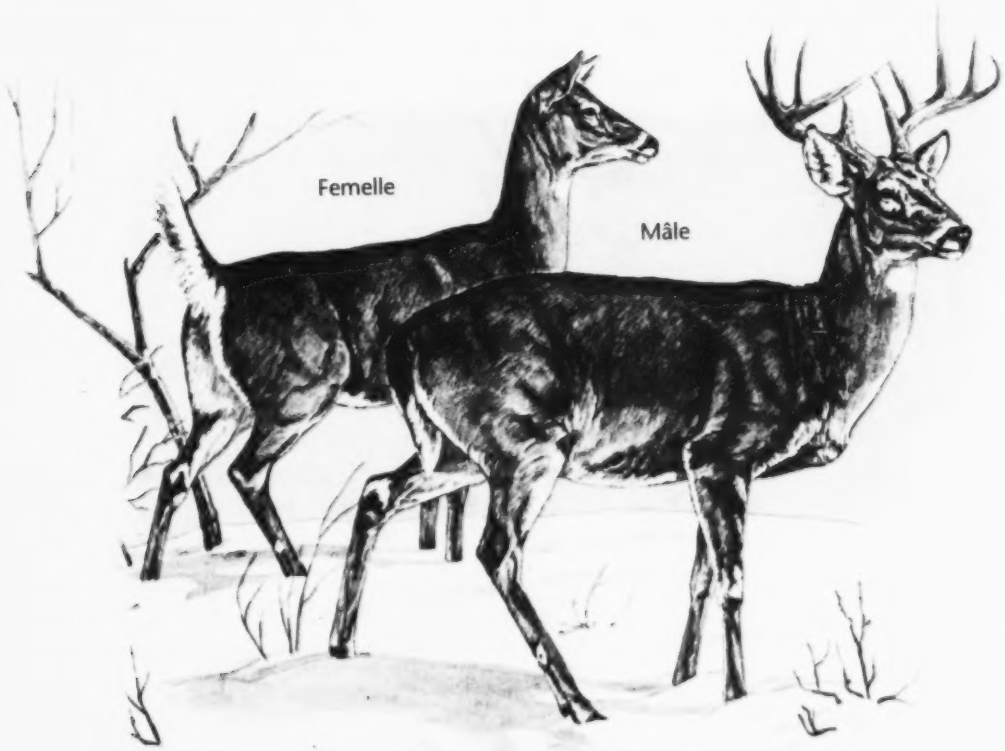
IDENTIFICATION, BIOLOGIE ET MOEURS DU GIBIER

Les sections suivantes sont une introduction à l'identification, à la biologie et aux mœurs du gibier. Cette liste n'est pas complète. Vous devez vous renseigner pour savoir quel animal peut être chassé légalement et apprendre à identifier les animaux.

Les illustrations qui accompagnent le texte montrent les principales caractéristiques d'identification de chaque animal. Les animaux sont présentés avec leur apparence à l'automne. Cette apparence peut changer avec les saisons et vous devriez consulter d'autres manuels d'identification qui montrent les couleurs des animaux au printemps et en été.

Veuillez noter qu'au fur et à mesure que des renseignements supplémentaires deviennent disponibles sur l'état des diverses espèces de gibier, les mesures de gestion ainsi que les règlements de la chasse peuvent être modifiés. Veuillez consulter le Résumé annuel des règlements de la chasse pour connaître toute nouvelle exigence.

CERF DE VIRGINIE



La principale caractéristique permettant d'identifier le cerf de Virginie est sa queue blanche. Le dessous de la queue est blanc et très visible. Lorsqu'il court ou est effrayé, il relève sa queue et laisse voir sa houppe blanche.

La couleur de la fourrure change selon les saisons, passant du brun grisâtre en hiver au brun fauve en été.

Émergeant des pivots frontaux, ses bois (merrains) s'inclinent généralement en avant pour ensuite se dégager vers l'extérieur.

Le mâle adulte peut peser de 45 à 136 kg (100 à 300 lb) et la femelle de 39 à 60 kg (85 à 130 lb).

Mœurs

La nourriture du cerf de Virginie varie selon la saison. Il s'alimente d'herbes, de fleurs sauvages et de nouvelles feuilles de divers arbres et arbustes au printemps, à l'été et à l'automne. Il préfère les bourgeons et brindilles du bouleau, de l'érable, du cornouiller et du tremble ainsi que les branches maîtresses du cèdre blanc en hiver. Le cerf de Virginie mangera souvent des glands et diverses cultures agricoles comme le maïs, les pommes et les céréales, lorsqu'ils sont disponibles.

Les groupes de femelles comprenant des mères, des filles, des sœurs et des faons de l'année restent généralement ensemble pendant toute l'année. Les mâles sont plutôt solitaires mais forment des groupes dans les aires de ravitaillement.

Dans la région de la ceinture de neige de l'Ontario, les chevreuils se rassemblent dans des parcs à chevreuils traditionnels qui renferment une bonne combinaison d'abri et de nourriture. Lorsqu'un grand nombre d'animaux se rassemblent dans un petit parc à chevreuils, il est plus facile de garder les sentiers menant à un abri ou à la nourriture dégagés lorsque la neige est épaisse. De plus, des territoires estivaux et hivernaux particuliers peuvent être situés à plusieurs kilomètres de distance.

Pendant l'hiver dans le Sud de l'Ontario, les chevreuils se rassemblent dans des lots boisés, des marécages et des forêts de comté.

Les chevreuils préfèrent des zones ensoleillées avec de la nouvelle végétation poussant à proximité d'un couvert dense. On les trouve en bordure des champs, des marais et des clairières tôt le matin ou à la fin de l'après-midi. En d'autres temps, ils préfèrent la sécurité d'une couverture dense.

Les chevreuils s'accouplent à l'automne. Les mâles établissent des territoires généraux délimités en grattant des petites sections de sol nu et en urinant sur ces zones. Il y a souvent une branche d'arbre qui pend au-dessus de ces zones et les mâles y frottent une glande odoriférante qui se trouve sur leur tête. Ces zones sont entretenues pour attirer les femelles qui sont prêtes à s'accoupler et avertir les autres mâles de garder leurs distances.

Les chasseurs essaient toujours de repérer des sections fraîchement grattées et marquées parce que cela signifie qu'il y a des mâles et des femelles dans le secteur.

Les femelles s'accouplent généralement vers l'âge de deux ans mais dans un habitat propice, une femelle d'un an peut également produire des faons. Les femelles donnent naissance à un seul faon, à des jumeaux ou même à des triplets au début de juin.

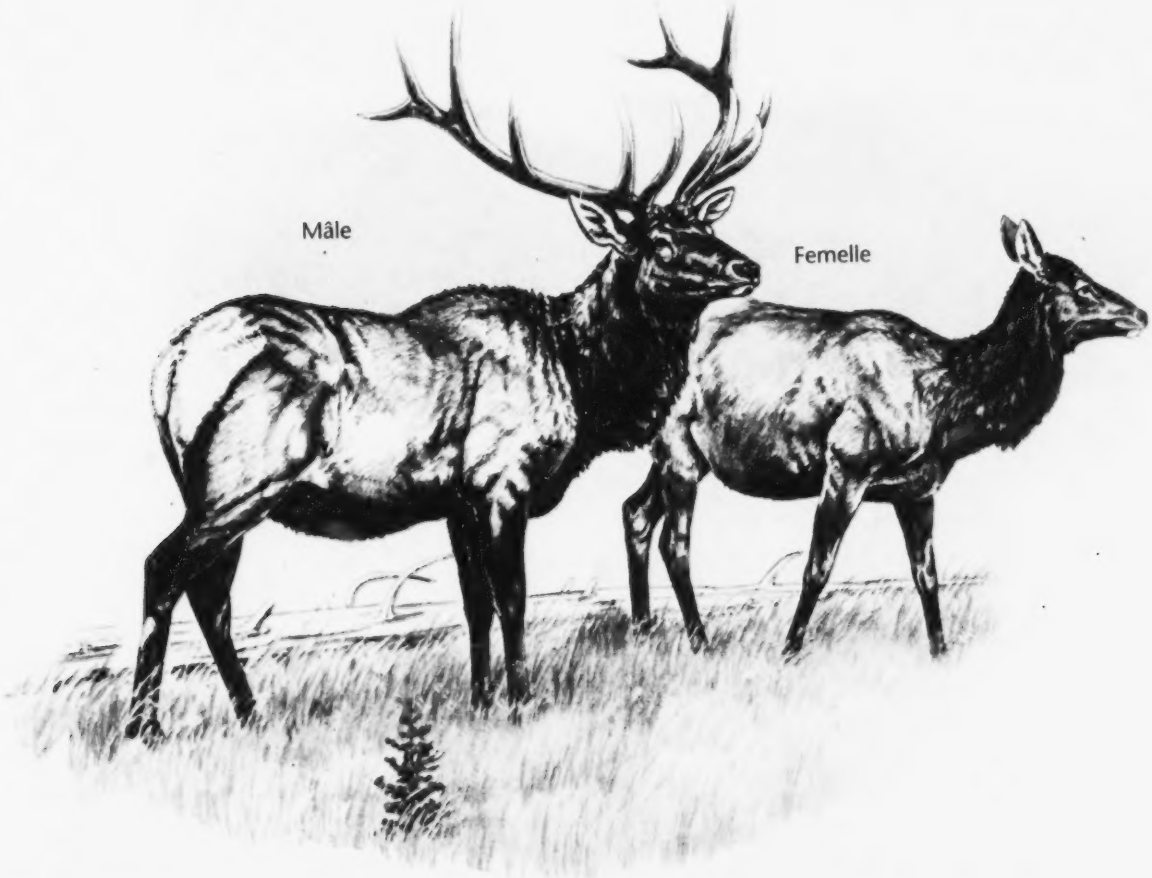
Gestion

L'objectif de gestion est de protéger assez de femelles reproductrices pour maintenir la population. Le système particulier utilisé par les gestionnaires de la faune pour gérer les chevreuils en Ontario est le système de récolte sélective. Le nombre de femelles reproductrices nécessaires pour maintenir la population est déterminé pour chaque unité de gestion de la faune. C'est ce qui permet de décider du nombre de vignettes pour la chasse au chevreuil sans bois qui seront disponibles pour les chasseurs.

Les chasseurs doivent acheter leur permis de chasse au chevreuil et participer à un tirage au hasard pour avoir la chance d'obtenir une vignette pour la chasse au chevreuil sans bois. Les chasseurs qui obtiennent une vignette peuvent récolter n'importe quel chevreuil sans bois (femelle ou jeune) mais ils peuvent également décider de récolter plutôt un mâle. Un seul chevreuil peut être récolté par permis. Les chasseurs qui n'obtiennent pas une vignette peuvent prendre seulement un mâle. Il n'y a pas de restriction sur la récolte de mâles parce qu'un mâle peut s'accoupler avec plusieurs femelles et la population se maintiendra, même s'il y a moins de mâles que de femelles.

D'autres techniques de gestion comprennent l'établissement de saisons de chasse (dates d'ouverture et de fermeture), la modification de la durée de la saison, la délivrance de permis pour plus d'un chevreuil dans les zones où il y a surpopulation et le contrôle des méthodes de chasse en précisant qu'il s'agit d'une chasse à l'arc ou au fusil à chargement par la bouche seulement.

Les plans d'aménagement dans les zones rurales et les plans d'aménagement du littoral près des chalets sont examinés pour s'assurer que l'on tient compte des besoins en matière d'habitat du chevreuil. Les plans de gestion forestière font l'objet d'un examen pour s'assurer que les parcs à chevreuils et d'autres zones importantes d'abri ne sont pas perturbés. Les gestionnaires de la faune travailleront dans les parcs à chevreuils pour favoriser la croissance d'espèces végétales mangées par les chevreuils.



Le wapiti est généralement de couleur brun fauve et sa croupe porte une rosette spéciale de couleur ivoire. Le mâle a des bois larges, incurvés vers le haut et l'arrière. Le panache du mâle adulte peut avoir de cinq à sept cors, qui émergent de chaque merrain. Le mâle pèse jusqu'à 450 kg (1 000 lb) tandis que la femelle est plus petite et pèse entre 225 et 270 kg (500 et 600 lb). Le wapiti adulte est plus de deux fois plus gros que le cerf de Virginie adulte mais il est plus petit que l'orignal.

Mœurs

Le wapiti mange surtout de l'herbe mais il peut également avoir une alimentation plus diversifiée et brouter des plantes herbacées et de nouvelles pousses. Lorsqu'il n'y a pas de végétation au sol pendant l'hiver, le wapiti broute une vaste gamme d'essences, y compris le saule, l'érable, le bouleau, le cèdre blanc, le coudrier à long bec et l'érable rouge.

Le wapiti s'accouple au début de l'automne. Après avoir perdu le velours de ses bois, le mâle fait concurrence à d'autres mâles pour rassembler un petit groupe ou harem de femelles adultes. Les mâles se disputent en faisant entendre un mugissement claironnant propre à l'espèce. La femelle émet des miaulements.

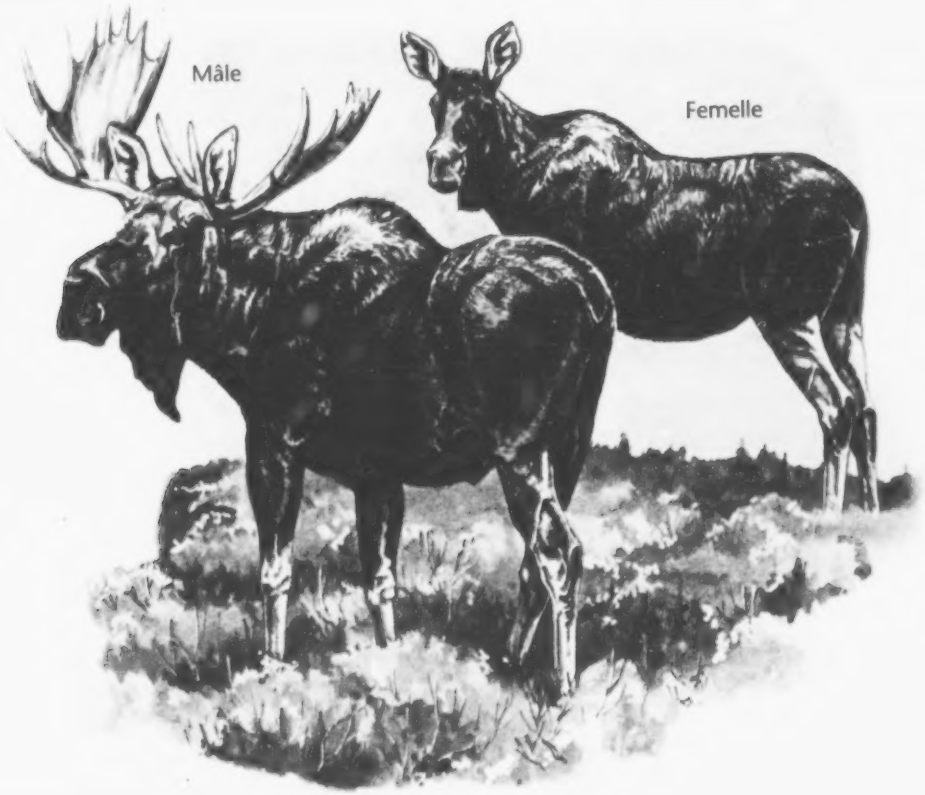
Le wapiti vivait autrefois en Ontario mais il a disparu vers la fin des années 1800 à la suite d'une chasse non contrôlée et de la perte de son habitat causée par les activités humaines. Un programme de réintroduction fut mis sur pied en 1998 lorsque des wapitis de l'Alberta furent remis en liberté dans divers emplacements appropriés du Centre et du Nord de l'Ontario.

Les types d'habitat préférés par le wapiti comprennent les champs dégagés, les prés et les clairières adjacents à une couverture de conifères.

Il n'y a pas de saison de chasse ouverte pour le wapiti. Vous rencontrerez peut-être un wapiti en chassant le cerf de Virginie ou l'orignal et vous devez être capable de différencier chaque espèce.

Gestion

Le principal objectif de gestion du wapiti est le rétablissement de populations durables en Ontario. Le programme de gestion comprend une protection totale et des inventaires réguliers de la population, y compris le repérage des mouvements des animaux étiquetés.



L'orignal est le plus gros membre de la famille des chevreuils. Sa robe est de couleur brun foncé (presque noire). Sa grande taille, ses épaules voûtées et son large museau le rendent facile à identifier. L'orignal mâle adulte porte des bois pesants, très larges, en forme de palettes recourbées, qui s'inclinent latéralement avant de s'incurver vers l'arrière. Le mâle et la femelle portent sous la gorge un morceau de peau appelé un fanon. Les deux sexes ont une petite queue qui est difficile à voir de loin.

Un mâle adulte peut peser 454 kg (1 000 lb) ou plus tandis qu'une femelle adulte pèse en moyenne de 363 à 408 kg (800 à 900 lb). L'orignal est beaucoup plus gros que le wapiti et l'orignal adulte est souvent trois fois plus gros sinon plus qu'un cerf de Virginie adulte.

Mœurs

L'orignal préfère brouter et son alimentation change avec les saisons. Au printemps, il mange de grosses quantités de plantes aquatiques, plaçant souvent sa tête entière sous l'eau pour atteindre les plantes. En été, il mange de nouvelles plantes et des feuilles sur les arbres. En automne et en hiver, il se nourrit de bourgeons et de tiges ligneuses de bouleaux, peupliers, érables et divers arbrisseaux (comme le cornouiller, l'érable à épis et l'érable de Pennsylvanie). Un bon habitat pour l'orignal comprend toujours un grand nombre d'étangs, de lacs, de ruisseaux et d'autres habitats de terres humides.

L'orignal préfère les zones où le soleil stimule la croissance de nouvelles plantes juste à côté d'un abri et de l'eau. Les clairières aménagées par des incendies

et des opérations de coupe du bois qui sont adjacentes à un couvert de conifères sont l'habitat préféré de l'orignal. Pendant les mois d'été, l'orignal recherche souvent de grosses forêts mouillées et sombres de conifères pour échapper à la chaleur du jour.

Les femelles sont des animaux solitaires au printemps lorsqu'elles mettent bas. Les mâles sont également de nature plutôt solitaire pendant que leurs nouveaux bois poussent. Dans le courant de l'été, on peut apercevoir les femelles avec leurs petits et les jeunes d'un an se déplaceront souvent en groupes. Pendant la saison automnale du rut, les mâles et les femelles commencent à appeler et à se rassembler en petits groupes. Ceci peut comprendre un mâle et une ou plusieurs femelles. Pendant l'hiver, des petits groupes de mâles et femelles (2 à 5 animaux) peuvent se nourrir et voyager ensemble.

Lorsque la saison de reproduction approche, les mâles frottent leurs bois pour en enlever le velours. Généralement tranquilles et solitaires, ils deviennent bruyants et agressifs. Les mâles aménageront des trous peu profonds dans des zones marécageuses où ils s'étendront et urineront. Un chasseur qui découvre un tel trou – souvent par l'odeur – sait qu'un mâle est dans les environs. Les deux sexes lancent des appels pendant cette période et font de petits grognements et des gémissements pour attirer activement un membre de l'autre sexe. Les orignaux peuvent se faire prendre par des chasseurs qui imitent ces appels. Les mâles s'accouplent avec plusieurs femelles. Les femelles adultes de deux ans et plus donnent naissance à un seul jeune, à des jumeaux ou, parfois, à des triplets au milieu ou à la fin de mai.

Gestion

Les orignaux sont gérés en Ontario avec un système de récolte sélective. Après avoir recueilli et évalué des renseignements sur la population et l'habitat, le nombre d'animaux qui peuvent être récoltés est déterminé. Étant donné que les orignaux sont assez dispersés sur leur territoire, les gestionnaires planifient de maintenir un ratio assez égal de mâles/femelles afin que ces animaux puissent se retrouver et s'accoupler pendant la courte saison de reproduction.

Les femelles en âge de se reproduire sont essentielles pour maintenir et accroître la population mais il doit également y avoir assez de mâles dans une zone pour trouver et s'accoupler avec toutes les femelles. Le nombre de mâles et de femelles qui peuvent être récoltés dans chaque unité de gestion de la faune (UGF) est déterminé et des vignettes de chasse à la femelle et au mâle adulte sont délivrées aux chasseurs.

Les chasseurs peuvent participer à un tirage au hasard de vignettes en tant qu'individu ou membre d'un groupe. Les chasseurs qui obtiennent une vignette peuvent récolter un orignal adulte du sexe indiqué sur la vignette ou ils peuvent récolter un jeune orignal, mais pas les deux. Les jeunes orignaux ne font pas généralement partie du tirage de vignettes et tout chasseur détenant un permis valide de chasse à l'orignal peut récolter un jeune orignal. Les jeunes orignaux sont difficiles à capturer et un grand nombre de jeunes meurent pendant l'hiver à la suite d'attaques de prédateurs, de famine et d'autres causes. Bien que la récolte de jeunes ne soit généralement pas restreinte, il peut y avoir certaines UGF où la récolte de jeunes est restreinte. Vérifiez le Résumé annuel des règlements de la chasse pour connaître les restrictions qui s'appliquent. La modification du nombre de vignettes pour la chasse à l'orignal adulte dans chaque UGF reflète l'objectif de gestion de cette unité, qui peut être d'accroître, de stabiliser ou de réduire la population.

Pour que le système de récolte sélective fonctionne bien, il est essentiel que les chasseurs soient capables de distinguer un mâle adulte d'une femelle adulte ou d'un jeune orignal et qu'ils puissent identifier correctement ce qu'ils ont récolté.

Les gestionnaires de la faune examinent les plans de gestion forestière pour s'assurer que les besoins en matière d'habitat de l'orignal sont respectés. De bons abris, des aires de ravitaillement aquatique ainsi que des corridors de déplacement sont protégés.

L'ours noir a une fourrure d'un noir lustré et certains ours ont également une tache blanche sur leur torse ou leur gorge. On rencontre parfois des ours de couleur cannelle ou brune. En Ontario, le mâle adulte pèse entre 114 et 272 kg (250 et 600 lb) tandis que la femelle pèse entre 45 et 181 kg (100 et 400 lb).

L'ours accumule de grosses réserves de graisse à l'automne pour se préparer à hiberner pendant l'hiver. Un ours prêt à hiberner peut peser 60 % de plus qu'en été et il perdra presque toute cette réserve avant de sortir de sa tanière au printemps.

Habitat

L'ours noir est un animal qui s'adapte très facilement et on le retrouve dans presque toutes les régions forestières. Une forêt mixte renfermant diverses essences d'arbres et d'arbrisseaux de divers âges fournit le meilleur habitat. Les ours mangent les feuilles de jeunes arbres comme le tremble et les pousses de nouvelles plantes lorsqu'ils sortent de leur tanière au printemps. S'ils en ont la chance, ils essaieront de capturer de jeunes chevreuils et orignaux naissants. Vers le milieu de l'été, ils se nourrissent surtout de petits fruits, de graines, d'insectes et de tout poisson mort ou autre animal qu'ils peuvent trouver. Vers la fin de l'été, ils mangent beaucoup de bleuets et grimpent souvent dans les arbres pour trouver des faînes, des glands et des cerises noires. Ils continuent de se nourrir à l'arrivée de l'automne et se déplaceront sur de grandes distances pour manger des glands et des faînes. Lorsque la première neige tombe, les ours sont prêts à hiberner.

Les femelles donnent naissance à leurs bébés lorsqu'elles sont encore dans leur tanière, généralement en janvier. Les oursons restent avec leur mère pendant toute l'année et partageront sa tanière l'hiver suivant. Les femelles donnent naissance tous les deux à trois ans. Elles ne sont pas matures sexuellement avant l'âge de cinq à six ans.

Les ours noirs ont une grande tolérance pour les activités humaines et établissent parfois des populations à proximité de fermes et de collectivités.

Les ours noirs sont des opportunistes et ils sont attirés par toute source de nourriture. Les décharges à déchets rurales, les emplacements de camping et les camps touristiques en région éloignée qui ont des ordures ou de la nourriture accessibles seront rapidement visités. Lorsqu'il y a un manque d'aliments naturels, comme des petits fruits, les ours peuvent pénétrer dans des zones urbaines pour trouver de la nourriture dans des mangeoires d'oiseaux ou des poubelles ouvertes.

Gestion

En Ontario, les ours noirs sont classés comme des mammifères gibier avec une saison de chasse et une limite de prise.

Les programmes de gestion comprennent des inventaires, le repérage des mouvements d'animaux étiquetés et le remplissage de questionnaires sur l'observation des ours par les chasseurs et le public. Des renseignements sur l'âge et le sexe des ours sont obtenus en étudiant les dents et les organes reproducteurs recueillis auprès des animaux récoltés.

Des zones géographiques précises (zones de gestion de l'ours) sont attribuées aux exploitants touristiques qui offrent des chasses à l'ours. Chaque zone a un quota d'ours qui dépend de la taille de la zone et de données biologiques sur la population d'ours dans cette zone.

Les petits mammifères gibier comprennent l'écureuil gris (noir), l'écureuil fauve, le lapin de garenne, le lièvre d'Amérique (lièvre à raquettes), le lièvre d'Europe, le raton laveur, le loup, le coyote, le renard et la marmotte (siffleux).

ÉCUREUIL GRIS (NOIR) ET ÉCUREUIL FAUVE

Écureuil fauve

Écureuil gris

On trouve des écureuils un peu partout en Ontario où il y a des forêts. L'écureuil fauve est le plus gros écureuil et le seul qui habite dans le Sud-Ouest de la province. Il est peu abondant. L'écureuil gris ou noir est la même espèce d'écureuil à une phase différente. On le retrouve en grand nombre dans le Sud et le Centre de l'Ontario.

Mœurs

On trouve les écureuils fauves dans des boisés de feuillus dégagés. Ils préfèrent la pleine campagne et passent beaucoup de temps à chercher de la nourriture au sol. Les écureuils gris aiment les forêts mixtes de feuillus et de conifères. Ils préfèrent les forêts d'arbrisseaux.

Ces deux espèces d'écureuil vivent dans des cavités d'arbre ou des nids de feuilles qu'ils aménagent haut dans les arbres. Ils se nourrissent de diverses sortes de végétaux, y compris des noix, des glands, des graines, des champignons, de l'écorce, des fruits et des bourgeons d'arbres. Ils sont des mangeurs opportunistes et prendront des œufs dans des nids d'oiseaux.

Les écureuils s'accouplent généralement à la fin de décembre ou en janvier. Les écureuils noirs mâles peuvent s'accoupler avec plusieurs femelles tandis que les écureuils fauves préfèrent une seule partenaire. Les bébés naissent environ six semaines plus tard en mars ou avril. La femelle peut avoir de deux à six bébés dans la même portée. Les jeunes quittent le nid quand ils ont environ six semaines.

La protection des écosystèmes et de l'habitat d'autres espèces, comme le chevreuil et le dindon sauvage, permet également de protéger l'habitat des écureuils. On surveille les populations d'écureuils en faisant des sondages auprès des chasseurs et du public.

On peut chasser les écureuils gris (noirs) et les écureuils fauves avec un permis de chasse au petit gibier en Ontario pendant la saison de chasse légale.

Les écureuils roux sont classés comme des animaux à fourrure et peuvent seulement être récoltés par un trappeur détenant un permis. Ils ne peuvent pas être chassés en Ontario.

Le lapin de garenne est un petit lapin. Il a une fourrure brune ou grise mais sa queue est blanche.

Mœurs

On trouve le lapin de garenne un peu partout dans le Sud de l'Ontario et son habitat comprend tout endroit offrant un abri et de la nourriture. On peut voir ces lapins dans des buissons denses, des clairières, des marécages et le bord de marais, des ravins, des champs abandonnés et au pied de montagnes rocheuses.

Ce lapin est surtout actif du début de la soirée jusqu'à la fin de la matinée. Il passe presque toute la journée caché sous la terre, sous des tas de broussailles ou dans des lieux rocheux.

Le lapin de garenne mange surtout de la végétation au printemps et en été, comme de nouvelles plantes, de l'herbe, des fleurs, des petits fruits, des graines, des glands et des cultures. En hiver, il se nourrit surtout de graines, de bourgeons, d'écorce et de brindilles.

Les lapins de garenne s'accouplent deux à quatre fois par année et produisent de quatre à sept bébés par portée. Les jeunes naissent entre mai et septembre. Les nids sont généralement des dépressions dans le sol que la femelle tapisse de sa fourrure.

Gestion

Les lapins de garenne sont la proie principale de plusieurs prédateurs, y compris le renard, le coyote, le faucon et le hibou. Ils produisent beaucoup de bébés. Les activités de gestion consistent à encourager les propriétaires fonciers à garder des haies broussailleuses, des lignes de clôture et des zones boisées. On surveille les populations de lapins de garenne en faisant des sondages auprès des chasseurs et du public.

On peut chasser les lapins de garenne avec un permis de chasse au petit gibier en Ontario pendant la saison de chasse légale.

Le lièvre d'Europe est une espèce introduite en Ontario. Il est plus de deux fois plus gros que le lapin de garenne avec de longues oreilles, de longues pattes avant et un corps effilé. Sa fourrure est gris brun et son ventre est blanc. Il mue deux fois par année mais il ne devient pas blanc en hiver.

Mœurs

Le lièvre d'Europe a besoin de champs ouverts adjacents à des haies broussailleuses et à des lignes de clôture, des ruisselets, des ravins et des champs abandonnés. Il se nourrit d'herbe, de graines, de fruits, de fleurs et de cultures en été. En hiver, il se nourrit de céréales laissées dans les champs agricoles, de bourgeons, de brindilles et d'écorce.

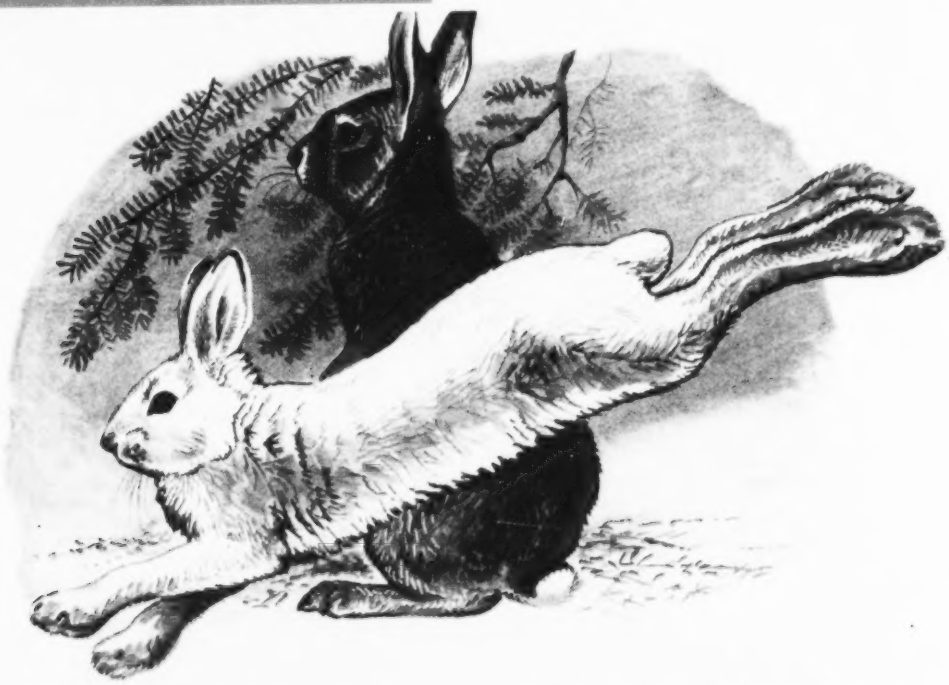
Le lièvre d'Europe s'accouple en février et en mars. Il donne naissance à deux à huit petits en avril et mai.

Gestion

Les populations de lièvres sont surveillées en faisant des sondages auprès des chasseurs et du public. On encourage les propriétaires fonciers à garder des haies et des zones boisées pour toutes les espèces fauniques.

On peut chasser le lièvre d'Europe avec un permis de chasse au petit gibier en Ontario pendant la saison de chasse légale.

LIÈVRE D'AMÉRIQUE (LIÈVRE À RAQUETTES)



Le lièvre d'Amérique (lièvre à raquettes) a une fourrure brune en été et une fourrure blanche en hiver.

On l'appelle le lièvre à raquettes parce qu'il a de grosses pattes arrières très poilues. Il est plus gros que le lapin de garenne mais plus petit que le lièvre d'Europe.

Mœurs

On trouve le lièvre d'Amérique dans le Centre et le Nord de l'Ontario. Il vit dans des marécages denses, des forêts et des taillis. Cet animal nocturne reste tranquille pendant la journée, caché dans les broussailles et les arbres.

Le lièvre d'Amérique se nourrit de végétation verte en été et de brindilles, bourgeons et écorce en hiver.

Les femelles ont généralement deux ou trois portées par année et chaque portée peut comprendre deux à quatre petits. Les populations de lièvres d'Amérique fluctuent beaucoup tous les sept à onze ans.

Gestion

Le lièvre d'Amérique profite des efforts des gestionnaires de la faune qui essaient de préserver le couvert et les corridors de déplacement lors des opérations de gestion forestière. Les populations sont surveillées en faisant des sondages auprès des chasseurs et du public.

On peut chasser le lièvre d'Amérique avec un permis de chasse au petit gibier en Ontario pendant la saison de chasse légale.

Le loup gris et le loup de l'Est, souvent appelés loups des bois, ont une longue fourrure dense de couleurs variées. Ils sont souvent gris ou fauves avec du givrage noir à partir du haut du cou (sur le côté) jusque sur le dos. Le loup gris peut être complètement noir jusqu'à presque blanc. Le loup de l'Est a généralement du poil rougeâtre derrière les oreilles. On trouve plus souvent le loup gris dans les lieux les plus nordiques de la province (toundra et région boréale) mais il vit aussi plus au sud et son territoire chevauche celui du loup de l'Est qui se trouve dans une zone de latitude centrale à l'échelle de la province.

Le loup gris est plus gros que le loup de l'Est et il a des pattes et des pieds plus longs. Un loup gris mâle adulte pèse environ 35 kg (77 lb) mais peut peser plus de 50 kg (110 lb) tandis que le loup gris femelle pèse environ 26 à 32 kg (55 à 70 lb). Le loup de l'Est ressemble plus au coyote que le loup gris et le mâle adulte pèse généralement entre 26 et 30 kg (57 à 66 lb). On sait que le loup de l'Est et le coyote peuvent s'accoupler dans les territoires qui se chevauchent. Le mâle et la femelle sont d'apparence similaire, ressemblant à un gros husky ou berger allemand.

Mœurs

Le nombre de loups dans une zone peut varier d'année en année selon la disponibilité des proies et des besoins territoriaux de la meute. Si le nombre de proies est stable, la population de loups sera probablement également stable.

Les loups sont carnivores et se nourrissent surtout de proies comme l'orignal, le cerf de Virginie, le caribou et le wapiti en Ontario. Ils peuvent également

manger du castor et d'autres petits mammifères pendant l'année. Les loups pourchassent généralement leurs proies mais ils peuvent également manger des carcasses de proies déjà mortes.

Les loups sont des animaux très sociaux qui accordent beaucoup d'importance à la famille et aux meutes qui leur sont reliées. Chaque meute a un ordre social et chaque membre connaît sa place. Une meute peut comprendre entre deux et dix loups ou plus, selon la disponibilité des proies.

Les loups se reproduisent à la fin de février et en mars. Généralement, une seule femelle dominante a des petits dans une meute. La plupart des bébés naissent à la fin d'avril. Les deux parents et le restant de la meute aident à élever les jeunes. Les membres de la meute collaborent pour chasser et attraper des grosses proies.

Gestion

En Ontario, les loups sont classés comme des mammifères à fourrure. Ils peuvent être chassés ou piégés. Vous devriez consulter le Résumé des règlements de la chasse en vigueur pour connaître les exigences en matière de permis ou autres. Les activités de gestion comprennent la surveillance de la récolte des loups par les trappeurs et les chasseurs ainsi que la surveillance des dossiers de vente de fourrure. Les loups sont observés dans le cadre d'inventaires ordinaires de gros gibier. On réalise également des études, y compris l'étiquetage d'animaux pour repérer leurs mouvements et évaluer l'état de leurs populations.

Les loups sont intelligents et fascinants. Ils représentent un symbole de la vie sauvage pour bien des gens. Les chasseurs responsables traitent le loup avec respect.

Le coyote est un membre plus petit de la famille des loups avec un corps plus effilé, un visage mince ainsi que des oreilles et un nez pointus. Les coyotes pèsent environ 9 à 16 kg (20 à 35 lb).

Les coyotes sont généralement de couleur gris roux avec des jambes, des pattes et un museau jaunâtres ainsi que, souvent, des oreilles brun rouge.

Mœurs

On trouve le coyote un peu partout dans le Sud, le Centre et, de plus en plus, le Nord de l'Ontario. C'est un animal extrêmement adaptable et il n'a pas de problème à vivre à proximité des êtres humains et de l'activité humaine.

Les coyotes se reproduisent à la fin de janvier et en mars. Environ quatre à six bébés naissent par portée en mai. Le coyote peut chasser seul ou en famille.

Le coyote est carnivore et il mange des souris, des marmottes, des oiseaux, des grenouilles, des insectes, des serpents, du poisson et tout ce qu'il peut récupérer, y compris les animaux victimes d'accidents routiers. Il mangera un peu de végétation et de petits fruits. Il peut essayer d'attraper des chevreuils et des animaux de la ferme, comme des moutons ou des veaux.

Gestion

En Ontario, les coyotes sont classés comme des mammifères à fourrure et ils peuvent être chassés si vous détenez un permis de chasse au petit gibier.

Les gestionnaires de la faune obtiennent des renseignements sur les populations de coyotes en effectuant des sondages auprès des trappeurs et des chasseurs, en faisant un suivi de la vente des fourrures et en analysant les réponses des chasseurs de gros gibier qui remplissent des questionnaires. Les coyotes sont extrêmement adaptables et difficiles à chasser. Leurs populations continuent de s'accroître en Ontario.

Le renard roux ressemble à un chien. Il a un corps mince, un visage étroit et un museau pointu. Sa fourrure est rouge, plus foncée sur le dos en devenant jaune pâle ou blanche sur le ventre. La grosse queue touffue est rouge avec un peu de blanc au bout. Les jambes, pattes et oreilles sont noires.

Un renard roux adulte pèse entre 3,5 et 7 kg (10 et 15 lb).

Habitat

On retrouve le renard roux dans presque tout l'Ontario. Il préfère un mélange de forêts, de marais, de bordures de marécages, de haies broussailleuses et de champs dégagés.

Le renard roux est plus actif pendant la nuit, tôt le matin et tard en soirée. Il se nourrit de diverses proies comprenant des insectes et des lièvres d'Amérique. Il peut aussi manger des baies et des fruits.

Les bébés naissent en mars ou avril, selon la région. Les femelles ont une portée par année avec quatre à neuf petits par portée. Le renard roux aménage sa tanière dans des rochers, des tas de broussailles ou des trous de marmotte agrandis.

Gestion

Le renard roux est classé comme un mammifère à fourrure en Ontario et il peut être chassé si vous détenez un permis de chasse au petit gibier. Les populations de renards roux sont surveillées en faisant des sondages auprès des chasseurs et des trappeurs et en vérifiant les dossiers de vente de fourrure.

OPOSSUM D'AMÉRIQUE (SARIGUE)

Les opossums ont une fourrure blanche avec des taches noires, un nez porcin et une longue queue sans poil. Ils ont de longs doigts délicats avec des pouces opposables sur leurs pattes arrières.

Habitat

L'opossum est un omnivore, c'est-à-dire qu'il mange des plantes et des animaux. Il se nourrit de diverses espèces de végétation ainsi que d'insectes, de petits mammifères, d'oiseaux, d'œufs et de viande d'animaux morts.

Les opossums sont des marsupiaux : ils élèvent leurs petits dans une poche sur le corps qui ressemble à celle d'un kangourou. Ils ont une portée par année après seulement 13 jours de gestation.

En Ontario, le territoire de l'opossum est déterminé par le climat. Des hivers doux lui permettent de se déplacer vers le nord tandis que des hivers rigoureux réduisent son territoire.

On trouve le plus grand nombre d'opossums dans les régions agricoles du Sud de l'Ontario.

Gestion

Les opossums tirent avantage des efforts déployés par les propriétaires fonciers pour préserver les haies, les lignes de clôture broussailleuses et les zones boisées. Des sondages d'observation sont réalisés auprès des chasseurs, des trappeurs et du public pour surveiller les populations d'opossums.

L'opossum est un animal à fourrure mais il peut être chassé pendant la saison légale avec un permis de chasse au petit gibier.

Le raton laveur est un mammifère trapu de taille moyenne avec un masque noir très visible autour des yeux. Il a une queue très poilue avec des anneaux qui mesure environ la moitié de la longueur de la tête et du corps. Le dos de l'adulte est brun et noir grisâtre avec un peu de jaune. Le ventre est jaune brun.

Habitat

Le raton laveur a besoin de forêts mixtes adjacentes à des berges de ruisseaux et de lacs. Il est extrêmement adaptable et, dans le Sud de l'Ontario, trouvera un abri dans des édifices abandonnés, des ravins et des zones boisées adjacentes à des sources de nourriture, comme des cultures agricoles.

Le raton laveur est un excellent grimpeur et nageur.

Le raton laveur peut manger des plantes et des animaux, selon ce qui est disponible. Les plantes comprennent des raisins, des pruneaux, des cerises de Virginie, des mûres sauvages, du maïs, des glands et d'autres noix. La nourriture animale comprend des oiseaux, des œufs d'oiseau, des écrevisses, des palourdes, du poisson et divers insectes.

Les bébés naissent en avril et mai. Le raton laveur a une portée par année comprenant entre deux et sept petits.

Gestion

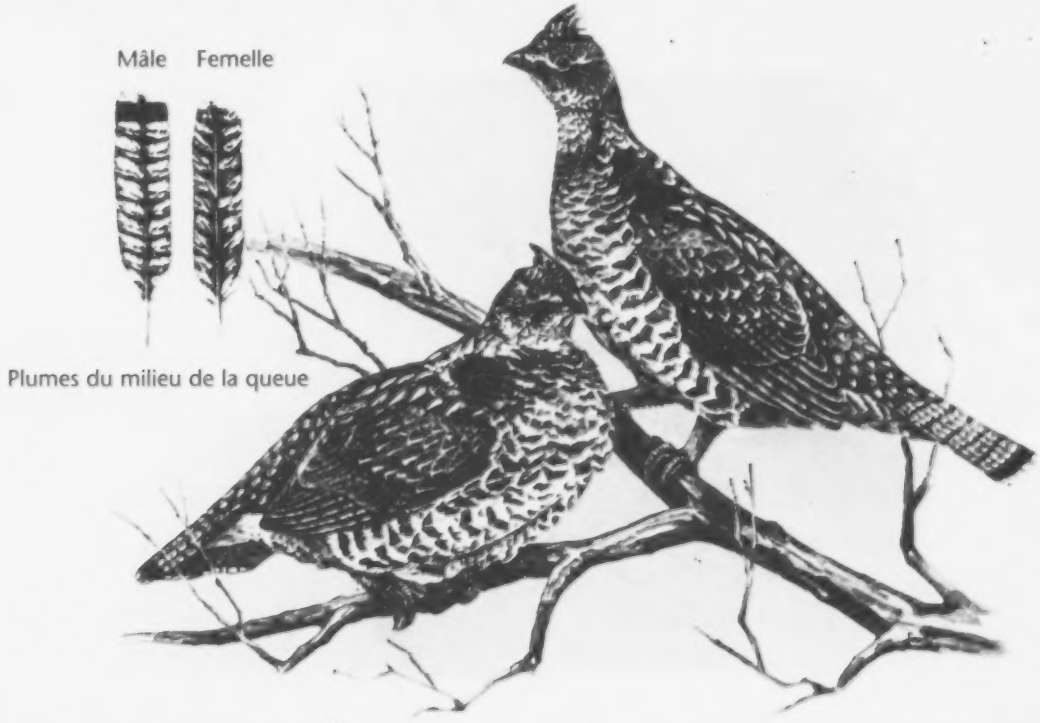
Les populations de ratons laveurs sont surveillées surtout en vérifiant les dossiers des trappeurs et les ventes de fourrures ainsi qu'en réalisant des sondages auprès des chasseurs et du public.

Le raton laveur est classé comme un mammifère à fourrure en Ontario et il peut être chassé avec un permis de chasse au petit gibier.

Le gibier à plumes sédentaire de l'Ontario comprend le dindon sauvage, la gélinotte huppée, le tétras des savanes, la gélinotte à queue fine, la perdrix d'Europe, le faisan à collier, le colin de Virginie et le lagopède des saules.

La bécasse et la bécassine sont des oiseaux migrateurs mais les chasseurs les placent généralement dans la catégorie du gibier à plumes sédentaire.

GÉLINOTTE HUPPÉE



La gélinotte huppée tire son nom de la huppe de plumes foncées ressemblant à un parapluie qui se trouve de chaque côté de son cou. La huppe est plus visible chez le mâle que chez la femelle. La couleur de cet oiseau varie, allant du gris au brun rougeâtre. Les plumes de la queue peuvent être brun rougeâtre à gris foncé avec une bande noire étroite près du bout. La queue est comme un éventail et lorsqu'elle est ouverte, la bande noire vers l'extrémité des plumes est une bonne caractéristique d'identification.

Une manière assez efficace de déterminer sur le terrain le sexe d'un oiseau récolté est de déployer la queue et de regarder la bande noire. La bande sur la queue du mâle est généralement complète et très distincte tandis que chez la femelle, cette bande est divisée dans le milieu par plusieurs plumes qui ont des lignes difficiles à distinguer.

Mœurs

On trouve la gélinotte huppée presque partout en Ontario. Elle a besoin de soleil et d'une jeune forêt, comme des petites clairières ou des bords de champs adjacents à un couvert de conifères et à une source d'eau. La gélinotte mange souvent des bourgeons et de petites feuilles de tremble et de bouleau, la plupart des baies et des graines, des fruits et diverses espèces d'insectes.

Au printemps, on entend souvent le bruit familier de la gélinotte huppée. Dans le cadre du rituel d'accouplement, le mâle se tient sur une « grume de tambourinage » et bat ses ailes de plus en plus vite pour produire un son ressemblant à une tondeuse qui a des problèmes de moteur. Ce bruit peut être entendu à un demi-mille de distance. L'accouplement se fait à la fin d'avril et en mai. La femelle pond environ deux œufs tous les deux ou trois jours dans un nid aménagé au sol. Le nombre total d'œufs dans le nid sera d'environ 10 à 12 et la femelle fera leur incubation pendant quelque 24 jours. Les œufs éclosent au début de juin.

Les oisillons ont un taux de mortalité élevé à cause des nuits printanières froides, de la pluie et des prédateurs. Au moment où ils sortent de l'œuf, leur espérance de vie n'est que de quelques jours. L'espérance de vie globale est de moins d'un an.

La femelle et les petits restent ensemble pendant tout l'été. L'unité familiale se disperse à l'automne.

Gestion

Les populations de gélinottes huppées peuvent avoir de grosses fluctuations en raison de la température et des prédateurs. Ces populations sont cycliques et les chiffres passent de faible à élevé tous les cinq à sept ans.

La durée de la saison de chasse et les limites de prise sont généreuses. On a démontré que le succès des chasseurs est relié à l'habileté des chasseurs de trouver et de récolter cet oiseau. Les saisons et les limites de prise sont donc conçues pour que la pression exercée par les activités de chasse n'influe pas sur les possibilités de reproduction des populations. Les activités de gestion mettent l'accent sur la préservation d'un bon habitat. Les gestionnaires encouragent les propriétaires fonciers à garder des haies et d'autres zones dégagées broussailleuses. Des arbres de couverture sont préservés à côté des zones de coupe. Dans certains endroits, les gestionnaires peuvent planter du trèfle ou d'autres plantes appréciées par la faune pour aider la gélinotte. On surveille les populations de gélinottes huppées en réalisant des sondages d'observation auprès des chasseurs et du public et en faisant des sondages périodiques du « tambourinage » des oiseaux dans des zones locales.

Le tétras mâle a une poitrine noire avec des points blancs sur les côtés. La femelle est d'un brun roux foncé. Les deux sexes ont des bandes blanches et noires sur la poitrine et une queue avec un bout brun pâle.

Mœurs

On trouve le tétras des savanes dans presque toutes les forêts d'épinettes noires et de pins gris du Nord de l'Ontario. Au printemps et en été, il se nourrit au sol d'insectes, de feuilles et de petits fruits. À l'automne et en hiver, il se nourrit presque exclusivement d'aiguilles de conifères.

Lorsque le tétras est surpris, il va se cacher dans une épinette. Il compte sur ses couleurs pour se camoufler et se protéger. Le tétras des savanes a toujours l'air de n'avoir peur de rien.

On trouve généralement le tétras seul ou en petits groupes pendant la saison de chasse.

Gestion

Le tétras des savanes a un vaste territoire dans le Nord de l'Ontario où il y a peu d'habitants. Les gestionnaires ne s'inquiètent pas d'un manque de nourriture ou d'abri. Sauf dans quelques zones locales, il y a peu de pressions de chasse parce que la viande du tétras a un goût très fort. Bien que les populations de tétras puissent avoir des fluctuations dans des zones locales en raison de la température et des prédateurs, les saisons de chasse et les limites de prise restent assez uniformes.

Les populations sont surveillées un peu avec des données recueillies sur le terrain par les chasseurs et des sondages d'observation réalisés auprès des chasseurs et du public.

GÉLINOTTE À QUEUE FINE

Bandes transversales (femelle)

Bandes longitudinales (mâle)

La gélinotte à queue fine est brun pâle avec un dos noir. Ses côtés et son ventre sont tachetés de noir et blanc. En vol, sa courte queue blanche fine permet de distinguer cet oiseau de la gélinotte huppée.

Le mâle a une crête jaune au-dessus des yeux. Deux plumes centrales sur la queue s'étendent au-delà du reste de la queue courte. Ce sont ces plumes qui donnent son nom à cet oiseau.

Mœurs

La gélinotte à queue fine est principalement un oiseau du Nord de l'Ontario mais on la trouve également dans les régions de Sault Ste. Marie et de Manitoulin. Elle préfère les lieux dégagés associés aux zones de coupe à blanc, aux terrains plats broussailleux, aux muskegs, aux champs agricoles et aux prairies.

Au début de l'automne, on trouve cet oiseau en petits groupes familiaux. Vers la fin de l'automne, les gélinottes à queue fine se sont rassemblées en plus grosses bandes pouvant comprendre jusqu'à 100 oiseaux.

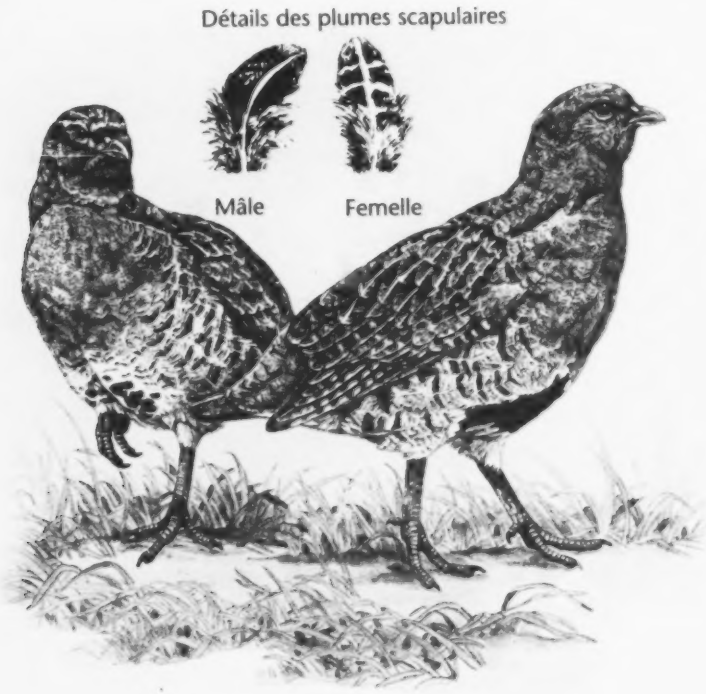
La gélinotte à queue fine se nourrit souvent dans des champs de céréales ou des champs en chaume tôt le matin. Plus tard dans la journée, elle niche généralement dans les arbres. Lorsque les matins sont froids et gélifs, on voit souvent cet oiseau immobile dans de gros arbres ou des arbrisseaux. Lorsque la gélinotte à queue fine est surprise, elle émet des gloussements en s'envolant.

La pariade et l'accouplement de ces oiseaux sont très impressionnants. Des « territoires de danse » traditionnels ou zones de présentation sont utilisés par les mâles pour « danser » et lisser leurs plumes pour les femelles.

La gélinotte à queue fine mange des graines, des petits fruits et des feuilles de nouvelles plantes, de tremble, de cerisier de Pennsylvanie, de bouleau, de cornouiller, d'aulne, de framboisier et de plante de bleuets.

Gestion

En Ontario, les activités humaines qui peuvent le plus influer sur les populations de gélinottes à queue fine sont la conversion de prairies en terres cultivées et les mesures d'extinction des incendies. Une coupe du bois et des incendies de forêt bien planifiés peuvent améliorer ou créer de nouveaux habitats pour la gélinotte à queue fine.



La perdrix d'Europe est aussi appelée la perdrix de Hongrie. Cet oiseau n'est pas originaire de l'Ontario et il a été introduit à plusieurs endroits aux États-Unis et en Ontario au début des années 1900.

Cette perdrix est gris brun. Le mâle a une tache brune en forme de fer à cheval dans le bas de sa poitrine. La femelle et la jeune perdrix ont une tache similaire mais elle est segmentée et moins distincte. La queue comprend des petites plumes brunes qui se distinguent bien lorsque l'oiseau est en plein vol.

Mœurs

La perdrix d'Europe préfère les zones agricoles où poussent de petites céréales dont elle se nourrit. Elle recherche aussi les haies, les ruisselets et les zones de broussailles basses pour s'abriter. On trouve la perdrix d'Europe dans des secteurs du Sud-Ouest et du Sud-Est de l'Ontario.

Cet oiseau mange des céréales, des graines de gazon, de jeunes plantes et des petits fruits dans les zones agricoles.

La perdrix d'Europe se tient en bande de six à quinze oiseaux.

Gestion

La perdrix d'Europe est vulnérable au froid et à la neige profonde de l'hiver ontarien. Les populations peuvent être réduites de beaucoup par la famine. Les pratiques agricoles qui éliminent la broussaille et remplacent les cultures de céréales par du maïs sont également d'autres causes de la réduction des populations.

Les gestionnaires de la faune surveillent les tendances dans les populations en réalisant des sondages d'observation auprès des chasseurs et du public.

LAGOPÈDE DES SAULES

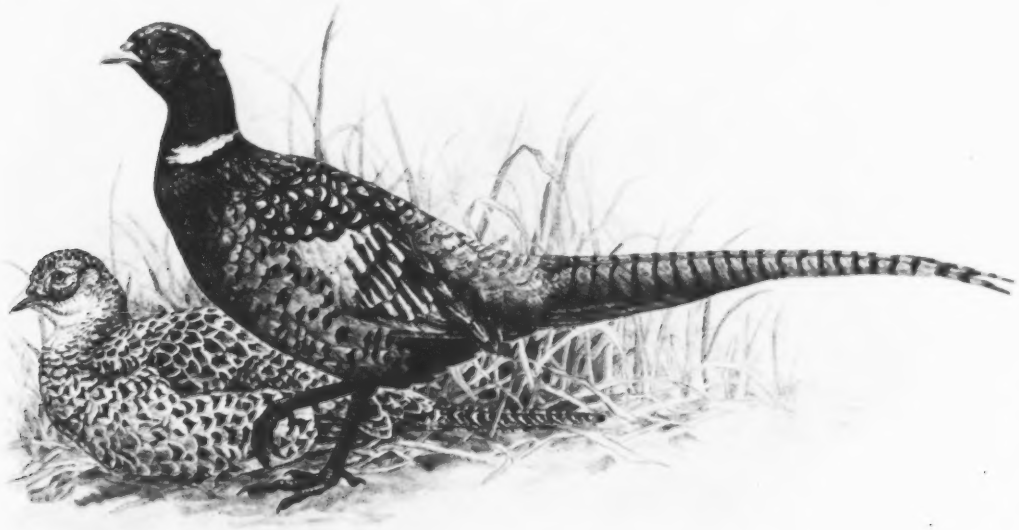
En hiver, le mâle et la femelle sont complètement blancs, sauf pour leur queue, leur bec et leurs yeux noirs. En été, le mâle a une tête, un cou et une poitrine bruns avec un corps blanc tandis que tout le corps de la femelle est brun jaune marbré.

Mœurs

On trouve le lagopède des saules dans le nord du Canada et de l'Alaska. En Ontario, on le trouve dans les terres basses de la baie James et de la baie d'Hudson. Les lagopèdes se rassemblent en grosses bandes en automne et en hiver. Ils se nourrissent surtout de bourgeons de saule mais ils mangeront également des bourgeons et des brindilles de bouleau et d'aulne ainsi que les graines, les fruits et les fleurs de plusieurs autres plantes de la toundra.

Gestion

Le lagopède des saules n'est pas très chassé parce qu'il vit dans des endroits plutôt isolés. Il constitue une proie prisée des renards et des loups. Le programme de gestion se sert de sondages d'observation réalisés auprès des trappeurs, des chasseurs et du public.



Le faisan à collier n'est pas originaire de l'Ontario. Il a été introduit dans les années 1800 et a prospéré dans les zones plus au sud de la province.

Le mâle a une tache rouge particulière sur l'œil, une tête d'un mauve iridescent et un corps brun acajou. Il a une longue queue effilée. On distingue également le mâle par la présence d'ergots pointus en arrière de chaque patte.

La femelle est de couleur brun pâle et gris.

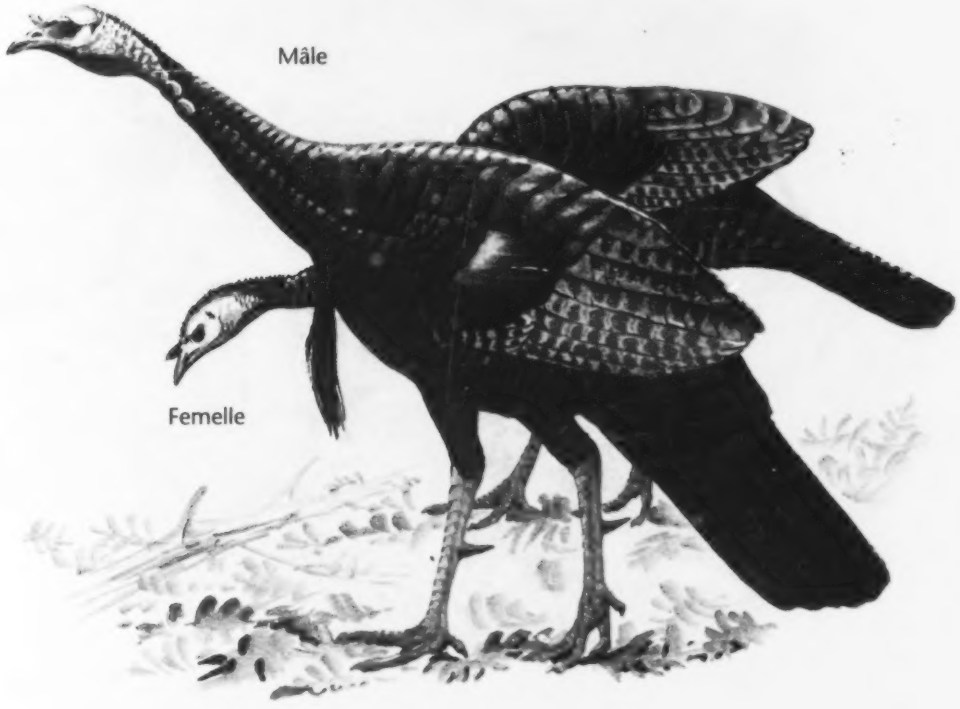
Mœurs

Le faisan à collier a besoin d'espaces dégagés et broussailleux, de terres en culture, de champs et de bords de marais. Il se nourrit de diverses sortes de graines, de bourgeons, de petits fruits, de feuilles et de pousses de jeunes plantes ainsi que d'insectes.

À la fin d'avril et en mai, le mâle commence à croasser (un cri rauque et répété). Ce cri permet d'établir le territoire du mâle et d'attirer les femelles. Les mâles s'accouplent avec plusieurs femelles. Le nid des femelles est une dépression grattée dans le sol. Elles y déposent une douzaine d'œufs qui produisent des bébés à la fin de mai ou au début de juin. Les oisillons se nourrissent d'insectes et sont très vulnérables aux températures froides et humides ainsi qu'aux prédateurs.

Gestion

Les hivers froids et enneigés de l'Ontario sont une cause importante de mortalité pour les faisans à collier. Certaines zones offrent des possibilités de chasse parce qu'elles ont des faisans d'élevage.



Le dindon sauvage est le plus gros gibier à plumes de l'Ontario. Un dindon adulte pèse typiquement de 4 à 10 kg (10 à 22 lb). Les mâles adultes sont environ deux fois plus gros que les femelles adultes. Les jeunes mâles pèsent normalement de 5 à 8 kg (12 à 17 lb).

Le plumage du dindon sauvage n'est pas le même pour le mâle et la femelle. Le plumage du mâle est un mélange de brun foncé, de bronze et de noir avec, souvent, une tête rouge vif, blanche et bleue. Le mâle a des plumes avec du noir au bout sur la poitrine, ce qui rend le plumage encore plus foncé. La femelle est généralement beaucoup plus pâle que le mâle. Les plumes sur sa poitrine ont un bout brun ou chamois et sa tête est typiquement gris bleu avec des tons mauves.

Le dindon mâle a généralement des ergots sur ses pattes. Ce sont de petites bosses sur les jeunes dindons tandis que les ergots des mâles adultes peuvent mesurer jusqu'à 4 cm (1,5 po) de longueur. La plupart des mâles ont une barbe (touffe de plumes poilues qui pend du milieu de la poitrine). Les barbes peuvent mesurer de 7 à 25 cm (3 à 10 po) et même plus chez de vieux mâles plus gros. Un petit pourcentage de femelles ont également une barbe.

Mœurs

L'habitat préféré du dindon sauvage comprend des forêts de feuillus mixtes avec des éclaircies dispersées, des boisés de ferme et des vallées boisées de ruisseaux et rivières.

Le dindon sauvage se nourrit surtout de noix, de petits fruits, de graines, de tubercules et d'insectes.

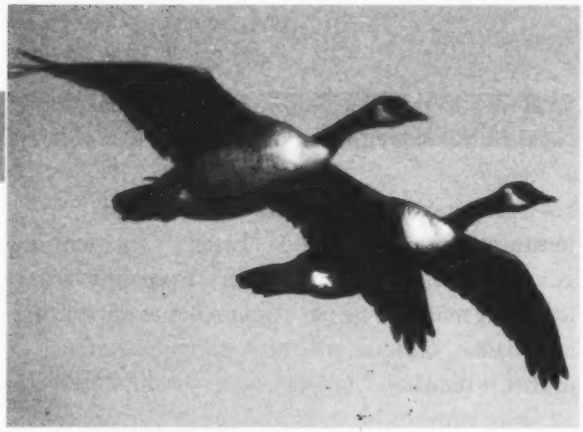
Les mâles établissent leur dominance et leur territoire à partir de la fin de l'hiver. Ils émettent des glouglous (un son de crécelle bruyant) pour avertir les autres mâles de ne pas s'approcher et pour attirer les femelles. Chaque mâle peut s'accoupler avec plusieurs femelles. Chaque femelle pond environ 12 œufs, souvent pendant une période de deux semaines, et l'incubation des œufs se fait au sol. Les bébés naissent au début de juin.

Gestion

Les tendances des populations et les données sur l'âge des dindons sont surveillées en recueillant des renseignements sur la récolte auprès des chasseurs. Des renseignements généraux sont également obtenus des propriétaires fonciers.

La réintroduction de cet oiseau magnifique a été extrêmement réussie en Ontario. Depuis 1984, des dindons ont été capturés par des trappeurs et remis en liberté dans d'autres secteurs afin d'accroître leur territoire et d'établir de nouvelles populations reproductrices. Le territoire du dindon sauvage s'étend maintenant dans presque tout le Sud de l'Ontario.

OISEAUX GIBIER MIGRATEURS



Les oiseaux gibier migrateurs se déplacent vers des aires de reproduction nordiques au printemps et des aires d'hivernage dans le sud à l'automne. Ces oiseaux comprennent les canards, les bernaches (oies), les bécasses et les bécassines.

Les chasseurs doivent détenir un permis fédéral de chasse aux oiseaux gibier migrateurs et un permis provincial de chasse au petit gibier pour chasser la sauvagine (oiseaux aquatiques) et d'autres oiseaux migrateurs. Les chasseurs d'oiseaux gibier migrateurs doivent également acheter un Timbre sur la conservation des habitats fauniques au Canada en même temps que leur permis fédéral et les fonds récoltés sont utilisés pour financer des projets de conservation des terres humides et des habitats fauniques.

La présente section porte sur les oiseaux migrateurs les plus souvent chassés en Ontario. Vous pouvez obtenir des renseignements sur toutes les espèces légales en consultant le résumé des règlements de la chasse qui est disponible lorsque vous achetez votre permis de chasse aux oiseaux gibier migrateurs.

Introduction

Les oiseaux migrateurs sont un groupe important de gibier à plumes comprenant les canards et bernaches sauvages que l'on retrouve en Ontario. Lorsqu'ils chassent la sauvagine, les chasseurs doivent être capables d'identifier correctement les oiseaux.

Habitat

Chaque espèce d'oiseau aquatique a généralement des exigences spéciales en matière d'habitat. Des canards de surface comme le canard colvert préfèrent les marais et les étangs peu profonds. Les canards plongeurs comme le fuligule à dos blanc préfèrent les étendues d'eau plus grosses et plus profondes.

Identification

Le battement des ailes et la formation des bandes sont des caractéristiques pratiques pour identifier des espèces. Les canards colverts et les canards pilets forment un « V » et battent lentement des ailes – caractéristiques des canards de surface ou d'étang. Les fuligules à dos blanc volent en lignes ondulantes et ont un battement d'ailes rapide – caractéristiques des canards plongeurs. Les sarcelles volent rapidement en petits groupes.

Les oiseaux migrateurs sont régis par le Service canadien de la faune (SCF) d'Environnement Canada.

Chaque année, le SCF fixe les saisons de la chasse et les limites de prises pour les espèces de gibier à plume migrateur. Ces données paraissent ensuite dans l'annexe I du Règlement sur les oiseaux migrateurs. Les lois régissant la chasse du gibier à plume migrateur sont exécutées par les gardes chasses fédéraux d'Environnement Canada et les agents de conservation provinciaux du ministère des Richesses naturelles de l'Ontario (MRNO).

www.on.ec.gc.ca/wildlife/enforcement/hunting-f.html

Environnement Canada Environment Canada

Canada

Couleur et forme

Les profils des oiseaux aquatiques varieront, avec des grosses têtes ou des petites têtes, des becs larges ou étroits, des corps trapus ou effilés ainsi que des queues courtes ou longues. Les couleurs sont très variées. Votre guide d'identification des oiseaux vous fournira des renseignements détaillés sur les silhouettes, les profils et les couleurs.

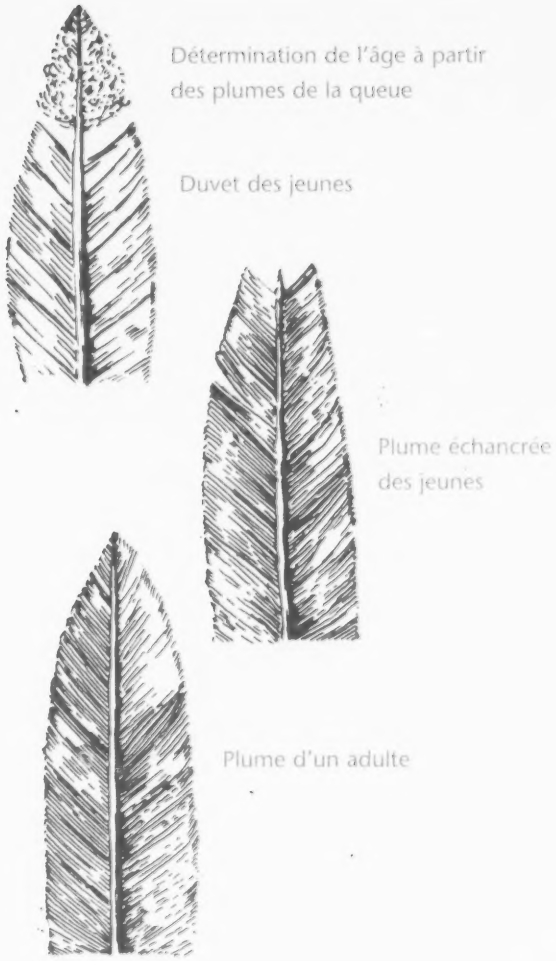
Sons

Lorsque vous identifiez des oiseaux aquatiques, vous pouvez utiliser le son de leurs voix et le bruit produit par leurs ailes. Les ailes du garrot à œil d'or émettent un sifflement, ce qui n'est pas le cas de la plupart des autres canards. De plus, ce ne sont pas tous les canards qui font entendre un « quack ». Plusieurs canards sifflent et les mâles peuvent avoir un son très différent de celui de la femelle de la même espèce. Avec de l'expérience, vous pourrez plus facilement identifier la sauvagine par ses sons. Il existe des cassettes présentant les sons des divers oiseaux pour faciliter votre apprentissage.

Plumage d'éclipse

La plupart des canards perdent les plumes sur leur corps deux fois par année. Presque tous les mâles perdent leur plumage vif après l'accouplement et ressemblent à la femelle adulte pendant quelques semaines. C'est ce qu'on appelle le plumage d'éclipse. Les plumes des ailes tombent seulement une fois par année. Chez les adultes, les couleurs des ailes sont toujours les mêmes et sont la caractéristique la plus fiable pour identifier un canard adulte.

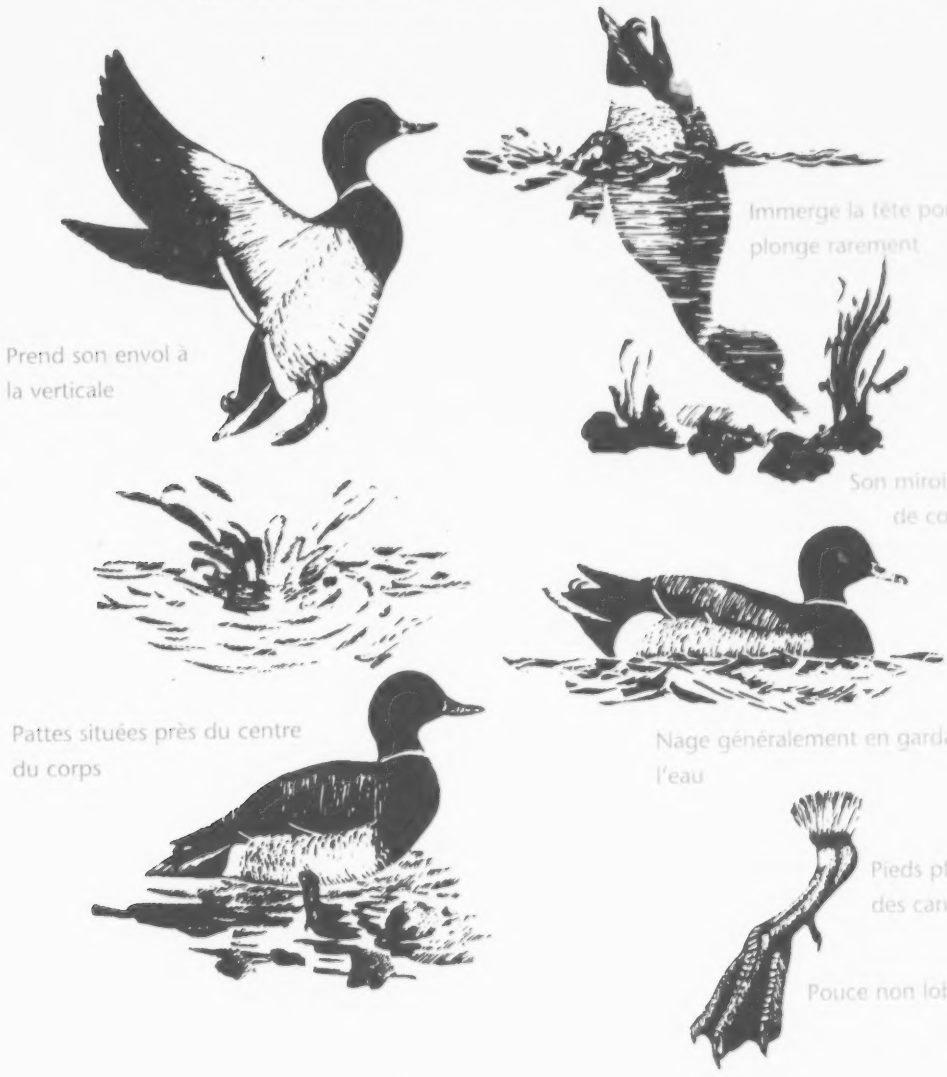
Le plumage des jeunes au début de l'automne peut être très similaire à celui de la femelle adulte. Pendant l'automne, les jeunes mâles commencent à acquérir leur premier plumage d'accouplement.



Détermination de l'âge

Un moyen simple de reconnaître un jeune canard est d'examiner de près l'extrémité des plumes de sa queue. Si l'une des plumes est échancrée, il s'agit d'un jeune. Vers la fin de l'automne, ces plumes sont tombées et ont été remplacées par des plumes effilées.

Caractéristiques du canard de surface



Canards de surface et canards plongeurs

Selon leur habitat, les canards sont typiquement divisés en deux groupes : les canards de surface et les canards plongeurs.

On trouve généralement les canards de surface dans les marais, les marécages de quenouilles, les baies herbeuses des grosses étendues d'eau, les terrains boisés inondés et les ruisseaux et rivières peu profonds. Ils se nourrissent à la surface de l'eau en immergeant la tête pour manger la végétation. Ils prennent leur envol à la verticale.

Ils ont sur l'aile une tache aux couleurs tranchées, souvent assez vives, dite miroir.

Les canards qui se nourrissent dans les cultures sont généralement des canards de surface car ils peuvent marcher et courir facilement. Ils se nourrissent surtout de végétaux et peuvent aussi manger des céréales et des insectes.

Caractéristiques du canard plongeur

Court à la surface de l'eau pour prendre son envol

Plonge entièrement sous l'eau pour s'alimenter

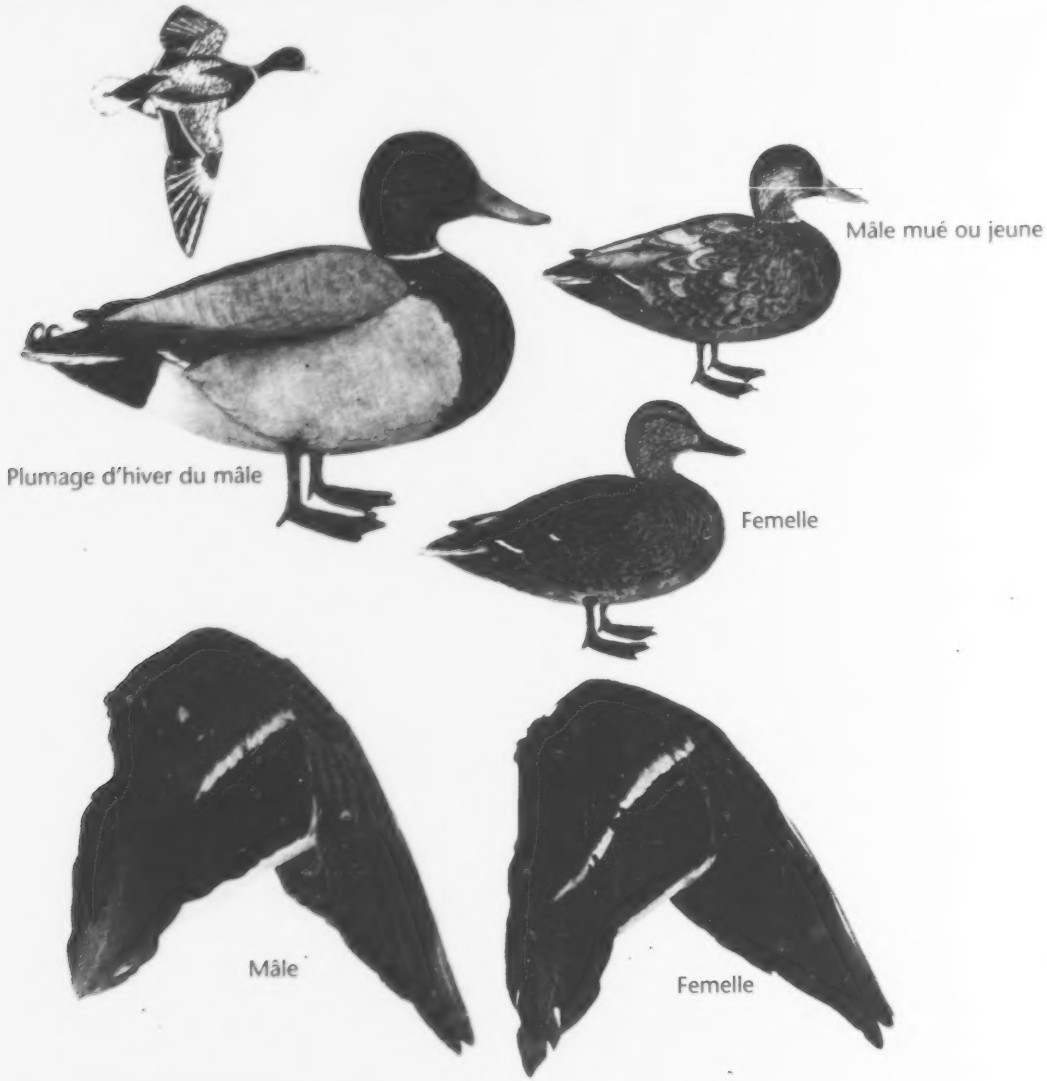
Nage généralement en gardant la queue près de l'eau

Pattes situées à l'arrière du corps

Pouce lobé

Les canards plongeurs fréquentent généralement les grandes étendues d'eau moyennement profondes. Ils plongent complètement sous l'eau pour se nourrir, souvent à des profondeurs de plusieurs mètres. Leurs pattes sont situées bien à l'arrière du corps, ce qui les aide à plonger et à nager sous l'eau mais les rend plutôt maladroits sur la terre ferme. Ils ne s'envolent pas à la verticale comme les canards de surface mais doivent plutôt courir et battre rapidement des ailes sur une courte distance avant de prendre leur envol.

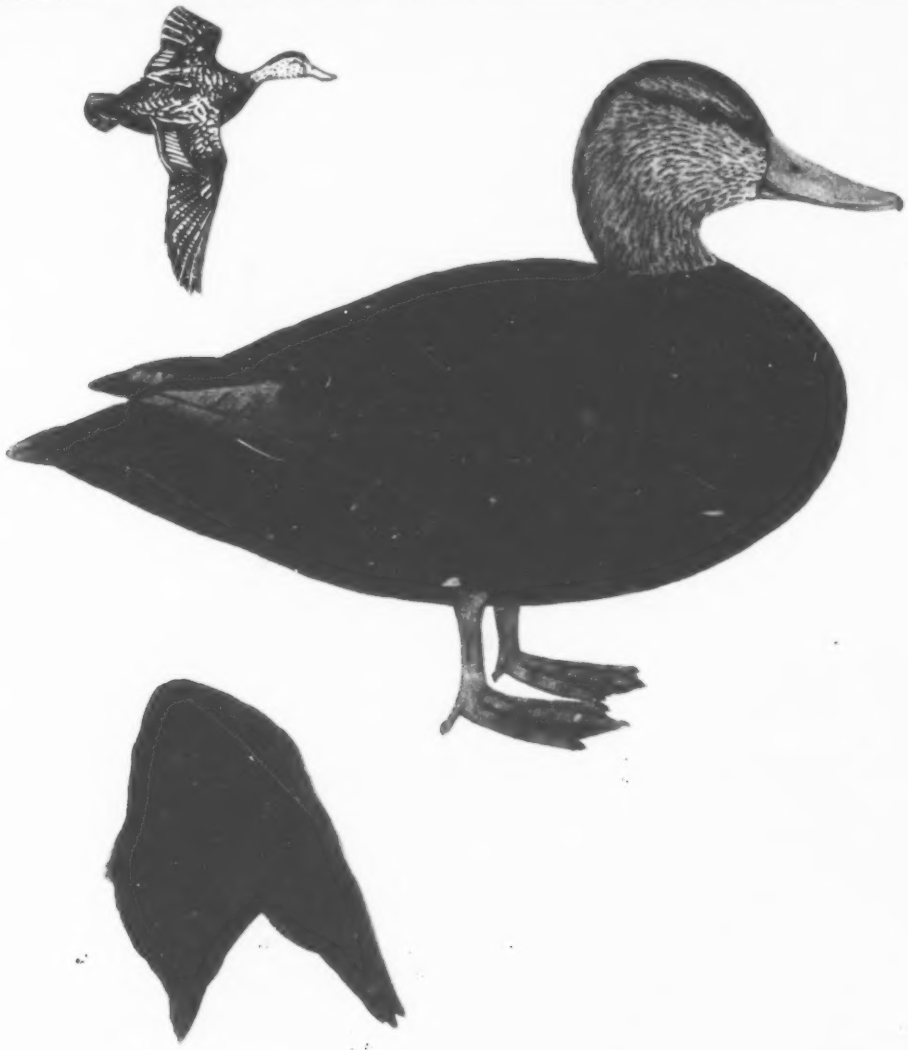
CANARD COLVERT



Les canards colverts sont parmi les plus gros canards de surface en Ontario. C'est également l'espèce la plus abondante. L'une des caractéristiques du mâle adulte est sa tête d'un vert luisant.

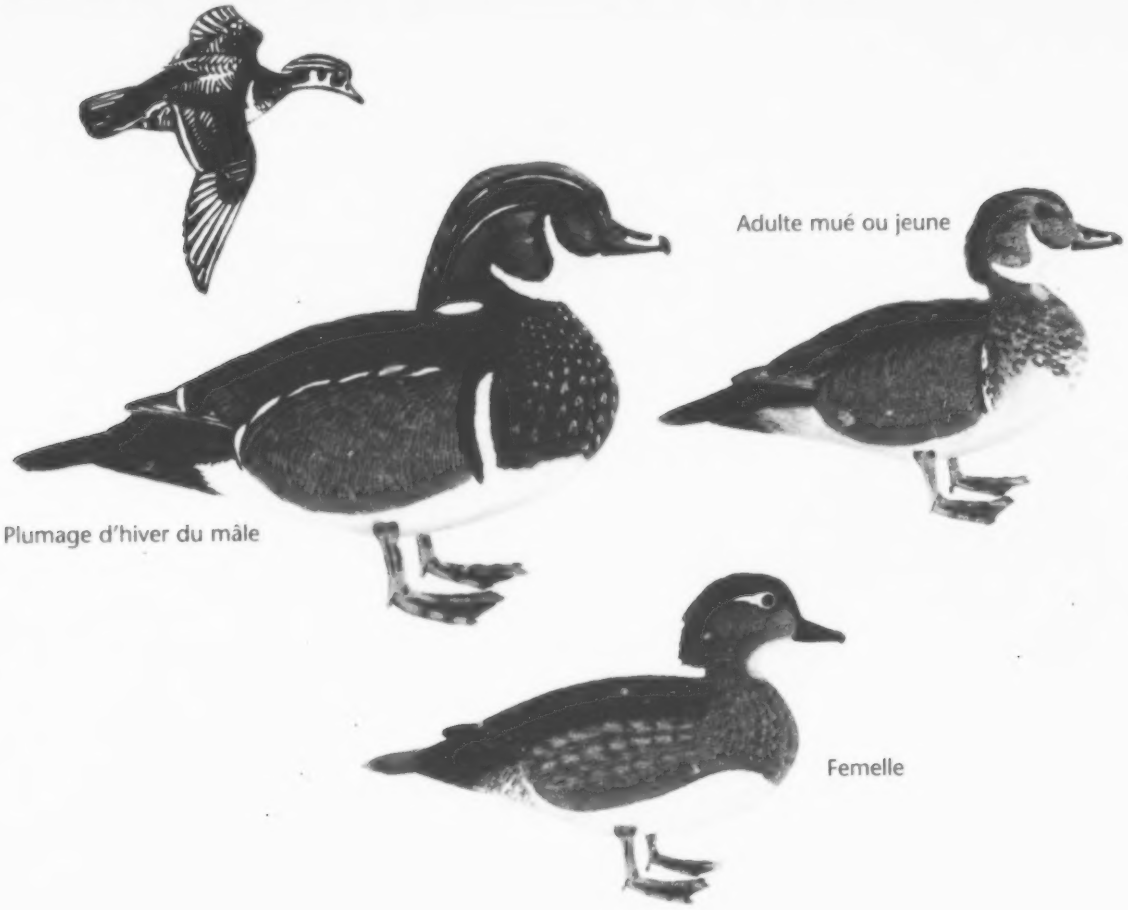
Le canard colvert se reconnaît à son miroir bleu iridescent bordé de deux bandes horizontales blanches.

Le canard colvert est généralement l'un des derniers canards à migrer vers le sud à l'automne.



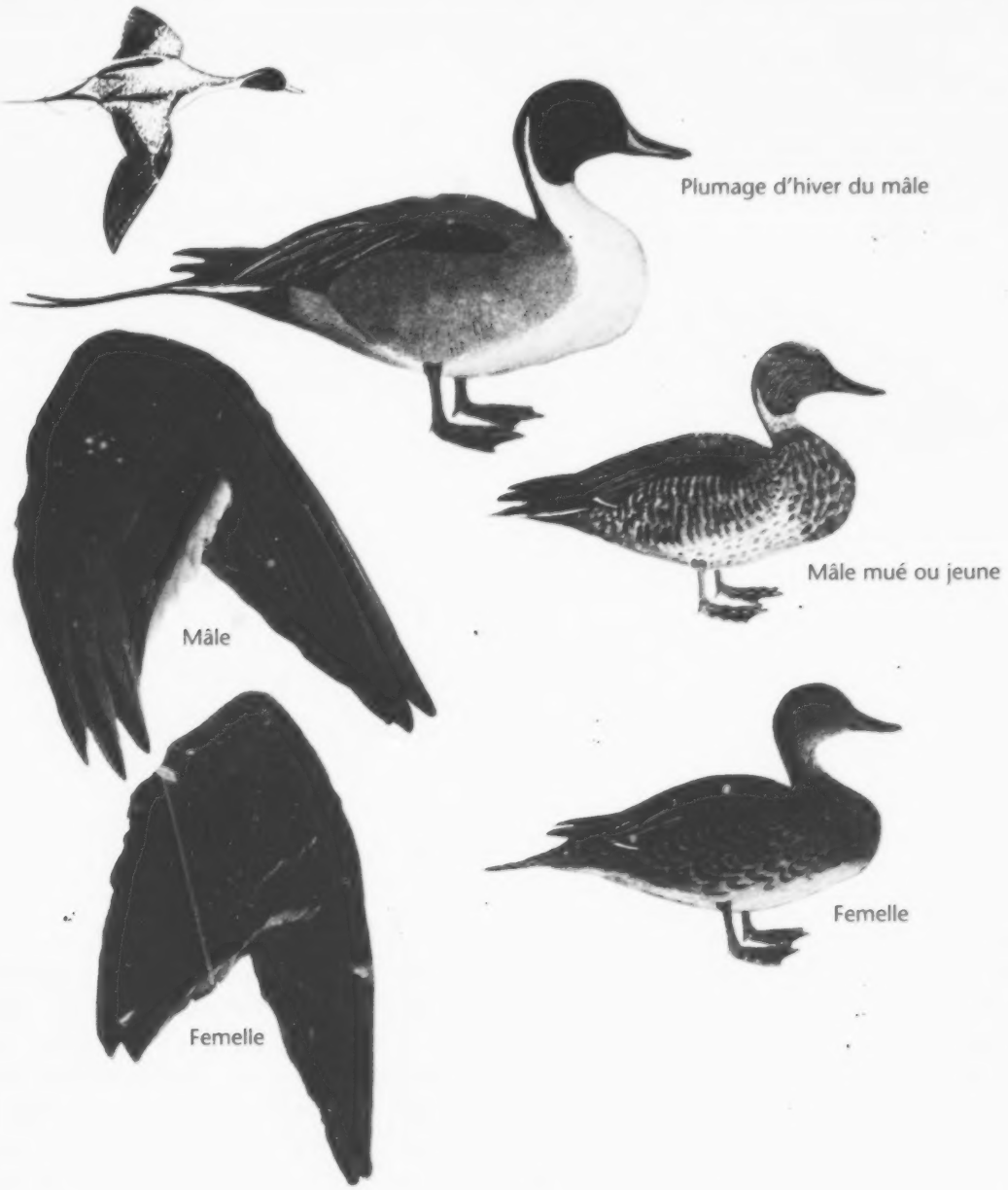
Le canard noir a une livrée sombre qui contraste avec sa tête pâle. Ses pieds sont de couleur orange. Il a un miroir bleu mauve. Les chasseurs peuvent l'identifier facilement au dessous blanc de son aile, qui contraste avec son plumage très noir. C'est un membre proche de la famille du canard colvert et il s'accouple souvent avec ce dernier, produisant des « hybrides ».

Le canard colvert et le canard noir ont à peu près la même taille et la même forme et ils fréquentent souvent le même territoire. Comme la limite de prise du canard noir est souvent différente de celle du canard colvert, il est important que les chasseurs puissent les distinguer dans les airs.



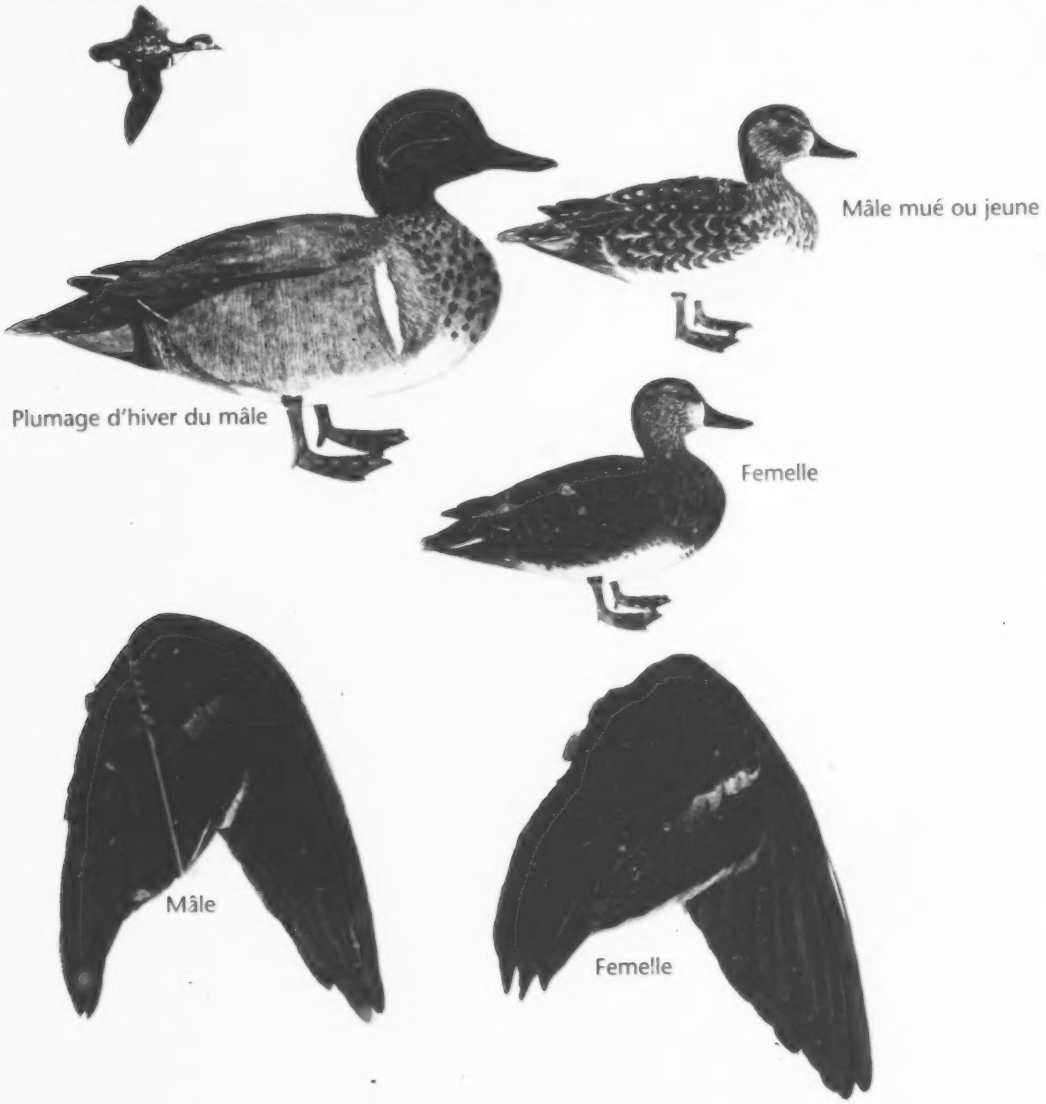
Le canard branchu ou canard huppé a un plumage iridescent de couleur cannelle foncée sur la poitrine avec des taches blanches. Il a les flancs beiges et le ventre blanc. La couronne du mâle a des rayures blanches particulières. Ses yeux sont rouges, son bec est court et multicolore, et ses pieds sont de couleur or. La femelle est de couleur brun gris terne avec une tache blanche en forme de larme autour de l'œil. Le miroir est bleu avec une bande blanche étroite au bout des plumes.

Le canard branchu fréquente les rives boisées des ruisseaux et des étangs et niche dans les cavités naturelles des arbres. Son vol est agile et rapide, même dans les boisés denses. Il se nourrit de glands, de petits fruits et de raisins. En vol, il produit un bruissement avec ses ailes. Le canard branchu émet un cri strident.



Le canard pilet mâle a un dos brun, un ventre blanc, une queue pointue particulière et une tête brune. Son plumage de parade comprend une ligne de plumes blanches qui remonte dans le cou jusque derrière la tête. La femelle est de couleur brun gris terne sur le dos et la tête avec un ventre gris blanc.

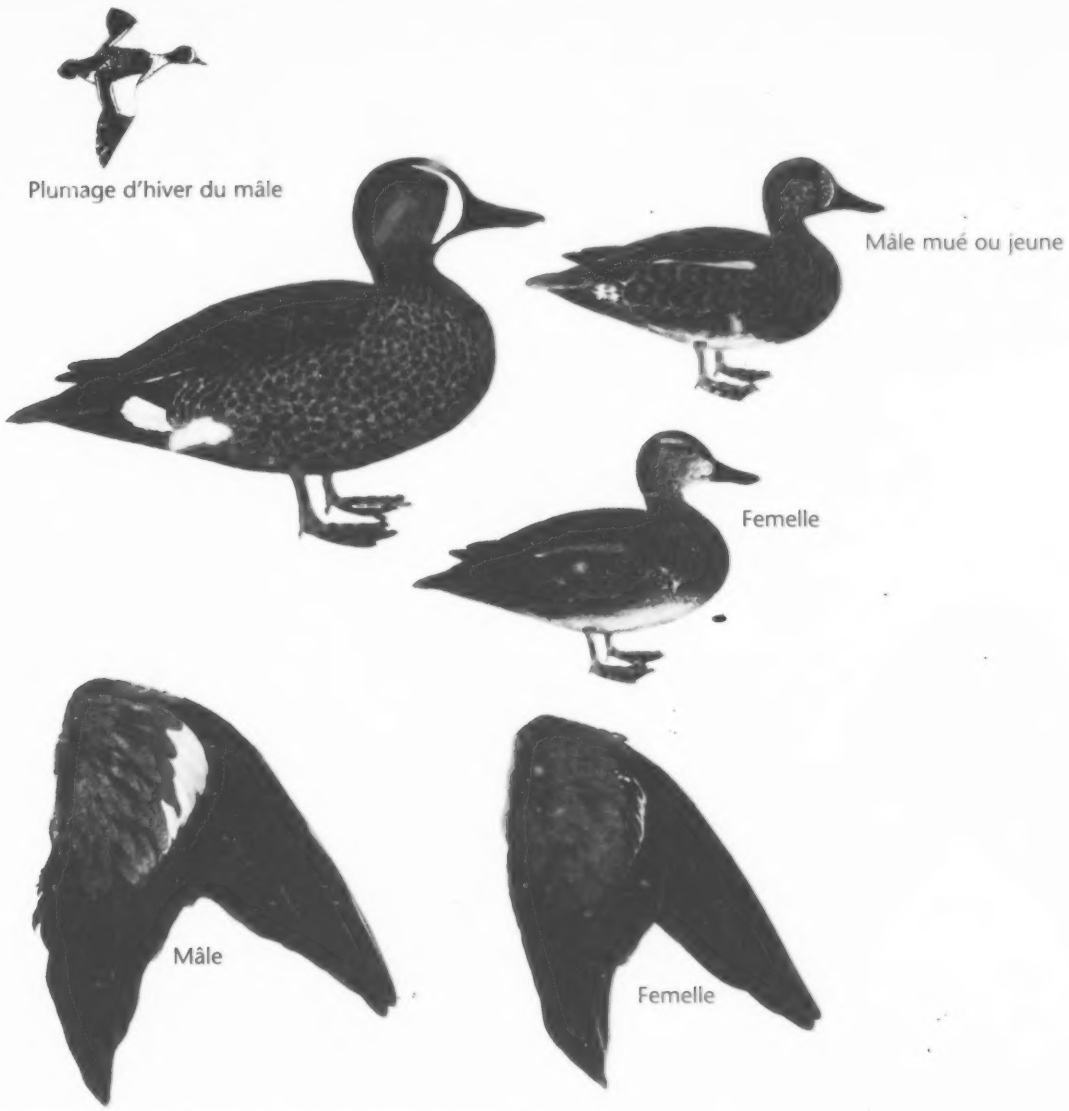
Le miroir du canard pilet est vert terne avec une bande beige grisâtre sur le dessus et une bande blanche en dessous.



La sarcelle à ailes vertes est le plus petit canard en Ontario. Le mâle a une tête rougeâtre avec un masque vert qui s'étend des yeux jusque derrière le cou. Le corps est gris sur le dos et blanc sur le ventre avec une poitrine jaunâtre tachetée de noir. La femelle est de couleur brun gris terne avec un ventre blanc.

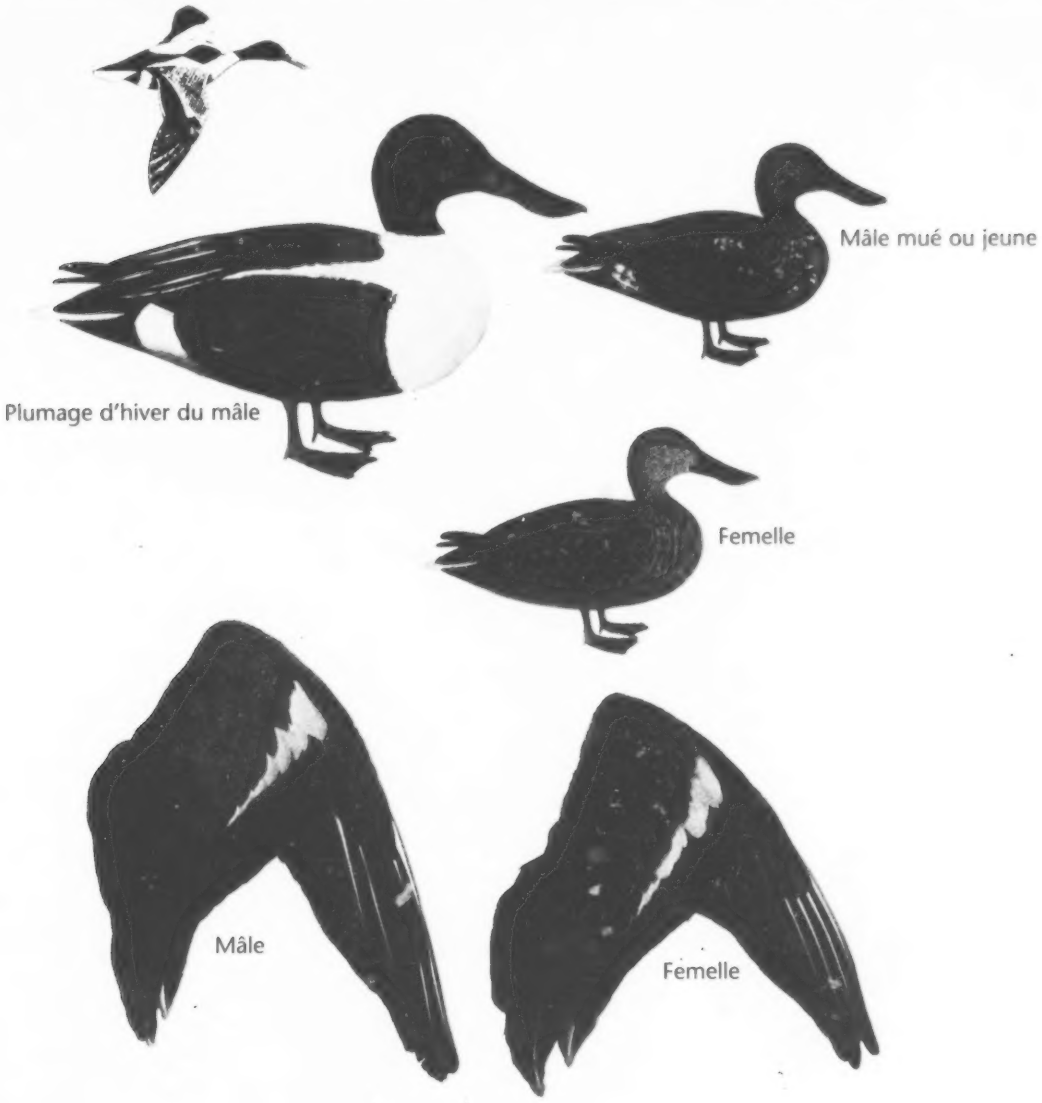
Le miroir est séparé également en plumes vertes et en plumes brunes avec une bande brun pâle sur le dessus et une bande blanche en dessous.

SARCELLE À AILES BLEUES



La sarcelle à ailes bleues mâle a un corps et une tête brun gris avec une tache blanche en forme de croissant particulière entre l'œil et le bec. La femelle a un corps de la même couleur mais pas de tache blanche sur le visage.

Le miroir de la sarcelle à ailes bleues est vert pâle à vert foncé. La section au-dessus du miroir est bleue. Le mâle a une bande blanche particulière entre la section bleue et le miroir vert. La femelle a une bande grise entre la section bleue et le miroir.

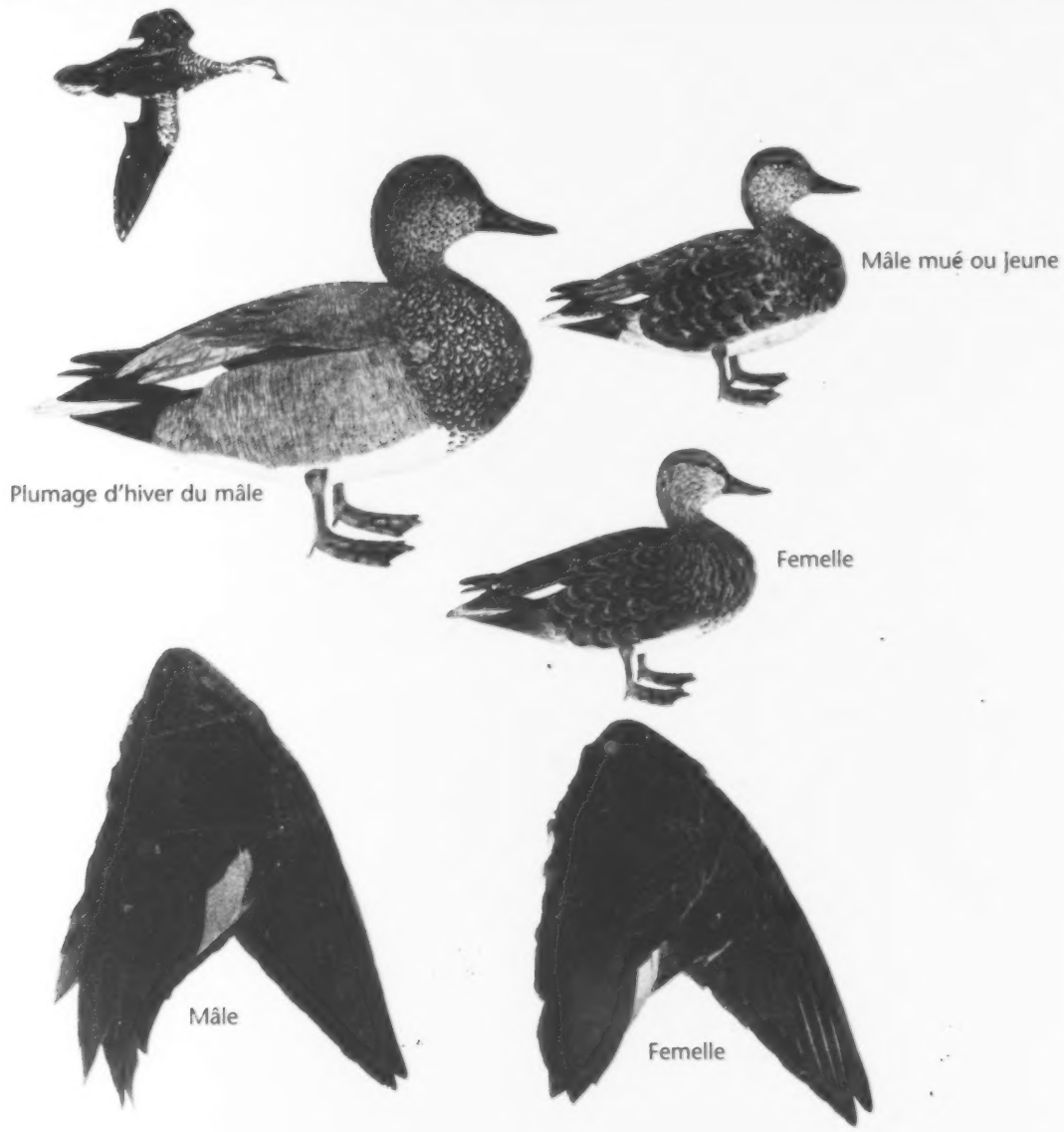


Le large bec spatulé du canard souchet caractéristique permet de l'identifier rapidement et facilement. Le mâle a une tête verdâtre, une poitrine et un cou blancs ainsi qu'un corps brun acajou. La femelle est de couleur brun terne.

Le miroir est vert avec un groupe de plumes bleues sur l'aile au-dessus du miroir, ce qui ressemble beaucoup à la sarcelle à ailes vertes. Le mâle a une bande blanche entre la section bleue et verte tandis que la femelle a une bande grise.

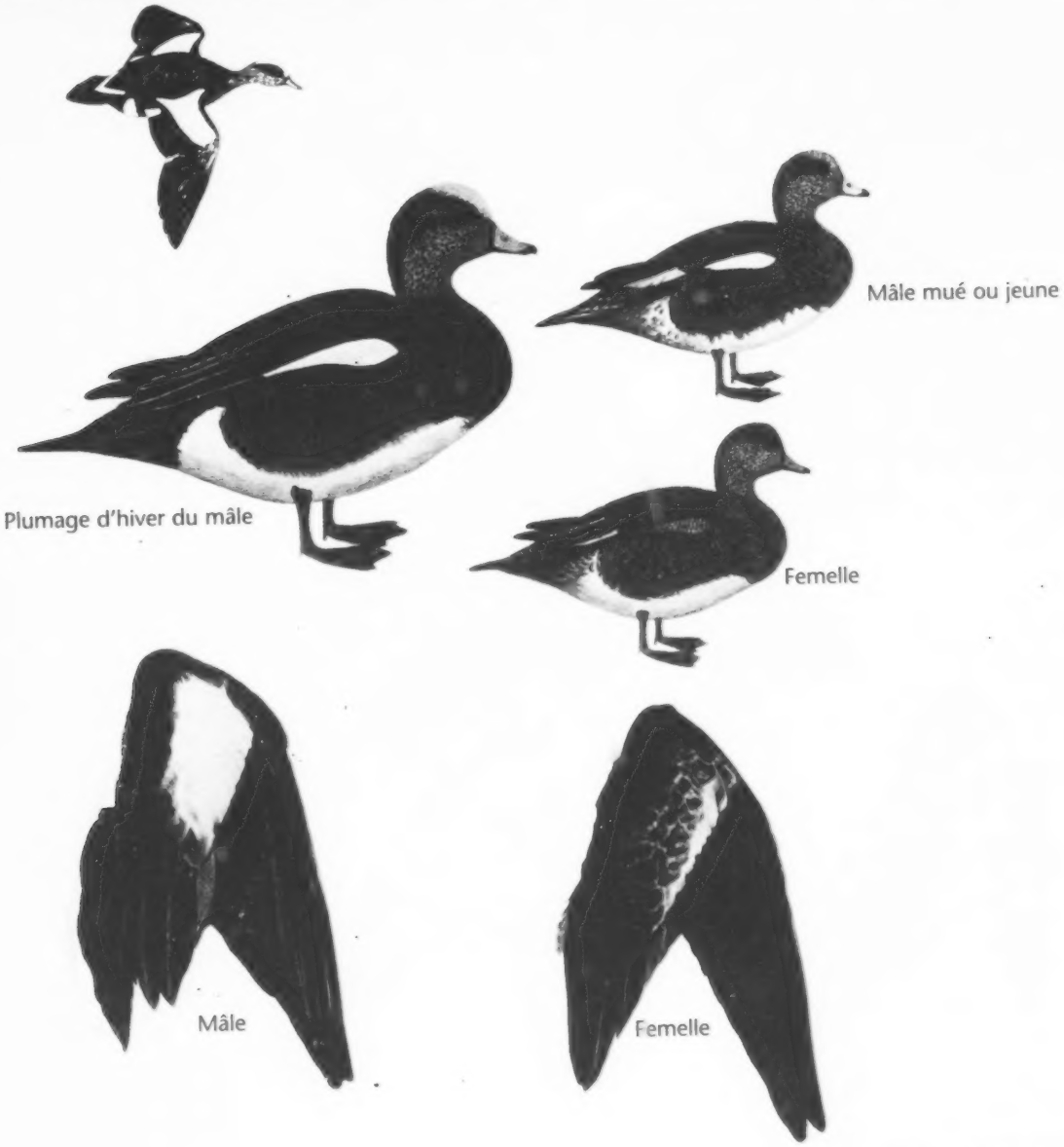
Le bec spatulé du canard souchet le rend facile à distinguer de la sarcelle à ailes bleues.

CANARD CHIPEAU



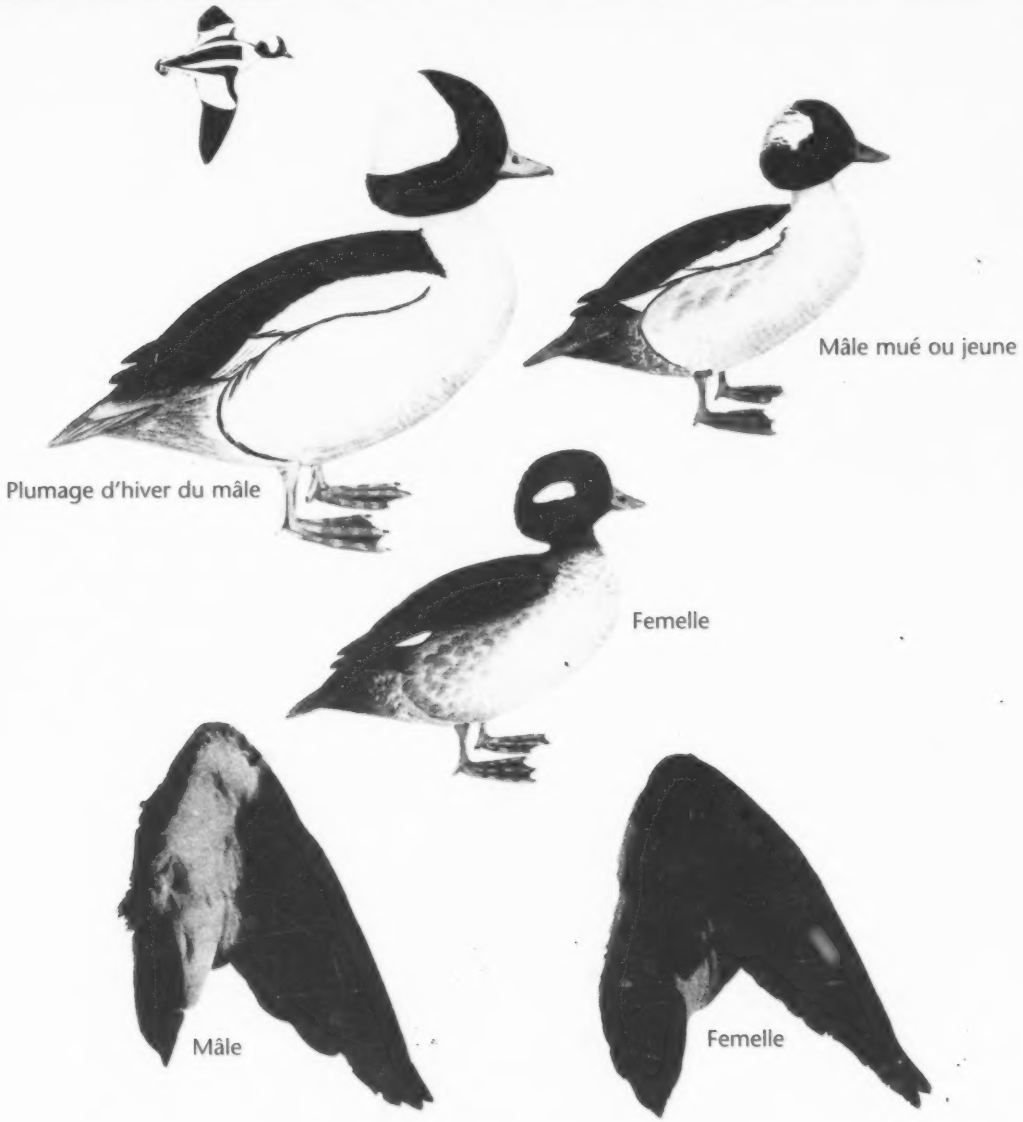
Le canard chipeau mâle a une tête brun gris, un corps gris et un ventre blanchâtre. La femelle a des couleurs similaires.

Le miroir est gris avec quelques plumes blanches près du corps. Les plumes au-dessus du miroir sont rousses sur le mâle et grises sur la femelle.



Le canard d'Amérique a une couronne blanche sur la tête du mâle de parade. Le mâle a une tête brun pâle avec quelques plumes noires. Il a une tache oculaire vert brun qui se dirige vers le derrière du cou. Le dessus de la tête est blanc. Le corps est foncé sur le dos avec une poitrine et des côtés brun rouge et un ventre blanc. La femelle a une tête brunâtre tachetée de noir. Le corps est brunâtre avec un ventre blanc. Le miroir est noir verdâtre. Sur le mâle, les plumes au-dessus du miroir sont de couleur blanc bleuté. Sur la femelle, ces plumes sont grises.

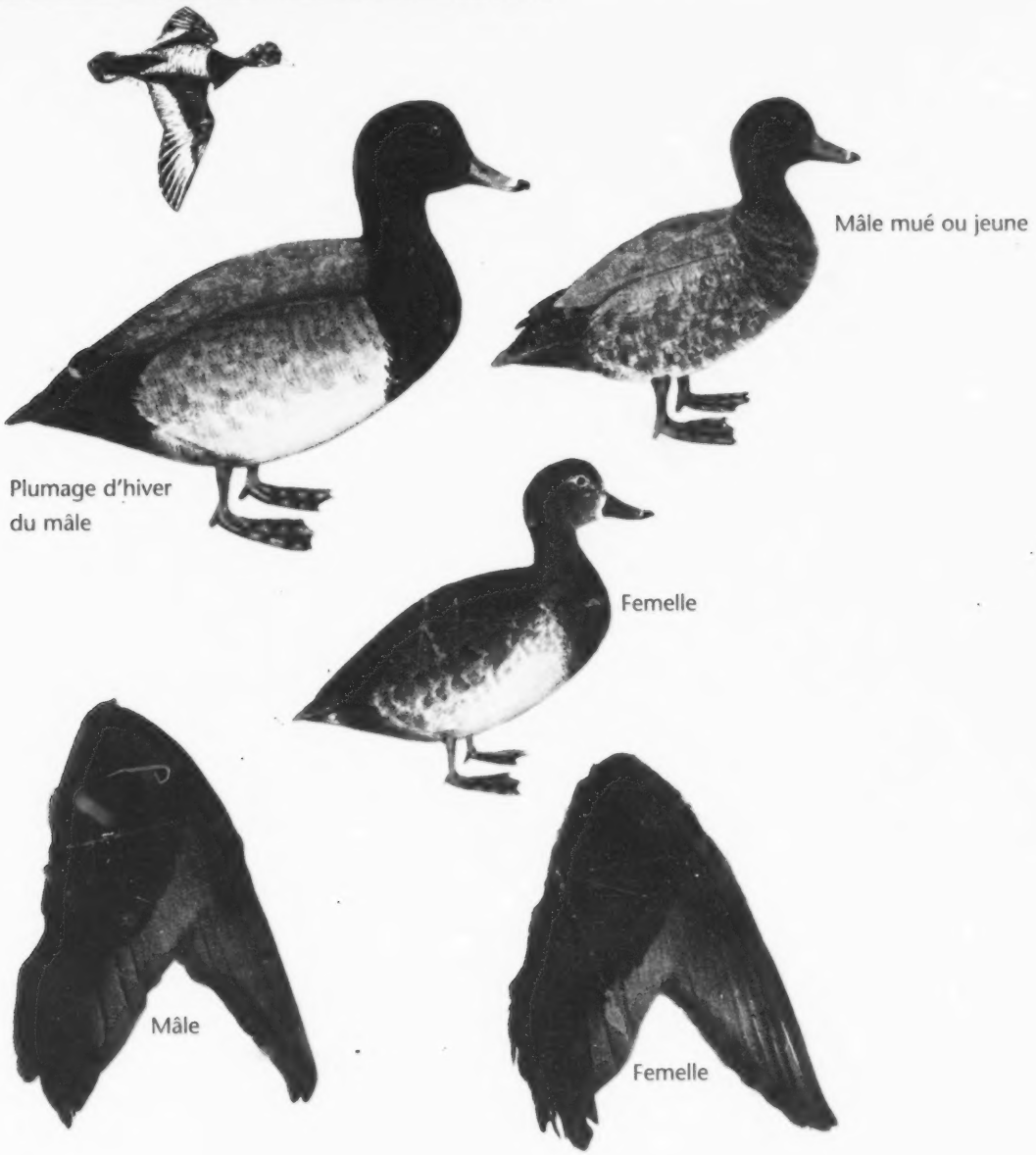
170 PETIT GARROT



Le petit garrot mâle a une grosse tache blanche en forme d'éventail à l'arrière des yeux qui s'étend sur les côtés et le derrière de sa tête noire. La femelle a une tache semblable mais beaucoup plus petite.

Le miroir est blanc. Le mâle a des plumes blanches au-dessus du miroir blanc tandis que la femelle a des plumes foncées.

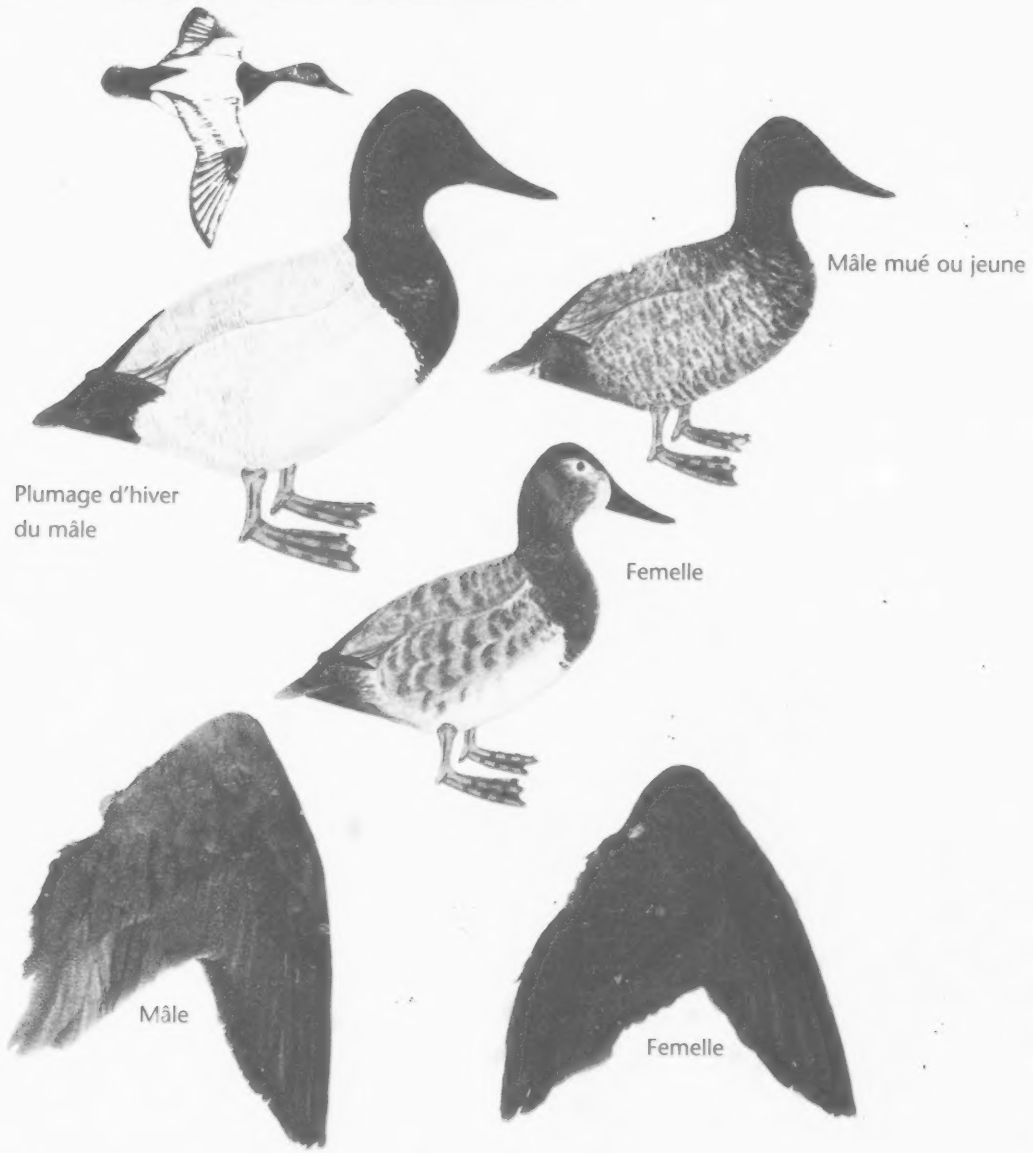
FULIGULE À TÊTE ROUGE



Le fuligule (morillon) à tête rouge mâle a une tête rougeâtre, une poitrine et un cou noirs ainsi qu'un corps gris. La femelle est de couleur brunâtre avec un ventre blanc grisâtre.

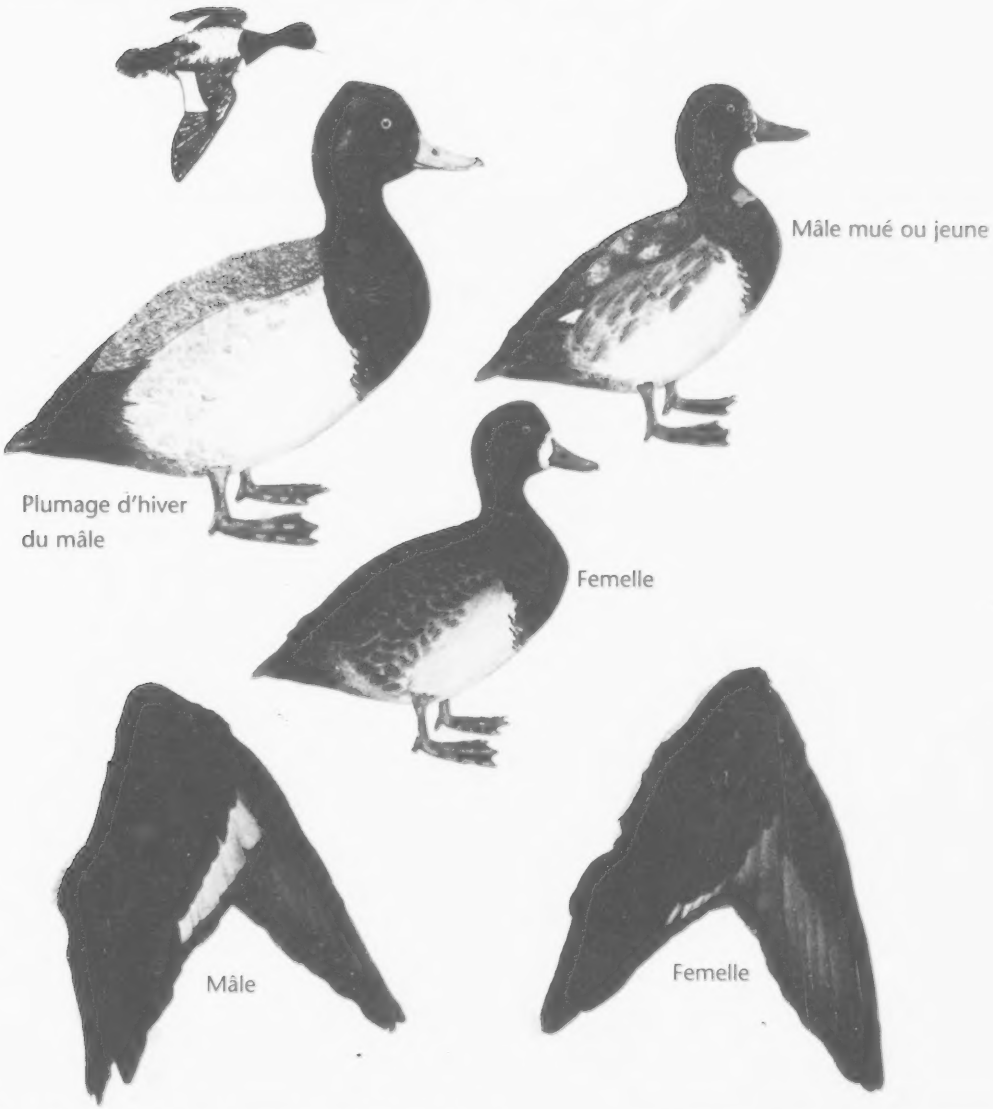
Le miroir est gris avec une bande inférieure gris foncé.

FULIGULE À DOS BLANC



Le fuligule (morillon) à dos blanc a une grosse tête et un profil incliné évident. Le mâle a une tête rouge foncé, une poitrine et un cou noirs ainsi qu'un corps gris pâle. La femelle a une tête, une poitrine et un cou brun pâle ainsi qu'un corps gris blanchâtre.

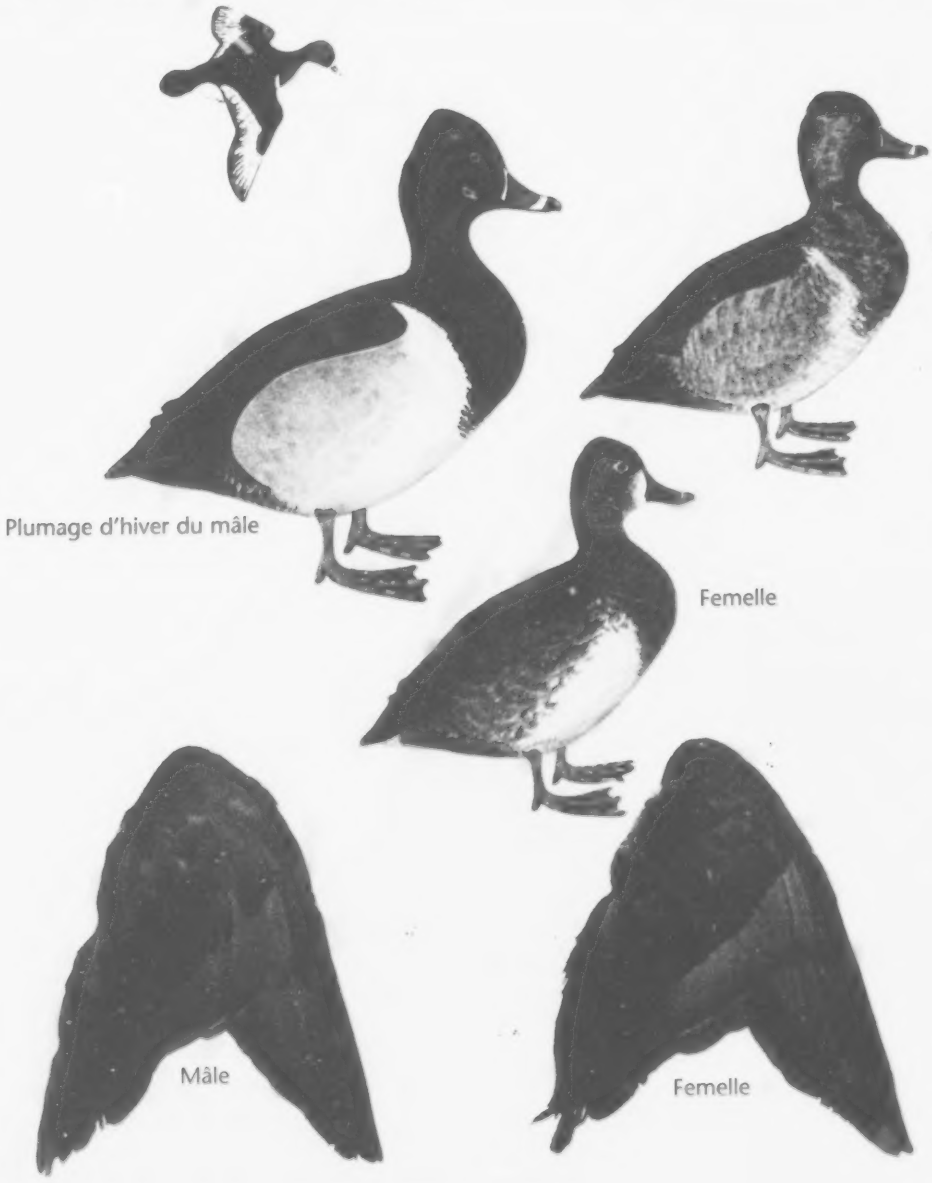
Le miroir est gris blanchâtre. Le bec en pente est la caractéristique qui permet le mieux de l'identifier.



Le fuligule milouinan (grand morillon) et le petit fuligule (petit morillon) sont deux espèces d'apparence très similaire. La taille plus grosse du fuligule milouinan permet de le distinguer du petit fuligule.

Les deux espèces ont un bec bleuâtre. Le mâle a une tête vert mauve, une poitrine et un cou foncés ainsi qu'un ventre blanc. La femelle a un collier particulier de plumes blanches à la base du bec.

Le miroir est blanc avec une bande gris foncé vers le bas. Le miroir blanc du fuligule milouinan s'étend dans les plumes primaires.

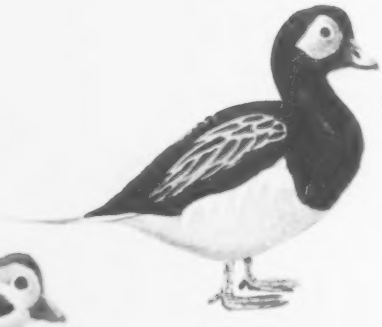


Le fuligule (morillon) à collier a un collier blanc vers l'avant de son bec, juste en arrière du bout noir.

Le mâle a une tête, une poitrine et un cou noirs avec un ton mauve, un dos foncé et un ventre blanc. La femelle a un corps grisâtre avec un ventre blanc.

Le miroir est complètement gris avec une bande plus foncée vers le bas.

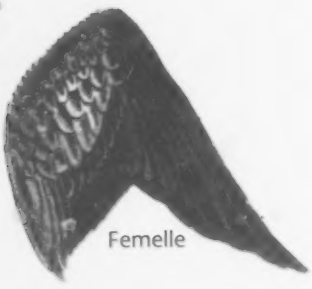
Plumage d'hiver du mâle



Mâle mué ou jeune

Femelle

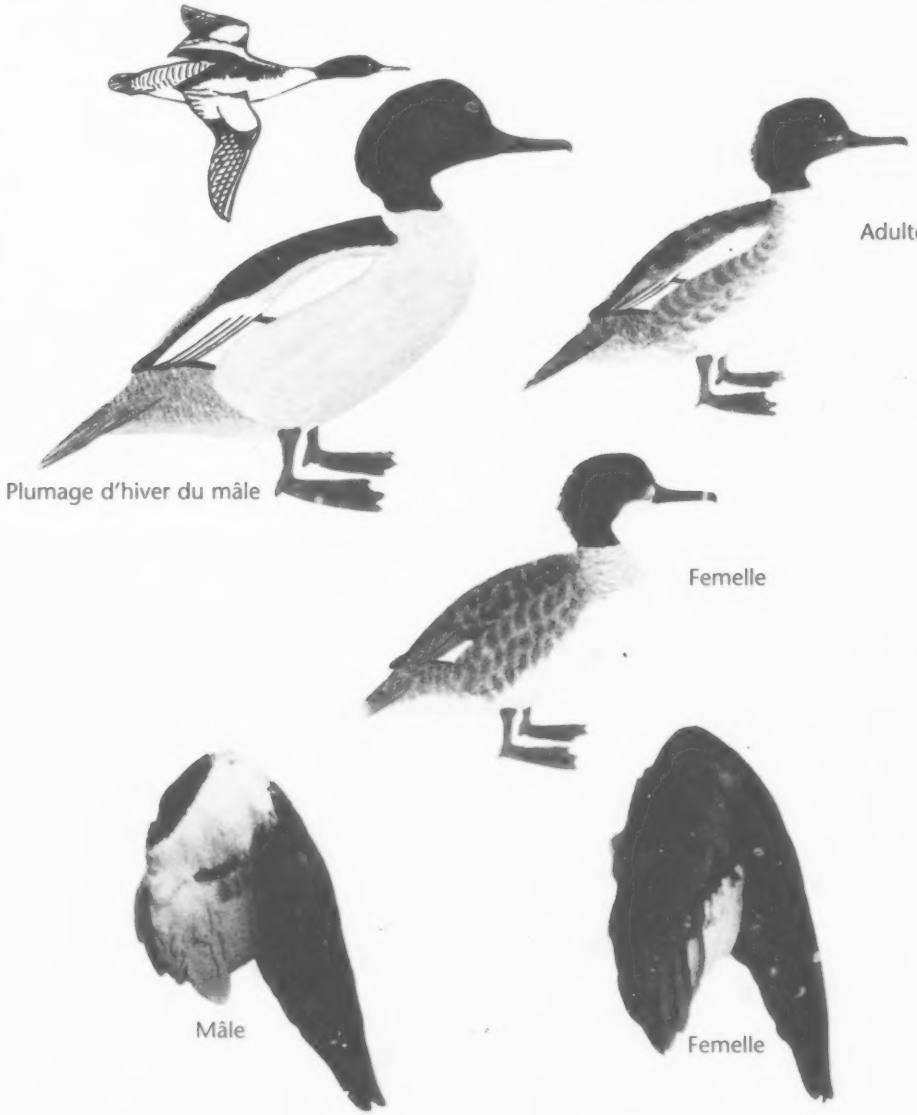
Mâle



Femelle

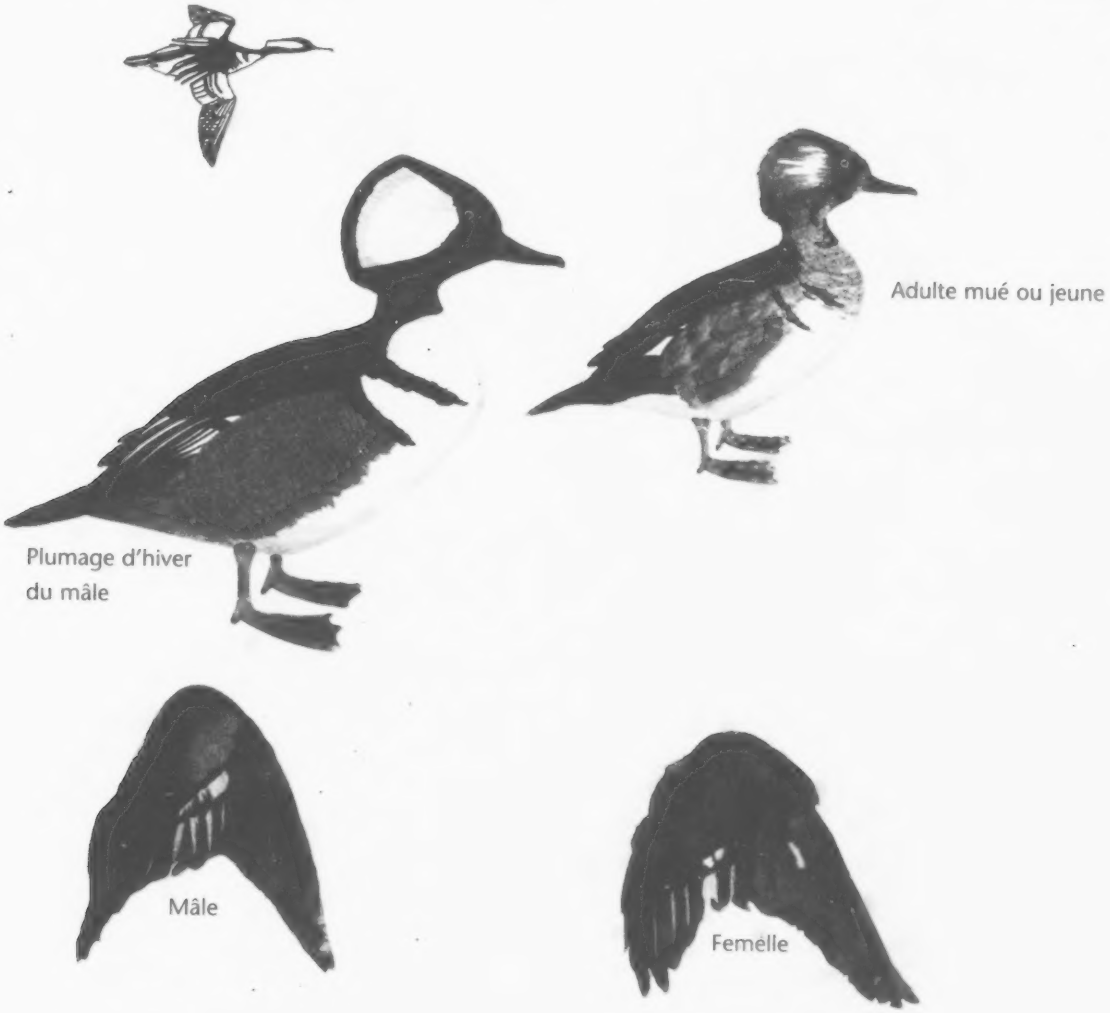
Le plumage du harelde (canard) kakawi mâle est noir et blanc. La poitrine, le dos et les ailes sont noirs tandis que les côtés, le ventre et la queue inférieure sont blancs. La tête est blanche avec une grosse tache noir brun partant de la joue et descendant le long du cou. La femelle a des coloris similaires mais elle est plus grise.

Les ailes sont noires sans miroir apparent.



Le grand harle (grand bec-scie) a un bec étroit et rougeâtre particulier. Le mâle a une tête vert noir, un cou et un ventre blancs. La femelle a une tête rougeâtre et un corps gris pâle.

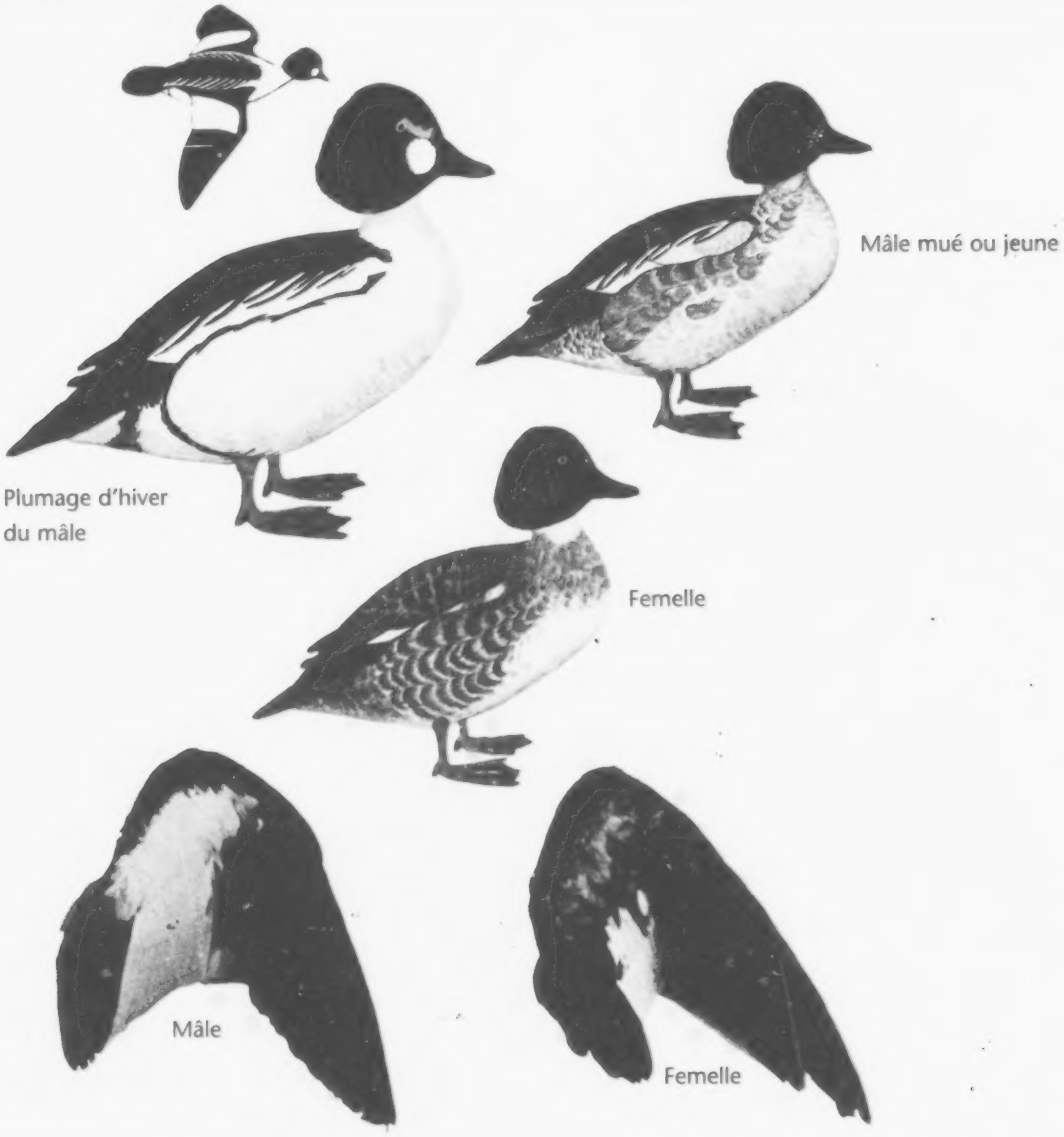
Le miroir est blanc. Le bec du grand harle le distingue des autres espèces d'oiseaux aquatiques. Sa taille le distingue des autres espèces de harles.



Le harle (bec-scie) couronné est le plus petit des harles. Le mâle a un dos noir avec deux bandes noires bien visibles entre sa poitrine et ses côtés. Le plumage sur le ventre est blanc et les côtés sont beiges. Le mâle a également une tête foncée de couleur noir vert avec une couronne particulière et une section blanche en forme d'éventail. Ses yeux sont jaunes et son bec est noir, étroit et dentelé.

La femelle a une tête rougeâtre et un corps gris terne.

Le miroir comprend des plumes noires bordées de blanc.



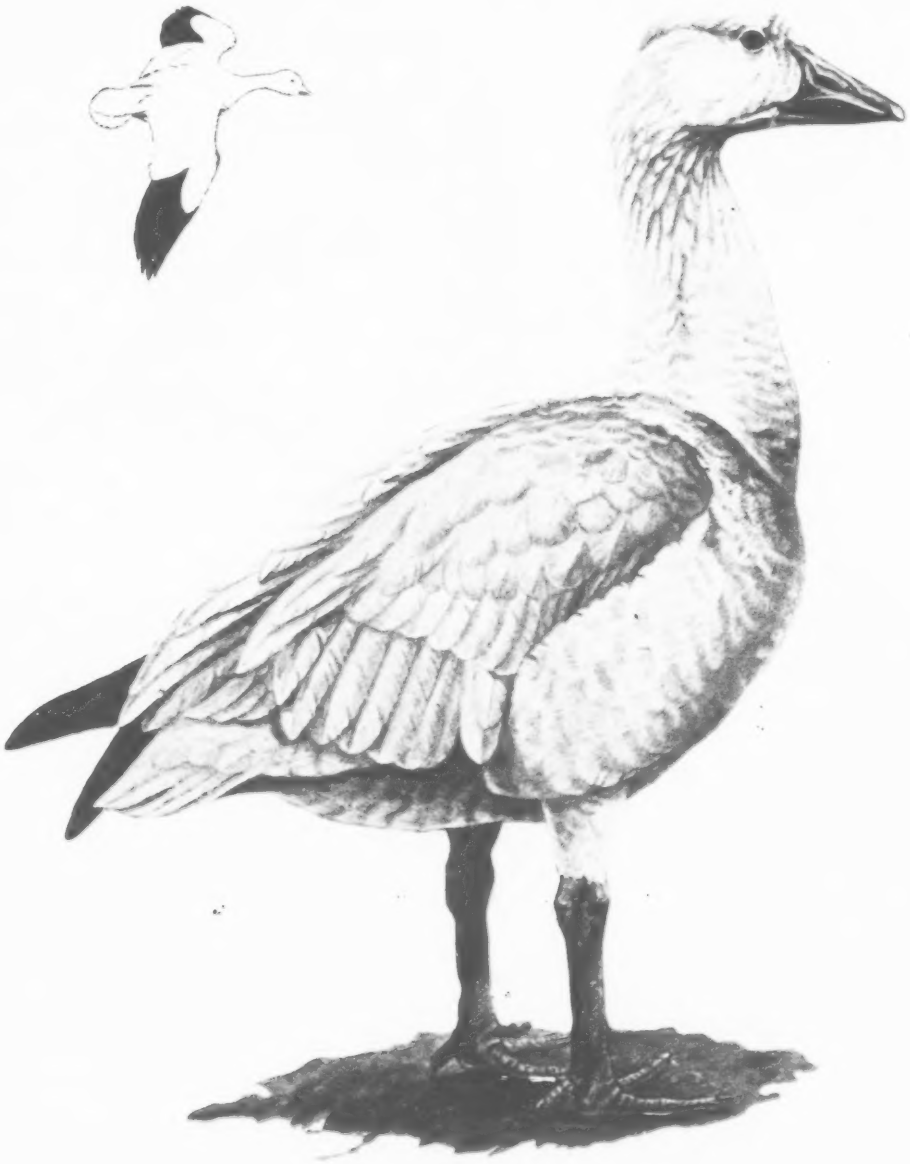
Les ailes du garrot à œil d'or (garrot commun) émettent un sifflement particulier pendant le vol. Les chasseurs l'appellent souvent le canard siffleur.

Le mâle a une tache blanche particulière entre l'œil et le bec. Il a une grosse tête de couleur noir vert. Son dos est noir tandis que sa poitrine, son cou et son ventre sont blancs. La femelle a une tête brune sans tache blanche, un corps brunâtre et un ventre blanc.

Le miroir est blanc. Les plumes des ailes au-dessus du miroir sont blanches chez le mâle et un mélange de blanc et noir chez la femelle.

BERNACHE DU CANADA

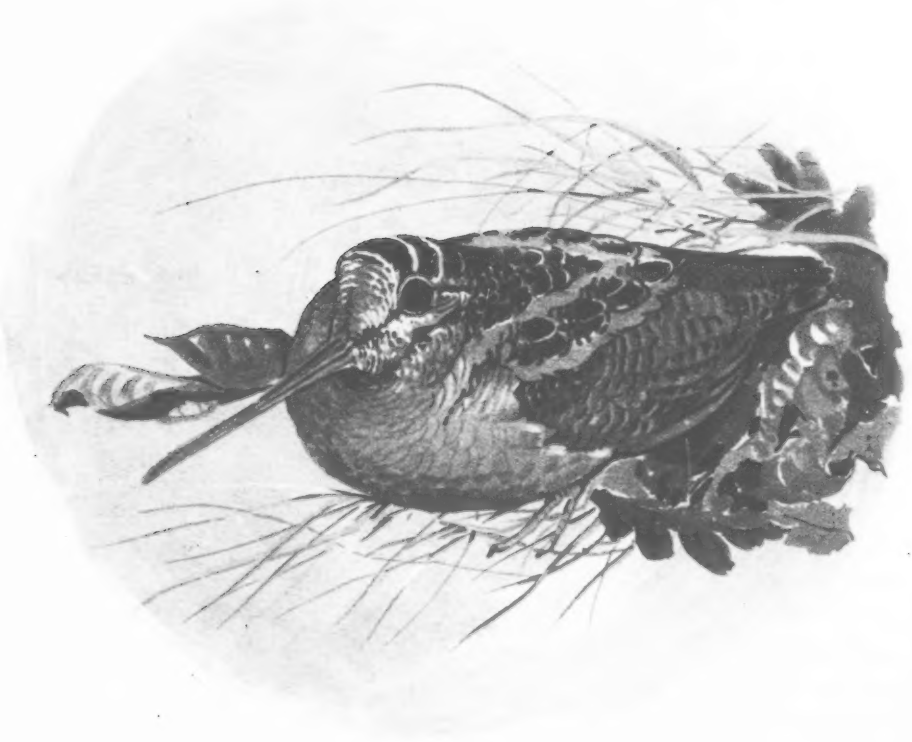
On trouve un certain nombre de sous-espèces de la bernache du Canada en Ontario. Elles se ressemblent toutes mais leur taille varie beaucoup. Les deux sexes ont une apparence similaire. Elles ont une tête et un cou foncés avec des taches blanches particulières au menton.



L'oie des neiges (oie blanche) connaît deux phases de plumage : une phase foncée ou bleue et une phase blanche. Dans la phase blanche, le plumage des adultes est tout blanc, à l'exception de l'extrémité des ailes qui est noire. Le mâle et la femelle se ressemblent mais les jeunes sont plutôt gris. Les plumes de la tête et du cou sont généralement teintées de roux.

Il faut veiller à ne pas confondre l'oie des neiges avec les espèces protégées comme la grue blanche d'Amérique, le pélican et le cygne trompette. Le cygne trompette n'a pas l'extrémité des ailes noire. La grue blanche d'Amérique laisse traîner ses pattes au vol.

BÉCASSE D'AMÉRIQUE



La bécasse d'Amérique est un oiseau migrateur de rivage géré en vertu de la *Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs*. On le retrouve toutefois dans presque tout l'habitat du gibier à plumes sédentaire, souvent dans les mêmes zones que la gélinotte huppée.

La bécasse d'Amérique est un oiseau robuste de couleur brune avec des ailes courtes arrondies. Elle a des bandes foncées sur le dessus de sa tête, de courtes pattes, de grands yeux placés haut à l'arrière de la tête et un long bec mince. Ce long bec flexible lui permet de fouiller dans le sol à la recherche de vers de terre et d'asticots.

Habitat

La bécasse d'Amérique se nourrit surtout de vers de terre mais mange aussi des larves d'insecte et quelques plantes.

Il s'agit d'un oiseau migrateur qui fait son nid dans les régions nordiques et passe l'hiver dans le sud. Il préfère les jeunes régions forestières d'aulnes, de trembles ou de bouleaux poussant dans des sols humides, à proximité des champs ou d'aires récemment coupées.

À la fin d'avril, le mâle choisit une « aire de chant », généralement une zone herbeuse dégagée dans un champ ou une clairière de boisé. Lorsque la pénombre arrive, le mâle émet un son nasal en se tenant au milieu de l'aire de chant. Puis il s'envole

en spirale bien au-dessus de la zone. Il dague dans une direction puis dans une autre, redescendant au centre de son aire de chant. Il répète cette performance pour avertir les autres mâles de se tenir loin et pour attirer les femelles.

Cet oiseau fait son nid sur le bord de champs broussailleux ou de jeunes forêts mixtes. Le nid ressemble à une tasse bien formée sur le sol et renferme généralement quatre œufs. Les oisillons naissent à la fin de mai.

Gestion

La bécasse d'Amérique est gérée à l'échelle internationale et les gestionnaires de la faune de l'Ontario contribuent des renseignements à la base de données internationale utilisée pour établir les saisons de chasse et les limites de prise. Les données proviennent de vérifications réalisées auprès des chasseurs sur le terrain et de questionnaires envoyés par la poste aux chasseurs. On demande parfois à ces derniers d'aider les gestionnaires en leur envoyant des plumes de queue de bécasse pour qu'elles soient analysées. Le drainage, l'aménagement des terres agricoles et le reboisement de terres arables abandonnées ont réduit l'habitat de cet oiseau au cours des dernières décennies.

BÉCASSINE DES MARAIS

La bécassine des marais est un oiseau migrateur, tout comme la bécasse d'Amérique.

C'est un oiseau au plumage brun avec un dos tacheté et une tête rayée blanc brun. Les jambes et pattes vont du gris vert au vert jaune.

Mœurs

La bécassine des marais habite dans les marais, les prés humides, les tourbières et le bord des marécages.

L'accouplement se fait au début du printemps. Les nids sont dissimulés au sol dans de la végétation dense près de l'eau. La bécasse pond généralement quatre œufs et les oisillons naissent à la fin de mai.

Cet oiseau se nourrit de diverses espèces d'insectes, de vers de terre et de certaines graines et matières végétales.

Gestion

La bécassine des marais est gérée à l'échelle internationale et les gestionnaires de la faune de l'Ontario contribuent des renseignements au besoin pour établir les saisons de chasse continentales et les limites de prise. Les données sur les tendances des populations proviennent de vérifications réalisées auprès des chasseurs sur le terrain et d'autres inventaires.

AUTRES ESPÈCES D'OISEAUX

Un certain nombre d'espèces d'oiseaux peuvent être chassées légalement en Ontario. Ces espèces comprennent la corneille noire, le quiscale bronzé, l'étourneau, le moineau domestique, le carouge à épaulettes, le vacher à tête brune et le pigeon biset (pigeon commun). Consultez un guide d'identification des oiseaux pour apprendre à reconnaître ces espèces.

QUESTIONS RÉCAPITULATIVES

1. Il y a quatre catégories d'espèces de gibier en Ontario. Donnez deux exemples pour chaque catégorie.
   i) Gros gibier : _____ et _____
   ii) Gibier à plumes sédentaire : _____ et _____
   iii) Oiseaux migrateurs – sauvagine : _____ et _____
   iv) Petit gibier : _____ et _____

2. Un certain nombre d'animaux et d'oiseaux gibier ne sont pas originaires de l'Ontario. Ceci signifie que ce sont des espèces « introduites » d'autres endroits. Nommez-en trois.
   1. _____
   2. _____
   3. _____

3. L'écureuil roux est classé comme un animal à fourrure en Ontario et peut seulement être récolté par un trappeur qui est titulaire d'un permis. ☐ Vrai ☐ Faux

4. Les chasseurs de sauvagine doivent acheter un permis fédéral de chasse aux oiseaux gibier migrateurs, un permis provincial de chasse au petit gibier et un timbre fédéral de conservation de l'habitat faunique avant de chasser les canards et les oies. ☐ Vrai ☐ Faux

5. Remplissez les espaces en blanc.
   a) Le _____ _____ est le plus gros gibier à plumes sédentaire en Ontario.
   b) Chaque espèce faunique a besoin d'un espace particulier pour vivre; c'est ce qu'on appelle son _____.
   c) Seuls les dindons à _____ peuvent être chassés pendant la saison légale.
   d) L'orignal mâle et l'orignal femelle ont un morceau de peau qui pend sous le menton; ceci s'appelle le _____.
   e) Le wapiti est classé comme un animal gibier en Ontario mais il n'y a pas pour l'instant de _____ _____ pour cet animal.
   f) Le _____ est le plus gros membre sauvage de la famille des chiens en Ontario.
   g) L'orignal se nourrit surtout de _____.

ABRI : Tout endroit pouvant cacher et protéger une espèce faunique (généralement fourni par des plantes et des arbres).

ÂME : Tunnel du canon d'une arme à feu dans lequel se déplace le projectile.

APPRÊTAGE SUR LE TERRAIN : Enlèvement des intestins et des organes internes du gibier pour empêcher le gaspillage de la viande.

AZIMUT VRAI : Azimut mesuré en degrés par rapport au nord géographique.

BACTÉRIES : Groupe d'organismes microscopiques qui vivent dans le corps des plantes et des animaux ainsi que dans la matière organique, le sol et l'eau.

BAGUAGE : Action de marquer un oiseau pour pouvoir l'identifier plus tard.

CALIBRE : Diamètre de l'âme d'une carabine, mesuré en millièmes de pouce ou en millimètres.

CARCASSE : Corps d'un animal mort.

CHAMBRE : Partie élargie du canon au niveau du bloc de culasse dans laquelle la cartouche est placée pour la mise à feu.

DÉSHYDRATÉ : Manquant d'eau, séché.

ÉCOLOGIE : Étude des rapports mutuels des organismes entre eux et avec l'environnement.

ÉCOSYSTÈME : Communauté d'organismes vivants qui interagissent les uns avec les autres et avec leur environnement physique (air, eau, sol, vent, etc.). L'écosystème peut être une plante, une forêt, un lac ou une grume au sol.

EN VOIE DE DISPARITION : Espèce qui risque de disparaître.

ÉTIQUETAGE : Marquage d'oiseaux, d'animaux ou de poissons pour pouvoir les repérer et les compter, mesurer leur taux de survie, déterminer leur récolte par les chasseurs, leurs habitudes de reproduction et leur âge, étudier leur croissance, etc.

FAUNE MENACÉE : Espèce dont le nombre a tellement baissé qu'elle pourrait devenir en voie de disparition.

GIBIER : Animaux non domestiqués qui peuvent être légalement chassés.

GPS : Système mondial de localisation – un dispositif électronique qui utilise des satellites pour déterminer votre emplacement.

HABITAT : Endroit où une plante ou un animal vit; l'habitat fournit de la nourriture, de l'eau, un abri et de l'espace.

HÉMORRAGIE : Saignement, spécialement lorsqu'il y a beaucoup de sang qui n'arrête pas de couler.

HYPOTHERMIE : Condition pouvant être mortelle dans le cadre de laquelle le corps perd sa chaleur plus vite qu'il ne peut la produire.

LIMITE DE PRISE : Nombre maximal d'animaux ou d'oiseaux qu'un chasseur peut légalement prendre.

LOI : Acte adopté par un corps législatif.

MAGASIN : Partie d'une arme à répétition qui contient les cartouches qui seront insérées une à une dans la chambre. (Le magasin peut être un élément intégral de l'arme ou une partie amovible fixée au mécanisme.)

MIROIR : Tache aux couleurs tranchées, souvent assez vives, que l'on trouve sur l'aile des canards.

OBSERVATION : Volonté de respecter les règlements et les lois.

PERCUSSION : Frapper une chose contre une autre (impact).

POPULATION : Tous les membres d'une espèce qui vivent dans la même zone.

PRÉDATEUR : Tout animal qui chasse, attaque et se nourrit d'autres animaux.

RECUL : Mouvement arrière (recul de la carabine causé par la mise à feu).

RÈGLEMENT : Règle ou loi.

RESSOURCES RENOUVELABLES : Ressources, généralement vivantes, pouvant être utilisées mais qui sont entretenues ou remplacées à l'aide de bonnes pratiques de gestion.

SAISON : Période de l'année dans le cadre de laquelle une espèce donnée peut être chassée.

SIGNE : Empreintes, sang, excréments, indications qu'un animal a mangé ou s'est couché à un endroit, etc.

TAUX DE MORTALITÉ : Nombre de décès chaque année.

TAUX DE NAISSANCE : Nombre de jeunes d'une espèce nés chaque année.

toyota.ca

Ici on n'a pas besoin d'un plus gros camion. On a besoin d'un meilleur plus gros camion.

Tous les jours, aux quatre coins du monde, des gens se fient aux camions Toyota.

LE TOUT NOUVEAU

TACOMA

2005

Au Congo, les incendies sont tout aussi urgents que les nôtres, mais souvent plus difficiles d'accès. Pas étonnant qu'on se fie aux camions Toyota.

Ce n'est pas la taille seule qui fait le camion. Comment le savons-nous ? Tous les jours, partout dans le monde, des gens comptent sur les camions Toyota de toutes les tailles pour accomplir toutes sortes de tâches. Et malgré des conditions parfois extrêmes, les camions s'attaquent à l'ouvrage sans rechigner.

Tout ce qu'on a appris là se retrouve ici.

Ainsi, le tout nouveau Tacoma 2005 est le résultat de toutes les connaissances durement acquises sur toutes les routes du monde. Non seulement est-il l'un des plus grands de sa catégorie, mais avec un moteur V6 de 4 litres et 245 ch qui fait la vie dure à certains V8, il pourrait bien être également le meilleur.

Le Tacoma 2005 tire sa grande puissance d'un moteur V6 de 4 litres et 245 ch.

▶ Le système de rails de caisse, de série, lui confère une polyvalence sans égale.

Allez jusqu'au bout.

CAMION TOYOTA

SANS MILIEUX HUMIDES, POUVONS-NOUS PERPÉTUER LA TRADITION?

Les chasseurs qui sont aussi conservationnistes appuient le travail de Canards Illimités Canada (CIC). Les milieux humides de l'Ontario offrent un habitat essentiel à la faune, et nous avons besoin de votre aide pour les préserver. Jusqu'à 70 % des milieux humides ont déjà disparu. **Investissez aujourd'hui dans les milieux humides et perpétuez la tradition.**

Devenez membre de CIC dès maintenant.

Appelez-nous sans frais au 1 866 384-DUCK, ou visitez le site www.canards.ca.

Canards Illimités Canada
LA SOCIÉTÉ DE CONSERVATION

En adhérant à CIC pour 35 $, vous accordez un soutien financier vital à la sauvegarde des habitats humides de l'Ontario. Vous recevrez une adhésion d'un an, un abonnement au magazine trimestriel Conservationniste de CIC, et un cadeau GRATUIT — la publication *A Young Hunter's Guide to Waterfowling and Conservation.*